





Monde

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

SAMEDI 16 JUIN 1990

FONDATEUR : HUZERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La France et les islamistes algériens

l'HEURE des révisions déchirantes a sonné pour la France dans les relations avec ses anciennes colonies. On s'attendait déjà que la saizième sommet franco-africain, la semaine prochaine à La Baule, revête un caractère moins routigier que naguère en raison des récents événements en Côte-d'Ivoire et au Gabon. Mais vollà que le clignotant rouge ne s'allume pas seulement au sud du Sahara. L'Algérie du président Chadii, pour laquelle Paris avait eu « un coup de passion » au début du premier septennat, est submergée par le rez-de-marée isla-

M. Abassi Madani, aujourd'hui triomphant, et quelques-uns de ses amis se trouvaient en prison au début de la décennie 80, quand ministres et responsables du Parti socialiste défilaient à Alger pour des embrassades avec leurs homologues du gouvernement et du FLN. Bien peu de ces visiteurs se sont souciés alors du respect des droits de

1 tal 2)

5 8

4.7

Si quelques doutes affleu-raient quand même, on les faisait taire au nom des nécessités du commerce et de l'intérêt supérieur de la francophonie. Certes, le gaz algérien était fecturé au prix fort, mais il y avait toujours l'espair de contrats fabuleux en contrepartie. Le châmage des jeunes, la crise du logement étaient oubliés au profit des belles statistiques de l'éducation nationale montrant que les Algériens francophones étaient plus nombreux qu'avant

Les mêmes considérations ont prévalu après les émeutes d'octobre 1988. Un pari a alors été fait par la France en faveur d'un président qui avait tout de même .::: ordonné de tirer sur la foule, préza an cisément parce qu'il était considéré comme l'ultime rempart devenue évidente. L'habileté manoeuvrière de M. Chadli Bendjedid est telle qu'on ne peut exclure une tentative de compro-. is entre lui et les vainqueurs des élections locales, mais il faut compter à tout le moins sur un pertage du pouvoir.

> ES anciens détenus oubliés ipar les hôtes du FLN, les arabisants, laissés-pour-compte des filières universitaires performantes, p'ont certainement pas la mémoire courte, mais l'exercice de responsabilités nouvelles peut les conduire à réviser des idées simpliates sur la France et l'Occident. Encore faudrait-il les y aider. M. Mitterrand croit certeinement bien faire en précisant que la France « accepte » le choix des Aluériens ; pour des gens qui ont les nerfs à fleur de peau, ce sont déja des paroles en trop.

Même exaltés, les islamistes ne sont pas des aots. Ils savent très bien que les événements d'Algèrie sont aussi un événement en France, un pays qui ne sera jamais comme les autres pour les Maghrébins. Sur l'immigration, sur les nouvelles formes de coopération, ils ont des choses à dire. Paris doit chercher le langage approprié pour ce dialogue ardu.

Lire nos informations page 3



Les opposants traqués à Bucarest

Les mineurs appelés à la rescousse par le président Iliescu font régner l'ordre et la terreur dans la capitale roumaine

Les mineurs appelés par le président lliescu continuaient de faire régner l'ordre et la terreur vendredi matin 15 juin à Bucarest. Selon la télévision, six cents personnes ont été arrêtées, dont des enfants de moins de quatorze ans.

Le bilan officiel est de cinq morts et des sources concordantes font état de plusieurs centaines de blessés. Les opposants qui ne sont pas hospitalisés ou en état d'arrestation se cachent.

La Commission de Bruxelles a suspendu vendredi la ratification d'un accord de coopération économique avec la Roumanie.

BUCAREST

de notre envoyé spécial

Il suffisait de voir, vendredi matin 15 juin à Bucarest, les gens baisser à nouveau la tête en marchant dans la rue comme au plus beau temps de la dictature de Nicolae Ceausescu pour comprendre que la révolution roumaine, à supposer qu'elle ait jamais eu lieu, est bien finie. Place de l'université, là où pendant près de deux mois



tique chantaient jour et nuit des refrains anticommunistes, des centaines de mineurs, bâtons, gourdins, tubes de plastique à la main, font regner « leur » loi.

C'est tout simplement une chasse su faciès qui a été déclenchée. « Il ne fait pas bon avoir l'air d'un intellectuel; des lunettes, des cheveux un peu longs, une barbe, des jeans

les «golans» (voyous, comme les même, et vous êtes aussitôt arrêté avait appelés M. Iliescu), ineffi- par les mineurs qui contrôlent vos caces, et sans réelle stratégie poli- papiers d'identité et vous donnent en prime un coup de matraque dans le dos », confie un étudiant qui, signe des temps, ne veut pas donner son nom. Comme d'ailleurs tous ceux qui acceptent de parler.

Autre signe du temps : la police semble totalement dominée par les «gueules noires». Comme si, elle aussi, avait peur,

JOSÉ-ALAIN FRALON Lire le suite page 4

Un entretien avec M. Mauroy

«La classe moyenne attend aujourd'hui un discours qui s'adresse à elle »

Le PS organise, dimanche 17 juin, des €Rencontres socialistes pour une nouvelle étape sociale», en conclusion desquelles M. Michel Rocard doit préciser ses projets en la matière. Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, souligne la nécessité de répondre aux attentes des salariés, particulièrement ceux des classes movennes.

 La véritable réussite économique à laquelle on assiste est poriée à l'actif du gouvernement de Michel Rocard, mais, aussi, du président de la République et du Parti socialiste. Les socialistes s'en réjouissent, mais ils attendent aussi une véritable réussite sociale. On a créé la richesse; il est maintenant indispensable de la répartir. Compte tenu des attentes, il faut s'engager sur la voie de ce que j'ai appelé, il y a un an, une nouvelle étape sociale.

» Depuis 1988, la politique sociale a eu principalement pour objet de lutter contre les exclusions et la grande pauvreté. Le prix de la crise était là : il était donc normal de diriger d'abord

a Quel contenu donnez-vous à l'effort vers les plus démunis. la nouvelle étape sociale que vous demandez ? minimum d'insertion, la loi sur le surendettement des ménages, l'action en faveur des logements

> » Dans le même temps, entre les 5 % de défavorisés et les 5 % en haut de l'échelle des revenus, qui sont les victimes et les bénéficiaires principaux de la crise, l'immense classe movenne des actifs a eu le sentiment que son pouvoir d'achat diminuait. Cette situation a créé des attentes, provoqué des abstentions et, parfois, suscité des conflits.

> > Propos recueillis par PATRICK JARREAU et MICHEL NOBLECOURT Lire in suite page 8

Pouvoir d'achat: des évolutions moins inégales depuis 1987 Lire page 30 - section C. l'article d'ALAIN VERNHOLES

Quel nouveau rôle pour l'Allemagne?

Même, et surtout, si elle fait partie de l'OTAN l'Allemagne peut être un trait d'union entre la Communauté des douze et « l'autre Europe »

Après de vives discussions internes et en dépit de leurs divergences avec M. Helmut Kohl, les sociaux-démocrates ouest-allemands (SPD) ont finalement décidé, jeudi 14 juin, de ratifier dans un peu plus d'une semaine au

Le secrétaire d'Etat à l'envi-

ronnement, M. Brice Lalonde, a

mis au point un plan national

pour l'environnement, préparé

par ses services à la demande

du premier ministre. Ce « plan

vert », qui devrait faire l'objet

d'un débat à la session parle-

mentaire d'automne, définit ce

que pourrait être la politique en

la matière au cours des dix pro-

chaines années. S'il est

approuvé, il entraînera un dou-

blement de la dépense en

Le ministre de l'économie et

des finances a décidé, vendredi

15 juin, de s'opposer à la prise

de contrôle de Pathé-Cinéma

per M. Gian Carlo Parretti qui

possédait déjà 48 % du troi-

sième groupe cinématographi-

que français et souhaitait rache-

Considérant que « l'opération

envisagée est de nature à met-

tre en cause l'ordre public »,

M. Pierre Bérégovoy a exercé

par Daniel Vernet

Un « plan vert » pour la France

Pathé: le veto de M. Bérégovoy

son droit d' « ajourner » le par JEAN-FRANÇOIS LACAN

Divisée, l'Allemagne s'interrode fer ont créé une situation iné-

faveur de l'environnement,

publique comme privée (de

80 milliards de francs en 1989

à 155 en l'an 2000). L'adminis-

tration de l'environnement, éri-

gée en ministère de plain exer-

cice, verrait ses effectifs tripler

grâce à la mise en place de ser-

vices extérieurs, animés par des

fonctionnaires spécialement for-

rachat en application de

l'article 56 du traité de Rome.

Le coup est dur pour l'homme

d'affaires italien, qui doit au

même moment boucler son

OPA sur la Metro Goldwyn

Mayer, aux Etats-Unis. Il relance,

aussi toutes les interrogations

sur l'origine des fonds de

Lire page 23 - section C

« L'étrange ascension de M. Parretti »,

Lire page 9 - section B

l'article de ROGER CANS

Pour la première fois, les fronêtre fixées sans que les voisins se dit-on officiellement à Bonn pour geait sur son identité; en passe sentent menacés et en même temps d'être réunifiée, elle se demande cet ensemble allemand va se constiquel sera-son nouveau rôle dans tuer sous un régime démocratique. l'Europe qui s'ébauche. De cette Ce n'est sans doute pas assez pour Berlin et la disparition du rideau des Etats environnants - l'Allemagne est en Europe le pays qui a Bundestag le traité d'Etat dite et instable, on ne peut parler le plus grand nombre de voisins, sans revenir sans cesse sur la ques- et c'est pourquoi les Allemands et tion allemande (1). Question histo- les autres Européens discutent à riquement double depuis le dix- perte de vue sur le rôle - certains neuvième siècle : quelles frontières pensent la mission - de cette Allemagne.

620 F

Une «Allemagne européenne», et tières de l'Allemagne pourraient non une « Europe allemande », exorciser les vieux démons. Si le terme n'avait pas une connotation péjorative, l'Allemagne se verrait bien jouer l' « honnête courtier » pas pour elle de s'adonner à un jeu de bascule entre l'Occident libéral et le monde socialiste.

Lire in suite page 4

(1) L'Europe en mutation était le thème des récenta Rômerberggesprache organisés depuis 1973 à Francfort-sur-le Main.

CHAUMET

des pouvoirs publics page 26 - section C

Les syndicats dénoncent

Grève à la SFP

la responsabilité

La CGE maioritaire dans Framatome

Une opération réussia malgré l'opposition

du chef de l'Etat page 23 - section C

Eurotunnel sans TGV entre Londres et la Manche est reportée

faute de subventions page 25 - section C

Le second tour des élections en Bulgarie

Un entretien avec

le premier ministre

Pas d'adoption

à l'amiable

Un juge de Montpellier refuse un accord entre deux familles

page 10 - section B

Mondiale

- Le vétéran Roger Milla qualifie le Cameroun Les « touristes » américains ont tenu tête

aux « professionnels » italiens page 11 - section B

SANS VISA

Le Pérou au bout du lac Pages 15 à 18 - section B

« Sur le vil » et le sommaire complet trouvest page 30 - section C

46, Avenue George V 75008 Paris - Tél.: (1) 49-52-08.25

arakan katan maraji ili tarifi sa makajar jaman majanjaran mini mana mana katan mini mana mana mana mana mana m

PARIS - LONGRES - MADRIO - TORYO - HONOLULU - HONG KONG

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marroc, 8 DH; Turkie, 660 m.; Allemagne, 2,20 DM; Austrine, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Caneda, 2,25 S CAN; Antilies-Reuntion, 8 F; Côte-c'holes, 425 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espegne, 175 F7A; G-B., 70 p.; Gribos, 180 DR; Intende, 90 p.; Indie, 2 000 L; Lossonbourg, 33 FL; Norwiga, 13 KRH; Paye-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Stringel, 375 F CFA; Subde, 14 KRS; Subse, 1,70 FS; USA (MY), 1,75 S; USA (others), 2 S.

Avignon

Libération

Un absent sur la photo

par Suzanne Bidault

viens de découvrir, apposée sur les murs des stations du métro parisien, l'affiche diffusée à l'initiative de « Paris ville compagnon de la Libération » et qui représente le général de Gaulle sous l'Arc de Triomphe, ayant à sa droite André Le Troquer et Alexandre Parodi à sa gauche, juste avant la descente des Champs-Elysées. L'absence sur cette affiche de Georges Bidault, successeur de Jean Moulin à la tête du Conseil national de la Résistance, ne saurait, à moins d'être excessivement naif, relever de la pure coîncidence, de sorte que j'ai cru tout d'abord que la photo, comme ce fut si souvent le cas dans les années 60, avait été

Après examen d'un certain nombre des clichés qui immortalisent ces moments que mon mari avaient décrits comme « quelques instants rares d'un bonheur si aigu et si poignant qu'il avait égalé nos rêves », il me semble qu'il n'en est rien. La pour les raisons que sa conscience photo reproduite a été prise avant lui a dictées, s'est détaché de lui.

l'hommage au Soldat inconnu. Georges Bidault, qui conduisait les membres du CNR, eut alors quelques difficultés pour rejoindre avec eux le général de Gaulle.

Mais quand le cortège s'ébranla les membres du CNR, dont personne ne connaissait ni les visages ni les noms, étaient bien présents. Au premier rang, Georges Bidault était bien là où il devait être et où le général de Gaulle a voulu qu'il fût, de sorte qu'il a fallu se donner du mal pour trouver la photo où il n'était pas l

La présence du chef de la Résistance intérieure au côté du chef de la France libre symbolisait la première rencontre entre les combat-tants de la Résistance et les soldats de la France libre. C'est cette rencontre capitale que le choix de l'affiche abolit. J'imagine que c'est pour n'avoir pas à présenter dans l'immédiate proximité du général de Gaulle un homme qui, plus tard,

Qu'on ait pu avoir cette pensée, si on l'a eue, me bouleverse car c'est un procédé qui fait songer aux usages du stalinisme qui avait pris l'habitude da faire disparaître la photo, et jusqu'au nom de ceux qu'il avait précipités dans les oubliettes de l'Histoire. Pareille mesquinerie ne fait pas honneur à notre capitale. Je ne suis même pas sûre qu'elle soit agréable au maire de Paris qui, en octobre 1976, avait tenu à rendre visite à Georges Bidault dans sa retraite austère, venant saluer en lui le « courage matheureux ».

Georges Bidault de son vivant a connu l'ostracisme. La preuve est apportée une nouvelle fois que sa mort n'y a pas mis fin. De tels prode caux dont se réclament des héritiers abusifs qui n'ont toujours pas compris que l'hommage à la grandeur et au courage requiert le respect de la vérité. On ne prépare pas l'avenir sur le mensonge.



Sécurité

Justice et police, ensemble

par Bernard Deleplace et Michel Marcus

ENDANT plusieurs jours, des dizaines de mères de famille ont occupé la rue de leur cité du nord de Marseille. En toute impunité, la drogue se vendait, se consommait dans les entrées des immeubles. La mobilisation de ces mères, c'était surtout l'indignation, la révolte contre une société qui les abandonne au fin fond des collines de Marseille en leur assignant un destin de sous-humanité.

avait apporté son soutien à l'alliance à Dreux entre le Front national et la

droite. Il appelle aujourd'hui à voter socialiste au second tour de l'élec-tion de Villeurbanne. Michel Noir,

en revanche, met son âme au pla-card. Il prône l'abstention qui, par

essence, permet au minimum de renforcer le score relatif de l'extrême droite au second tour. Comment

l'électeur de droite s'y

Les socialistes, aujourd'hui, dénoncent unanimement l'absten-tion ou le vote blanc de la droite à Villeurbanne. Mais hier, à Dreux, ils

ont, pour certains d'éntre eux, proné-l'abstention ou le vote blanc et, ici et là, fait mollement campagne con-

tre le Front national au premier tour, estimant qu'après tout une vic-toire au second est plus facile contre

l'extrême droite que contre la droite

Il est moins important de savoir s'il convient de créer un front répu-blicain dans l'urgence que de réflé-chir sur les moyens de constituer, dans la durée, une digue contre la

marée des idées qui vont à l'encon-tre de la démocratie. Et qui font de

la France un pays singulier en

Europe. Les états-majors politiques

ne sont ni les seuls concernés ni les

seuls responsables de la dérive

actuelle. Celle-ci n'est pas uniquement d'ordre électoral mais aussi

intellectuel. Force est de constater

que les intellectuels qu'on entend le plus - sans doute parce qu'ils trou-vent le plus facilement des relais -

sont ceux qui, quoi qu'ils s'en défendent, renforcent le discours anti-dé-mocratique en mettant au compte

des partis la montée du lepénisme,

en renvoyant dos à dos racistes et

antiracistes, en opérant des distingos inquiétants entre antisémitisme et

racisme antimaghrébin, en repre-

nant à leur compte des interroga-

tions sur « l'identité nationale », etc.

retrouverait-il?

Ce type de quartier n'est pas uni-que. Ils sont plusieurs centaines à illustrer l'inégal développement de la France. Des pans entiers du ter-ritoire et ses populations sont de plus en plus exclus de la vie écono-mique, culturelle et sociale. Le spec-tre du ghetto s'empare de nos villes.

Depuis 1983, des crédits importants ont été associés à des actions d'insertion, de réhabilitation des immeubles. Tout cela ne servira à rien si les services publics conti-nuent d'être absents de ces quartiers. Les mères de Marseille deman-daient une présence policière et une structure d'accueil pour les toxico-

sont pas implantées de façon égali-taire sur notre territoire. La modernisation de la police, entreprise depuis 1985, exigerait une révision générale des répartitions d'effectifs, des implantations immobilières. Les redéploiements doivent se faire de façon inégalitaire car il doit y avoir une géographie d'intervention prio-ritaire des services publics, et cette priorité, ce sont les quartiers en difficulté et la lutte contre les exclusions. Le centre de gravité de la police quotidienne à Marseille, ce sont les quartiers nord de la ville. Les redéfinitions dans l'action de la police et de la justice doivent se faire au plus près du terrain, avec tous les acteurs contribuant au déve-

De Dreux à Villeurbanne se révèle Encore faut-il que les moyens du dialogue existent. Ni les policiers, ni les juges, ni les travailleurs sociaux la faiblesse de la pensée sur les valeurs de la République. Ou en ne partagent une grille commune d'évaluation de la délinquance, de la toxicomanie sur un territoire donné. La définition des politiques de pour-cuite des principales de pour-▶ Françoise Gaspard est ancien maire de Dreux (1977-1983), membre du comité directeur du PS. suite, des priorités dans l'emploi des

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret

Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. ; (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : Télex 261311 F MONDSIR

cques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

hommes, des moyens, des budgets reste clandestine, quand elle existe Toutes ces incohérences ont été repérées dans les couseils communaux de prévention de la délinquance. L'absence de solution a mis un bémoi sur le dialogue. Il en va de la responsabilité des ministères concernés par l'absence de suivi.

Ainsi, les premiers achats de micro-ordinateurs dans les commis-sariats s'étaient faits en contrepartie de la mise en place de l'Ilotage. Sept cents à huit cents lloteurs existent aujourd'hui en n'exercant pas à plein temps leurs fonctions, sur un

Une table ronde

Ce n'est que grâce à un débat local sur la sécurité qu'un débat national peut être utile pour faire apparaître les différentes composantes et les acteurs de la sécurité. De même qu'il existe les conseils communaux de prévention pour exister un organe national. Le Conseil supérieur de l'activité policière que nous réclamons depuis des années, par ses enquêtes, son rap-port annuel, est un élément indispensable à l'évaluation de l'action policière. Sa composition représentative de la société doit refléter le constat que la sécurité est l'affaire de tous. L'objectivité, la transparence du débat serait complète si la justice se dotait également d'un Conseil supérieur des services judiciaires. Si l'acte de juger doit bénéficier de la plus haute indépendance, les politiques de poursuites, de saisine, l'exécution des peines, la préparation des décisions, l'organisation des services sont autant de son ressort que de celui d'antres acteurs institutionnels. L'activité judiciaire doit être évaluée et régulièrement soumise à un débat. Le Conseil supérieur de la magistrature ne peut jouer ce rôle, étant l'un des protecteurs de l'indépendance des juges.

Le lien entre police et justice est trop fort pour qu'on puisse impuné-ment réformer l'une sans réformer l'autre. De même qu'il est urgent de se poser la question des capacités du judiciaire, d'élaborer un contentieux créé par le législateur, de même, quand on veut accroître l'efficacité policière dans un domaine, il faut se

poser la question du suivi judiciaire. Au-delà de leurs demandes en moyens, il est urgent que la justice et la police définissent ensemble leur rôle dans la lutte contre les exclusions. La démocratie gagnerait à ce qu'une table ronde réunissant, plus que les responsables ministériels, les acteurs représentatifs du terrain soit le support d'un débat public qui viendrait utilement compléter celui que le Parlement doit avoir un jour.

▶ Bernard Deleplace est secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police ; Michel Ma secrétaire général du Syndicat de

Extrême droite

L'âme au placard

par Françoise Gaspard

ANS la circonscription de Dreux, en novembre 1989, mis « hors jeu » au soir du premier tour d'un scrutin législatif. Seuls restaient en présence le Front national et le RPR. Dans un canton de Vil-leurbanne, l'autre dimanche, le RPR a été éliminé. Le second tour se jouera entre le Front national et le

A quelques mois de distance, la situation est identique ou presque. Les acteurs privès de rôle ne sont pas les mêmes. Mais le désarroi est

Le PS. l'an dernier, après bien des tergiversations, avait appelé ses électeurs en Eure-et-Loir à barrer la

route au Front national. Une telle « consigne » était une invitation à voter pour le candidat du RPR : on ne barre pas la route en s'abstenant ou en votant blanc. Auiourd'hui. à Villeurbanne, la droite n'appelle pas à voter pour le PS. Pourtant, là aussi, le choix est simple, si l'on oublie l'accessoire pour aller à l'es-

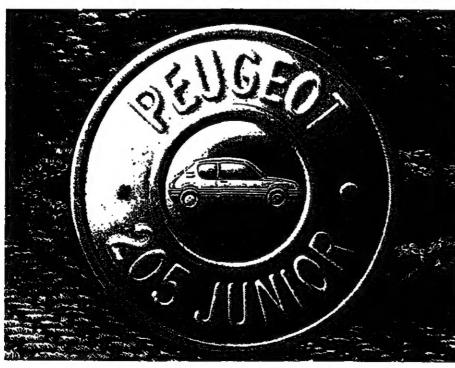
L'essentiel aujourd'hui est que, derrière la démagogie du Front national, se dissimule la haine de la démocratie et la négation des valeurs de 1789. Il vaut mieux perdre une élection que de perdre son âme, a dit un jour Michel Noir. L'enjeu d'une bataille électorale où le Front national est présent au d'hier ne sont plus celles d'aujour-d'hui. Alain Carignon, en 1983,

second tour n'est pas seulement une question d'âme. C'est la question de la démocratie. Face à elle, la fonction des partis qui se disent républi-cains ne saurait se résumer à la gestion de situations électorales à la petite semaine. Quitte à perdre une élection, il vaut mieux que ce soit au profit d'un parti dont on peut parier qu'il sera le garant du maintien de la

Une digue à créer

La confusion domine d'autant plus l'actualité que les positions

MAINTENANT VOUS POUVEZ VOUS ACHETER UN JEAN NEUF SANS DONNER JUSQU'À VOTRE DERNIER BOUTON.



490 F. PAR MOIS PENDANT 11 MOIS UN PLAN TERRIBLE POUR LA 205 JUNIOR!

La 205 Junior a l'insolence et l'insoudance de la jeunesse. C'est cela qui fait son charme. Pour vous séduire, elle vous propose aujourd'hui un plan terrible, <u>une location avec option d'achai</u>, sur 48 mais". Ainsi, pour une 205 Junior 3 partes, AM 90 (prix tarif de 49.000 F TYC au 23/02/90) il vous suffira d'effectuer un 1ª versement de 12.250 F TTC (soit 7.350 F TTC de dépôt de garantie, plus 4.900 FTTC de 1^{er} loyer majoré). Ensuite, vous paierez 11 loyers de 490 FTTC, <u>puis 12 layers de 980 F TTC, suivis de 24 layers de 1.470 F TTC.</u> L'aption d'achat finale sera de 9.187,50 F TTC. Coût total en cas d'acquisition : 66.517,50 F TTC. Hors assurance (facultative). Pour un sacré numéro il ne fallait rien moins... qu'un sacré financement!

"Sous reserve d'occeptation du dassor par locadin (graupe Crédipar). Other ratable jusqu'au 23 juin 90 et reservee aux personnes physiques pour l'achat d'un véhicule neuf de la gamme Peug

PEUGEOT 205

CREDIPAR CHEZ PEUGEOT. TOUS LES FINANCEMENTS SUR PLACE IMMÉDIATEMENT

ETRANGER

ALGÉRIE: le résultat des élections locales

Le Front islamique du salut a sensiblement diversifié sa clientèle

Les résultats des élections municipales et départementales indiquent que le FIS a augmenté spectaculairement son influence dans toutes les couches sociales. La participation a été plus forte qu'annoncé initiale-ment : 65,15 % pour les municipales et 64,15 % pour les départementales, selon les chiffres cités par l'AFP. Grignoté dans tous ses fiefs, le FLN a devant tui un avenir sombre.

de notre correspondant

En grève depuis deux jours, les boueurs algérois ont donné l'occagion aux jeunes partisans du FIS d'illustrer par l'exemple leur conception de la solidarité sociale, leudi soir, en gandoura ou en pan-laion, détendus et friands de contacts avec le journaliste de pas-sage, des groupes de jeunes gens de Belcourt, Bal-el-Oued ou de la Cas-bah, balai et seau d'eau à la main DICE, ensure de leurs quartiers. Tâche particulièrement nécessaire dans une ville surpeuplée comme Alger mais que la municipalité, grève des éboueurs ou pas, se révèle traditionnellement incapable de mener à bien.

Le FIS, lui, agit. A Tipasa lors

du tremblement de terre de l'au-tomne dernier, il était le premier sur les lieux pour porter aide aux sinistrés et suppléer les carences d'un Etat défaillant. Dans des circonstances moins tragiques il inter-vient cette fois à Alger, et cela fait plus pour sa gloire que mille dis-

Est-ce l'une des raisons de sor succès dans la capitale algérienne?
Conformément aux informations partielles diffusées la veille (le Monde du 15 juin), toutes les com-munes de la willaya d'Alger – cirmunes de la willaya d'Alger - circonscripțion administrative la plus
acupice du pays avec quelque deux
millions d'habitants dont plus d'up
million d'électeurs inscrits - seront
désormais dirigées par le Front
islamique du salut. Le ministre de
l'intérieur, M. Mohamed Salah
Mohammedi, l'a finalement
confirmé ieudi soir, au cours d'une confirmé jeudi soir, au cours d'une ultime communication à la presse.

Obligées selon la Constitution de rendre publics les résultats électoraux au plus tard quarante-huit heures après la clôture du scrutin, les autorités auront eu du mal à tenir les délais. « Nous ne dormons plus, expliquait un collaborateur du ministre. Nous n'avons pas l'expérience de ce genre d'opération. Nos services ne sont pas toujours d'ordinateur ou d'une calculette. Il y avait trop d'erreurs dans les résultats, nous avons décide de calculer à la main. Cela va plus vite. » Qu plutôt moins lentement puisque les

> D M. Giscard d'Estaing : « faire réfléchir». – Le président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, en visite à Washington, a espérés, jeudi 14 juin, « que le résultat des élections locales en Algèrie fera réfléchir ceux qui proaux étrangers en France ».

□ M. Roseau : « un drame ». porte-parole du mouvement du RECOURS-France, M. Jacques Roscau, président de l'Association pour la mémoire des Français d'outre-mer, a notamment déclaré : « La victoire du FIS est un drame pour l'Algèrie. Elle aura dans de très brefs délais les conse-quences des plus graves pour la France, avec l'exode assuré de plu-sieus millions d'Algèriens qui n'accepteront jamais les préceptes de la Charia que la future république islamique d'Alger ne manquera pas d'ériger en règles de vie permanentes. » M. Rosean a annoncó la création d'un a Observatoire natio-nal de l'intégrisme islamique » nai de l'integrisme tsiamique » pout « analyser, suivre et prévenir les effets pervers que cette situation va avoir tant sur le plan migratoire que sur celui de l'importante communauté musulmane résidant en

Rectificatif : Les Touaregs du Niger - Une erreur de transmission a fait écrire à notre envoyé spécial à Niamey, dans nos éditions du 15 juin, que la communauté des Tourress du Niger était forte de queique sept mille personnes. Il fallait lire, bien sûr, equelque sept cent mille personness, soit, comme le précisait d'ailleurs l'article, un dixième de la population de ce

chiffres livrés ne tiennent compte que du nombre des communes gagnées par les uns et les autres, mais n'indiquent pas le poids des différents électorats, donnée pourtant essentielle.

Sur les 1539 communes dotées maintenant d'un nouveau conseil municipal, 853 «appartiennent» au FIS et 487 au FLN . Soit, respectivement, 55,42 % et 31,64 % des communes. Les autres partis se distribuent les circonscriptions res-tantes: 106 pour les indépendants (6,81 %), 87 pour le RCD (5,65 %), 2 pour le PNSD (0,13 %) et 2 pour le PRA (0,13 %).

Gain dans les grosses concentrations urbaines

Tel quel, l'écart entre le FIS et le FLN est de 24 points, ce qui n'est déjà pas mineur. Mais, calculé en nombre d'électeurs, l'écart devrait être encore plus grand dans la mesure où les communes de la wil-laya d'Alger, communément habis chacune par près de cent mille habitants, ne pesent pas le même poids que celles d'une willaya rurale de province.

Or le FIS a gagné la plupart des grosses concentrations urbaines. Dans 5 willayas sur 48, il prend la totalité des circonscriptions en jeu (Blida, Alger, Jijel, Constantine, Relizane). Il ne manque cet objectif que de peu dans les willayas de Chief, Tiemcen, Mostaganem, Oran, Boumerdes, Mila, Ain Defla, Dans 11 autres willayas il distance encore nettement le FLN, emportant plus de la moitié des communes. Tout aussi importante est la répartition géographique des voix islamiques. Traditionnellement bien installé dans les grandes agglomérations, le FIS a cette fois réussi son implantation dans les villes d'importance moyenne et dans les campagnes où il levait jus-que la ses meilleures troupes. Plus intéressant encore, la clientèle du FIS s'est diversifiée. Ainsi, à Alger, tous les quartiers ont donné la majorité au FIS, qu'il s'agisse des quartiers populaires de Bab-el-Oued et de Belcourt, ou des quar-tiers chics que sont Hydra et

Le temps pas si lointain où les islamistes représentaient surtout les exclus et les petits commerçants semble bien révolu. Aujourd'hui le maillage islamique couvre tout le pays, constitué de militants, de sympathisants et d'électeurs de toutes catégories sociales. On ne pent mieux symboliser le rejet que suscitait le FLN, formation politique qui a du souci à se faire pour

Le silence des autorités

Pour le moment l'ancien parti unique est demeuré coi. Aucune de ses notabilités n'a jusqu'ici com-menté le séisme politique qui ébranle toute la société algérienne. Alger-la-Rumeur est fidèle à elle même : l'on parle de prochaines démissions, de remaniements dans l'appareil du parti, d'initiatives propres à donner un nouveau départ au moribond, mais rien ne se dit officiellement. Les réunions se succèdent, mais nul n'en connaît

Le gouvernement est, quant à lui, à peine plus présent. Jeudi, à l'issue du conseil des ministres, un

communiqué a appris aux Algériens que tout continuait comme avant. Les dernières élections déclarait en substance le gouverne ment, il n'y a pas lieu de spéculer-sur d'éventuels changements de

Comme si le domaine de l'Etat échappait aux contraintes qui ont suscité le raz de marée islamique. l'on espère que le FIS se consacrera enlevées et ne viendra pas jouer dans l'autre cour, celle où se prennent les grandes décisions qui affectent la vie du pays. Un calcul qui paraît bien naif mais que petits et grands représentants du gouver-nement répètent à satiété, comme s'ils voulaient se convaincre eux-mêmes de la justesse de leurs

Personne, en réalité, ne sait où va ce pays qui se montre quelque peu agacé de l'image extrémiste que donne de lui la presse étran-gère, notamment les médias francais. C'est vrai que tout y est calme; dans les mairies, la transmission des pouvoirs se fait en douceur et les militants du FIS ont visiblement reçu consigne de rentrer leur enthousiasme.

Leurs porte-parole montrent le visage le plus avenant, acceptant même, concession inhabituelle, de débattre à la radio nationale en français contre les représentants des autres partis. C'est à peine si l'on saisit les sourdes inquiètudes de ceux qui, femmes, hommes d'affaires étrangers ou intellectuels, tentent d'évaluer les retombées de la nouvelle situation sur le futur climat idéologique du pays.

GEORGES MARION

TUNISIE

Le temps de diffusion d'Antenne 2 a été réduit

de notre correspondant

Depuis cinq jours la défusion en direct des programmes d'Antenne 2, inaugurée voilà tout juste un an, a été réduite de quelques heures. Si, au début, la télévision tunisienne a invoqué « des difficultés techniques ». le journal la Presse a explique, jeudi 14 juin, que les engagements d'aide financière et matérielle de la chaîne française n'avaient pas été honorés.

La diffusion d'Antenne 2 avait été

précèdée de la signature d'un proto-cole financier de 60 millions de francs pour l'acquisition de matériel et d'un échange de lettres prévoyant un autre don de 150 millions de francs dont l'application a fait l'objet d'un accord signé, apparemment sans problème, le mois dernier à Paris avec le Quai d'Orsay. En outre, la toute récente visite à Tunis de M. Philippe Guilhaume, PDG d'Antenne 2 et de FR 3, ne laissait pas non plus présager une telle déci-sion qui n'a fait, jusqu'ici, l'objet d'aucune explication officielle.

Aussi peut-on se demander si l'as-pect financier à vancé - qui ne sem-ble pas se confirmer - justifie à lui (sept cette réduction horaine qui pénalise du même coup nombre de spectateurs tunisiens. Force est de constater que, depuis quelque temps, une véritable campagne a été décienchée par certains journaux contre Antenne 2. «Allumez la passion, c'est se brancher directement sur Israël », écrivait récemment Tunis Hebdo. Et le Temps renchérissait : «Toutes les émissions qui traitent de l'information et de l'actualité (...) servent des intérêts bien spèciaux, ceux des juis en général et d'Israël en particulier» .

Le même journal relevait aussi l'abondance des noms juifs dans les nérioues de certaines émissions. En outre, un débat animé - qui n'est pas seulement le fait des islamistes a lieu parallèlement sur les dangers de la francophonie et de « l'impérialisme culturel » pour « les racines arabo-islamiques » des Tunisiens.

Le journal la Presse indique que l'on souhaite également « un

échange plus égāl≯ entre Antenne 2 et la télévision tunisienne, soulignant dans le même numéro que la chaîne publique italienne RAI (1) va diffuser une fois par semaine, sur l'un de ses canaux, des programmes tunisiens en langue arabe destinés aux pays de la CEE. Ce n'est pas la première fois qu'intentionnellement ou non la France et l'Italie sont mises en concurrence.

Et puis, est-ce seulement une coïncidence? La décision de la télévision tunisienne est devenue effective dimanche, juste avant le bulletin d'information de la nuit d'Antenne 2 qui devait diffuser un reportage d'une de ses équipes sur les élections municipales qu venaient de se dérouler dans le pays.

MICHEL DEURE

(1) Captée en Tunisie depuis 1960, la RAI a vu aon audience chuter après l'arri-

sanctions économiques contre Pre-

Après le Royaume-Uni, qui a autorisé en février la reprise des investissements en Afrique du Sud, deux ou trois autres Etats mem-bres, notamment le Portugal, sont favorables à une levée partielle des sanctions. Quatre-vingts députés ont signé de leur côté mercredi un projet de texte recommandant la

Mais finalement les tenants de la thèse selon laquelle il faut aider M. Frederik De Klerk se sont retrouvés moins nombreux à l'is-

ont même rallié la position défen-due par la gauche et les Verts. Ce fut le cas de M= Simone Veil (libérai, France) qui continue néan-moins de penser que le sommet de Dublin (25 et 26 juin) devrait faire un geste en direction du premier ministre sud-africain.

Lundi prochain, les ministres des affaires étrangères des Douze auront une réunion préparatoire à Les réactions dans une famille

« Espérons que cette gifle va nous réveiller »

de notre envoyé spécial

«C'est une gifle, espérons qu'elle va nous réveiller (». Universitaire de trente-sept ans, Malek est laic - « pas athée » tient-il à préciser - et le Front islamiste de salut (FIS) représente pour sui non seulement ce qu'une société peut produire de plus rétrograde mais surtout de plus totainaire.

Jeudi soir 14 juin, les résultats officiels des élections locales en Algérie tombent. La radio égrène les chiffres. Un seul retient l'attention de Malek, de sa femme Djamilia et de sa belle-sœur Rania : le FIS l'emporte dans plus de 55 % des communes. Cela fait deux jours que les projections des résultats partiels tournent autour de cette majorité, mais les visages restent quand même graves, touiours aussi anxieux.

«Le premier sentiment a été l'angoisse; de celles qui vous nouent l'estomac à l'idée de l'intrusion de ces gens qui vont gérer votre quotidien s. Pour Rania et Djamilia, la peur est encore plus proche, plus précise, comme le souvenir de la montée de la violence ces demiers mois qui s'est cristallisée sur les femmes. Et le fait que barbes et hedjab (voile islamique) se font relativement discrets en ces jours post-électoraux à Aiger ne les ressure pas du tout.

Les craintes sont très concrètes. « Tenir les municipalités peut permettre aux islamistes de renforcer leurs movens de coercition contre tout ce qu'ils ne jugeront pas dans la figne. Par exemple, explique Rania, qu'est-ce qui les empêchera de bloquer le recrutement des femmes qui ne se conformeront pas à la tenue islamique dans tous les bureaux et les administrations dépandant des municipalités?». Et Malek d'envisager la création d'une sorte de police des mœurs s'immisçant constamment dans la vie privée, organisant la délation et réduisant au minimum - pour ne pas dire totalement - les espaces de

« Travail de la jeunesse »

A plus long terme, la position privilégiée que les élections auront accordée au FIS pourra lui permettre de parfaire la technique qui a notamment permis sa montée en chaque instant et à tous les niveaux, mais aussi le « travail de la jeunesse, son endoctrinement ». estime Malek pour qui ce dernier élément est peut-être le plus grave car il compromet le plus l'avenir.

Mais, passée la première

angoisse, Malek se force à être optimiste, all s'agit d'un vote sanction contre le FLN et sa faillite. » Et Malek, professeur d'économie, issu de cette petite bourgeoisie choyée en son temps par le pouvoir en place, avant que celui-ci ne se discrédite à ses yeux crise économique aidant -essaie de se convaincre que « la très grande majorité des abstentionnistes est démocrate, le FIS ayant fait le plein de ses voix ».

Rage et espoir à l'évocation des abstentionnistes

D'où un sentiment mêlé de rage et d'espoir, à l'évocation de ces abstentionnistes et de ceux qui, comme Ait-Ahmed, ont appele au boycottage des élections - « des traitres » ne peut s'empêcher de lancer Diamilia, Car, s'ils ont permis aux islamistes de s'installer aux commandes de la plus grande partie des municipalités du pays avec toutes les possibilités de noyautage : que cela suppose, ils sont ressentis par Malek - à tort ou à raison - comme un potentiel démocratique capable de bloques l'offensive du FIS sur un objectif autrement plus important : l'Assemblée nationale.

Malek, kui, n'a pu se résoudre à participer à « la mise à mort » du FLN qu'il déteste pourtant cordialement pour son incurie et le système de prébende qu'il a littérale-ment institutionnalisé en vingt-huit présence de deux listes seulement dans sa circonscription, celle du FLN et celle du FIS, «entre la fièvre et la mort, j'ai choisi la fièvre», autrement dit le FLN.

Pourquoi, à côté des mots d'ordre de boycottage, y a-t-ii eu cette démobilisation de très nombreux électeurs? Malek donne deux réponses essentielles : d'une part, les manifestations « laïques » et démocratiques » organisées en mai après celles, imposantes, du FIS ont conforté nombre d'Algériens dans la certitude - entretenue par le FLN - que les islamistes ne feraient pas beaucoup plus de 30 % et qu'une mobilisation massive n'était donc pas de mise pour les municipales. De l'autre, beaucoup d'Algériens - l'habitude aidant - n'ont pas pris au sérieux les élections de mardi.

Et maintenant? « Empêcher le FIS de prendre l'Assemblée nationaies. La seule solution, aux yeux s'unissent pour recréer les conditions d'una mobilisation propre à harrer la route aux islamistes. Une nouvelle fois Malek s'accroche à une note d'optimisme : «Le FIS a gagné une bataille, pas la guerra. »

YVES HELLER

Le Parlement européen demande le maintien des sanctions contre Pretoria

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le Parlement européen demandé jeudi 14 juin aux Douze, par 177 voix pour, 47 contre et de « faire pression sur les gouverne-

5 abstentions, le maintien des sanctions contre le régime sud-africain. La veille, le vice-président de l'ANC, M. Nelson Mandela, avait demandé aux parlementaires, lors de son discours devant l'hémicycle,

OCEAN INDIEN

La France efface la dette publique de Madagascar à son égard

dette publique malgache à son égard qui s'élève à 4 milliards de FF, à l'occasion de la visite officielle de M. Mitterrand à Madagascar, la pre-mière d'un chef d'Etat français depuis l'indépendence de la Company de l Pindépendance de la Grand Ile il y a trente ans, Cette décision est conforme aux mesures d'annulation de dettes annoncées par la France en mai 1989 lors de la Conférence francophone de Dakar.

Cinq autres conventions ont été signées. Elles portent sur l'agriculture, l'environnement, l'information, l'enseignement du français et la formation du personnel navigant technique

La France a effacé jeudi 14 juin la de la compagnie aérienne Air Mada-

Le ministre de la coopération et du développement, M. Jacques Pelletier, a rappelé à cette occasion que l'aide française à Madagascar atteignait désormais le milliard de FF et précisé qu'elle se ferait avec un maximum de garanties sur sa destination : «Les guicheis ouverts, c'est terminé », a-t-il souligné a l'adresse de tous les pays bénéficiant de l'assistance française.

M. Mitterrand devait quitter Madagascar vendredi en fin de jour-née, concluant ainsi une tournée de cinq jours dans l'océan



MODIANO

Voyage de noces

médiatique de la capitale ouestallemande était en émoi ieudi 14 juin, date de la Fête Dieu, chômé dans cette partie catholique du pays. M. Oskar Lafontaine avait choisi ce jour pour faire sa vraie rentrée sur la scène politique après avoir tenu tout le monde en haleine depuis sa maison de Sarrebruck, où il se remettait des suites de l'attentat dont il a été victime le 25 avril dernier.

de notre correspondant

L'opposition resolue de M. Lafontaine au traité d'Etat avec la RDA, et la demande qu'il avait faite au groupe parlementaire social-démocrate de ne pas approuver le texte, le 22 juin au Bundestag, avaient provoque une très grave crise dans le parti. Un moment, on avait pu croire qu'il

du SPD à la chancellerie. Le ministre-président de Sarre a en effet hésite très fort, mais l'insistance de ses amis et surtout la perspective d'une possible victoire aux élections de décembre dans la joute qui va l'opposer au chancelier Kohl à l'échelle de toute l'Alle-

magne l'ont incité à persévèrer.

Un texte de compromis, rédigé conjointement par les collabora-teurs de MM. Oskar Lasontaine et Johannes Rau a été adopté à l'unanimité moins une voix par le comité directeur du parti. Le SPD votera en faveur du traité au Bundestag et au Bundesrat car « si l'union monétaire ne s'effectue pas au jour prèvu, la réaction de la population de la RDA serait le desespoir, la résignation ou la rage impuissante ...

Le SPD ne veut cependant pas assumer la responsabilité des conséquences de la méthode employée par le chancelier Kohl pour réaliser l'unité du pays. « Le chanceller fédéral, précise le texte. doit assumer seul la responsabilié

M. Oskar Lafontaine n'exige donc plus que les députés SPD rejettent le traité - la majorité d'entre eux n'auraient d'ailleurs pas suivi ces consignes - mais le chancelier ne doit pas compter sur la coopération de l'opposition pour le sortir du mauvais pas où l'a engagé sa

Fusion des partis de l'Ouest et de l'Est

La campagne électorale est désormais bien lancée et plus personne ne doute que les prochaines élections auront lieu dans une Allemagne unifiée en décembre. Un congrès extraordinaire du SPD devrait se tenir en septembre pour réaliser l'unification des partis de l'Ouest et de l'Est. MM. Hans-Jochen Vogel et Oskar Lafontaine, coupant court aux rumeurs qui avaient circule ces derniers jours, ont laissé ouverte la question de savoir qui serait le président de cette social-démocratic réunifiée. Si M. Lasontaine devait cumuler

bles politiques et économiques ouest-ailemands sauront manifester concrètement leur reconnaissance à l'URSS pour n'avoir pas fait obstacle à la réu-

Militairement, l'Allemagne unie, même et surtout si elle fait partie de l'OTAN, peut être un trait d'union entre l'Ouest et l'Est. Sa position sera d'autant moins inconfortable que les négociations sur le désarmement progresseront rapidement et que le sys-tème de sécurité collective sera mis en place en Europe, avec l'institutionnalisation de la CSCE. Ce n'est pas douter de la loyauté de la République fédérale que de constater que les Soviétiques y ont trouvé, dans tous les partis politi-ques, des oreilles attentives à leurs conceptions stratégiques

Politiquement aussi, l'Allemagne est sollicitée par ses voisins de l'Est. Le fédéralisme qu'elle entend maintenir et élargir avec l'arrivée des nouveaux Lander de la RDA pour tuer dans l'œuf les risques de renaissance d'un Etat national allemand peut faire école dans toute l'Europe. L'unification même de la RFA et de la RDA peut être, selon l'expression de M. Gyula Horn, ancien ministre (communiste) des affaires étrangères de Hongrie, une « grande expérience » riche d'enseignements pour l'unification future de l'Europe tout entière.

Toutes ces considérations remettent en mémoire le slogan électoral des sociaux-démocrates en 1976 ; « Modell Deutschland», traduisible aussi bien par «le modèle allemand» que «l'Alle-magne modèle», qui montrait dans tenait alors ses partenaires européens.

lier et de chef du parti, cela ne pourrait être que l'aboutissement d'un processus concerté entre les deux hommes, M. Vogel proposant lui-même le Sarrois pour lui succe-

Les sociaux-démocrates tirent un bilan plutôt optimiste des turbulences de ces dernières semaines : ils ont réussi à focaliser sur eux l'attention de l'opinion publique. La popularité de leur candidatchancelier ne semble pas avoir souffert des volées de bois vert qui lui ont été infligées, notamment par une partie de la presse, bien au contraire. Le « parler vrai » de M. Lafontaine, qui le transforme en une sorte de Cassandre de la réunification, trouve un écho certain, en particulier dans une jeunesse peu sensible à l'exaltation nationale, et pourrait se transformer en un capital électoral décisif si les malheurs annoncés, ou une partie d'entre eux, s'abattaient sur la population de l'ancienne RDA. LUC ROSENZWEIG

C'est un thème que les Allemands savent devoir manier avec prudence Car à l'envie et à l'admiration se mèlent, face à l'« arrogance », à la puissance, au dynamisme allemands de vieilles métiances nourries par la peur de l'inconnu : le « mauvais » Etat est-allemand (par opposition à la «bonne Allemagne») disparu, que va-t-il subsister? Une République fédérale, certes agrandie, mais où quarante années de régime démocratique ont consolidé la confiance, ou une entité totalement nouvelle et donc imprévisible? Comme le remarque encore M. Geremek, le chancelier Kohl et d'autres responsables chrétiens-démocrates n'ont rien fait pour apaiser ces craintes quand ils se sont réfugiés der-rière des arguties juridiques pour refuser de reconnaître le caractère définitif de la frontière Oder-Neisse, au contraire du président Richard von Weizsacker, qui prit très vite une position claire et nette.

Par sa position géographique, par son potentiel économique, par son traditionnel rayonnement culturel et linguistique, l'Allemagne est appelée à jouer un rôle essentiel dans la restructuration de la nouvelle Europe. Beaucoup de responsables allemands com-prennent qu'elle pourra le faire d'autant plus efficacement qu'elle n'agira pas seule, mais en liaison étroite avec ses partenaires de la Com-munauté, notamment avec la France. Et d'autant plus facilement qu'elle écoutera M. Willy Brandt lui prêcher la « modestie ». Le président d'honneur du SPD a, il est vrai, la partie plus facile dans l'opposition que le chance-lier. Kohl qui a plus le goût que le sens

ROUMANIE

Les opposants traqués à Bucarest

Encore plus symptomatique, ct encore plus écœurant : ces gens, habillés couleur de grisaille, qui applaudissent les mineurs en passant devant eux. La délation a recommencé à Bucarest.

Le siège du Parti national paysan - dirigé par d'honorables vicillards qui ont passé plusieurs années en prison pendant la dictature communiste, il n'a pas dépassé 4 % aux élections du 20 mai - a été totalement dévasté. Plus rien ne reste.

Toujours leurs gourdins à la main, des dizaines de mineurs montent la garde. Ils ont, paraît-il, trouvé là des armes, de la drogue et des faux billets. Qui pourrait les croire? Surement pas ce gamin de quinze ans qui nous prend à part et en étouffant un sanglot, nous dit : « C'est fini. c'est fini, la Roumanie n'est plus une démocratie », avant de se fondre rapidement dans la foule. Au même moment, un mineur prend un autre jeune par le blouson et l'emmène dans un car de police.

Limogeage du ministre de l'intérieur

« Nous sommes venus spontané ment defendre l'ordre », dit un mineur un peu plus agé que les autres, ingénieur. Certes. Mais le communique diffuse par le gouvernement roumain, jeudi, en fin de matinée, était très clair. « Le gouvernement, y était-il écrit, a estimé que la faiblesse de la police l'a contraint à faire appel à la population », et quelques lignes plus loin : « Le gouvernement considère que la police a fait une « fausse interprétation » de son attitude tolérante ».

Bref, si les mots ont un sens, M. Ion Iliescu a pris la terrible responsabilité de faire appel aux plus décidés de ses partisans, en leur demandant noir sur blanc de se substituer aux forces de l'ordre. Pour certains observateurs. cette stratégie des autorités rou-maines va plus loin que la «simple » répression des manifestations de mercredi et de jeudi.

Peu sur de sa police et de son armée, le président a peut-être voulu réfreiner dans ces deux corps toute vélléité d'indépendance ou toute tentative de

Le limogeage du ministre de l'intérieur, le général Chitae, et la dissolution du comité pour la démocratisation de l'armée (CAPA), sorte de syndicat infordoute être interprétés dans ce sens. Quant aux opposants, ils se terrent. Ainsi, certains intellectuels du Groupe du dialogue

social, qui avaient toujours tente de jeter des passerelles entre les contestataires et les autorités, ont préféré ne plus dormir chez eux.

Armee sous contrôle

Difficile aussi, voire impossible, de joindre les dirigeants des partis politiques au téléphone. La télévision, à longueur d'emissions, se livre à de violentes diatribes, notamment contre les journalistes « irresponsables » et donne la parole aux mineurs, présentés comme des sauveurs. L'agence de presse officielle annonce - conseil ou information? - que les typographes du principal journal d'opposition, Romania libera vont se mettre en

Plus de partis d'opposition. plus d'intellectuels, plus de journaux contestataires. la plupart des leaders étudiants arrêtés, une police et une armée sous contrôle... M. Ion Iliescu a cu 86 % de voix aux élections du 20 mai, Sans doute veut-il atteindre les 100 % lors de la prochaine

JOSÉ-ALAIN FRALON

Condamnations dans le monde

Plusieurs pays ont condamné jeudi 14 juin les violences com-mises à l'égard des contestataires roumains par les mineurs appelés par le pouvoir.

Pour Washington, les autorités . roumaines ont réprimé une «constestation legitime - La Maison Blanche a souligne la « necessité urgente pour les dirigeants nou-vellement élus de Roumante d'instaurer le régime de la lot et de l'acceptant de la lot et de démontrer par des actes leur enga-gement affiché pour une démocratisation reelle «.

A Londres, le secretaire-adjoint au Foreign Office, M. William Waldegrave, a accuse l'équipe de M. Iliescu d'avoir réagi « trop rivement ». « Il semble que le premier test de la démocratie roumeine ait choue v. a-t-il dit.

La Commission européenne s'est pour sa part déclarée « choquée et lèvue » par la situation en Roumanie. Le commissaire européen Bruce Millan a averti la Roumanie que l'accord d'association qu'elle souhaite signer avec la CEE sup-pose qu'elle se conforme aux valeurs démocratiques partagées en Europe.

and the second

a - tingen. Termina

the state of the second

and states in

in the rate

وَعُورَةِ تِعَدِيثِينَ * . . .

1. In 1988

1 Te 1 1 1 1 1 1 1 1 1

· 10 10 (4)

المنهق وراد Sanday Sand CHANGE HATT

Enfin, le gouvernement de RDA a exprimé sa préoccupation au chargé d'affaires roumain à Berlin-Est. – (AFP.)

☐ YOUGOSLAVIE : l'opposition réclame la démission du ministre de l'intérieur. - Les leaders de cinq partis de l'opposition serbe ont reclamé jeudi 14 juin la démission du ministre de l'intérieur de Ser-bie, M. Radmilo Bogdanovic, à la suite de la dispersion brutale d'une manifestation de l'opposition la veille devant la télévision de Belgrade (le Monde du 15 juin). Les présidents des partis démocrate, radical, libéral, social-démocrate et

brutalité de la police, qui a scion eux. « enfreint la loi » en intervenant sans avertissement et sans avoir enjoint aux manifestants de se disperser. Selon la version des autorités, la police est intervenue en raison du « comportement de voyous » des manifestants. Ceux-ci avaient notamment réclamé la démission du directeur de la télévision de Belgrade, M. Dusan Mite-vic, un fidèle partisan de l'homme fort de Serbie, M. Slobodan Milo-

du renouveau serbe ont dénoncé la sevic. - (AFP.)

ADMINISTRATION: BULLETIN 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 D'ABONNEMENT Télécopieur : (1) 49-60-30-10

ABONNEMENTS I. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉR 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

TéL: (1) 49-60-32-90			
Tarif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB.	AUTRES PAYS Wife DOTTERS CEL
mois	400 F	572 F	790 F
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F
] 35	I 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs o provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deu semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné de

	التسانية السائدة
Y	DURÉE CHOISIE
1	3 mois
	6 mois
1	lan
1	Nom:
Ţ	Prénom :
_	Adresse ;
	Code postal:
i	Localité :
1	
u i	Pays :
- '	
π.	

Quel nouveau rôle pour l'Allemagne? Suite de la première page

Ce phantasme pouvait avoir quelque consistance quand l'Europe cen-trale était sous le joug du commu-nisme soviétique. Il n'a maintenant plus aucun sens, et c'est bien pour le chasser définitivement que les dirigeants de Bonn, comme ceux de Ber-lin-Est, avec l'appui de tous les gouvernements des nouvelles démocraties qui émergent à l'Est sur les ruines du camp socialiste, insistent pour que 'Allemagne future soit membre de l'OTAN, afin que ne se crée pas un vide politique et militaire au centre de

Mais la géographie a ses exigences : l'Allemagne est placée de telle sorte au centre du continent qu'elle est tout naturellement appelée à être un intermédiaire entre la Communauté des douze et cette «autre Europe» qui a été artificiellement coupée pendant plus de quarante ans de ses partenaires privilégies. Elle jouera un rôle particulier dans l'élargissement de la Commu-nauté, dans laquelle un homme comme M. Bronislaw Geremek, chet du groupe Solidarité au Sénat de Var-sovie, voit la solution aux problèmes sociaux et nationaux de l'Europe centrale. Il ne s'agit pas pour l'Allemagne de prélèrer on ne sait quel «appel de l'Est» aux liens tissés depuis la guerre avec l'ouest de l'Europe. Ces soupçons récurrents n'ont pas de sens et les industriels ouest-allemands ont beau jeu de rappeler que leur commerce avec l'ensemble de l'Europe de l'Est. URSS comprise, est inférieur à leurs échanges avec les seuls Pays-Bas. Que des marchés potentiels importants s'ouvrent à l'Est pour l'économie allemande, c'est indéniable: mais cette évidence n'implique pas une réorientation totale des flux commerciaux.

Les Allemands n'en estiment pas moins que dans le domaine économi que ils ont une denrée miracle à offrir aux pays d'Europe centrale qui tentent de sortir d'un demi-siècle de dirigisme : l'économie de marché, à laquelle Ludwig Ehrard eut jadis le génie d'accoler l'épithète «sociale». Ils sont bien quelques-uns chez les Verts à l'Ouest et à l'Est et dans l'extrême proner une «troisième voie» entre le capitalisme et le socialisme, mais ils ne font pas recette. Pour reprendre un

proverbe du Schleswig-Holstein cité par Theo Sommer, rédacteur en chef de Die Zeit, au lendemain du raz-de marée chrétien-démocrate en RDA. « on accueille avec plus de joie l'oncle qui apporte un jambon que la tante qui jone du piano v. Or l'oncle d'Alle-magne de l'Ouest apporte en guise de plat de résistance une monnaie forte, le deutschemark, qui fait des envieux de Paris à Moscou et de Varsovie à

notamment, aux dirigeants de Bonn d'avoir montré pour proposer l'union monétaire à la RDA un empressement inversement proportionnel à la mau-vaise volonté mise à s'engager dans la création d'une monnaie commune europeenne. M. Karl-Otto Pöhl, président de la Bundesbank, estime que les deux processus n'ont rien de comparable. Mais il ne faudrait pas beaucoup forcer sa pensée pour conclure que l'extension de la zone deutschemark vers l'Ouest ou vers l'Est est une entre-prise plus facile que la création d'une monnaie européenne. Toujours est-il que les Yougoslaves, qui ont lié le des-tin de leur nouveau dinar à la devise ouest-allemande, ne cessent de se féliciter de leur décision et pourraient faire école. Tout le monde, à l'Est, attend une aide massive de l'Allemagne. Et les Soviétiques ne sont pas

Belgrade. On a beaucoup reproché, en France

les derniers à espèrer que les responsa-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans a compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société Societé civile « Les redacteurs du *Monde* Association Hubert-Beuve-Méry • Socrete anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises. M. Andre Fontaine, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20





ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ARO

de l'Histoire. DANIEL VERNET RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Nouvelles arrestations de terroristes ouest-allemands

La police est-allemande a arrêté dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 juin quatre terroristes présumés ouest-allemands, a rapporté l'agence ADN, citant le

FRANCE -pays arabes Au sommaire du nº 163 : de Caulle

it le proche-orient YEMET I. L'UTITE RELIGION ET LAICITÉ DIALOGUE OU CONTESTATION Rubnques : culturelle, économique,

politique, associations et chronologie En vente dans les kosques. 36 PAGES - PRIX : 15 F Spécimen sur demande :

ruo Augereau, 75007 PARIS.

ministre est-allemand de l'intérieur. M. Peter-Michael Diestel. Monika Helbing, trente-six ans. Ekkehard Freiberr von Seckendorff, quarante-neuf ans. Werner

Lotze, trente-huit ans, et Christine Duemlein, tous militants de l'ancien « noyau dur » du groupe terroriste d'extrême gauche Fraction armée rouge (FAR), ont été appréhendes à Cottbus et à Francfortsur-Oder. Ils figuraient sur la liste des vingt-neuf Allemands de l'Ouest les plus recherchés pour terrorisme, et dont les photos ont été récemment affichées dans les lieux publics de nombreuses grandes villes de RDA.

La justice ouest-allemande soupconne notamment Monika Helbing d'avoir trempé en 1977 dans les meurtres du procureur général Siegfried Buback, du « patron des patrons » Hans-Martin Schleyer et ldu banquier Jürgen Ponto.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037

Composez 36-15 - Yapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans,

directeur du développement

5. rue de Mountessuy, 75007 PARIS Tél.: (1145-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

SERVICE A DOMICILE : Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

EUROPE

Un entretien avec le premier ministre de Bulgarie

« L'entente nationale est une nécessité absolue », nous déclare M. Loukanov à la veille du second tour des élections

Le Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste) dispose, à l'issue du premier tour des élections, de 172 des 400 sièges de la future Assemblée législative-constituante, obtenant 47,15 % des suffrages du scrutin proportionnel, selon les résultats officiels annonces jeudi 14 juin à Sofia. (La moitié des 400 députés sont désignés au système majoritaire uninominal à deux tours, l'autre après l'annonce des premiers résultats des élections?

moitié au système proportionnel.) L'Union des forces démocratiques (UFD), obtient 36.20 % et 107 sièges, tandis que le Mouvement pour les droits et les libertés (MDL). sur lequel s'est concentré le vote de la minorité turque, devient la troisième force parlementaire, avec 21 sièges et 6,03 %. Enfin, l'Union agrarienne ne dispose que de 16 sièges, bien qu'ayant remporté 8,03 %

ont été parfaites, mais les observa-teurs les plus exigeants ont reconnu qu'elles s'étaient déroulées

correctement. En fait, on nous

accuse d'avoir gagné : voilà le crime du PSB. Il faut se calmer un

peu et poursuivre la route que nous avons prise le

– Comment expliquez-vous la défaite du PSB dans les grandes villes?

Nos résultats à Sofia sont très décevants, il faut les analyser. Les forces étaient plus ou moins à éga-

lité, mais les indécis ont basculé vers l'opposition. Peut-être grace

au meeting de l'UFD du 7 juin, qui était très bien fait et très attrayant.

Mais vous-même et plu-sieurs autres leaders du PSB êtes en ballottage au second

- Oui, c'est un peu inattendu. La polarisation des opinions est le fait

e plus saillant de cette élection les deux forces principales se par-tagent 80 % des voix - et nous, les

dirigeants du parti, avons été tou-

- Vous avez dit, avant les

élections, que vous ne dirigeriez

plus un gouvernement monoco-lore. Etes-vous toujours du même avis?

Plus que jamais, après ces trois ou quatre jours, je suis convaincu que nous ne devons pas gouverner seuls. Le pays est très polarisé, il faut guérir ces choses, unifier; et

un gouvernement formé unique-ment par le PSB ne peut pas le faire. Un gouvernement minori-

taire de l'opposition unie serait encore plus handicapé. On risque

donc de se trouver dans une situa-tion où il serait impossible de met-

chés par cette polarisation.

10 novembre (1).

s'est bien comporté.

Le problème principal vient du

fait que l'opposition avait, semble-

t-il, surestimé ses chances. Elle a

donc eu du mal à digérer ce qui

n'est pourtant pas une défaite, car

ses résultats sont très impression-

nants : elle gagne à Sofia, Plovdiv

et Varna, les trois plus grandes

villes. Etablie maintenant comme

une force incontestable du futur

Parlement, elle devrait reconnaître

ces résultats comme optimaux.

Mais ses prévisions incorrectes

avaient créé une euphorie préala-ble et conduit ses leaders à miser

sur une victoire totale. Il leur est,

maintenant, difficile d'expliquer à

leurs sympathisants pourquoi la

victoire n'est pas totale et il ne lenr reste plus qu'à affirmer que les

des voix à la proportionnelle. Au second tour le 17 juin, 81 sièges restent à pourvoir, dont une partie significative devrait aller à l'opposition, si le report des voix de l'Union agrarienne et du MDL sur les candidats de l'UFD en ballottage se fait correctement. Le chef du MDL, M. Ahmed Dogan, a annoncé jeudi que son mouvement soutenait l'UFD au élections ont été falsifiées, ce qui ne correspond pas à la vérité. On ne prétend pas que les élections

à coopérer, tont le monde doit le comprendre. Il est difficile de dire quelle solution on va pouvoir trouver, mais l'entente nationale est une nécessité absolue.

- Ne pensez-vous pas que votre parti paie, aujourd'hui, le fait de ne pas avoir rompu avec son passé et de ne pas avoir reconnu les erreurs du Part communiste bulgare?

Notre programme doit évoluer davantage. Dans notre évolution vers un parti classique de la gauche européenne, les différentes tendances au sein du parti vont se déterminer naturellement ; les uns suivront cette voie qui, pour moi, est la seule valable, tandis que d'autres, sans doute, préféreront rester sur les positions d'antan plus doematiques et plus conservatrices A mon avis, la solution optimale pour la Bulgarie, c'est un centregauche dans lequel le Parti socialdémocrate (actuellement membre de la coalition d'opposition UFD) aurait un rôle important.

» Quant à l'analyse du passé. absolument, il faut la faire. Mais, au moment où l'on cherche à denigrer notre parti, à remettre en question jusqu'à son existence, la réaction naturelle est de défendre les aspects qui fournissent matière à satisfaction. (...) Il faut faire une pause pour reprendre notre souffle après ces sept mois... Je reconnais le rôle de l'opposition, mais c'est quand même le parti qui a porté le poids de ces changements histori-

Propos recuellis per SYLVIE KAUFFMANN (1) Le 10 novembre 1989 est la date du limogeage de M. Todor Jivkov, l'ancien

Les députés rejettent toute hausse des prix avant l'automne Le Parlement sovietique a décidé nous a pas proposé un compromis mais jeudi 14 juin, par 319 voix contre 33, lancé un uhimatum v. a-t-il dit à la

URSS

de renvoyer à septembre le débat sur une éventuelle hausse du prix du pain, que le premier ministre. M. Ryjkov, voulait appliquer des cet été. La veille (le Monde du 15 juin), les députés avaient déjà demandé au gouvernement de présenter à la rentrée une nouvelle version de son programme de réformes économiques. Mais leur motivation était alors que le plan proposé n'allait pas assez loin dans le sens de la libéralisation de l'économie.

Les hausses de prix - du pain et de nombreux autres produits - étaient voulues par le gouvernement comme première étape du passage à une « éco-nomie de marché contrôlée ». Le Parle-ment avait repoussé à jeudi le vote sur ce volet du plan, le plus sensible et dont l'annonce fin mai avait provoqué un mouvement de panique dans les magasins. L'élu progressiste de Mos-cou Alexandre Kraïko a déplore que « le Soviet suprême n'ait pas démontré qu'il sait prendre des décisions peu populaires mais indispensables ».

Dans la crise balte, le pouvoir central a également essuyé un revers jeudi avec le rejet par le premier ministre estonien, M. Edgar Savisaar, de tout gel de la déclaration d'indépendance de sa République. « L'n gel irait à l'encontre de nos principes. Moscou ne

presse néerlandaise. M. Savisaar a en outre rejeté, de même que le président lituanien, M. Vytautas Landsbergis, l'idée de participer à une « Union d'Etats socialistes souverains », unis à Moscou par des « liens differenciés ». « L'Estonie n'a jamais sait partie de l'URSS, dans notre cas il ne saurait être question d'une consedération ou d'une fedération », a-t-il ajouté.

Les Lituaniens ont observé jeudi, de même que les Lettons et les Estoniens, une journée de deuil à la mémoire des dizaines de milliers de Baltes déponés en juin 1941 par Staline à la suite de l'annexion de leurs Républiques. -(AFP, Reuter.)

URSS-ETATS-UNIS : M. Sannu attendu à Moscou pour conseiller M. Gorbatchev sur l'organisation de la présidence. - Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. John Sununu – le plus conservateur des principaux collaborateurs de M. Bush - se rendra à Moscou pour conseiller M. Mikhail Gorbatchev sur l'organisation et le fonctionnement de sa présidence, a-t-on annoncé jeudi 14 juin de source officielle américaine. -

de notre envoyée spéciale

Dans une interview accordée mercredi 13 juin au Monde, l'un des dirigeants reformateurs du PSB, le premier ministre Andrei Loukanov, reconnaît que la situation actuelle risque de mener à l'impasse, dans la mesure où le parti ne souhaite pas gouverner seul et où l'opposition refuse, pour l'instant, toute coalition gouvernementale avec lui. Le président de l'UFD, M. Jeliou Jelev, a simplement émis l'idée d'un gouvernement d'ex-

« Comment expliquez-vous j'agitation qui a régné à Sofia

AMÉRIQUES

ARGENTINE : les démêlés du couple présidentiel

Zulema Menem « interdite de séjour » chez son mari

Les portes continuent de claquer à un rythme soutenu dans la résidence présidentielle d'Oivos, et, sortant de sa réserve gênée, l'opinion publique argen-tine qui trouve que les démêlés nolitico-sentimentaux du couple Menem font mauvais effet à l'étranger, commence à prendre

Pour l'instant l'avantage est au président. Après plusieurs semaines d'absence « stratégique », ce demier a reintégré. mardi 12 juin au soir, la résidence d'Olivos non sans en avoir interdit l'accès-par décret-à son épouse Zulema qui I' cocupait » avec la demière démêlés du couple il y a plus

Commentaire lapidaire du quotidien des milieux d'affaires, «Ambito Financiero»: «L'opinion publique commence à considérer comme logique que M. Carlos Meriem veuille récupérer la résidence des chefs d'Etat argentins... a La président se contentant pour sa part d'expliquer le choix douloureux auquel il venait d'être confronté par cette simple phrase : « Entre

COLOMBIE

ma famille et ma patrie, je choi-

de mariage ».

retirer en ton nom...»

sis ma patrie...»

Pourtant, si «l'opération sauvetage a ainsi que l'avaient baptisée les hommes du président semble avoir bien fonctionné, permettant à M. Menem de réintégrer son lit de fonction, le vaudeville présidentiel ne semble pas prêt de s'achever. Furieuse de se voir éconduire à la porte d'Olivos par des sentinelles armées. Zulema Yoma de Menem a lancé mercredi un ultimatum de vingt-quatre heures à son présidentiel mari pour le faire revenir sur sa décision. faute de quoi elle saisirait la justice pour « violation de contrat

forme d'un télégramme publié eudi par l'agence Notimex dans laquelle Carlos Menem loin de céder, explique en somme à son épouse, qui entre temps l'avait accusé de « tendances homosexuelles et de se droguera, qu'elle peut encore sauver les meubles : « Quent à tes effets personnels et tes meubles, écrit-il, ils restent à ta disposition afin que les personnes que tu indiqueras viennent les

Un dirigeant du cartel de Medellin abattu par la police

L'un des chefs du cartel de Medelin, John Jairo Arias Tascon, a été abattu par des unités d'élite des forces de l'ordre jeudi 14 juin à Medellin, a annoncé l'un des responsibles de la potice colombienne, le général Octavio Vargas. Agé de vingt-huit ans, Arias Tascon, dirigrait les équipes de tueurs du cartel de la drogue, dont le chef est Pablo Escobar Gaviria, et était accusé de l'assassinat, en 1984, du ministre de la justice, M. Rodrigo Lara, ainsi que de ceux du gouverneur de la pro-vince d'Antioquia, M. Antonio Roldan; du commandant de la police d'Antioquia, le colonel Benjamin Franklin Quintero, et du journaliste Jorge Eurique Pulido.

Cinquième dans la hiérarchie du cartel, Arias Tascon, surnommé Pinina», a été abattu dans le luxueux quartier de El Poblado. La police a précisé que le gouvernement récompensera de 100 millions de pesos (quelque deux millions de dollars) la personne ayant permis à la police de localiser le responsable de forganisation. - (AFP.)

REPUBLIQUE DOMINICAINE

Les résultats officiels de l'élection présidentielle ne sont toujours pas publiés

Un mois après l'élection présidenielle du 16 mai le Conseil électoral n'a toujours pas officiellement annoncé le nom du vainqueur. Les derniers résultats provisoires, publiés la semaine dernière, accordent une avance de vingt-quatre mille voix au président sortant M. Joaquin Bala-guer. Son principal adversaire, M. Juan Bosch, qui accuse le gouvernement de fraude a estimé, mercredi 13 juin, que le Conseil électoral crai-gnait de proclamer la victoire de Joa-quin Balaguer car «cela provoquerait une explosion de colère populaire »

Le Conseil électoral a en effet refusé de reprendre le processus de vérification des documents électo-raux, comme le lui avait demandé le Parti révolutionnaire dominicain dont le candidat José Francisco Pena Gomez est arrivé en troisième position. Ce processus avait été engagé à la demande de l'ex-président américain Jimmy Carter à la suite des irregularités constatées. M. Carter avait été accusé à cette occasion « d'ingérence dans les affaires dominicaines». - (Corresp.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le chef du Parti populaire est suspendu de ses fonctions

M. Josef Bartoncik, président du Parti populaire tchécoslovaque (PPT), accusé d'avoir été pendant dix-sept ans un agent de la StB, l'ex-police secrète du régime communiste, a été suspendu de ses fonctions jusqu'à « éclaircissement de l'affaire » et, au plus tard, jusqu'à la prochaine conférence nationale du PPT prévue en septembre, a annoncé jeudi 14 juin la direction du parti à Prague.

La décision a été prise par le comité central du Parti populaire réuni en session plénière pendant plus de huit heures dans la nuit de mercredi à jeudi. Il a également été pas entrer dans le gouvernement suivant ainsi la voie du mouve ment chrétien-démocrate slovaque.

Le nouveau gouvernement sera bres du Forum civique et du Public contre la violence, le mouvement du président Vaclav Havel qui a remporté la majorité absolue des sièges aux élections.

La revendication par le Parti populaire de quatre porteseuilles ministériels, dont celui de l'intérieur, a été repoussée par le Forum civique, a déclaré M. Bohumil Svoboda, vice-président du

La dernière nouvelle apportée par deux chercheurs

Les ennemis des rides

NEW YORK - Manfred Pusch mann, Harry Elden et Elizabeth Sweitzer se sont fait une reputation mondiale en luttant contre le vieillissement de la peau.

étudier, à chercher et à expérimenter. Puis, tout à coup, la décou-verte extraordinaire : le rétinol réduisait les rides. Ces trois chercheurs ont continue à tester, à analyser et le résultat a toujours été positif. Le rétinol fonctionne. La dernière confirmation a été apportée par Elden et Sweitzer qui ont pensé à une application ori-

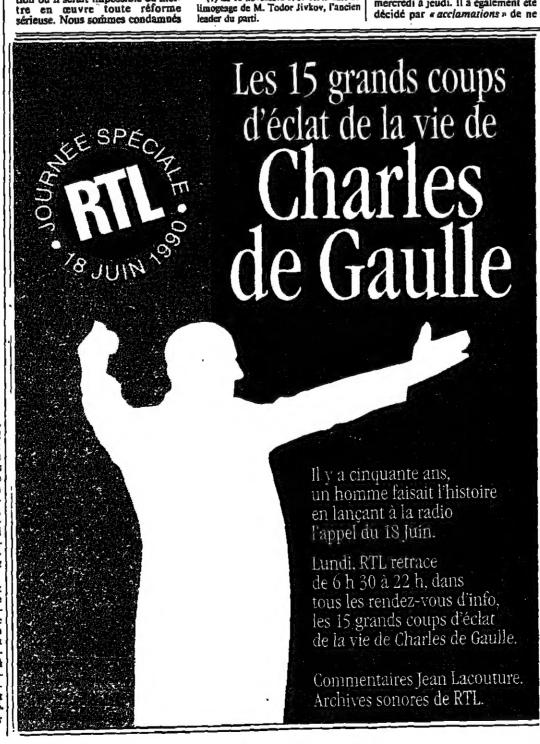
ginale du rétinol pour découvrir la réaction des cellules. Ces deux chercheurs, au Xienta Institute for Skin Research de Bernville, en Pennsylvania, ont appliqué sur le bras de volontaires agés de 24 à 60 ans une protéine fluorescente en deux

Certe dernière a été éliminée par l'évolution naturelle de la peau. Le rétinol applique sur l'une de ces accelerait la reproduction des celtules cutanées entrainant ainsi l'élimination de cette dernière en un temps plus court que celui du processus naturel.

"En stimulant le remplacemente des cellules cutanées, on obtient une réduction visible des rides" ont expliqué Harry Elden et Elizabeth Sweitzer.

La pommade au rétinol, testée par les chercheurs, s'appelle Anti Age Retard. On se l'arrache dans les pharmacie d'Amérique et d'Europe. Elle est distribuée par la multinationale Korff.

En France, on la trouve dans quelques pharmacies, formulée pour 25, 35 et 45 ans.





M. Shamir s'efforce de « calmer le jeu »

Passé le tumulte de la formation du vingt-quatrième gouvernement de l'Etat d'Israel, la realpolitik reprend, lentement, ses droits. Elle impose au premier ministre, M. Itzhak Shamir, de s'efforcer de « calmer le jeu » après les craintes suscitées par l'arrivée au pouvoir de cette équipe ultra-nationaliste. Elle impose, surtout, au chef du gouvernement de reprendre contact avec le président Bush et le secrétaire d'Etat Baker qui le boudent ostensiblement.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Situation rare entre « alliés » en principe aussi proches: M. Bush n'aurait pas eu une seule conversation avec M. Shamir depuis que celui-ci a rejeté, en mars, les suggestions américaines destinées à organiser un dialogue israélo-palestinien. La «sortie» de M. Baker – appelant cette semaine le gouvernement israélien à être «sérieux» dans la recherche de la paix - témoigne de l'exaspération des Etats-Unis et de leurs craintes devant l'absence de tout processus de paix dans la région. A Jérusalem, on y répond, mollement, en demandant qu'on laisse un minimum de temps au nouveau gouvernement pour faire

Le premier souci de cette équipe sera assurément de recoller les morceaux avec les Etats-Unis. M. Shamir aimerait être «invité» à se rendre a Washington dans les semaines qui viennent - ce qui, apparemment, ne va pas de soi. Auparavant, il lui faut éviter de trop heurter les sensibilités américaines et faire preuve d'une certaine disposition au

Cela explique l'invitation faite à un collaborateur du secrétaire général de l'ONU à se rendre en visite dans les territoires occupés; cela explique aussi les déclarations du premier ministre – au *Jerusalem* Post – soulignant qu'il n'y aurait pas de vague de nouvelles implantations

> Des préalables à l'initiative de paix

Mais l'exaspération est réciproque et M. Shamir, dans cette interview publiée vendredi 15 juin, accuse les Etats-Unis d'encourager les Etats arabes à la guerre contre Israël. En critiquant Israël, dit-il. les Etats-Unis laissent entendre que l'alliance entre les deux pays n'est plus ce qu'elle était, ce qui redonnerait confiance aux ennemis arabes de l'Etat hébreu.

Sur le fond, il dit s'en tenir à «l'initiative de paix» de mai 1989 - le projet d'élections dans les territoires - mais il l'enveloppe d'une série de préalables qui ne figuraient pas dans l'original et qui la rendent irrecevable pour les Palestiniens. En n'y aura de négociation avec les Palestiniens que le jour où les Etats arabes feront, eux aussi, un geste en direction de la paix.

Dans l'ordre des préoccupations de M. Shamir, la question palesti-nienne vient après celle des relations avec les pays arabes. Cette définition des priorités est une des grandes différences avec les travail-

eux, que les Etats arabes ne bougeront pas d'un pouce tant qu'Israēl n'engagera pas, le premier, un début de négociation avec les Palestiniens. Aux conditions posées par M. Shamir, ajoutent-ils, il n'y a pas de processus de paix possible et ils assurent, l'un et l'autre, que l'impasse actuelle ne peut qu'évoluer de manière de plus en plus conflic-

La nouvelle équipe israélienne est qualifiée dans le monde arabe de « gouvernement qui s'apprête à la guerre». Les autorités y voient une campagne pour faire monter la tension. La plupart des responsables, et d'abord M. Shamir, ont multiplié les

Les autorités iraniennes ont

nnoncé jeudi 14 juin l'arrestation de

plusieurs proches de l'ancien premier ministre libéral, M. Mehdi Bazargan,

accusés d'avoir joué le rôle de « cin-

qu'Israël n'avait aucune intention hostile à l'égard de ses voisins. Personne n'ignore ici les dangers de cet emballement de la rhétorique guer-rière : il y a des précédents inquiétants. Un des éléments essentiels du climat, et qui pèsera le plus, sera la manière dont M. Moshé Arens se comportera face à l'Intifada. Nouveau ministre de la défense, il trouvera une situation de pourrissement caractérisée par un accroissement des agressions individuelles et de ces ments de comptes inter-palestiniens menés au nom de la lutte contre la « collaboration » et qui, en moins de deux ans, ont déjà fait

IRAN

Arrestation de personnalités libérales

proches de M. Bazargan

Bazargan, et M. Mir Chamsé Chah-

chani, ancien procureur de Téhéran.

ALAIN FRACHON

KOWEIT: l'élection du Conseil national provisoire

Un « Parlement croupion » aux ordres de la famille régnante

Près de quatre ans après la dissolution d'une Assemblée nationale qui était devenue un véritable instrument de contrôle de l'exécutif, le Koweit vient de se doter d'un ersatz de Parlement qui ne sera, dans le meilleur des cas, qu'une chambre d'enregistrement des volontés de la famille régnante des

Le Conseil national transitoire, qui a été élu dimanche 10 juin, aura en effet pour tâche principale, au cours des quatre années que durera son mandat, « d'évaluer l'expérience parlementaire passée et de suggérer des garde-fous pour préserver l'unité nationale ». Cet organisme, nullement prévu par la Constitution de 1962 qui, théori-quement du moins, régit la vie politique au Koweit dans ses moindres détails, ne sera donc qu'un organe consultatif, semblable aux Magaless el Choura (assemblées consultatives) dont sont dotées la du Golfe. Le Koweit, qui jusqu'à présent constituait une exception à la règle, semble ainsi s'aligner sur ses voisins conservateurs.

En décrétant en avril dernier ce curieux retour à la démocratie par-lementaire, gelée depuis juillet 1986, l'émir régnant, cheikh Jaber, avait apparemment un double objectif : primo, réduire au silence le mouvement démocratique qui, sur l'impulsion d'un groupe de trente-deux anciens députés représentant toutes les forces politiques du pays, réclamait un vrai Parlement conforme à la Constitution ; ment comothe à la constitution, secundo, mettre sur pied une formule de rechange qui, à la longue remplacerait le Parlement de 1985 devenu pour la dynastie des Sabah une « institution hautement

Depuis 1976 - quand l'Assemblée fut dissoute une première fois, - les Sabah révent d'une chambre introuvable, habitée de féaux qui accepteraient de jouer aux figu-rants dans un Parlement croupion dont l'existence ne servirait en définitive qu'à redorer le blason de la famille régnante, sans mettre en cause un pouvoir de plus en plus envahissant et anachronique.

Peu désireux de se prêter à ce genre de « comèdie parlementaire », les anciens députés ont appelé le pays à boycotter la consultation électorale, estimant à juste titre qu'elle était anticonstitutionnelle. Cet appel a été appuyé non seulement par les milieux intellectuels et universitaires, mais également par la plupart des grandes familles marchandes, qui - avec à leur tête le tout-puissant président de la Chambre de commerce, Abdel Aziz El Sagr - ont signé le 16 mai dernier une déclaration dans laquelle ils condamnent sans détour ni ambiguité le Conseil national proposé par l'emir et demandent le retour à la Constitu-tion de 1962, devenue le point de ralliement de tous les opposants.

quième colonne » pendant la guerre

Selon une déclaration du parquet de Téhéran, les personnes arrêtées Parmi les personnalités arrêtées, et dont le nombre n'est pas précisé, « ont entretenu au cours de ces dernières années des contacts secrets et figurent le fils de Bazargan, Abdolréguliers avec des milleux étrangers et Ali, et sept de ses amis, dont l'ancien directeur du plan et du budget, M. Ezzatollah Sahabi, M. Réza Sadr, ont commis des actes de trahison en agissant en tant que cinquième colonne dans l'intérèt des ennemis de la révolution islamique et de la nation qui fut ministre du commerce exté-rieur dans le premier gouvernement

iranienne ». En Iran, l'espionnage est passible de la peine de mort. sein Beni Assadi, ancien vice-pre-

[La plupart des personnalités arrêtées avaient adressé en mai der nier une « lettre ouverte » su présiden Rafsandjani, dans laquelle ils déconcaient le « despotisme » et la « dynas-tie cléricale » qui out mené le pays « au bord du précipice » (le Monde du 19 mai). Elles avaient été récemment mises en cause par M. Mohtachemi, le chef de file des « durs » du régime, qui trois jours avant leur arrestation, avait demandé aux autorités d'« écraser dans l'oeuf le complot de ces libéraux, chiens de garde des Etats-Unis ».) caient le « despotisme » et la « dyua:

DIPLOMATIE

Le désarmement conventionnel

Paris et Varsovie tentent de débloquer la négociation de Vienne

de notre correspondante

La France et la Pologne ont présenté jeudi 14 juin à Vienne dans le cadre des négociations sur le désarmement conventionnel une proposition commune portant sur les définitions et les plafonds pour les chars et les véhicules blindés de combats. Cette initiative a été la délégation française, M. François Plaisant, comme une « percée » dans des négociations qui piétinaient depuis plusieurs mois.

M. Plaisant notant que cette initiative n'avait pas soulevé d'objection lors de la séance plénière qui avait réuni dans la matinée les délégations des pays membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie, estimait qu'elle faisait par consé-quent « l'objet d'un accord infor-

Les ministres de la défense du pacte de Varsovie sont d'accord pour modifier l'alliance

Les ministres de la défense des pays membres du pacte de Varsovie sont unanimes à souhaiter une transformation des accords consti-tuant l'alliance militaire des pays Strausberg, près de Berlin-Est, le ministre est-allemand de la défense et du désarmement, M. Rainer

A l'issue de la vingt-cinquième réunion du comité des sept minis-tres de la défense du pacte, M. Eppelmann a déclaré à la presse que « l'unanimité s'est faite pour que les accords qui nous lient encore aujourd'hui sur le papier soient transformés » .

Le ministre soviétique, le maréchal Dimitri Iazov, a exprimé son accord complet avec M. Eppelchefs de délégation sont parvenus à un accord sur « les positions principales », à savoir « le dépassement des blocs et la constitution d'un système de sécurité indépendant des

Tout en reconnaissant « le droit de l'Allemagne à se réunisser », le maréchal lazov a estimé qu'elle ne pouvait pas appartenir à une des alliances. « Le peuple soviétique ne comprendrait pas que l'URSS quitte, l'Allemagne et que les Etats-Unis y restent », a-t-il ajouté. - (AFP.)

mel mais complet des 23 pays participant » aux négociations. Le représentant polonais, plus prudent, n'employa pas le terme d' « accord » et nota simplement que « de nombreux pays de l'Est et de l'Ouest » appuyaient la proposi-

Un peu plus tard cependant, on faisait état du côté américain de groupe de travail concerné par la partie soviétique qui ne s'était pourtant pas manifestée en séance plénière. Il semble que si les Soviétiques acceptent de considérer le texte franco-polonais comme une base de travail, les discussions doivent encore se poursuivre au niveau technique (élaboration des listes des différents types de chars).

La proposition franco-polonaise porte sur une limitation des chars à chenilles et à roues à 20 000 pour chaque alliance et retient pour cette catégorie d'armes un poids minimum de 16.5 tonnes à vide. Pour les véhicules blindés de combat, elle suggère de fixer le plafond à 30 000 avec un sousplafond de 18 000 pour les véhicules blindés de combat d'infanterie et les véhicules à armement lourd et un sous-plafond spécial de I 500 pour les véhicules à armement lourd dont le poids minimum a été fixé à 6 tonnes.

Si cette proposition était retenue, les négociateurs pourraient concentrer leurs efforts sur la question controversée des avions et hélicontères de combat. L'URSS refuse notamment d'inclure dans la négociation son aviation aéronavale basée à terre, ce qui est inacceptable pour l'OTAN, qui fait valoir l'efficacité d'une aviation moderne pour mener des attaques surprises.

D'autre part, les Soviétiques demandent que soient fixées des restrictions sur les effectifs de la Bundeswehr, et c'est la principale raison du piétinement de la négociation. Les Occidentaux estiment en effet qu'un premier accord sur les matériels doit être conclu avant que soit abordé le problème des effectifs des armées nationales dans une deuxième phase des négociations de Vienne.

WALTRAUD BARYLI

Trente ans après sa création

L'AELE entre la métamorphose et le dépérissement

L'association européenne de libre échange a célébré jeudi 14 juin à Göteborg (Suède) son trentième anniversaire. Alors que la réflexion sur la nouvelle architecture de l'Europe met en relief son isolement, l'AELE Communauté européenne, les deux entités avant en vue la création d'un Espace économique européen (EEE).

GOTEBORG de notre envoyée spéciale

Ils sont six, six pays européens représentant en tout trente deux millions d'habitants et ils ont en commun d'être neutres pour cinq d'entre eux et de n'être ni de l'Est ni de la Communauté européenne... L'Autriche, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et la Suisse vivalent une coopération tranquille au sein de l'Association européenne de lilbre échange. Voilà leur organisation bouscu lée. Des négociations vont s'engager avec la Communauté euro-, péenne qui risquent de métamorphoser l'AELE. A moins, comme disent les mauvaises langues, que ce ne soit le début de la fin pour cette organisation créée en 1960 par ceux qui ne voulaient pas de la CEE mais souhaitaient compenser ses effets.

L'héritage

communautaire A Bruxelles comme à Genève, où siège le secrétariat de l'AELE, chacun fourbit ses armes : les négociations qui doivent commencer fin juin sont supposées mener à l'entrée en vigueur au 1ª janvier 1993 de «l'espace économique et européen ». Cet « EEE » regroupant la CEE et l'AELE ne serait rien de moins au'une sorte de marché commun à dix neuf (1). Si l'idée date de 1984, elle n'a pris forme qu'en janvier 1989, quand, dans un discours au Parlement européen, M. Jacques Delors proposa aux pays de l'AELE une nouvelle forme d'association avec institutions communes et prises de décisions conjointes.

Deux mois plus tard à Oslo les chefs de gouvernement des pays de l'AELE se déclaraient partants. Depuis, les rencontres entités se sont multipliées et l'on espère que lundi les ministres des affaires étrangères des Douze donneront à la Commission européenne mandat de négocier le fameux accord sur

Cette négociation s'annonce ardue. Car il s'agit de faire en sorte que les six pays de l'AELE « héritent » de ce que l'on appelle e l'acquis communautaire », à savoir la législation européenne découlant des quatre fameuses libertés accordées par l'acte unique (libre circulation des biens, s services, des capitaux et des personnes), ainsi que des politiques d'accompagnement (cohésion économique et sociale. environnement. recherche et développement.

Les pays de l'AELE devront donc intégrer dans chacune de leur législation les textes en vigueur chez les Douze. Ils se clarent prêts à le faire mais en posant plusieurs conditions. Tout d'abord ils ont dressé une liste de domaines pour lesquels ils souhaitent bénéficier d'exemptions ou de phases de transition. A la politique agricole commune, dont il n'a jamais été question qu'elle s'étende à l'ensemble de l'EEE, ils ajoutent notamment des exceptions en matière de libre circulation des personnes (sujet sensible en Suisse et en Scandinavie), de transport ou encore d'environnement, de sécurité des travailleurs et de santé. Trois domaines où les normes sont plus élevées chez eux que dans la Commu-

Autrement dit les Six acceptent de rattraper plus de trente ans de retard en matière de législation communautaire, à

condition de pouvoir participer, à l'avenir, au processus de décision des Douze. C'est là que l'affaire se complique. En proposant dans son discours devant le Parlement européen que la CEE et l'AELE alent un processus conjoint de décision, M. Jacques Delors avait posé un préalable : le renforcement du processus de décision au sein même de l'AELE. Le mécanisme actuel est celui du consensus. L'abandonner reviendrait, pour les pays de l'AELE, à abandonner une part de souveraineté, ce qui n'est pas du tout à l'ordre du jour.

les négociations sur l'EEE aboutiront. Chacun y a intérêt : la Communauté trouve là un moyen de faire patienter les candidats à l'adhésion, de les y préparer; quant aux Six leur empressement répondre aux avances de M. Delors correspond à leur sentiment d'être marginalisés par rapport au marché unique. D'ailleurs, si un seul d'entre eux l'Autriche - a fait acte de candidature à Bruxelles, on sent poindre chez chacun la relance du débat tabou sur l'adhésion.

Nul ne doute cependent que

maloré cette nomme de discorde

A Göteborg, Me Anita Gradin. ministre suédois du commerce extérieur, s'est déclarée « fascinée » par la vision de l'Europe de M. Kohl. Dans un discours à Harvard jeudi 7 juin, le chancelier ouest-allemand avait affirmé : « Au cours de ce siècle les fondements des Etats-Unis d'Europe seront posés (...). Les Etats-Unis d'Europe doivent être ouverts à des pays comme l'Autriche, la Suède, la Norvège, la Finlande. Ils ne doivent pas repousser des pays comme la Pologne, les Tchèques, les Slovaques, ou la Hongrie, comme ils ne doivent pas exclure d'autres Européens qui souhaitent les joindre. » Une déclaration qui a fait du bruit chez les Suisses, vexés d'être oubliés ...

MARIE-PIERRE SUBTIL

(1) Le Liechtenstein qui a signé un protocole d'accord avec l'AELE serait partie prenante dans l'EEE. .

Boycottage de l'opposition

La campagne de boycottage n'a pas été vaine puisqu'elle a réussi à laire baisser le taux de participaaux élections de 1985 à 62 %. Dans certains centres urbains de Koweit-City et de sa proche périphérie, ce taux a été réduit de près de la moitié. Les votants en revanche, ont été beaucoup plus nombreux dans les villages et les zones habitées en majorité par les tribus bédouines, facilement manipulables. Manifestement gênés par l'importance de l'abstentionnisme, les autorités ont hésité pendant quarante-huit heures avant d'annoncer officiellement le taux de participation, se contentant d'attri-buer le tassement du nombre des votants à la canicule...

Le boycottage des élections aurait sans doute été plus massif si l'opposition avait eu accès à la presse - muselée par la censure et si elle n'avait pas été en butte aux constantes tracasseries et au harcèlement des forces de l'ordre qui, sont allés jusqu'à emprisonner pendant une semaine au début de mai une dizaine de ses dirigeants, dont plusieurs anciens députés. De leur côté, les médias officiels se sont livrés à un vérita-ble « lavage de cerveau collectif » en appelant à longueur de journée les électeurs à participer au scrutin. Rien n'a été négligé dans ce but, y compris de généreuses distributions de prébendes.

En présentant sin avril son projet de Conseil national transitoire, cheikh Jaber avait invoqué la nécessité de préserver « l'unité nationale ». C'est exactement le contraire qui est en train de se produire avec la mise en place d'une institution parlementaire représen-tant essentiellement les tribus bédouines, politiquement sous-développées et qui ne sauront rien refuser aux autorités, alors que ensemble de la classe politique et intellectuelle du pays, associée à celle des grands et petits commercants, souhaite manifestement une Assemblée modernisée qui dépasserait les normes traditionnelles de la société koweitienne et partagerait pratiquement le pouvoir avec la famille régnante des Sabah.

JEAN GUEYRAS

4 - M. MART

- -

some forme and

ميغاليج دوشو

1 . See 30 50

100 mm

POLITIQUE

L'organisation des métiers juridiques et judiciaires

Les intérêts professionnels l'emportent

Les députés ont commencé, jendi 14 juin, l'examen en première lec-ture des deux projets de loi relatifs à la réforme des professions judia la resolute des professions judi-cinies et juridiques, et à l'exercice, sons forme de sociétés, des professiens libérales réglementées, présentés an nom du gouvernement par M. Pierre Arpaillange, garde des Sceaux. Ces deux textes donnent leg à que impressionnante campagne de «lobbying » de la part des professions concernées (avocats, conseils juridiques, notaires, experts-comptables) (le Monde du 15 jain). Grâce à l'abstention on à la non-participation an scrutin de certains membres du RPR, de l'UDF et de l'UDC, la motion de renvoi en commission, déposée par les trois groupes de l'opposition, a été rejetée.

L'intergroupe de l'opposition avait déjà reçu des coups. Jeudi 14 juin, il a pris une gifle. La veille, après d'apres discussions, les dirigeants RPR, UDF et UDC étaient parvenus à un accord sur le dépôt et le vote d'une motion de renvoi en commission des deux projets de loi relatifs à la réforme des procédures juridiques et judi-ciaires. Ils avaient même tenu à préciser, dans un long communiavait été adoptée « à l'unanimité ».

En recourant à cette procédure. les trois groupes de l'opposition espéraient jeter pudiquement un voile politique « unitaire » sur un texte technique qui suscite de nombreux clivages parmi leurs d'autant plus douloureux qu'après quelques hésitations, le groupe communiste avait finalement décidé de joindre ses voix à celles de l'opposition, rendant ainsi mathématiquement possible le succès du renvoi en commission.

Mais jeudi soir la politique g'avair pas droit de cité dans l'hémicycle. Littéralement cernés par les représentants des groupes de pression, qui avaient envahi les tri-bunes du public et qui prenaient débats, les députés semblaient beaucoup plus soucieux de la désense des intérêts professionnels selon que l'on est avocat, notaire, - et contradictoires - des notaires, des avocats ou des conseils juridiques que du respect des consignes de vote de leur parti. Cette pression constante des «lobbies» a d'ailleurs été dénoncée, avec plus on moins d'acrimonie, par de nombreux orateurs.

Particulièrement virulent, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) a estimé que « la comédie [avait] assez duré » et qu'il fallait savoir a qui, des députés ou de tel ou tel groupe de pression, fait la loi ». Plus mesuré, le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, avait pour sa part tenu à rappeler, à toutes fins utiles, que « l'intérêt public ne devait pas être négligé dans cette enceinte».

De fait, c'est toujours au nom de l'intérêt « public », voire de l'intérêt « moral », que les députés sont intervenus dans la discussion générale pour approuver ou contester telle ou telle disposition du texte. Mais le problème est que,

conseil juridique ou expert-comptable, on a une vision toute particulière de l'intérêt général. Jeudi. la séance a donc tourné au jeu de

On se préoccupait moins de savoir quelle était l'étiquette politique du député qui s'exprimait que de la profession qu'il avait exercée ou qu'il exerçait encore, pour comprendre sa position sur l'introduction du salariat chez les avocats, la formation professionnelle, la société de capitaux ou la réglementation des activités de consultation et de rédaction d'actes juridiques.

C'est ainsi que très logiquement M. Claude Wolff (UDF, Puyde-Dôme), expert-comptable, s'est lancé dans une vigoureuse défense du droit de ces professions à exercer des fonctions de conseil juridique; que M. Michel Pezet (PS, Bouches-du-Rhône), membre du barreau, a plaidé en faveur du rôle irremplacable et spécifique des avocats dans la tradition juridique

L'analyse du scrutin

Par 287 voix contre 269 sur 571 votants, les députés ont rejeté, jeudi 14 juin, la motion de renvoi en commission déposée par les groupes RPR, UDF et UDC. Le détail du scrutin s'établit ainsi ; PS (272 membres): 272 con-

RPR (129 membres): 128 voix pour; 1 voix contre: M. Patrick

UDF (91 membres): 88 voix pour; 1 voix contre : M. Paul Chol-let; 1 abstention : M. Léonce Deprez ; 1 non-votant : M. Charles

UDC (40 membres): 25 voix pour: 10 abstentions: M. Bernard Bosson, M. Christins Bourin. MM. Bruno Durieux, Gérard Gri-gnon, Mre Bernadette Isaac-Sibille, MM. Henry Jean-Baptiste, Jean-Jacques Jegou, Bernard Me Marie-France Sti Stasi, Gérard Vignoble, Jean-Paul M. André Thien Ah Koon;

Virapoullé: 5 non-votants MM. Edmond Alphandéry, Raymond Barre, Jacques Barrot, Loic Bouvard (président de séance) Jean-Jacques Hvest:

PC (26 membres): 26 voix

Non-inscrits (19 membres): 2 volx pour : MM. Gautier Audinot, Elie Hoarau ; 13 voix contre : MM. Michel Cartelet, Jean Charbonnel, Jean-Marie Daillet, Serge Franchis, Alexandre Léontieff, Jean-Pierre Luppi, Claude Miqueu, Alexis Pota, Jean Royer, Christian Spiller, Bernard Tapie, Emile Vernaudon, Aloyse Warhouver; 4 abstentions : MM. Léon Bertrand, Maurice Sergheraert, M- Marie-France Stirbols,

L'élection cantonale partielle de Villeurbanne

Le PS s'efforce de mobiliser contre le FN

Le second tour de l'élection cantonale partielle de tour, le candidat des Verts refuse de se prononcer erre Vial. savoure «l'implosion du RPR» et

Villeurbanne a lieu dimanche 17 juin. Pendant une entre le FN et le PS, tandis que, CNI, approuvé par semaine, la candidate socialiste, M. Nathalie Gau- M. Griotteray (UDF), appelle à voter pour l'extrême tier, s'est attachée sur le terrain à lutter contre droite. M. Griotteray, préfèrerait voter dans une l'abstention, qui avait touché trois électeurs sur qua-élection présidentielle pour M. Le Pen plutôt que tre au premier tour. Son concurrent du Front natio- pour un socialiste. Mª Michèle Barzach (RPR) a les déchirements de la droite. Eliminé au premier passer Le Pen quoi qu'il arrive ».

« Ca va être dur »

LYON

de notre bureau régional «SI nous, les Algèriens, on pouvait voter, Mitterrand il serait président pour toujours ». Voilà déjà un moment que Khaled observe le manège des journalistes, autour de M= Nathalie Gautier, la candidate socialiste à l'élection partielle du canton de Villeurbanne-sud. Cela fait même précisément trente-sept ans depuis qu'il est arrivé en France, en 1953, à l'âge de quinze ans - qu'à défant de pouvoir voter, Khaled attend de pouvoir dire, entin, son mot, dans un micro: « Un Français. maiment d'origine, il a pas peur des immigrès». Seulement voilà: « Les

Français, avec nous, ils sont gentils.

Mais après, ils ne votent pas tous

socialiste». Depuis que la France a découvert Villeurbanne, M∞ Gautier se prend discrètement, à partager les mêmes rêves que Khaled. Toute jeune dans le métier elle se sait investie d'un rôle sans doute un peu trop vaste pour elle : incarner « la France républicaine ». Après le premier tour, la mairie socialiste de Villeurbanne a fait ce qu'il fallait pour l'aider : 20 000 affiches ont été placardées pour rappeler les limites exactes du canton sud. « Comment voulez-vous que les gens s'y retrouvent, en zone urbaine? se plaint-elle. Heureusement, depuis dimanche, la télévision s'intéresse à nous». Certains Villeurbannais, en effet, n'ont appris qu'après coup, en regardant la télévision, qu'ils auraient dû voter dimanche dernier...

□ La « bataille de Port-Fréjus » : M. Léotard engage une action judiciaire. - M. François Léotard, maire de Fréjus, a décidé d'engager une action judiciaire à la suite des informations publiées sur la polémique relative à l'aménagement de Port-Fréjus (le Monde du 13 juin). Dans un communiqué, diffusé jeudi 14 juin, il indique qu'il a chargé Me Jean-Marc Varaut, avocar au barreau de Paris, « de donner les suites judiciaires que com-porte la divulgation d'une plainte evec constitution de partie civile, en violation des dispositions du code de procédure pénale, qui interdit de Publier toute information de cette nature avant décision judiciaire ». M. Léotard « entend réserver à la justice les explications qu'il lui doit pour établir l'absence évidente de lout fondement à la plainte vindicative qui a été déposée contre la municipalité de Fréjus » .

 M. Evin confirme la préparation d'un Livre blanc sur la retraite. -Le ministre de la Santé, M. Claude Evin, a confirmé, jendi 14 juin, à l'Assemblée nationale que le gouvernement préparait « un Livre blanc sur le problème des retraites » et qu'il souhaitait engager « une réflexion sur l'ensemble des régimes de pensions ». Le ministre a ajouté que « la classe sociale des retraités est l'une des plus hétérogènes du pays » et qu'il souhaitait voir « diminuer ces trop grandes disparités». M. Evin a par ailleurs annonce « la sortie imminente de trois dossiers de rénovation de la cotation des actes » concernant des professions para-médicales : « les actes insirmiers en matière de mucoviscidose, une revalorisation du bilan orthoptique et une resonte complète de la nomenclature des actes d'orthophonie ».

M= Gautier se rend dans l'une de M= Gautier se rend dans l'une de ces cités rejetées de l'autre côté du boulevard périphérique. « Ca va être dur», dit-elle. Dans certains bureaux de vote de « Bel-Air», la participation au premier tour n'a pas dépassé 20% et le Front national, du même coup, a frôlé les 40%. L'accueil n'est pas très chalcureux, en effet.

«Il ne faudrait quand même pas que pour fermer les Minguettes, ils nous les envoient tous ici», se plaint un commerçant. Toujours la même complainte des banlieues : les immicomplainte des banlieues: les immi-grés, le bruit, les vols, la peur, la dro-gue. « Ils travaillent pas, et pourtant ils ont des bagnoles, alors? ». « Ca leur ferait pas de mal, aux socialistes, de prendre une bonne calotte, pour qu'ils se souviennent, enfin, des tra-vailleurs! ». C'est un vieil électeur communiste qui parle: « Pour la mairie, c'est pas pareil. Mais au conseil général, un de plus, un de mains, ca change rien » moins, ça change rien».

Pendant ce temps, c'est à peine si le candidat du Front national a besoin de faire campagne. La caco-phonie, à droite, lui suffit. Eliminé au premier tour, le candidat du RPR au premier tour, le candidat du KPK a commencé par dire qu'il ne donnerait aucune consigne de vote, avant d'appeler à voter blanc. Dans un communiqué amer, il a publié le coût de sa campagne (92 745 francs) et remercié les quelques élus venus le soutenir : parmi les absents, M. Michel Noir.

Après avoir appelé à l'abstention, dans un souci d'aexigence morale, le maire de Lyon a même annulé précipitamment, jeudi 14 juin, une conférence de presse prévue de longue date sur les dossiers municipant, appe deute rour ne res avoir à s'exgue date sur les dossiers municipaux, sans doute pour ne pas avoir à s'expliquer davantage. « Entre le PS et le Front national, il n'y a plus rien», jubile M. Pierre Vial, qui se présente désormais comme candidat du « Front patriotique», contre « les contre de l'anti-Europee». agents de l'anti-France».

JEAN-LOUIS SAUX

Philibert (UDF, Loire), conseil juridique, a défendu la motion de renvoi en commission d'un projet qui, dans la perspective de la fusion des deux professions de conseil juridique et d'avocat, fait aux seconds une part trop belle à

Pour ceux qui n'étaient pas a priori concernés directement par la défense d'intérêts professionnels, le choix était plus douloureux. Certains d'ailleurs, comme M. Jean Brocard (UDF), se sont refusés à trancher. Le député de Haute-Savoie est donc monté à la tribune pour lire successivement le texte que lui avait confié le bâtonnier de son département sur les revendications des avocats et celui résumant les préoccupations des expertscomptables de sa circonscription, sans paraître s'inquièter un instant de leurs caractères largement

Refusant lui-aussi de trancher, mais avant tout soucieux de l'unité politique de l'opposition, M. Pierre Mazcaud (RPR, Haute-Savoie) a défendu le renvoi en commission au nom de l'insuffisante préparation du projet de loi et de l'insatisfaction exprimée par les différentes professions concernées. Comble de l'ironie, le député RPR est même alle jusqu'à défendre l'idée très rocardienne d'une e table ronde » afin d'élaborer de nouvelles solutions de compromis.

A l'heure du scrutin, les scrupules professionnels l'ont donc emporté sur les considérations politiques. A l'issue de la séance, un député socialiste s'interrogeait avec gourmandise : « Il va peut-être y avoir de nouvelles exclusions dans l'opposition... v.

PASCALE ROBERT-DIARD

D Règlement définitif du budget 1988. - Le projet de loi relatif au règlement définitif du budget de 1988 a été adopté, en première lecture, mercredi 13 juin, grâce à l'abstention des députés communistes. Ce projet a été voté par 274 voix contre 257.

A Vierzon

Des municipales dans la confusion

de notre correspondant

Depuis la démission du maire nand Micouraud (le Monde du 23 mai), l'imbroglio politique est à son comble au sein d'une gauche divisée. Sur les cinq listes en pré-sence, dimanche 17 juin, aucune nelle. L'UDF, en soutenant offi-ciellement la liste Rousseau-Albizzati a coupé l'herbe sous le pied du RPR Derrière la liste de M. Roger Coulon (PCF) et celle de M. Jean Rousseau (ex PS), Lutte ouvrière (trotskiste), les Verts (éco-logistes) et le Front national (extrême droite) tenteront de jouer

M. Rousseau, élu maire lors de la réunion houleuse du conseil municipal du 20 mai, avait été aus-sitôt désavoué par le PS et mis en congé de parti. Divisée, la fédéra-tion socialiste du Cher avait, malgré tout, « décidé de faire sienne » la décision nationale. L'alliance de M. Rousseau avec l'équipe de socio-professionnels baptisée Arcen-ciel etmenée par M. Albizzati a provoqué une mobilisation au plus

haut niveau. Gérée pendant plus de trente ans par une municipalité à dominante communiste, la seconde ville du Cher, qui connaît des difficultés économiques, n'est pas seule en cause. Après Saint-Florent qui, l'an passé, avait échappé au PCF, lorsque le PS avait rejoint la liste du maire communiste dissident, c'est Bourges, tenue depuis 1977 par M. Jacques Rimbault, député communiste, qui est dans la ligne de mire.

Mercredi, lors de la réunion du bureau exécutif du PS, M. Mauroy a indiqué qu'il était intervenu auprès de M. Michel Rocard pour éviter que deux membres du gouvernement, MM. Michel Durafour et Brice Lalonde, sollicités par M. Rousseau, n'apportent leur soutien à ce dernier. Sa démarche a été couronnée de succès. Seul M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, est venu apporter son soutien à la liste «unitaire» à forte coloration com-

PATRICK MARTINAT

La réforme constitutionnelle

Les sénateurs n'ont pas très envie d'aller à Versailles

Le Sénat a adopté, jeudi 14 juin, le projet de loi constitutionnelle instituant un contrôle de constitutionnalité des lois par voie d'exception. La majorité sénatoriale a voté un texte augmenté, au cours de cette séance, de trois amendements auxquels le gouvernement était favorable : le renvoi automatique devant le Parlement d'une disposition déclarée inconstitutionnelle, la définition des droits fondamentaux par référence explicite au dispositif et au préambule de la Constitution et l'extension du droit de saisine à soixante députés ou soixante sénateurs préalablement à la ratification d'un engagement international. Le groupe communiste - ainsi que M. Jean-Marie Girault (Rép. et Ind., Calvados) - a voté contre. Le groupe socia-

Un projet de loi constitutionnelle, pour être adopté selon la procédure définie par l'article 89 de la Constitution, dost être voté en termes identiques par les deux Assemblées puis soumis à référendum ou au Parlement réuni en congrès à Versailles. Dans ce dernier cas, que M. Mitterrand et le gouvernement avaient en tête, le texte doit être voté à la majorité qualifiée des trois cinquièmes des suffrages exprimés.

Les sénateurs, du moins la grande majorité d'entre eux. ont-ils véritablement envie de faire le déplacement de Versailles? En préambule à la discussion générale, mardi, le rapparteur du projet, M. Jacques Larché (Rép. et Ind., Seine-et-Marne), avait affirmé, la main sur le cœur, que « la commission des lois du Sénat a jugé nécessaire d'amender le texte tout en se refusant à présenter des amendements « lourds ». « Aucun de nos amendements ne constitue une fin de non-recevoir », avait-il effirmé.

> « Cellule de réflexion »

Certaines dispositions adoptées au cours de l'examen du texte, comme le vote conforme des textes organiques ou la procédure de signature automatique des ordonnances par le président de la République, constituent cependant de sérieux obstacles à une adoption du projet en des termes identiques par l'Assemblée nationale (1). M. Michel Rocard evalt d'ailleurs estimé devant les sénateurs que certains amendements « excèdent évidemment les limites de la réforme ». Les sénateurs ont-ils réforme ». Les sénateurs ont-ils (1) Les députés devraient examiner donc placé délibérément la le 21 juin la mouture du projet issue barre très haut pour disposer des travaux du Sénat.

d'une grande marge de manœuvre dans d'éventuelles négociations avec les députés, ou bien sont-ils plutôt déterminés à faire échec au projet de

L'attitude de la majorité sénatoriale incite plutôt à retenir pour l'instant la seconde hypothèse. Cette majorité a travaillé très en amont sur le projet pour éviter à tout prix les «gamineries » de l'opposition particulièrement divisée à l'Assemblée nationale. Les sénateurs ont tout d'abord désigné comme rapporteur du projet un de ses détracteurs, le président de la commission des lois, M. Jacques Larché. Pour éviter à tout prix de commettre, selon l'expression d'un ancien président de groupe au Palais Bourbon, s une faute professionnelle ». comme à l'Assemblée, la maiorité a réuni ensuite ses sénateurs constitutionnalistes au sein d'une « cellule » de réflexion qui a concocté les amendements adoptés ensuite en commission, puis en séance.

On imagine mal, à l'heure actuelle, les sénateurs offrant une victoire politique au gouvernement et au président de la République en cherchant un compromis avec l'Assemblée nationale, alors que leur objectif de départ était, entre autres, de donner une leçon d'opposition à leurs collègues du Palais Bourban. Comme le résume un ancien ministre membre de la majorité sénatoriale : « C'est un refus dont l'habillage a été particulièrement soigné. Il ne s'agit pas en effet que le Sénat porte la responsabilité d'un quelconque échec de la réforme. »

GILLES PARIS

Débat d'orientation au Sénat

Les demandes des ministres dépassent de 50 milliards de francs l'objectif budgétaire

l'économie nationale et des finances publiques qui a pour objet de rendre compte des conditions de l'execution de la loi de finances, six mois après son entrée en vigueur.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, s'étaient déjà longuement exprimés au cours du débat d'orientation budgétaire du 19 avril, à l'Assemblée nationale. M. Bérégovoy a développé à nou-veau les axes de la politique destinée à réduire les inégalités.

« Contre la spéculation foncière qui se nourrit du développement insuffisamment contrôle de l'urbanisation», M. Bérégovoy a affirmé qu'il était prêt à s'engager dans la direction d'une « taxation des sols à construire dans des périmètres déter-

Le ministre de l'économie a éga-lement évoque les propositions liscales faites par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, avant de parler de la dépense publique, puis-sant instrument de réduction des négalités. Il a cependant fait remarquer que, « contrairement aux années précédentes, l'exécution budgétaire ne laisse pas prévoir de surcroît de recettes fiscales », « C'est dire, a-t-il poursuivi, que les dépenses supplémentaires doivent etre sinancées par des économies equivalentes ». Le ministre a indique

Le Sénat a entendu, jeudi 14 juin, que, outre les grandes priorités défi-une déclaration du gouvernement sur le rappon relatif à l'évolution de ministère de la justice et qu'il convenait « de réaliser des économies ailleurs ». « Aucun budget n'est tabou », a dit le ministre avant d'évoquer celui de la défense : « Un grand pays comme le nôtre doit se doter des moyens d'assurer son autorité, qui dépend aussi de la santé de son économie, de sa monnaie et de sa cohèsion sociale.»

M. Christian Poncelet (RPR. Vosges), président de la commission sénatoriale des finances, est ensuite intervenu pour regretter, « s'agissant du déficit budgétaire, la politique des petits pas ». Il a appelé de ses vœux une réduction plus drastique de ce déficit et a une meilleure maîtrise des dépenses publiques v. M. Roger Chinaud (Rép. et Ind., Paris), rapporteur général de la commission des finances, s'est alarmé du fait que « la somme des demandes des ministres dépasse déjà de 50 milliards de francs l'objectif de progression des dépenses arrêté». Ce chistre a été confirmé au cours du débat par le ministre de l'économie. M. Chinaud s'est aussi inquiété du « sort des entreprises du secteur public et de leur financement ». Il a enfin ironisé sur la multiplication - contestée par M. Charasse - des priorités affichées par le gouvernement, en daubant sur le « réve facile du tout prioritaire ».

Un entretien avec M. Pierre Mauroy

Suite de la première page.

» Si nous réfléchissons à une nouvelle étape sociale, cela signifie bien qu'il y a déjà eu des avancées. Mais cette classe moyenne, qui entendait parler d'abord de l'exclusion des uns et de l'enrichissement des autres, s'est sentie oubliée (1). Voilà pourquoi elle attend, aujourd'hui, un discours qui s'adresse à elle et qui manifeste une sensibilité sociale.

 Est-ce que vous n'allez pas ainsi à l'encontre de la politique de M. Rocard, qui part du principe que la première inégalité c'est le chômage?

Non. Il est, bien entendu, nécessaire de traiter le problème du chômage, qui demeure notre priorité comme celle des Français. Le gouvernement a marqué des points en matière de création d'emplois, mais, compte tenu de l'arrivée chaque année sur le marché du travail de nombreux jeunes, l'enjeu, c'est que davantage d'emplois se traduise par une réduction significative du chômage. Cela fait partie intégrante de la nouvelle étape sociale.

- Vous paraît-il normal que, en période de croissance, les revenus des plus performants progressent plus vite que ceux des autres, qui le sont moins ?

- La perception des inégalités par les Français est paradoxale. Ainsi, sur les inégalités de patrimoine, la sensibilité des Français est moins vive qu'il y a quelques années, alors même que la concentration des patrimoines est forte et en augmentation: 10 % des Francais les plus riches possèdent, aujourd'hui, 54 % du patrimoine

» De même, les Français ne songent pas forcément à ceux qui gagnent le plus lorsqu'ils disent qu'il existe des inégalités de revenus, dont ils subissent les conséquences, puisque la moitié des salariés gagnent moins de 7 000 francs par mois.

» Il faudrait, pourtant, être sourd pour ne pas entendre que les Français souhaitent davantage d'argent, davantage de pouvoir d'achat. Cette revendication, le Parti socialiste l'a portée, le président de la République l'a soutenue, le gouvernement l'a reconnue. Il faut augmenter le SMIC, mais cela

« Redéfinir le SMIC »

ne suffira pas.

» Il faut, aussi, redéfinir le SMIC dans le code du travail, et le groupe socialiste déposera une proposition de loi en ce sens. En effet, trop de salariés doivent ajouter diverses primes et indemnités à

Réunion du comité directeur du PS

Le comité directeur du parti

socialiste, qui se réunit samedi

16 juin, doit être l'occasion du premier débat de politique générale entre les socialistes depuis le congrès de Rennes, il y a trois mois. Les discussions porteront aussi sur le mode de scrutin pour les élections régionales de 1992. Le bureau exécutif du PS s'était prononcé pour la transposition du système appliqué aux élections municipales depuis sept ans, c'està-dire un scrutin proportionnel assorti d'une « prime » garantissant la majorité absolue des sièges à la liste arrivée en tête. Cependant, MM. Laurent Fabius et Jean Poperen restent partisans d'un scrutin majoritaire dans le cadre de circonscriptions nouvelles qui seraient découpées dans les circonscriptions législatives. Ouatre commissions permanentes doivent être créées au

comité directeur : sur la politique internationale, la défense et la sécurité; sur la politique intérieure et les problèmes de société; sur la politique économique et sociale; sur la vie interne du parti. Le comité directeur discutera de la préparation du projet qui doit déboucher sur une convention nationale du parti à l'automne 1991. Il doit examiner aussi la situation financière du PS après la fermeture de ses bureaux d'études et l'entrée en vigueur de la nouvelle législation sur le financement de la vie politique.

leur rémunération brute pour atteindre le niveau du salaire minimum interprofessionnel de croissance. Le salarié le moins payé, en France, devrait avoir une rémunération correspondant au minimum au SMIC, ses diverses indemnités et heures supplémentaires venant s'y ajouter!

» Mais il faut surtout, comme je l'ai réclamé, que des négociations de branche s'engagent rapidement pour traiter des bas salaires, des carrières et des classifications. Nous devons organiser la promotion des professions. En augmentant le SMIC, il ne faut pas décourager les P1, les P2, les P3, en écrasant la hiérarchie.

- Est-ce que vous partagez la démarche du premier ministre, qui sous-entend que, si des négociations s'engagent rapidement, le « coup de pouce » pour le SMIC n'aura pas trop d'ampleur? Yous ne préconisez pas une hausse de 10 % du SMIC, comme vous l'aviez fait en juin

- Je ne regrette pas ce que j'ai fait en 1981. Heureusement que nous avons fait une telle injection de pouvoir d'achat pour rattraper les retards accumulés par les gouvernements de droite... et pour anticiper sur l'accroissement des inégalités intervenu entre 1986 et 1988 sous le gouvernement de Jacques Chirac.

» Si je n'avais pas pris les mesures de 1981-1982, je n'aurais jamais pu faire la politique de 1983 et 1984. Notre politique a favorisé la maîtrise de l'inflation et le retour de la croissance. Maintenant, nous disons au gouvernement que réussite économique et réussite sociale doivent aller de pair. On en a besoin pour la France, mais aussi pour que l'engagement socialiste conserve tout son sens. Pour nous, c'est fondamentalement une question d'identité, de vision de la société.

» Quand il demande l'ouverture de négociations, le gouvernement vise juste, mais à condition qu'il soit entendu par le CNPF et par l'ensemble des fédérations patronales.

« Une nouvelle étape sociale »

Cela ne suppose-t-il pas le maintien d'une certaine rigueur dans la démarche, car vous risquez d'ouvrir la boîte de Pandore des revendications salariales au sein de cette e immense classe moyenne », très diversifiée, alors même que

l'inflation menace toujours?

— Je comprends tout à fait cette préoccupation. La difficulté, dans la situation de premier ministre, c'est qu'il faut savoir tenir compte de toutes les contraintes. Elles ne sont pas seulement économiques. Elles sont, aussi, sociales, et c'est la mission historique de la gauche que de savoir les prendre en compte dans leur diversité et ne

» Au-delà du chômage et des salaires, la nouvelle étape sociale doit prendre en compte les besoins en formation, les problèmes de logement, la réorganisation et la réduction du temps de travail...

deux ans aux partenaires sociaux pour aboutir...

— A l'attente qui existe, il faut pouvoir répondre plus rapidement.

- Le premier ministre a donné

pouvoir répondre plus rapidement

Décès de Jean-François Pintat, sénateur de la Gironde

M. Jean-François Pintat, sénateur (RI) de la Gironde, est décédé le jeudi 14 juin, à son domicile de Soulac-sur-Mer (Gironde). Grièvement blessé à la tête à la suite d'une chute, il est mort dans l'ambulance qui le conduisait à la polyclinique de Lesparre. – (Corresp.)

[Né le 29 juillet 1923, Jean-Francois Pintat était ingénieur de
l'Ecole centrale des arts et manufacture. Il était maire de Soulacsur-Mer depuis 1959. Il fut conseiller général de la Gironde de 1964 à
1976. Il siégeait au Sénat depuis
1971. En 1989, il avait pris la tête de la liste d'union de la droite pour
les sénatoriales en Gironde. JeanFrançois Pintat était vice-président du conseil régional d'Aquitaine. Il
présidait également le comité départemental de l'UDF girondine.
C'est M. Gérard César (RPR),
conseiller général de la Gironde et
maire de Rauzan, qui lui succèdera
au Sénat.]

Un engagement solennel doit être pris avant la fin du mois. Des progrès sensibles doivent intervenir avant la fin de l'année. Si l'attente était trop longue, nous ne devrions, alors, pas hésiter à augmenter le SMIC plus fortement.

« Nous avons changé»

- Est-ce que vous souhaitez qu'on en revienne à une période comme 1974-1982, où le revenu disponible avait progressé plus vite que la richesse nationale, alors que, de 1982 à 1988, c'est la richesse nationale qui a progressé plus vite que le revenu disponible (15 % au lieu de 8 %)?

 Ce n'est pas moi, qui ai mis en place la rigueur pour briser l'inflation, qui infirmerai cette évidence : on ne peut distribuer plus que ce que l'on crée.

» Je souhaite que le gouvernement associe une réussite sociale à la réussite économique, car c'est maintenant que se prépare la victoire aux élections de 1993. Mais tout ne dépend pas de lui. Mon message s'adresse, aussi, au patronat. Nous, socialistes, avons changé, et la nouvelle étape sociale ne remet nullement en cause ce changement. Aujourd'hui, beaucoup d'employeurs doivent, également, d'adapter et comprendre qu'une bonne politique salariale est garante de la cohésion sociale et, partant, de la réussite économi-

- Croyez-vous que la réforme du financement de la protection sociale va être un moyen de dégager davantage de salaire direct?

Je le pense. Je suis favorable à la contribution sociale de solidarité. D'abord parce que c'est un

moyen de conforter la Sécurité sociale. Ensuite parce qu'elle porte sur l'ensemble des revenus, c'est-à-dire à la fois sur les revenus du travail et sur ceux du capital. Enfin, parce qu'elle doit se traduire par une baisse des cotisations ouvrières et, donc, par une progression du salaire net, notamment des catégories modestes.

» Mais, paralièlement à la nécessité de réduire les injustices et les inégalités salariales, il faut agir sur la fiscalité du patrimoine. Le rapport Hollande comporte de bonnes propositions...

- M. Rocard a pourtant paru récemment l'enterrer...

- Non, je ne le crois pas. Le rap-port Hollande est raisonnable, et je suis convaince que c'est un instrument de travail que le gouvernement va examiner attentivement. Il est indispensable de taxer davantage les plus-values, et, notamment, les plus-values immobilières. De même, le rapport contient des pistes intéressantes sur les successions, même s'il faut être attentif à l'extrême sensibilité de l'opinion sur le sujet. Mais l'objectif de réduction de l'imposition des petites successions alliée à une aug-mentation de l'imposition de la tranche des 10 % des plus grosses successions me semble pouvoir être bien compris.

- Vous avez été le premier, dans la préparation du congrès socialiste de Rennes, à dire : pour financer des mesures sociales, il faut remettre en cause les dépenses militaires. Faut-il le faire dès le prochain budget?

 La remise en cause des dépenses militaires n'est en rien liée au financement des mesures sociales. Elle découle de l'évolution de la situation internationale et des conséquences que nous pouvons en tirer pour notre système de sécurité. La perspective de la réduction du budget militaire est ouverte. Dans quelles proportions? Peutêtre pouvons-nous amorcer des cette année le mouvement, ne serait-ce que de façon symbolique. L'essentiel, c'est que le Parti socialiste poursuive la réflexion de fond, qu'il a engagée sous mon impulsion, dans la perspective du

La tentation d'un « ordre moral »

projet qu'il doit élaborer en 1991.

 Certains, comme M. Jean-Pierre Chevanement, pensent qua ce n'est pas au moment où la situation internationale devient plus complexe qu'il faut dégarnir sa défense.

- Il ne s'agit pas de prendre des mesures irresponsables. Il reste que le monde a atteint un niveau d'armement non seulement insupportable, mais, de surcroît, inutile. La menace évolue, et nous ne pouvons pas nous contenter d'être spectateurs des événements de l'Est. Nous devons en tirer un certain nombre de conséquences, en restant très attentifs au déroulement des nésociations de Vienne.

 Est-ce la frustration sociale qui nourrit des phénomènes tels que l'abstention ou le vote pour le Front national, ou bien est-ce la recherche du consensus?

- La frustration nourrit, incontestablement, l'abstention et explique, pour partie, la progression du Front national, mais on assiste, en fait, à un phénomène de frustration plus global, qui trouve son origine dans le relus de certains d'accepter les mutations de la société

actuelle. La peur fait resurgir un discours nationaliste, anti-européen, xénophobe. On refuse le changement pour se replier sur soi.

» On cherche, même, à reconstituer un ordre moral. Cette tendance prend, parfois, des formes pernicieuses. L'accumulation des réglementations répressives en est une illustration, et la tendance va si loin que même ceux que l'on ne peut soupçonner d'en être complices proposent des idées aussi inattendues que la réouverture des maisons closes pour se protéger du sida!

. 水产 卷 香

9: 20 miles 18

» En réalité, nous devons prendre conscience que tous ces phénomènes correspondent à un état de crise du monde et de la société, où, comme le disait Gramsci, « le vieux meurt, mais le neuf n'arrive pas à naître ». Pour le dépasser, il faut retrouver des repères forts, faire revivre nos valeurs, faire preuve d'imagination comme d'audace. Pour aller résolument vers le regré.

Propos recueillis par PATRICK JARREAU et MICHEL NOBLECOURT

(1) Un sondage réalisé par la SOFRES à la demande du PS, auprès de mille personnes âgées de dix-huit ans et plus du le au 6 juin, montre que, à la question : « Quelles sont-les calégories sociales qui ont le plus bénéficié de l'action de la gauche au pouvoir? », 30 % répondent « les immigrès » ; 26 %, « les châmeurs » ; 24 %, « les fonctionnaires » ; 19 %, « les handicapés » ; 17 %, « les retriès » ; 14 %, « les familles » ; 11 %, « les jeunes » ; 10 %, « les cagriculteurs » ; 8 %, « les ouvriers » ; 8 %, « les salariés du secteur privé » ; 5 %, « les les les tentes » ; 10 %, « les les peutes » ; 10 % » ; 10

JOURNAL D'UN AMATEUR

N termes économiques (histoire d'être à la mode), quel parti, s'il était analysé comme une entreprise, ne serait pas menacé par la failite, ou à tout le moins par le règlement judiciaire ? Lequel ne pourrait être bientôt pourvu d'un syndic dont le rôle, on le sait, n'est pas de veiller au redressement des maisons qui croulent, mais de conduire leur liquidation ? Du moins est-ce l'impression que lesdits partis s'échinent à donner. L'a-t-on assez dit l

On pourrait interminablement filer la métaphore sans que jamais les faits ne viennent en diminuer le bien-fondé. Partout, l'« actif » que représentent les militants est gaspillé sans âtre remplacé; ces clients que sont les électeurs désertent la boutique et cessent plus souvent d'acheter le produit qu'ils ne vont se fournir auprès de la concurrence.

Le Parti communiste est le plus gravement atteint, il serait à peine décent de s'y attarder. Enseigne illisible, devanture empoussiérée, personnel revêche, et quant aux heures d'ouverture mieux vaut ne pas en parier : le rideau

de far est baissé plus souvent qu'à son tour.

A terme, ça n'est pas plus brillant ailleurs.
Balkanisation, désagrégation, dislocation,
tous les synonymes de cet ordre conviennent
pour décrire l'état où se trouve la droite. Comment expliquer que, chaque fois que l'on y crie
« rassemblement l », les sympathisants et

tout le pays avec eux entendent « sauve qui

Chirac-Juppé, Pasqua-Séguin, la Force unie (elle-même en porte-à-faux avec l'initiative de M. Alain Carignon, trop « enfant de Marie » pour être sincère) ; à quoi il faut ajouter, bien que médiatiquement étouffée par le maire de Grenoble, la proposition de M. Edouard Balladur que le futur premier miristre d'une éventuelle cohabitation en 1993 s'engage à ne pas se porter candidat à l'élection présidentielle : plaignons l'électeur du RPR.

Si le ministre d'Etat que M. Chirac avait donné à la France entendait de la sorte clarifier la situation et l'esprit des citoyens, c'est une réussite. Attendons la suite. Un ministre d'Etat, de surcroît chargé des finances du pays, ça ne peut pas se tromper.

L'UDF, pour sa part, ressemble plus que jamais à ce qu'elle a toujours été : une illusion et un ramasse-voix. A cela près qu'elle est de plus en plus illusoire et qu'elle ne ramasse, en tant que telle, plus guère de voix.

Le Parti républicain attend l'inévitable

Le Parti républicain attend l'inévitable affrontement de M. Valéry Giscard d'Estaing et de M. François Léotard. Les radicaux sont retoumés au néant rendre visite à leurs cousins dits « de gauche ». Les centristes ne savent à quel saint se vouer à défaut d'oser s'adresser à Dieu. Race méconnue, les adhérents directs de l'UDF sont assez nombreux pour organiser un tournoi de crapette.

Nulle part le moindre accord, ni sur les produits à offrir, ni sur les marchés à emporter, ni sur les stratégies à suivre. Rien, en tout cas, qui puisse engendrer la conviction ; la rigolade, beaucoup plus.

Ce qui reste de gauche, le Parti communiste.

Ce qui reste de gauche, le Parti communiste étant à l'agonie alors qu'il aurait un boulevard à sa portée s'il était moins stupide, ne vaut pas mieux. Maintenant que le Parti socialiste n'est plus qu'un appareil dont il importe de faire la conquête pour, cela fait, entreprendre celle de l'Elysée, les vendeurs se disputent autour de rayons vides.

On ne va pas reprendre la litanie des candi-

dats déclarés et de ceux qui pourraient l'être. La désagrégation ne menace pas moins le PS qu'elle n'atteint déjà la droite. Sans tomber dans le paradoxe, on pourrait presque dire que, en ce sens, la droite est plus avancée. Simplement, à gauche, la présence de M. François Mitterrand, là où il est quand il y est, retarde l'évolution, puisqu'elle oblige à respecter un semblant d'ombre d'apparence.

Tapie

UAND il n'y a plus de partis, ou rien qui mérite vraiment ce nom en incarnant la synthèse d'un ensemble de valeurs, d'idées et de projets, ainsi que les moyens de les faire triompher, l'avenir est à qui veut s'emparer de lui, à qui ne s'embarrasse pas d'idées et veille à n'en heurter aucune, l'avenir est à l'apesanteur politique, l'avenir est à la politique du coup de foudre, ce feu qui brûle sans chauffer, qui éblouit sans

éclairer. l'avenir est à M. Bernard Tapie.

croit-il. Pour y parvenir, une méthode éprouvée qui consiste à débiner sa propre personne pour mieux la mettre en valeur, à récuser la politique-spectacle pour mieux en tirer profit (ah I le gros plan sur ce baise-main à une ravissante handicapée à l'issue de l'émission « L'heure de vérité » à Antenne 2 l), à vanter l'intelligence des Français pour laisser entendre qu'ils sont en majorité des pauvres types qui trouvent leur bonheur dans l'apparition de leur (?) député (?) à la télévision, à soutenir les droits des immigrés pour mieux faire comprendre que les expulsions doivent être pratiquées sans faiblesse, à reconnaître les licenciements dans ses entreprises pour montrer que les salariés y ont gagné, à faire le simple pour être plus impérieux, le gentil pour être plus condescendant, à parler comme un charretier pour mieux s'afficher milliardaire, à accuser pour n'avoir pas à se défendre, à étaler ses relations pour dire que ce sont quasiment des obligés, à s'affranchir du président de la République pour mieux faire valoir ses louanges, à écarter une candidature à l'Elysée pour préciser qu'il reste vingt ans pour s'y préparer, à se présenter, enfin, comme le seu homme capable de ramener le Front national à moins de dix pour cent (ce qui serait encore beaucoup): nous y voità ! Oh i Bonne Mère i La politique française, c'est l'exaltant spectacle de M. Tapie montant à l'assaut de M. Jean-Marie Le Pen.

A cette fin, la mise en place d'un Forum des citoyens (sur le modèle du Forum civique de M. Vaclav Havel ?) qui ne préfigurerait pas mal, tiens donc I un réseau de comités locaux qui auraient ultérieurement une autre mission que de mettre à mal l'utile M. Le Pen.

Pourrait alors se profiler le jour bénit où

M. Tapie, devenu chef de l'Etat, commencerait sa première allocution de Nouvel An par ces mots : « Mes chères salariées, mes chers salariés ! » PHILIPPE BOUCHER

UR ce terrain « présidentiel », sur le thème de la virginité en politique, qui

donnerait le droit et le devoir de sau-

ver la France de la politique, il y a déjà eu Coluche, qui n'était pas plus bête que M. Tapie et qui avait l'avantage de faire rire.

Cela n'a pas duré très longtemps. En quoi il ne faut pas trop s'alarmer des transparentes visées du président de l'Olympique de Marseille, même s'il dispose de plus d'argent que n'en avait son prédécesseur et sans doute de moins de modestie. Mais ils auront eu en commun, l'un par la dérision, l'autre au nom de la finance, l'un qui n'attendait rien, l'autre vorace de tout en ce domaine, l'un qui a son portefeuille, de développer le discrédit qui pèse sur la politique et sur ses acteurs. Les Francais se

soucient des liens de la politique et de l'argent; M. Tapie va sauver l'une de l'autre. Tout de même, en son temps, il y en avait eu plus d'un pour grincer que la politique devait être tombée bien bas pour qu'un amuseur, qui se révéla plus que cela, mais pas toujours d'une finesse à toute épreuve, pût seulement faire semblant d'être candidat à la

fonction de président de la République.
Maintenant que l'on sait qu'elle est effectivement tombée bien bas (dans l'opinion, d'ailleurs, plus que dans la réalité), M. Tapie est
prêt à la ramasser. Mais il ne fait pas sem-

Il faut croire de toutes ses forces que, dans ce pays, la politique, quelque critiquable qu'on la sache, quelque décevante qu'elle soit, ne se réduira pas à l'OPA d'un homme d'affaires qui achèterait la France comme une entreprise en difficulté pour la conduire avec les mêmes égards et avec la même considération.

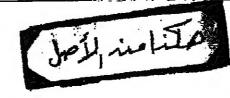
SPÉCIAL COPAINS

Chef-d'œuvre est un de ces mots superlatifs dont il ne faut user qu'avec parcimonie. Il n'est que plus juste d'y recourir pour qualifier le dernier spectacle de la Comédie-Française, mis en scène par Dario Fo, le Médecin malgré lui, et son « jumeau » de la comédie italienne, le Médecin volant. Pas question de distinguer tel acteur plutôt que tel autre, c'est leur réunion qui compose cette fête. Après la Vie de Galilée, entre-temps Huis-clos, quelle sortie que celle d'Antoine Vitez I Mais la sotte idée d'être « sorti ».

PS 1. – Pour faire la nique à Air Inter et son interdiction de fumer... sur les vols sans concurrence, recourez précisément à la concurrence. Utilisez les vols internationaux qui font des escales en France. Pour la région de Mulhouse, c'est encore plus facile, allez à Bâle, c'est le même aérodrome. Evidemment, cela coûte (anormalement) plus cher, mais, un vice aussi répugnant que le tabac, il faut bien le payer.

PS 2. – Il n'était pas juste d'écrire dans

I's 2. — Il n'était pas juste d'écrire dans l'avant-dernier « Amateur » (« Minimum ») que le Parti socialiste avait le « soutien » de la Ligue des droits de l'homme pour le vote des étrangers aux élections locales. C'est au contraire le PS qui avait repris l'initiative de la Ligue sur ce point. Depuis, on sait ce que vaut ce raillement.



15 à 19 « Le Monde sans visa »

Un « plan vert » pour la France de l'an 2000

Rompant avec le « bricolage écologique », M. Brice Lalonde propose de doter le ministère de l'environnement de services extérieurs et de doubler les crédits en dix ans

Le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, devait présenter, vendredi 15 juin, son € plan national pour l'environnement ». Ce « plan vert», qui définit une politique pour les dix prochaines années, devrait aboutir à un quasi-doublement des dépenses de la nation - Etat, collectivités, entreprises et ménages - engagées pour la protection de l'environnement (de 80 milliards de francs en 1990 à 155 milliards en 2000). Il devrait être aussi l'occasion d'une profonde restructuration du ministère chargé de l'environnement, avec la création de services extérieurs animés par des fonctionnaires ad hoc et la mise en place d'un institut français de l'environnement qui servirait de relais à l'Agence européenne de l'environnement. Le plan Lalonde devrait être débattu au Parlement à l'au-

Les deux tiers du document qui présente le « plan vert » sont consa-crés au bilan de la politique d'envi-tonnement menée depuis la création d'un ministère ad hoc, en 1971. Bilan sévère, Comparée à ses voisins du Nord (RFA, Beaelux, voisins du Nord (RFA, Benelux, Danemark et Grande-Bretagne, pour ne parler que de pays de la CEE), la France apparaît comme une «zone de basse pression écologique» qui a «quinze ans de retard». «Les modes de gestion mis en place dans les années de crise ont fait leur temps et il faut passer à une nouvelle étape», souligne le rapport.

Malgré une pointe d'autosatisfaction (« Depuis deux ans, la France a repris l'initiative en matière d'environnement»), le mattere d'environnement »), le ministre reconnaît que l'arsenai juridique dont dispose l'Etat pour faire appliquer sa politique est « complexe, cloisonné, difficilement identifiable, parfois contradictoire et trop souvent pas opératoire ». En fait, « ni le droit, mal appliqué, ni les incitations bronomiques ou les les incitations économiques ou les sanctions pénales, trop faibles, n'ont réussi à intégrer durablement et en profondeur les préoccupations d'environnement dans la société française

A cette faiblesse intrinsèque s'est ajoutée une dégradation budgétaire presque constante. Entre 1980 et 1990, le budget civil de l'Etat a progressé de 80 %, tandis que l'enveloppe dévolue à l'environnement a baissé d'un tiers (de 0,1 % du budget à seulement 0,06 %). Baisse des moyens budgétaires, manque



de fonctionnaires, immobilisme administratif, tout cela a conduit à « une faiblesse certaine de l'ensem-ble des acteurs susceptibles d'inter-venir sur l'environnement ».

Efforts sur l'air et l'eau

L'absence de filières de formation a conduit à faire de l'environnement « une préoccupation mino-ritaire et marginale », sans débouché pour les jeunes. Réduit à sa plus simple expression, le minis-tère s'est d'autre part enfermé dans un « hexagonalisme » dommageable. Au total, l'environnement reste en France l'affaire de l'Etat, et n'est donc pas intégré à la

Cette situation apparaît d'autant

moine bâti, ses paysages et ses espaces naturels. Le rapport souligne que la France dispose d'une surface équivalant à 12 % du terri-toire de la Communauté curopéenne, recèle 40% de sa flore (autant de variétés dans les seules Alpes-Maritimes que dans test es Alpes-Maritimes que dans toute la Grande-Bretagne!) et qu'elle arrive en deuxième position en Europe, derrière l'URSS, pour la diversité de ses mammifères.

Elle se situe en bonne place pou la consommation d'eau ou d'éner-gie par habitant ou franc produit, pour la superficie d'espaces naturels disponibles, pour sa capacité de traitement des déchets industriels toxiques, la salubrité de ses plages ou l'exposition aux pluies acides. Elle se situe dans la moyenne pour la consommation d'engrais et de pesticides à l'hec-tare, le traitement des déchets ménagers, la qualité de l'eau des rivières et celle de l'air dans les villes. Mais, sur ce dernier point, elle se fait actuellement rattraper.

En revanche, la France est aujourd'hui en retard pour la pollution par les transports (essence sans plomb et pots d'échappement catalytiques), pour la lutte contre le bruit, l'assainissement (deux tiers des Français sont dans des habitations non raccordées à une station d'épuration), la prévention des incendies de forêts et la mise en a protection forte v (pares nationaux, réserves naturelles) de parcelles de son territoire.

Pour pallier ces carences, le « Plan vert » se propose plusieurs objectifs d'ici à l'an 2000. D'abord, réduire les émissions de dioxyde de soufre. Ensuite, stabiliser les émissions de gaz carbonique grâce à une fiscalité renforcée, pour ne pas senforcer les-fameux « effet de serre». Un effort particulier sera fait sur l'assainissement. A raison de 7,5 milliards de francs injectés

pas si mal dotée avec son patri- en plus chaque année, on se propose de doubler la proportion des habitants raccordes à une station d'éouration (d'un tiers à deux tiers, comme en RFA). Cet effort devrait se traduire par un doublement du prix de l'eau au cours de la prochaine décennie.

S'agissant des déchets, le plan prévoit l'arrêt de l'incineration des résidus industriels toxiques en mer et la réduction de moitié des rejets

Un millier de « déchetteries » (centres d'accueil des « encombrants » qui ne vont pas dans la poubelle) seront installées. On prévoit de recycler 15 % des ordures ménagères collectées en ville et 50% des déchets industriels, contre 30% anjourd'hui.

Prudents bouleversements

par Roger Cans

SURVENANT deux mois après le rapport Barnier (le Monde du 12 avril), le Plan vert de M. Brice Lalonde ne pouvait rester en retrait, sous peine d'apparaître timide ou frileux. Le député RPR de la Savoie proposait de doubler les crédits du ministère de l'environnement, qui ne se comptent pour l'instant qu'en millions de francs. Le Plan vert demande le doublement de la dépense globale de la nation pour l'environnement, qui se compte, elle, en milliards.

Mais le Plan vert porte aussi la marque d'un fonctionnaire soucieux de ne pas déstabiliser l'appareil d'Etat. Le rédacteur principal du plan, M. Lucien Chabason, est un vétéran de la protection de la nature et des paysages au sein de l'administration. S'il préconise un effort redoublé pour la recherche, conformément à la volonté d'un ministre toujours porté à l'innove-tion, il refuse de fondre les organismes existants en une structure nouvelle. De même, il ne propose pas comme M. Michel Barnier de

fusionner les ministères de l'envi-

ronnement et de l'équipement, ni de dépouiller le ministère de l'agriculture de la gestion des eaux et

On retrouve dans le Plan ven deux suggestions auxquelles tient beaucoup M. Lalonde: mieux répartir la charge « pollueurpayeur» en faisant payer aussi les agriculteurs. Et laisser au ministère

de l'environnement le contrôle de

la sûreté nucléaire.

Sur un point, le secrétaire d'Etat a complètement changé d'avis depuis son arrivée au gouvernement. Il soutenait à l'époque que le véritable ministre de l'environ-nement était le premier ministre, et qu'il était en quelque sorte son secrétaire. Après s'être cogné aux murs pendant deux ans, M. Brice Lalonda soutient aujourd'hui la mise en place d'un « grand » ministère, capable de faire avancer ses propositions au sein du gouvernement et de les faire appliquer. La balla est maintenant dans le camp des parlementaires, qui ne vont pas manquer d'éplucher une à une les nouvelles taxes proposées.

Des moyens accrus pour un grand ministère

ment compte moins de cinq cent, personnes à l'administration centrale at ne dispose pas de services extérieurs qui lui soient propres. Il partage, en effet, avec les ministères de la culture et de l'équipement la tutelle des directions régionales à l'architecture et à l'environnement (DRAE). Il ne contrôle pas des organismes spécialisés comme l'Agence française pour la matrise de l'énergie (AFME), le CEMAGREF (qui étudie notamment les milieux aquatiques), le Muséum national d'histoire naturelle (éducation nationale) ou l'Office national des forêts (ONF), qui dépend du! ministère de l'agriculture.

. .

2,200

・ : ・4巻

. , पार्च व प्राप्तिक

en ger Transfer

and the second

A 1850 M

William Street 197

99 2 41 7274 NB

Le Plan vert prévoit donc la création de « directions régionales et interdépartementales de l'environnement », qui se chargeraient des installations classées, de la sûreté nucléaire, de l'inspection des sites, des enquêtes publiques pour les grandes infrastructures. La police de l'eau serait confiée à une cellule départementale unique, rattachée au préfet.

Il est prévu, à terme, de créer dans chaque région une strucpant les services territoriaux de l'ANRED (Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets), de l'AQA (Agence pour la qualité de l'air), de l'AFME et des six agences financières de bassin. Cette aganca unique aurait aussi compétence pour les problèmes de bruit.

Le plan propose de confier le contrôle total du risque industriel et de la sûreté nucléaire au ministère de l'environnement (et non plus à l'industrie). Dès 1995, le ministère de l'environnement disposerait ainsi de 3 300 agents dans son administration centrale et dans ses

Le rapport annuel sur l'état de l'environnement sera confié à un collège de quinze membres présidé par une personnalité extérieure. Il sera consulté sur d'es grandes programmations d'infrastructures ». Ce collège remplacera la Haut Comité de environnement equi n'a pas

Le ministère de l'environne- répondu aux objectifs qui lui étalent assignés » .

> Outre la création de filières de formation spécifiques dans le cadre de l'éducation nationale, il est proposé de créer un corps d'inspecteurs de l'environnement recrutés à bac+5 (catégorie A) par un concours commun, ouvert à de multiples formations (juristes, économistes, géographes, écologues, ingé-

L'accent sur la recherche

Le plan Vert propose la création d'un institut français de l'anvironnament (IFE), dont l'étude préliminaire avait été confiée à M. Jacques Varet, chargé de mission au ministère de la recherche. Cet institut deviendrait la « clé de voûte » du dispositif technique permettant à l'Etat de fonder rationnellement sa politique d'environnement. Il servira à la fois d'observatoire, de banque de données, de bureau de mesures et d'études économiques.

Pour relancer l'effort consenti pour la recherche/développement en environnement (moins de 4 % de la recherche publique et environ 2 % de la recherche globale), le Plan admet qu'il faudra un jour créer un grand institut de recherche, comme aux Etats-Unis, au Japon, en Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas (60 % de la recherche mondiale en environnement sont actuellement menés dans deux pays : Etats-Unis et RFA I). Mais, dans l'immédiat, le rapport préconise de a mieux valoriser et coordonner le potentiel existant a pour ne pas « démobiliser » les organismes déjà en place.

L'objectif est que, d'ici à 1995, le pourcentage des dépenses publiques et privées de recherche en environnement se rapproche de celui de la RFA - environ 5 %. Soft un quadruplement du volume de

Une brassée de taxes nouvelles La mise en œuvre du plan le plan prévoit la création d'une

Vert « devrait, dit le rapport de M. Lalonde, conduire à un accroissement de 50% de la dépense affectée par la France à l'environnement en 1995 et à un quasi-doublement en l'an 2000, soit un passage de la dépense globale en volume de 80 milliards de francs en 1990 à un peu plus de 115 milliards en 1995 et près de 155 milliards en 2000 s. Par rapport au produit intérieur brut, cela cor-respond à une progression de 1,3 % à 1,9 % .

Pour la rallonge de 35 milliards préconisée d'ici à 1995, ce plan prévoit divers moyens de financement. D'abord, «la solidarité nationale», c'est-àdire le recours à l'impôt. Ensuite, « faire payer l'usager », par exemple en augmentant le prix de l'eau. Enfin, étendre le principe « pollueur-payeur » à de principe « pouteut-jayeut » à de nouveaux partenaires, par exemple les agriculteurs. Mais la proposition Barnier de « taxe à la valeur écologique » addi-tionnelle à la TVA n'est pas

La redevance perçue par les agences de bassin va doubler (de 0,8 F par mètre cube à 1,60 F) d'ici à 1998, ce qui portera le montant de la recette à près de 6 milliards de francs. On étendra le paiement de la redevance à certains agriculteurs et aux responsables de la pollution par eaux fluviales (villes, aéroports, grandes surfaces). Le plan préconise en outre une taxe sur les producteurs et importateurs d'engrais au prorata du tonnage mis sur le

A partir de 1992, la taxe parafiscale sur la pollution atmosphérique sera étendue à de nouveaux polluants : oxyde d'azote, acide chlorhydrique (notamment avec l'incinération des ordures ménagères), hydrocarbures, solvants et poussières. La produit de la taxe devrait ainsi passer de 74 mil-lions de francs en 1989 à 200 millons en 1992. Une nouvelle

Pour la gestion des déchets, redevance sur les décharges. acquittée par leurs gérants au prorata du tonnage et de la toxicità. A cela pourraient s'ajoi des taxes sur certaines catégories de produits. Des déducindustriels qui investissent pour réduire leur production de déchats. Enfin, il est proposé une taxe départementale sur les ordures ménagères qui serait payés par les contribuables. L'ensemble de ces mesures rapporterait 1,2 milliard de

En matière de bruit, le plan suggère une « taxe d'atténuation des nuisances phoniques au voisinage des aérodromes», payable par les compagnies aériennes pour tout décollage d'un avion de plus de six tonnes.

Pour financer la politique de préservation des paysages, une taxe régionale sur l'affichage serait instituée. Les droits d'homologation des produits phytosanitaires seront relevés pour financer l'étude des effets sur le milieu. Une redevance sur les études d'impact permettrait de financer des expertises indépendantes menées par les comités régionaux d'évaluation de l'environnement.

Enfin serait créé un « Fonds d'intervention pour le partenariat écologique » disposant en 1992 de 1,5 milliard de francs, fournis par le budget et une série de nouveaux prélèvements : taxe renforcée sur les granulats (exploitation des sables et graviers), taxe sur la circulation autoroutière (un centime par kilomètre), taxe sur les grandes surfaces commerciales et enfin sur les unités touristiques nouvelles.



25 sept. - L'ECOLE DES FEMMES

M O L I E R E Mise en scène : ALAIN OLLIVIER

27 oct. DIDASCALIES III

A LA RECHERCHE D'UNE CONVERSATION Speciacle d'EVELYNE DIDI Mise en jeu : Georg Maria Pauen, mises en scene par correspondance : Wilson, Vinceni, Loucachevsky, Jourdheuil, Peyret, Le Moli...

29 dec. LA MAMAN ET LA PUTAIN d'oprès JEAN EUSTACHE Mise en scène : JEAN-LOUIS MARTINELLI

27 nov. → LE CAS MULLER... PROJET HEINER MÜLLER
1°° PARTIE
Mise en scène: JEAN JOURDHEUIL
et JEAN-FRANCOIS PEYRET

8 jane. + LUCRECE : LA NATURE DES CHOSES Mise en scène : JEAN JOURDHEUIL et JEAN-FRANCOIS PEYRET

LE REFORMATEUR
THOMAS BERNHARD
Misse en scène: ANDRE ENGEL
Dècor: NICKY RIETI

5 mars → DIBOUK! SALOMON ANSKY Adaptation et mise en scène : MOSHE LEISER et PATRICE CAURIER

48 31 11 45

ABONNEMENT 4 SPECTACLES 300F

Dialogue de sourds

Le procès de M. Rolf Dobbertin, chercheur au CNRS, soupconné d'avoir fourni des renseignements scientifiques à la République démocratique allemande pendant près de vingt ans, se résume, depuis le mercredi 13 juin, à un dialogue de sourds entre le physicien, qui soutient n'avoir livré aucun document secret de nature à nuire aux intérêts de la France, et l'accusation qui lui reproche d'avoir eu des « intelligences » avec des agents étrangers en agissant clandestinement (le Monde du 15 juin).

Etrange « audience » que celle où chacun parle sans écouter l'autre. Jeudi 14 juin, à la cour d'assises de Paris spécialement composée de magistrats, chacun a sa vérité. Pour M. Raymond Nart, sous-directeur à la Direction de la surveillance du territoire (DST), M. Dobbertin est un « cas d'école ». L'officier traitant du physicien étant passé à l'Ouest en livrant tous les renseignements sur son agent, M. Nart ne cache pas sa satisfaction en évoquant le premier interrogatoire : « C'est la première fois que l'on procédait à une audition avec le dossier de la partie adverse. »

« Les intelligences sont établies »

Et le policier raconte en détail comment les Allemands avaient donné à M. Dobbertin le nom de code de « Sperber » (L'épervier) dans la Section 13 du ministère de la sécurité d'Etat (MSF), spécialisée dans l'espionnage scientifique et technique, en préci-sant : « Bien sûr, à l'arrière-plan il v avait les Soviétiques avec le

Précis, le fonctionnaire de la DST explique les méthodes utilisées pour la transmission de renseignements telles que l'usage de carbone blanc et les rendezvous opérés par le biais de messages radio codés. Il ajoute que, selon le dossier du transfuge, les Allemands de l'Est semblaient très contents des services de M. Dobbertin, et il en déduit : «Les intelligences sont établies ».

M. Raymond Jancel, directeur de recherche au CNRS, ne regarde que la nature des documents auxquels le physicien avait accès : « Tout le monde pouvait se les procurer. Sur les listes offi-cielles des destinataires, il y avait de nombreux laboratoires étrangers, en URSS, en Roumanie, en Tchécoslovaquie et en Hongrie. »

La RDA ne figurait pas mais M. Jancel, imperturbable, suit son raisonnement: «En recherche fondamentale, l'échange d'informations entre collègues est un élément moteur capital. Il doit se faire dans le délai le plus court. C'est pourquoi tous les laboratoires s'échangent

Des difficultés de dernière

minute ont surgi, jeudi 14 juin, à

Dublin, au cours de la réunion des

ministres de l'intérieur ou de la

justice de la CEE dans le cadre des

recontres semestrielles du groupe

TREVI, à propos de la signature

d'une convention sur le droit

d'asile et le statut des réfugiés.

Trois pays - Danemark, Pays-Bas

et Belgique - ont fait savoir qu'ils

ne signeralent vraisemblablement

La présidence irlandaise des

Douze n'en propose pas moins

que la convention soit signée

demain par ceux des pays qui le

publication, sous forme de pré-

M. Dobbertin aussi a son opinion : «Jusqu'ici personne n'a démontré que j'aie fait quelque chose d'interdit. J'ai seule fait quelque chose qui a déplu à la DST. . A ses yeux, ce n'est pas la clandestinité qui fait l'espion mais la nature du document

Les magistrats devront trancher en rendant leur verdict, vendredi 15 juin, Mais M. Dobbertin, manipulé par les uns, n'est-il pas exploité par les autres ? Lors de son arrestation, la communauté scientifique avait protesté contre « une incroyable ingérence dans leurs libertés » et beaucoup de chercheurs craignent d'être enfermés dans un carcan construit par des policiers qui leur dicteraient leur conduite.

MAURICE PEYROT

Présentée par les groupes socia-

liste, communiste et des Verts,

une résolution adoptée jeudi par

le Parlement européen de Stras-

bourg demande aux Douze de ne

pas signer cette convention car

elle « comporte des risques pour les

libertes individuelles », en raison

principalement des échanges d'in-

formations entre polices. Les

députés européens ont également

demandé que les cinq pays signa-

taires de l'accord de Schengen

(Belgique, Luxembourg, Pays-Bas,

RFA et France) ne signent pas,

lors de leur réunion du 19 juin, le

protocole additionnel de cet

accord, en raison du rôle qui y est

dévolu à Interpol. - (AFP.)

Déboutant deux familles de l'Hérault

Un juge de Montpellier refuse une adoption d'enfant à l'amiable

Une jeune mère de Montpellier (Hérault), désirant choisir elle-même une famille adoptive pour son enfant, s'oppose à un refus de la part de la direction de la solidarité de l'Hérault, responsable des services d'aide sociale à l'enfance. Le tribunal de grande instance a rejeté un premier recours, jeudi 14 juin, mais la jeune fille a décidé de faire

Une mère peut-elle choisir elle-même une famille adoptive pour son enfant? Oui, affirme un avocat de Montpellier, Mª Jean-Robert Phung, au nom de sa cliente, Béatrice, 16 ans. Non, répond M. André Ruiz, vice-prési-dent du conseil général de l'Hérault, responsable de la direction de la solidarité départementale (DSD). Oui et non, estime enfin M= Hélène Dorlhac, secrétaire

Lucile, née le 4 avril dernier, a été confiée par le juge de Montpel-lier à l'Alde sociale à l'enfance. Ne voulant pas garder son bébé, Béatrice, sa mère, appuyée par ses parents, de Palavas-les-Flots (Hérault), était entrée en contact, par l'intermédiaire d'un médecin de famille, avec un couple de la ville, les T., qui avait accompli toutes les formalités nécessaires auprès des services sociaux en vue d'une adoption. Pour que tout se passe dans la légalité, la famille de Béatrice s'était même assuré les services de Me Phung.

L'avis nuancé de M= Dorlhac

Pour cet avocat, qui s'appuie sur les articles 348-4 et 348-5 du code civil, deux possibilités s'offrent à des parents qui ont reconnu leur enfant, mais souhaitent le faire adopter. Ils peuvent le confier à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ou une œuvre, qui chercheront une famille adoptive. Ou bien, ils choisiront eux-mêmes la famille qui accueillera l'enfant, en le notifiant par acte devant un notaire, un juge de tribunal d'instance ou un agent consulaire ou diplomatique. Dans cette seconde hypothèse, si l'enfant a moins de deux ans, les parents naturels doivent tout de même pas-ser par une oeuvre ou par l'ASE, dont la mission se résume à vérifier si aucune illégalité (contrepartie monétaire, par exemple) n'entache la procédure.

C'est cette interprétation qui est contestée par la direction de la solidarité du département de l'Hérault. Quand, quelques jours après l'accouchement, Béatrice et son avocat entreprirent les démarches pour démarrer le processus d'adoption prévu, ils s'op-

part de l'administration sociale de Montpellier. « Si la loi oblige les parents à confier l'enfant de moins de deux ans à l'Aide sociale à l'enfance ou à une œuvre, c'est bien pour que ces dernières choisissent elles-mêmes la famille d'adoption», estime M. Ruiz, responsable de la direction de la solidarité (DSD) de

Estimant qu'il y avait là une entrave à l'exercice du droit de sa cliente, M. Phung avait donc déposé un recours auprès du tribu-nal de grande instance. Celui-ci a été rejeté jeudi 14 juin, le tribunal confirmant que seuls les services de l'enfance pouvaient choisir les parents adoptifs. Béatrice a donc décidé de faire appel et son avocat devrait déposer dans les prochains jours une plainte contre les fonc-tionnaires de la DSD qui refusent de recevoir sa demande de remise d'enfant en vue d'une adoption.

Interrogée sur cette affaire, M= Hélène Dorihac donne un avis nuancé. S'il est exact que des parents peuvent choisir la famille adoptive de leur enfant même âgé de moins de deux ans, il appartient à l'Aide sociale à l'enfance ou à l'œuvre qui reçoit le bébé de vérifier que son intérêt est bien pré-servé et donc de repousser le choix parental si elles l'estiment nécessaire. En tout état de cause, c'est le juge qui aura le dernier mot en donnant son accord pour l'adop-

M. Ruiz, reconnaît que la famille adoptive présentée par Béatrice n'est pas en cause : elle a reçu un agrément de ses services et figure sur la liste d'attente des familles souhaitant un enfant. De même est-il convaincu de l'honnêteté de l'accord passé entre les deux familles. Les interrogations portent surtout sur la jeune fille, sa liberté de décision par rapport à ses parents et son exacte détermination quant à l'abandon du bébé.

Est-il bon pour l'équilibre de l'enfant que sa famille adoptive vive dans la même ville que sa famille naturelle? N'y a-t-il pas un risque de voir plus tard Béatrice s'immiscer dans la vie des T.? Ces questions méritent certainement d'être posées. On peut toutefois s'étonner qu'elles ne surgissent pas dans les cas, fréquents, d'enfants adoptés par des membres de leur famille naturelle (grands-parents, oncles, tantes, cousins...).

A la DSD de l'Hérault comme au secrétariat d'Etat à la famille, on se demande si, dans ce cas précis, liens avec la famille naturelle, ne serait pas plus appropriée qu'une appartient à Béatrice et à elle scule. Anxieux et impatients, les T. attendent «leur» bébé. Témoins muets et impuissants, ils comptent les jours.

CHRISTIANE CHOMBEAU

ÉDUCATION

Les directeurs d'écoles d'ingénieurs envisagent le doublement de leurs effectifs

d'écoles et de formations d'ingénieurs (CDEFI), qui regroupe les 80 établissements sous tutelle du ministère de l'éducation, formant chaque année 9000 des 15 000 ingénieurs français, a examine, le 13 juin, les possibilités de développement des formations d'ingénieurs. Deux semaines après la « sortie » du président de la République sur les grandes écoles (le Monde du 2 juin), les directeurs d'école estiment que la perspective d'un doublement du nombre des ingénieurs formés en France d'ici

leurs diplômes, ils souhaitent répondre aux besoins spécifiques de chaque branche professionnelle. Ils vont donc réaliser, d'ici la fin de l'année 19990, une étude sectorielle fine permettant d'adapter l'offre de formation à la demande industrielle. Les directeurs d'écoles d'ingénieurs soulignent, d'autre part, que le développement rapide de leurs effectifs suppose un renforement des moyens mis à leur disposition par le ministère de l'éducation. Mais ils n'écartent pas la possibilité de partenariats, voire de fédérations entre établissements.

Trente-trois départements pilotes pour la rénovation de l'école

La rénovation de l'école élémentaire, inscrite dans la loi d'orientation de 1989, va débuter à la rentrée prochaine dans trente-trois départements pilotes dont le ministère de l'éducation nationale vient de dres-

Il s'agit des départements suivants: Ardeche, Aude, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône, Calvados, Cantal, Côte-d'Or, Deux-Sèvres, Dordogne, Eure-et-Loir, Gironde, Haute-Corse, Haute-Garonne, Haute-Marne, Hautes-Pyrénées, Haute-Saone, Haute-Vienne Hérault, Ille-et-Vilaine, Loire, Loiret-Cher, Martinique, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais Réunion, Sarthe, Savoie, Seine-Maritime, Somme, Val-de-Marne, Var, Yvelines. Dans les écoles de ces départements, l'horaire hebdomadaire sera réduit de vingt-sept à vingt-six heures et, dès le mois de janvier 1991, ces établissements devront avoir élaboré leur « projet d'école » et mis en place l'organisation en cycles de trois ans.

EN BREF

□ Une seconde victime dans l'accident d'hélicoptère de Pau. - Après la mort du capitaine Philippe Lugnié, officier chef de bord de l'hélicoptère Puma qui s'est écrasé, mercredi 13 juin, à proximité du terrain de Pau-Uzein (le Monde du .15 juin), le pilote de l'appareil, le maréchal des logis-chef, Ghislain Hullier, est décédé jeudi 14 juin à l'hônital de Pau des suites de ses blessures. Le mécanicien du Puma a aussi été blessé au cours de cet accident survenu au cours d'un vol

Conserstion franco-britannique sur la guerre électronique. – La filiale Marconi Defence Systems du groupe britannique GEC et la société française Dassault-Electronique ont conjointement obtenu du ministère britannique de la défense un contrat pour la concep-tion de leurres électroniques antimissiles destinés à la protection de bâtiments de la Royal Navy. Depuis la guerre des Malouines, en 1982, la marine britannique cherche à améliorer la défense antimissiles de ses navires et elle s'est adressée à Dassault-Electronique pour le développement, en association avec Marconi Defence Systems, de « leurrages » électroni-

Des équipements d'artillerie français pour les Pays-Bas. - Le secrétaire d'Etat néerlandais à la défense. M. Berend Jan Van Voorst, a annoncé, jeudi 14 juin, l'achat par son pays à la société française SAGEM de systèmes NSM 20 pour coordonner et guider les tirs de l'artillerie. Ces matériels qui l'a assisté dans ces opérations.

blindés. Le contrat est estimé à 125 millions de francs. En raison des circonstances internationales, qui vont dans le sens d'une réduction des armements, selon M. Voorst, la commande néerlandaise a été réduite de 20 % par rapport aux prévisions (quatre-vingttrois systèmes au lieu de cent qua-

pace de vingt-quatre ans.

seront montés sur des véhicules

□ Fermeture du réacteur A3 de la centrale de Chinon. - La tranche A3 de la centrale nucléaire de Chinon a été arrêtée vendredi 15 juin à 11 heures. Le réacteur sera totalement déchargé à la fin de 1991 et son démantèlement prendra plusieurs années. Ce réacteur graphite-gaz aura finalement produit 31,5 milliards de kilowatts en l'es-

□ Précision. - Le commissaire principal chef de la circonscription de police urbaine de Lourdes (Hautes-Pyrénées) nous précise que montant des rémunérations annexes qu'il a perçues au cours des dernières années le place dans une « fourchette moyenne, voire basse » au sein du corps des commissaires - et non pas à la tête d'une circonscription « particulièrement fructueuse », comme nous l'indiquions dans l'article « Les commissaires contre leurs privilèges » (le Monde du 22 mai). Les sommes recues au titre des vacations funéraires par M. André Senaud se sont élevées à 30 662 francs en 1989, dont 20 % 'ont été reversés au fonctionnaire

Le Syndicat de la magistrature ne veut pas de « solution-rustine » à la crise de la justice Le Syndicat de la magistrature

Les raisons d'une grève

La réunion du groupe TREVI de la CEE à Dublin

Le Parlement européen demande aux Douze

de ne pas signer une convention sur le droit d'asile

(gauche), qui réunissait une conférence de presse à Paris le jeudi 14 juin, ne veut pas de « solution-rustine » à la crise de la justice. Le premier à avoir lancé un mot d'ordre de mobilisation pour le 21 juin, le Syndicat de la magistrature est aussi le premier à s'en expliquer publiquement, afin de se différencier des deux autres organisations - l'Union syndicale des magistrats (modérés) et l'Association professionnelle des magistrats (droite), - qui lui ont emboîté le pas sans pour autant appeler, comme lui, à la grève.

Pour un système d'aide légale

Le Syndicat de la magistrature ne peut plus « tolèrer qu'à l'heure où les valeurs démocratiques sont mises en péril, il ne soit pas accordé à la justice sa véritable place au sein des institutions républicaines ». Le syndicat exige, en conséquence, « un budget digne de la justice », « un accès au droit pour tous » et «une réforme du statut de la magistrature » .

Le Syndicat de la magistrature s'alarme du fait qu' « après les pro-messes du premier ministre de faire de 1991 « L'année de la justice ». (...) le président de la République

Deux skinbeads inculpés et écronés. - Les deux skinheads interpellés à Brest, dans la nuit du mardi 12 au mercredi 13 juin, alors qu'ils inscrivaient des graffitis antisémites (le Monde du 15 juin), ont été inculpés, jeudi 14 juin, de provocation et incitation à la haine raciale et détérioration volontaire de biens appartenant à autrui, et écroués. Christian Cheveaux, âgé de vingt-deux ans, et Guy Kirkbride, vingt et un ans, ont reconnu être proches du Parti nationaliste français européen n'ait pas mentionné la justice (...) dans ses dernières déclarations sur les priorités du budget 1991 ». 11 réclame l'instauration d'un système d'aide légale qui permette à tous les justiciables de bénéficier d'une défense efficace et une réforme des procédures telle que « la justice ne soit plus une jungle semée d'embûches ». Enfin, le syndicat prône la création d'un « conseil de justice » qui se substituerait à l'actuel Conseil supérieur de la magistrature (CSM).

Le syndicat reproche à celui-ci d'être toujours régi par des dispositions qui fragilisent l'indépendance des juges, dispositions que M. François Mitterrand s'était engagé à réformer avant son élection, en 1981. Parmi ces dispositions, il en est une qui empêche, en principe, les magistrats de faire grève : « Est (...) interdite toute action concertée de nature à arrêter ou entraver le fonctionnement des juridictions ». Le Syndicat de la magistrature interprète cette disposition en expliquant qu'il n'entre pas dans ses intentions de paralyser, le 21 juin, la machine judiciaire. Ses adhérents, explique-t-il, apporteront leur concours, ce jour là, aux dispositions qui pourraient être décidées par les chefs de juridiction pour assurer un service

□ Précision. - Le principe d'une journée « portes fermées », prévue pour attirer l'attention publique sur la dégradation des conditions de travail au palais de justice de Reims, a été voté lors d'une « assemblée générale plénière des magistrats et fonctionnaires» le 23 avril, et non pas à l'initiative de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), comme pouvait le laisser croire notre information . publice dans le Monde du 13 juin.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Robert Faurisson

Après la publication d'un article intitulé « L'université Lyon-III demande des sanctions contre M. Bernard Notin » dans le Monde du 17 mai, nous avons reçu de M. Robert Faurisson la lettre sui-Pour mieux chasser de son uni-

versité mon collègue Bernard Notin, on ose invoquer les conditions dans lesquelles j'aurais été, selon vos propres termes, « écarté de l'université Lyon-II pour des rai-sons similaires », c'est-à-dire essentiellement pour délit d'opinion révisionniste. Selon vous, l'aurais « voici quelques années (fait) for-mellement la demande » de ma mutation au Centre national d'enseignement à distance (CNED) et, depuis ce temps-là, j'émargerais « toujours » à ce centre. En réalité, je n'ai jamais demandé ma mutation au CNED, je n'y ai jamais enseigné et j'ai toujours émargé à l'université Lyon-II : j'ai pu continuer mes activités de recherche (un peu à la façon de certains chercheurs du CNRS), mais je n'ai pas pu exercer mes activités d'enseignement à cause des menaces dont je suis l'objet et qui se sont soldées par six agressions physiques ou tentatives d'assassinat. Il y a onze ans, mon « détachement » au CNED avait été envisagé, avec, bien entendu, conservation de ma chaire d'enseignement à Lyon, mais aucune suite n'avait été donnée à ce projet. En revanche, par une décision sans précédent,

M. Jospin vient de me priver de ma chaire d'enseignement à Lyon et de me muter d'office au CNED. sans mon consentement, sans consultation du Conseil national des universités, sans procédure dis-ciplinaire (même de simulacre). Il a usé d'un tour de passe-passe (...). Je déplore que vous n'ayez pas vérifié des renseignements sur mon compte qui ont été probablement puisés au ministère et que vous ayez, de surcroît, passé sous silence l'ukase que ce même ministère a pris à mon encontre.

[L'information publiée dans notre édition du 17 mai avait été, naturellement, vérifiée. En mai 1979, M. Faurisson avait demandé à être détaché au Centre national de téléenseignement (CNTE) – ancêtre du CNED – par une lettre adressée au ministre de l'époque. Aucun poste budgétaire n'étant disponible au CNTE, M. Faurisson avait été mis à disposition de ce centre tout en à disposition de ce centre tout en restant administrativement rattsché à l'université Lyon-II. Cette situation s'est prolongée dix années pendant lesquelles M. Faurisson n'a assuré aucun cours et n'a participe aux activités d'aucun centre de recherche à l'université Lyon-II. En février 1989, la Cour des en tevrier 1989, la Cour des comptes a exigé du ministère de l'éducation nationale nne remise en ordre générale des emplois dans l'enseignement supérieur, et normment des mises à disposition. C'est ainsi que M. Faurisson a été informé que son emploi seruit transféré au CNED en exécution de la loi de finances de 1990.]

14 to mile 14

to the graph of the state of

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

• L'Afrique en vedette : le Cameroun, première équipe qualifiée pour les huitièmes de finale • Un succès pour le joueur Milla et le président Biya • Inquiétude pour le tournoi de 1994 aux Etats-Unis : les Américains ne connaissent pas le foot . Au pays de la cocaïne, un goal qui joue libero • Les commentaires d'un ancien, Just Fontaine •



Les Lions indomptables et leur « officier de réserve »

A trente-huit ans, Roger Milla, joueur le plus populaire du Cameroun a inscrit les deux buts face à la Roumanie. Il offre à son pays une qualification historique

GROUPE B: Cameroun b. Roumanie : 2-1.

de notre envoyé spécial

Le vieux brigand! On le croyait usé, fini, oublié. On l'assurait condamné à la retraite. Et le voilà qui revient, superbe grognard des ter-rains de football, avec ses trente-huit ans, son sourire filou et ses jambes de jeune homme.

En marquant les deux buts du En marquant les deux buts du Cameroun contre la Roumanie (2-1), jeudi 14 juin à Bari, Roger Milla n'a pas seulement qualitié son pays pour les huitièmes de fimale de la compétition (une première pour une équipe d'Afrique noire), il s'est offert l'un des plus étonnants come back de l'histoire de ce sport. N'avait-il pas leté ses adieux en 1988 lors d'un lobilée grandiose, chez lui, à jubilée grandiose, chez lui, à Yaounde? Et trahi l'inévitable déclin de son talent en acceptant, en 1989. dans un ultime sursaut, une dernière aventure à Saint-Pierre de la Réunion en... division d'honneur?

Roger Milla - « Miller» pour l'état civil, «Roger» pour les garains de Yaoundé – est donc revenu. Pour un

• GROUPE D : Yqugoslavie b. Colombie : 1-0.

BOLOGNE

de notre envoyé spécial

Quand, aux serrasses des cafés de

Bogota, on cherche tout de même à

se distraire de la cocaîne, de sa

guerre et de ses meurires, une question parvient toujours à se

tous les esprits, à taper sur tous les nerfs. « Higulta est-il fou? »

Cela fait bien des saisons que ça

traction arrière de cette attachante

équipe de Colombie, ange ou démon, ou peut-être les deux, de cette formation si heureuse d'avoir

pu trouver un ticket pour ce Mon-

diale. Un privilège qui ne lui était plus arrivé depuis vingt-huit ans.

C'était en 1962 au Chili. A l'épo-

que, le môme Higuita n'était pas

gramme, an spectacle de cet oli-brius baiayant leur ecran, parais-

sant sorti tout droit d'un clip,

plutôt que d'un vestiaire de stade.

culotte courte, on pourrait se méprendre sur ce gaillard davan-

tage équipé a priori pour contrôler une guitare électrique qu'un ballon rond. Coiffure afro, petite taille.

petite moustache, dégaine de sale gosse, maillot d'artiste qu'on ima-gine confectionné dans un atelier

tait l'entorse, on pourrait le voir un jour équipé d'un baladeur pour,

entre deux ovations du public, s'as-sourdir des rangaines de Tina Tur-

Heureusement, il y a ses gants.

Des gants si larges qu'ils pour-raient bien un jour l'empêcher de

courir mais qui restent la distinc-

tion suprême de son honrable fonc-

tion : gardien de but, plus de cin-

quante fois international, payé par

son club, Athletico National de Medellin, suffisant pour l'empêcher, pour l'instant, d'aller voir ailleurs.

Car Higuita a beau être une

vedette an pays, le débat resie ouvert : a-t-il un grain ou pas?

leudi encore, contre les Yougo-

slaves qui ont fini par remporter la

clair de son temps à plus de trente

mètres de son but, planté tranquil-

saison 100 000 dollars au

C'est vrai que, s'il ne portait

Higuita le martien

Drôle d'oiseau dans la cage colombienne.

Un gardien qui n'a qu'un rêve : marquer un but

nouveau contre-pied à la logique du jeu et du temps. Pour une de ces feintes imprévisibles dont seuls ses colliers fétiches connaissent le secret. Sans doute aussi afin d'effacer cette image de surdoué passé à côté de la

Car il ne mérite certainement pas une telle étiquette. Cette grande car-rière, il l'a menée à bien. Mieux : de Monaco à Bastia, de Saint-Etienne à Montpellier, il l'a dévorée, comme une revanche contre l'époque où, débarquant du Cameroun à Vaien-

avait été logé dans un taudis du centre-ville et payé 3 000 francs par

Bien qu'il s'en défende (S'ai marque des buts plus importants), ses deux tirs victorieux de Bari constituent le point culminant d'une carrière à laquelle il manquait justement cette reconnaissance internationale. 'au-delà des faubourgs de Douala et de Montpellier. Pourtant, avant le

talgique: « Je suis un officier de réserve, un petit vieux qui peut rendre encore service». Quant à ses détrac-teurs, très rares dans un pays où il fait figure de héros, ils certifiaient que sa présence n'était due qu'à une intervention de la présidence de la République camerounaise, soucieuse de tout tenter pour sauver de la débâcle une sélection qui semblait destinée aux pires déboires lors du

Deux buts marqués en dix minutes (soixante-seizième et quatre-vingt-sixième) ont suffi à faire taire les sceptiques et à conforter Roger Milla dans son statut d'inébranlable patriarche des « Lions indompta-bles», surnom des joueurs camerounais. L'homme est si populaire que, lors de certaines élections, il se trouve toujours des supporters assez admiratifs pour inscrire son nom sur les bulletins de vote, même s'il se refuse à disputer ce type de match!

L'entraîneur français Claude Leroy, ancien sélectionneur de l'équipe du Cameroun, dit de lui que

boit pas ne fume pas . - double d'un * caractériel attachant . Sous une apparante bonhomie, ce patriote convaincu (« je suis Jier de servir mon pays depuis vingt ans i cache en effet une rage de vaincre hors du commun. Qu'il dispute un tournoi de plage ou la finale de la Coupe du monde, il fait preuve du même engasement, de la même hargne, au point de passer pour un fictié raieur sur tous les terrains de France et d'Afri-

« Qu'il ait changé d'avis à propos de su retraite est secondaire, seuls les médiocres le critiqueront pour ce restrement s. souligne Claude Leroy, qui aime à rappeler qu'en 1985, à son arrivée à la tête de la sélection, certains dirigeants lui déconseillaient déjà d'aligner ce Milla jugé « vieullissant ». Cinq ans plus tard, à l'approche de la quarantaine, l' « officier de réserve » s'apprête à disputer les huitièmes de finale du Mondiale avec des «Lionceaux » qui pourraient être ses fils.

PHILIPPE BROUSSARD

Touristes américains incongrus

Les Etats-Unis ont tenu tête à la Squadra italienne Mais au pays du base-ball, le ballon rond n'a pas beaucoup d'adeptes

• GROUPE A

de notre envoyé spécial

Le pouce vers le sol, Rome demandait qu'on en finisse. Le public s'était déplacé pour un sacrifice de pure routine, un rituel obligé sur la route du Paradis. Livrés en pâture, les onze Américains n'avaient pas une chance de s'en tirer. Encore moins de quitter l'arène romaine en levant des bras vainqueurs.

L'honneur du football made in USA est cependant resté sauf, à peine éraflé par le but de Giuseppe Giannini (douzième minute). Ce coup porté très tôt aurait dû être le signal de la curée. Une heure plus tard, c'était le match qui agonisait. Même l'entrée de Salvatore Schillaci, le petit gladiateur de Sicile qui avait estoqué les Autrichiens quatre jours plus tôt, ne put mettre fin au martyre des 75 000 speciateurs. La Squadra Azzura tournait autour de sa proie, empruntée, aussi impuissante qu'un chien de chasse

ration avec des armoires nor-mandes, il a barré le passage à des

Italiens bien febriles. A-t-il tra-

vaillé pour autant à la propagande du football américain, hôte de la

Correspondant de ABC Radio à Rome, Wolfgang Atchner avait

choisi pour cette soirée de gala une

cravate bleu nuit ornée de dra-

peaux américains. Insoupçonnable,

done, d'anti-américanisme dans ses

commentaires d'après-match. En

pour ses compatriotes, dont la pré-sence à ce niveau est, selon lui,

« une anomalie ». Sans l'élimina-

tion du Mexique en effet, sauc-

Ses critiques ne visent pas les

joueurs eux-mêmes. «Si on ali-

prochaine Coupe du monde?

devant un hérisson. Le coach américain, Bob Gansler, après la débacle du premier match, avait en effet modifié son dispositif. a Les entraineurs, comme les femmes, ont le droit de changer d'avis », répondait-il, plutôt pète-sec, à un Italien qui l'interrogeait sur sa tactique défeusive. « Cette fois, nous avons montrė qui nous sommes ». En meublant sa surface de répa-

Une autre fois, on le vit en

victoire, on l'a vu passer le plus

DANIEL CARTON | gnait des Pygmèes dans le cham-

ration américaine qu'il déponce. les immigrants récents, qui n'ont pas perdu leur culture footballisti-

Une manière de faire rebondir la polémique déclenchée à la veille du match par Giorgio Chinaglia dans les colonnes de la Gazetta dello Sport. Ancien joueur et président du Cosmos de New-York, aux temps bénis où le soccer - surnom anglo-saxon du football - se jouait sur un tapis de dollars, ses avis sont écoutés à Rome. N'a-t-il pas longtemps et brillamment défendu les couleurs de la Lazio avant d'en

une « stupidité ». Les Américains auraient été «inconscients » et « présomptueux » en acceptant. Non pas qu'ils soient incapables d'organiser l'événement, mais celui-ci a besoin d'une assise populaire, « Le soccer n'a rien à voir avec la réalisé de la vie des gens là-bas, soutient Wolfgang Atchner. Il n'est pas dans la culture des Américains. Envoyez un balle à un jeune Européen, il tentera de la contrôler avec la poitrine, le pied ou la tête. Instinctivement. Un gosse américain, lui, s'en saisira à deux mains et esquissera un dribble de

Depuis l'échec de la North American Soccer League (NASL) en 1984, ce sport a été rayé de la carte des Etats-Unis. Certes, près de quinze millions de jeunes, garçons et filles, tapent dans un ballon, mais il ne s'agit que de football de cour d'école. Plus tard, on passe aux sports sérieux, c'est-à-dire ceux qui ont été plus ou moins inventés aux Etats-Unis. Ce sont le baseball, le basket-ball, et surtout le football - américain, - le vrai, le seul. Des sports qui offrent aux plus doués des possibilités de promotion sociale, contrairement au soccer. Des sports sur mesure pour un public friand de statistiques et

Des sports que l'on peut, de surcroît, saucissonner en tranches fines pour insérer de la publicité télévisée. La chaîne câblée de Ted Turner, qui a acheté les droits de vingt-six matches du Mondiale, a ainsi jugé bon d'introduire des écrans publicitaires en cours de partie. Sous le déluge de coups de téléphone, elle y a renoncé. Provi-soirement. Car le projet que M. Havelange veut faire aboutir d'ici à 1994 ne vise pas autre chose. Il s'agit, tout simplement, de découper les rencontres de football en quatre périodes de vingt-

cing minutes... Aux Etats-Unis en effet, un sport n'existe que par la télévision. C'est par elle qu'arrivent les sponsors, seuls bailleurs de fonds potentiels. Pour la Coupe de 1994, NBC a fait une offre de 4 millions de dollars pour quatre ans à la FiFA. Une aumône minable que la FIFA a rejeté.

La même chaîne a proposé 401 millions pour les Jeux olympiques de Barcelone et 600 millions pour quatre ans de basket-ball professionnel. Pour la même durée. CBS paie plus de un milliard de dollars pour retransmettre les matches de base-ball. Et les contrats signés dernièrement par la National Football League avec les principaux réseaux nationaux de télévision frolent les 1 500 milliards de dollars. Pour voir régulièrement du foot à la télévision, il n'y a que la chaîne de langue espa-gnole Univision.

La route est courte jusqu'en 1994 pour creuser les fondations d'un sport de masse. La fédération vient de réunir les deux ligues semi-professionnelles de l'est et de l'onest en un seul championnat. Elle essaie de structurer les compétitions de jeunes. Mais les télévisions qui boudaient déjà la NASL de Pelé, Beckenbauer et consorts s'éveilleront-elles au soc-

a Je serais très surpris si une grande chaîne achetait les droits du Mondial 94 », affirme le journaliste Atchner. De plus, une vingtaine de matches disputés par an n'aguerri-ront pas l'élite. D'ailleurs, les joueurs qui avaient accepté de se consacrer à plein temps à la sélection nationale pour moins de 140 000 francs par au brûlent de revenir negocier leurs maigres talents en Europe, dans des ciubs de denxième ou de de troisième

JEAN-JACQUES BOZONNET

HORS-JEU

L'œil de « Justo » BOLOGNE

Dans l'histoire de la Coupe du monde, les anciens de 1958 sont un peu devenus les anciens de 1914, L'épopée de l'équipe de France en belles pages de légende du grand livre du football francais. C'était l'époque des Kopa, Piantoni, Colonna et

Présent en Italie depuis une semaine, Just Fontaine, « Justo » pour les intimes, ne passe jamais inaperçu puisqu'il peut, de surcroît, se targuer d'être toujours le meilleur buteur de cette Coupe du monde, avec 13 buts en six matches.

«Le problème le plus important, commente-t-il, est de savoir si les équipes européennes qui sortent à peine de leur championnat pourront récupérer physiquement. Actuellement, il ne s'agit que d'éliminer huit équipes sur vingt-quatre. C'est dans trois semaines qu'il faudra être bon. Pour gagner cette Coupe, il ne faut pas être en forme trop vite., a

Les performances des équipes comme le Costa-Rica, l'Egypte ou la Cameroun ne le surprennent pas. Lui qui entraîna un temps l'équipe du Maroc, sait « que, dans tous ces pays, on consacre tout à l'équipe nationale et que, placé petit à petit dans des conditions de préparation nationale, on va s'apercavoir que, dans ce sport, il n'y a pas de supériorité de race sur une autre ».

Pour l'heure, «Justo» a deux regrets : l'absence, évidemment, de l'équipe de France, d'autant plus navrante, fait-il remarquer, après les défaites de l'Ecosse et de la Yougosiavie, les deux équipes qui ont

Enfin, l'encien avant-centre de l'équipe de France ne peut pas ne pas avoir une censée émue pour son vieux et cher Stade de Reims, dont la relégation en troisième division vient d'être annoncée : «C'est comme si on vous disait ici que l'Inter de Milan met la clé sous la porte.

Le point

GROUPE A Italie b. Etats-Unis 1-0.

Classement: 1. Italie, 4 pts; 2. Tchécoslovaquie, 2 pts; 3. Autriche, 0 pt; 4. Etats-Unis,

GROUPE B

Cameroun b. Roumanie 2-1. Classement: 1. Cameroun, pts; 2. Roumanie, 2 pts; 3. Argentine, 2 pts; 4. URSS O pt.

GROUPE D Yougoslavie b. Colombie 1-0.

Classement: 1. RFA, 2 pts;

2. Colombie, 2 pts; 3. Yougosla vie, 2 pts; 4. Emirats arabes unis,

A LA TÉLÉVISION

Vendredi 15 juin: Autriche-Tchécoslovaquie, à 17 h (la Cinq). RFA-Emirats arabes unis, à 22 h 35, en différé (TF 1).

Samedi 16 juin : Brésil-Costa-Rica, à 17 h (TF 1). Angleterre-Pays-Bas, à 21 h (A 2). Suède-Ecosse, à 22 h 45, en différé (la Cinq).

Les klaxons de Yaoundé

accueilli dans la liesse les deux buts de Roger Milla et la qualification de l'équipe nationale carnerounaise pour les huitièmes de finale. Les taxis ont commencé leur traditionnel concert de klaxons quelques minutes après la fin de la rencontre, arborant le drapeau national, feux de

lement sous le parasol de sa

tignasse d'ébène. On l'a vu tel un

libéro relancer le jeu, baile au pied,

jongler dans sa surface d'exhibi-

tion, tirer un corner, s'interposer

de la tête, noire musaraigne, cou-

rant de guingois devant son filet.

A-t-il

un grain ou pas?

A-t-il un grain ou pas? En fait,

Dans toutes les villes du pays, la victoire des Lions indomptables a provoqué des explosions de joie. Bien que l'après-midi n'ait pas été décrétée chômée, beaucoup d'amateurs s'étaient rassemblés devant les téléviseurs

installés dans les bureaux et certains lieux publics. - (Rauter.)

c'est un joueur a phénoménal », un

pionnat NBA de basket-ball, faudrait-il se moquer des Pygmées?», dit-il. C'est la politique de la sèdé-Cette sélection vient des collèges et des universités, alors que, selon lui, le vrai vivier, totalement inexplicablet dans les rues et les parcs, du côté de Brooklyn. Dans les communautés hispaniques et chez

Le pouvoir de la télévision

devenir président?. Organiser le Mondial aux Etats-

Unis en ce moment est, selon lui,

dépit du résultat, cet Américain élevé en Europe a la dent dure tionné pour avoir présenté de fausses licences lors d'un match de juniors, jamais ce groupe de touristes n'aurait posé ses valises en

de scores fleuves.

aux terrasses des cafés de Bogota, années, la Colombie se cherchait un grand gardien. Elle tient le phénomène. Depuis toujours on aime, là-bas, l'audace, toujours l'audace! Higuita est devenu le symbole vivant de ce football offensif dont la Colombie vient encore de faire la démonstration. Sur le but yougoslave, il fut fusillé. Mais le penalty qu'il arrêta ensuite empêcha l'humiliation.

Mais ce gardien fantasque a ses détracteurs qui parient qu'un jour toutes ses fantaisies se paieront. Il se souviennent d'un match de l'année dernière contre le grand Brésil. José-René Higuita musardait encore dans les quarante mètres. Cette vie aventureuse en dehors des surfaces a failli, ce jour-là, lui coûter cher. On crut qu'un lob parti du camp adverse allait définitivement le jeter dans les ténèbres de la honte. La chance, encore une fois, mais aussi beaucoup de vent le sauvèrent.

championnat rater, de peu, une reprise de volée devant le but adverse. Depuis, tout le monde, en Amérique du Sud, attend le petit coup de poisse mesquin qui viendra briser les ailes de ce gardien

Mais l'intéressé semble s'en soucier comme de son premier maillot. Il a débarqué en Italie avec une idée fixe en tête : être le premier gardien de l'histoire de cette Coupe du monde à marquer un but, non pas un pénalty - il y est habitué - mais un vrai, un beau but i li y a décidément, dans cette cage colombienne, un drôle d'oi-

né. Tant mieux car l'énergumene est fait pour le direct. Les téléspectateurs ont découvert, depuis une senaine, ce martien du football. A première vue ils pourraient, on le conçoit, avoir été tentés de zapper, pensant s'être trompés de pro-

n in grungsetti

7.0

THÉATRE

La ligne Lavelli

Deux ans et demi d'auteurs du vingtième siècle au Théâtre de la Colline, et ça continue

line suit la ligne engagée par Jorge Lavelli quand il ouvrit ce nouveau théâtre national, le 7 janvier 1988. Celle des auteurs du vingtième siècle. Ligne difficile, mais récompensée cette année par neul nominations et cinq prix aux Molières, En 1989, il v a eu trois Molières, plus un prix de la Critique pour la pièce de François Billetdoux Réveille toi. Philadelphie. Le public également a répondu : 15 % d'augmentation de la fréquentation en 1990.

« Ce n'est pas un pari gagné, dit Jorge Lavelli, puisque, au théâtre, rien n'est jamais gagné. Mais ce qui paraissait embryonnaire il y a deux ans dessine aujourd'hui dans la géographie théâtrale une image plus nette, plus claire, capable de s'inscrire durablement dans les esprits. Autrement dit, l'identité du théatre se précise. Nous le constatons par le courrier, et par le nombre de specialeurs qui demandent la Carte Colline. Ils s'abonnent à huit spectacles, c'est-à-dire qu'ils acceptent le risque de ne pas en almer certains. C'est-à-dire que notre politique est perçue. Elle part d'une idée à laquelle je tiens. Quand J'al-lais au TNP, dans les années 60, je vovals Marivaux ou Brecht, je pouvais préférer l'un à l'autre ; j'y allais de toute façon pour suivre les étapes de la ligne Vilar. Je voudrais que le public vienne à la Colline dans des dispositions semblables.

« Ces plaies qui ne sont pas gueries »

 Notre ambition qui, au départ, restait un peu abstraite prend corps. Il se produit dans ce théâtre quelque chose qui lui appartient en pro-pre. Mon travail personnel, sinale-

La saison 1990-1991 de la Col- ment, compte moins que l'ensemble de ce qui s'y passe. Il en fait partie. Je ne suis pas modeste du tout, ie veux au contraire ne pas dévier de cette ligne « auteurs du vingtième siècle ». C'est un espace que, depuis toujeurs j'ai choisi, même si j'ai monté, et avec passion, Corneille on Shakespeare.

> « l.'important, dans mon travail, est d'équilibrer les textes nouveaux d'auteurs connus avec d'autres à révêler en France. Comme nous l'avens fait avec Greek et Stephen Berkoff, comme nous allons le faire avec la Nonna et Roberto Cossa. Avec Valle Inclan aussi et les Comédies barbares, pour l'année suivante. La Colline n'est pas un laboratoire, c'est un théâtre national avec un cahier des charges et l'obligation de présenter un budget sain, nous y sommes parvenus. Il pose le problème du service public, en même temps qu'il sollicite un esprit aventurler. Notre ambition n'est pas encyclopédique, je sais que nous devons passer par des moments de tension, et tant mieux. Ce sont les plus sains. Chercher jusqu'où on peut aller en compagnie d'intelligences alertes est excitant. Elaborer un projet, l'amener jusqu'à sa réalisation, c'est un formidable plaisir.

» La Colline n'est pas un cercle serme ni une chapelle. La contradiction ne me fait pas peur, elle m'intéresse. Il existe de multiples formes pour dire ce que nous avons vécu et que nous n'avons pas résolu. La saison prochaine est centrée sur ces problèmes, sur la grande blessure de la guerre, l'errance juive, sur ces plaies qui ne sont pas guéries, sur l'Europe en quête de son identité... Il ne s'agit pas d'une saison à thème, mais ce n'est pas un hasard si des auteurs aussi diffé-



Jorge Lavelli : « La contradiction ne me fait pas peur. »

Programme

du Théâtre

de la Colline

La Nonna, de Roberto

Cossa, par Jorge Lavelli : du 28 septembre au 15 novem-

Zone libre, de Jean-Claude

Grumberg, par Maurice Beni-chou : du 28 novembre au

Heiden Platz, de Thomas

Bernhard, par Jorge Lavelli : du 6 février eu 4 mars.

Le Piller, d'après Yachai

Kemal, par Mehmet Ulusoy

L'Eté, de Weingarten, par Gildas Bourdet : du 12 sep-tembre au 21 octobre.

Aida vaincue, de René Kalisky, par Patrice Kerbrat : du 17 novembre au

La Tanière, de Botho

Summer, d'Edward Bond,

Renseignements: Théâtre national de la Col-line, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tel : 43-66-43-60.

par :René Loyon : du 27 mars

Strauss, par André Steiger :

du 24 janvier au 3 mars.

du 13 avril au 19 mai.

PETITE SALLE:

30 décembre.

au 28 avril.

rents que René Kalisky, Thomas Bernflardt ou Edward Bond, de ça, chacun à sa manière, plus ou moins directement, d'ailleurs.

 Ilş mettent au jour des points douloureux. Ils le font avec hargne, avec humour, avec tendresse selon les cas. Ils le font dans un langage qui n'est pas archaïque, ils donnent des points de vue disserents, opposès, complèmentaires. Le théâtre est le dernier refuge de la liberté, la dernière arme contre la bêtise, la banalité, la médiocrité. »

Propos recueillis
par COLETTE GODARD

Un certain esprit catalan

Depuis vingt-deux ans, le théâtre a rendez-vous au Festival de Sitges, le plus ancien d'Espagne

de notre envoyée spéciale

Madrid peaufine son rôle de capitale culturelle européenne, Barcelone prépare les Olympiades cultu-relles, Séville l'Exposition universelle, et l'Espagne tout entière la célébration du cinquième cente-naire de la découverte de l'Amérique. Mais c'est au Festival de théâtre de Sitges, petite cité bal-néaire, que revient le droit d'aînesse. Née sous Franco, la manifestation est restée par tradition le rendez-vous des compagnies indé-pendantes. C'est la, pour ne parier que des années les plus récentes, que Zingaro s'est produit bien avant d'être consacré à Avignon, ou qu'on a découvert la Furia del Baus, une des jeunes compagnies espagnoles les plus connues hors frontières, avec la Cubana, le Tricycle...

De surcroît, Sitges fut le haut-lieu de résidence des peintres et des écrivains au début du siècle, et dans un joli musée en surplomb de la mer s'entassent en vrac dessins et tableaux, dont une Corrida du jeune Picasso, au ciel jaune Van Gogh. Aujourd'hui, la ville se préoccupe surtout de tourisme, et de com-merce. Seule une petite salle à l'ita-lienne témoigne encore de sa passion d'hier pour la culture. Pour le reste, le festival doit se contenter de lieux assez inconfortables, mal équi-

Varier les langages

Depuis 1987, il est dirigé par Toni Cots, membre de l'Odin théatre, la compagnie d'Eugenio Barba, jus-qu'en 1985. Aujourd'hui, il a crès à Barcelone le théatre Obert (théatre ouvert), dont la production présen-tée à Sitges était à frémir d'ennui. Mais une erreur ne fait pas un festi-val. Toni Cots s'attache bon an mal an à varier les langages, ainsi celui de la danse. Mark Tompkins et son spectacle attachant inspiré de Ger-trude Stein (Nouvelles), le Ballet contemporain de Belgique, beau-coup moins convaincant. Le pro-gramme de vidéo-danse a été très suivi. Tous les jours, il y eut aussi des rencontres avec les créateurs et un colloque, très sérieux, sur « L'homme et le speciacle : archaisme et complexité ». Les com-pagnies sont invitées à rester toute la durée du festival, et elles le font.

Le public est professionnel, au sens large, ou curieux, venu de Barcolone pour un soir. Les touristes. eux, préférent la plage. Doté d'un budget équivalent à environ 2 mil-lions de francs, soutenu par la généralité de Catalogne (centre droit) le ministère de la culture (PS), la mairie de Sitges et la diputacion de Barcelone (l'équivalent, à peu près, de notre département), le festival, à l'image semble t-il de la vie culturelle espagnole dans son ensemble, souffre d'abord d'un manque de structures, des querelles de la classe politique et d'une politique de pres-tige, certes indispensable, mais dit-on trop soucieuse des retombées médiatiques.

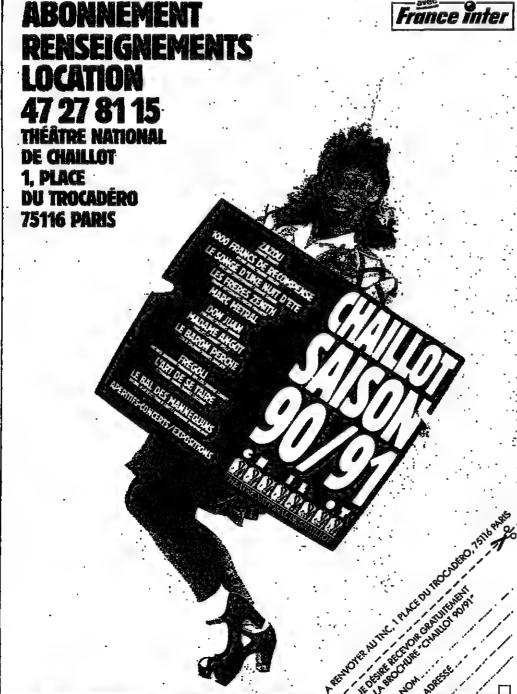
C'est d'Amérique latine que venait cette année la nouveauté, avec trois spectacles, dont un brésilien Mary Stuart. On a vu El Bar de la calle Luna du Taller de Artes de Medellin, une équipe de musiciens, peintres et acteurs créée en 1987. Joué dans un bar entrecoupé d'un tour de chant mené par un impassible crooner latino le visage caché sous un ample sombrero, le spectacle est une dérive au fil des conversations que menent des comédiens disséminés parmi les spectacteurs Samuel Vasquez dirige le Taller, Il est peintre avant tout, et fut le comaire de la Biennale des Arts de Medellin et de la Biennale de Montevideo; pendant longtemps le Taller a vécu de la vente de ses peintures. La troupe a perdu le petit lieu de cent dix places où elle jouait, à Medellin, et s'est produite un peu partout, dans les bars surtout, jusqu'à il y a peu. Manuel Vasquez raconte : « En Colombie, la rue est de moins en moins un espace démocratique, alors nous nous enfermons. Les bars longtemps nous ont servi de refuge, jusqu'au jour où des groupes dits de limpieza social (propreté publique) ont surgi et mitraillé l'assistance. Nous, nous continuons, mais désormais, il y a la peur.»

De Buenos-Aires, le Deportivo Argentino a envoyé ses Postales Argentinas, de Ricardo Bartis: une critique sarcastique, belle, souvent inventive, avec tango interprété en direct, des tares de la société argentine férue de psychanalyse. Les jeunes compagnies espagnoles aimeraient sortir des frontières, se faire connaître. L'Arena organise ainsi un festival à Murcie, depuis un an. Et il faut comoter désormais avec le Feutival de Grenade, avec encore le Festival d'automne de Madrid, et celui de Barcelone, que dirige un comédien, Mario Gas. L'an passe, il a invité notamment Jorge Lavelli et Mathias

hoff. Cet automne, Znorko, le Katona, Min Tanaka, le Cinoberai Club de Prague ou Edith Clever, autant de créateurs que l'Espagne va découvrir. Le Festival de Sitges est un survivant de l'esprit qui a marqué celui de Nancy, mais le contexte rangé La plupart des artiste espagnols pensent qu'il doit survivre, avec son esprit d'aventure. «Sitges dit Mario Gas, est à 39 kilo-mètres de Barcelone, autant dire, pour comparer avec la France, à 800 kilomètres de Paris, car ici on ne

ODILE QUIROT

France inter



THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

MUSIQUES

Virtuoses à découvrir

Les grands prix internationaux sont à l'auditorium des Halles. Où est le public ?

Il n'est pas facile pour un jeune artiste de faire carrière à Paris. A moins d'être le poulain d'une «multinationale» du disque, il lui faut décrocher l'invitation de quelque grande maison, Radio-France, Théatre de la Ville, Châtelet...

Encore faut-il que le public joue le jeu : une demi-salle, récemment, pour Dezső Ranki, lors des concerts de 18 h 30 au Théâtre de la Ville, qui naguère refusaient du monde. Le Châtelet n'est pas plus heureux, qui a mis sur pied ces jours-ci une brillante série de onze concerts, donnés par des grands prix des concours internationaux, à 19 heures, à l'auditorium des

Est-ce la crainte d'un lieu qui a gardé une mauvaise réputation, aujourd'hui imméritée? Toujours est-il qu'il n'y avait que deux cents personnes, mercredi, pour Qian Zhou, la merveilleuse petite violo-niste du prix Long-Thibaud, et jeudi pour Jean-Yves Thibaudet, prix du concours de Tokyo. Il res-semble à un personnage de Watteau, enveloppé de rêve, grand, le visage fin. presque diaphane sous les cheveux blonds. Sa main légère, son jeu tressaillant et spirituel dessinent une délicate estampe avec le Menuet antique, et donnent une saveur particulière aux pastiches du même Ravel, les A la manière de... Borodine, d'un «charme slave» un peu salonnard, et de Chabrier chantant la romance de

Siebel (de Faust!) avec une îrrésis-tible bonne humeur.

Le tempérament poétique de Thibaudet est peut-être moins accordé aux visions mystérieuses et terribles de Gaspard de la muit, un Ravel d'eau-forte. S'il déploie une virtuosité prestigieuse dans Scarbo, il ne semble pas percevoir toute la signification troublante des « notes inégales » d'Ondine, cette « mousseline » aquatique, et met trop d'intention (presque un petit sfor-zando à chaque fois) dans la note répétée du Gibel, qui doit rester impassible, comme morte et pour-tant inévitable, obsédante dans le paysage sinistre.

Les pages romantiques très ten-dres des Klavierstücke op.119 de Brahms convenaient mieux aux

élans du jeune homme, qui allu-mait d'éblouissants feux d'artifice dans les Variations Paganini du même Brahms et les Jeux d'eau de la Villa d'Este de Liszt.

Il ne faudra pas manquer les quatre derniers concerts du cycle : Gary Hoffmann, prix Rostropo-vitch, vendredi 15; Abdel Rahman El-Bacha, prix de piano Reine-Elisabeth, le 19: Raphaël Oleg, prix de violon Tchaikovski, le 20; Marc Laforet, lauréat du concours Chopin de Varsovie, le 21 juin.

JACQUES LONCHAMPT

Porte Saint-Eustache, auditorium du Forum des Halles, à 19 heures. Tél : 40-28-28-40.

(Publicité) UNIVERSITÉ DE LA RABIDA (HUELVA, ESPAGNE)

COURS D'ÉTÉ

(Littérature, Philosophie, Art, Économie et Coopération pour le Développement.)

JUILLET-AOUT 1990

Cours de 1 ou 2 semaines Information sur inscriptions et bourses :

BIBLIOTHÈQUE ESPAGNOLE DE PARIS 11, avenue Marceau, 75116 Paris. Tél. : 47-20-70-79.

CHINON

12.3

CHOOM

عكنامن الأحل

rtain 'atalan

Une centrale nucléaire, Chaque année pour votre confort vos transports, votre travail vous consommez plus de 380 milliards de kilowatt-heures. D'où vient toute cette énergie? De nos centrales

nucléaires qui produisent 75% de l'électricité. Nous vous invitons à venir les voir. Cette visite vous fera découvrir comment nous travaillons pour votre bien-être et répondra à vos interrogations sur le fonctionnement et la sécurité d'une centrale. En 89, près d'un demi million d'entre vous sont venus nous voir. Pour mieux organiser votre visite prenez contact avec le service des relations publiques de la centrale de votre choix. Nous vous souhaitons la bienvenue. Les centrales nucléaires, ça se visite!

Un comp de fil suffit

BELLEVILLE Cher Tél. 48 54 50 92

BLAYAIS Gironde Tél. 57 33 32 03

BUGEY Ain Tél. 74 34 30 09 CATTENOM Moselle Tél. 82 51 70 07

CHINON Indre-et-Loire Tél. 47 98 97 07

CHOOZArdennes
Tél. 24 42 20 96

CIVAUX Vienne Tél. 49 91 40 00

CREYS MALVILLE Isère Tél. 74 80 27 30

CRUA5 Ardèche Tél. 75 51 49 09 **DAMPIERRE** Loiret Tél. 38 29 70 04

FESSENHEIM Haut-Rhin Tél. 89 26 51 23

FLAMANVILLE Manche Tél. 33 08 95 38 GOLFECH Tarn-et-Garonne Tél. 63 29 39 06

GRAVELINES Nord Tél. 28 68 42 36

NOGENT Aube Tél. 25 39 32 60 PALUEL Seine-Maritime Tél. 35 57 57 89

PENLY Seine-Maritime Tél. 35 40 60 77 PHENIX-CEA EDF

PHENIX-CEA EDF Gard Tél. 66 79 60 48 SAINT-ALBAN Isère Tél. 74 29 44 29

SAINT-LAURENT DES EAUX Loir-et-Cher Tél. 54 44 84 09

TRICASTIN Drôme Tél. 75 50 37 10



S D'ETE

13.361

IVIII

AOUT 1990 ou 7 comaines

L'HOMME **ASSIS**

JEAN-LOUIS BAUER

Mise en scene YVES GASC LOCATION 46.06.49.24

GALERIE DENISE VALTAT-59, rue la Boétie, 75008 PARIS - 43 59 27 40

E. de VILLAINES

du 6 au 27 juin_



SAISON 1990 1991

OTELLO

LES NOCES DE FIGARO Mozart

UN RE IN ASCOLTO Berio

LA DAME DE PIQUE Tchaikovski

MANON LESCAUT Puccini.

SAMSON ET DALILA Saint-Saens

LA FLUTE ENCHANTEE Mozart:

KATIA KABANOVA Janáček

CONCERTS - RECITALS GRANDE SALLE

AMPHITHEATRE - STUDIO

RENSEIGNEMENTS **ABONNEMENTS** 40 01 16 16



CULTURE

CINÉMA

La banane infernale

Les « Leningrad cow-boys » vont en Amérique

Dans les vastes plaines de la toundra, des musiciens bien au chaud dans leurs houppelandes de four-rure, chantent *Plaine, ma plaine*, chant folklorique fort célèbre. Ils en ont fait un arrangement vagnement rock, portent des lunettes noires, des chemises à col large, des cravates flamboyantes, et sont coiffés banane. Une banane extravagante, agressive, longue comme une épée ondulée. Ce sont les «Leningrad cow-boys » du film de Aki Kanrismaki, ceux qui vont en Amérique, parce qu'en URSS on n'en veut pas,

Visages de pierre

Les voilà donc à New-York, où on n'en veut pas non plus, puis sur les routes pour rejoindre le Nouveau-Mexique, où ils doivent animer un mariage. Ils achètent une Cadillac dans laquelle ils s'enfournent, tous, plus un cercueil contenant le cadavre de l'un d'eux entouré de glaçons, plus des boîtes de bière qui en profi-tent pour rafraîchir. Depuis le début, ils sont suivis de loin par un innocent quasiment chauve, qui tente de se coisser lui aussi en banane. Mais tout ce qu'il obtient est un petit plumeau minable. Ne

L'Académie française a attri-

bué jeudi 14 juin son grand prix

annuel du roman, doté de 100 000 F, à Paule Constant

pour White Spirit (Gallimard) par

quatorze voix contre dix à André

Brincourt pour la Parole dérobée

(Grasset). Le prix Paul-Morand,

doté de 300 000 F, est revenu à

Jean-François Deniau pour l'en-

C'est pour son cinquième livre,

et son quatrième roman que Paule

Constant vient d'être couronnée

par l'Académie française. Après

Ouregano, Balta, Propriété privée, et un essai sur l'éducation des jeunes filles, Un monde à l'usage des demoiselles, (tous chez Galli-mard), White Spirit est « une fable

développée et compliquée à dessein, une invitation au décryptage », dans une étrange Afrique (voir l'ar-ticle de Philippe Dagen dans « le Monde des livres » du 6 octobre 1980

Cette Afrique, celle du « village modèle » et de Port-Banane, qu'est-elle sinon le produit du croj-

sement du Voyage au bout de la nuit et de Tintin au Congo? se demandait Philippe Dagen avant

de conclure : « L'exotisme trafiqué des sous Morand et des faux Pierre Benoît du jour, leurs rhétoriques.

leurs tragédies métaphysiques, tout cela est soluble dans le White Spi-rit. Cet alcool est un excellent anti-

dote. » En récompensant Paule Constant, l'Académie renoue avec une tradition qui a longtemps été

la sienne, celle d'encourager des écrivains exigeants, au lieu d'aller au devant de succès faciles comme

elle l'a fait ces dernières années. En distinguant Jean-François

semble de son œuvre.

Paule Constant, grand prix

du roman de l'Académie française

Jean-François Deniau, prix Paul-Morand

LETTRES

pas voir là d'allusions grivoises, il n'est pas question de sexe dans ce film qui avance par sequences plus ou moins brèves, comme une bande dessmée aux planches irrégulières.

Les cow-boys se font un peu d'argent en se produisant dans des bistrots miteux, mais eux sont encore plus miteux. Picins de bonne volonté, pourtant, ils s'adaptent aux styles qui leurs sont demandés, de celui d'Elvis an hard rock. Les flops les tourmentent moins que la faim. Leur manager les exploite et ils se révoltent. Toujours bien au chaud dans leurs houppelandes de fourrure en dépit de la température, et le tout sans s'énerver ni sourire. La lenteur des réactions décalées, les visages de pierre, impavides au milieu des situations les plus excentriques, sont à la source du comique de Kauris-

Dans son précédent film la Fille aux allumettes, il pousse ce principe jusqu'aux frontières de l'humour noir et de la vraie méchanceté. Un délice. Leningrad cow-boys est plutôt bon enfant. Metteur en scène et comédiens s'amusent à leur manière, qui consiste à désamorcer ce que la vie a de plus sinistre. Une manière insolite, insolente et effi-

mie française entend saluer. A

soixante-et-un ans, Jean-François

Deniau est de ces énarques cultivés

qui ont fait un parcours sans faute. Depuis les années 50, la liste de ses

fonctions, diplomatiques et politi-

ques, est impressionnante. Il fut

notamment, avec M. Maurice

Faure, l'un des négociateurs du

traité de Rome. Il fut plusieurs fois

ambassadeur, occupa de nombreux

postes dans des cabinets ministé-

riels avant d'être ministre du com-merce extérieur de 1978 à 1981.

Jean-François Deniau est député

Ses activités politiques et les diverses missions dont il a été

chargé, notamment au Liban, ne

l'ont pas empêché de se livrer à ses

deux passions, la mer et la littéra-

ture, et de lier parfois les deux

comme dans La mer est ronde (Gallimard, 1980) ou la Déstrade

(Orban 1988), un roman d'aven-

goélette commandé par un flibus-

Jean-François Deniau, dont le

dernier livre l'Empire nocturne vient de paraître aux éditions

Orban, a également publié l'Europe

interdite (Seuil 1977) où il tire les leçons de sa longue expérience

d'homme politique et de diplo-

mate, Deux heures après minuit

(Grasset 1985), une série de repor-

tages en Erythrée au Cambodge, au Nicaragua, en Angola, en Afghanis-

tan, et Un héros très discret (Orban

1989), un savoureux roman sur

« un combattant du petit malheur » (voir l'article d'Alphonse Boudard dans « le Monde des livres » du

15 décembre 1989).

UDF du Cher.

Aki Kaurismaki le mauvais garçon

Un cinéaste finlandais n'est pas chose courante. La plupart, comme Jon Donner, doivent émigrer en Suède pour faire car-rière. Mais à eux deux, les frères Kaurismaki, Aki et Mika, remplacent une tribu. A la fois mini-moguls et réalisateurs minimalistes, en dehors de leurs propres productions pour la télévision et le grand écran – ils dirigent leur maison, Villealfa Filmproduction, en hommage à l'Alphaville de Jean-Luc Godard - ils distribuent en Finlande des films d'indépendants européens ou améric De plus ils animent en juin le Festival du Soleil de Minuit.

Tous deux s'intéressent aux marginaux - plongeurs, chauffeurs de taxi, caissières de supermarché, bouchers, éboueurs, sont leurs héros. Tous deux s'appuient sur les codes du film noir, mais les films de Mika sont plus romantiques, ceux d'Aki plus cyniques, ironiques.

Aki ast un géant qui tient l'al-cool. Il a débuté comme acteur et scénariste, et s'est rapidement lancé dans la mise en scèna après avoir, en 1981 coréalisé, avec son frère, un

métrage The Saima Gesture. Dans Calamar Union (1984) dixsept protagonistes, tous nom-més Franck, imitent Robert de Niro dans Taxi Driver. Dans Crime et Chatiment (1983) Raskolnikov travaille aux abattoirs d'Helsinki. Hamlet Goes Business (1987) est une paraphrase noire.

attire l'attention internationale sur Aki Kaurismaki. Assez proche du Marchand de quatre saisons de Fassbinder, Shadows in Paradise (1986) montre un éboueur désabusé et une caissière qui fume comme un pompier, agressivement ordinaires et rêvant d'un ailleurs, tout comme Ariel. Puis vient la Fille aux allumettes qui, dit-il, « donne le coup de grace à ce qui reste de la culture finnoise. » « Pour moi. ajoute-t-il, trouver de l'argent a toujours été facile. Je peux tourner demain matin, et tourner ce que je veux. Je fais des films è bon marché, Leningrad Cow-Boys a coûté environ 750 000 dollars.»

HENRI BÉHAR

ARCHITECTURE

La cour d'appel de Paris a examiné l'affaire du Théâtre des Champs-Elysées

Le 4 avril, le tribunal de grande instance de Paris avait rejeté la demande de l'ordre des architectes. appuyée par certains héritiers du créateur du Théâtre des Champs-Elysées, qui réclamaient la destruction du restaurant construit sur le toit du bâtiment par son proprié-taire, la SITCE, filiale de la Caisse des dépôts et consignations (voir *le Monde* du 6 avril). Les plaignants avaient fait appel.

Devant la première chambre de la Cour d'appel de Paris, le 13 juin, le représentant du minis-tère public, M. Bernard Delafaye, s'est interrogé : «L'une des ques-tions qui se posent (...) est de savoir si cette harmonte générale voulue par l'architecte est aujourd'hul compatible avec la construction de cet édifice parallélipipédique de 7 ou 8 mètres de hauteur (les par-ties se contredisent), de dix-huit mètres de largeur et de 1 000 mètres carrès de superficie. » Il a conclu par la négative et a demandé à la cour d'infirmer le iugement du tribunal.

cour avait le choix entre trois solu-tions : « Ou bien, considérant que cette atteinte [à l'oeuvre de l'archi-tecte, Auguste Perret] est réelle

vous contentez d'accorder le franc symbolique sollicité; ou bien, cher-chant une voie médiane, vous exigerez que la construction soit réduite et réalisée de telle façon que son harmonte avec la façade du théatre soit atteinte, ce qui laissera subsister cependant la violation à la fois de principe et de fait du droit moral de l'auteur; ou bien, enfin, vous ordonnerez la restauration à l'identique de l'œuvre telle qu'elle avait été initialement conçue par les frères Perret, Bourdelle et quelques autres. Vous avez compris que c'est vers cette solution qu'incline votre ministère public, qui souhaite vivement que des garde-fous sérieux solent dressés contre le n'importe quoi, n'importe comment, à n'importe quel prix, asin que la basilique de Fourvière ne puisse jamais s'orner d'un cube de béton utile aux pèlerins, que le dôme du palais Garnier ne soit pas transforme en lieu de bronzage pour les touristes et que le dernier chapitre de Madame Bovary, parce que c'est triste et que ça se vend moins, soit un jour réécrit...»

L'arrêt de la cour d'appel sera rendu le 11 juillet.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

INT Ingénieurs, POLYTECHNIQUE ENTPE, ESSEC

36.15 LE MONDE

Tapez RES

Deniau, c'est tout autant un homme qu'une œuvre que l'Acadé-Hanovre organisera l'exposition universelle de l'an 2000

BONN

de notre correspondant

M= Birgit Breuel, ministre des Basse-axe, sura eu une dernière joie avant de céder la place à un membre de la nouvelle équipe de gauche vain-queur des dernières élections : Hano-vre, capitale de ce Land, a été choisie jeudi 14 juin pour organiser l'exposi-tion universelle de l'an 2000. Après le retrait de la candidature de Venise, Hanovre l'a emporté d'une petite voix (21 contre 20) sur Toronto. C'est la première fois qu'une cité allemande est appelée à organiser et a accueillir l'exposition universelle. Hanovre, 500 000 habitants, est l'une des villes d'Allemagne qui a le plus souffert des destructions de la seconde guerre mondiale. Sa reconstruction aprèsguerre en avait sait une ville marquée par une architecture utilitaire. Les promoteurs de l'exposition veulent modifier l'image de leur ville en célé-brant le thème de la «réconciliation de l'homme avec la nature».

Offre exceptionnelle jusqu'au 30 juin GRATUIT **Votre 405** en version V.I.P CUIR/BOIS planelle de hard et rappels sar les pores 405 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

C'est la « trilogie finnoise » qui

pérou

SANS VISA

Le Pérou du bout du lac

Entre pluies diluviennes et sécheresses catastrophiques, comment vivent les paysans indiens au bord du lac Titicaca et sur ses îles.





U petit matin, une brune laiteuse se dissipe doucement sur la lagune de Puno et dévoile à une centaine de mêtres de la rive une vaste prairie de roseaux. Dans des barques ventrues arrimées aux gros rochers de la jetée, des Indiens, hommes et enfants, quelques fillettes, se réveillent d'une nuit passée sur loir maintenant décharger, pieds nus sur les graviers coupants. Ficelée au mât d'eucalyptus, la grande voile latine s'est muce en toile de tente et retient encore un peu de la

C. Eur Minite

pluie nocturne. Si l'automne austral ouvrage de splendides aurores sur le Titicaca, la nuit subit le plus souvent le règne d'Illapa, le dieu des éclairs et du tonnerre, le dispensateur des pluies, manne essentielle de ces Andes du sud (18º sous l'Equateur) toujours dans la crainte d'une sécheresse dévastatrice. Par chance et avec une ponctualité de paysan consciencieux, chaque soir de ce mois de février, de lourdes nuées plombées arrivent par l'ouest, zébrées d'éclairs, galopant parmi les roulements furibonds du ton-nerre, effaçant des sommets de plus de 4 000 mètres. Après un crépuscule d'ocres et de bronzes incandescents, tout s'effondrera dans le gris, le ciel comme le lac dissous par une pluie rêche et drue, froide comme l'ichu, l'herbe sauvage et panvre de la puna, cette steppe de l'Altiplano.

Au matin, cependant, rien n'entrave la toute-puissance d'Inti, le dieu Soleil qui remplace encore le Christ ici ou là pour mener à bien l'espérance de quelques rites propitiatoires. Les eaux du lac sont à peines ridées, de grosses mouettes planent au-dessus des pares à truites qu'il faut protéger du vorace pejerrey (1), l'habitant principal de ces eaux froides et fortune des pêcheurs depuis la découverte du coton, qui permit de tisser les premiers filets il y a cinq mille

Les rives abruptes, toutes en courbes et criques sculpées par les colossales terrasses incas, découpent une infinité de plans avant d'ouvrir un horizon pareil à ceiui d'un océan, lent et si lointain qu'on ne sait s'il atteint l'autre bout du monde ou l'origine des temps. La baie de Puno est aussi vaste qu'un lac européen, mais la berge opposée du Titicaca en demeure éloignée de plus de 80 kilomètres.

Avec ses 180 kilomètres de long, ce vieux lac sacré des peuples andins, qui héberbe une demi-douzaine d'îles habitées, est presque une mer intérieure, comme portée à bout de bras, plaquée par la cordilière à 3 812 mètres d'altitude contre le ciel et à portée de doigts d'Inti.

Foyer, entre le sixième et le onzième siècle de notre ère, de la prestigieuse civilisation de Tiahuanacu-Wari, berceau originel de la religion du Soleil bien avant que les Incas, au quinzième siècle, ne le conquièrent et ne l'intègrent à leur panoplie mythique, la grosse moitié nord du lac est aujourd'hui péruvienne et le sud est bolivien.

En fait, cette partition contemporaine du Titicaca n'a avec la réalité que des rapports aléatoires. Du côté bolivien, quelques abris soigneusement blanchis et une demi-douzaine de vedettes au potentiel incertain sont contemplées hors de l'eau par une poignée de soldats affligés par tous les stigmates de l'ennui. C'est la pompeusement nommée Armada Navale, point de sensibilité bolivienne depuis que le Chili a conquis le couloir menant au Pacifique.

La frontière se borne à des postes routiers, sur la voie côtière qui relie Puno à La Paz. A Yungyo, une bourgade en torchis vaguement blanchi, la route péruvienne goudronnée s'interrompt net sous une arche en pierre et débouche dans un vaste champ quotidiennement transformé en un marché de tous les trocs, grand fournisseur de contrebandes

diverses sous le regard équivoque des militaires, douaniers et civils du service de l'immigration, qui savent depuis des lustres conjuguer l'art de la paperasse avec celui de la corruption. Après les négociations d'usage, l'entrée en Bolivie se fait en cahotant entre les étals et les cantines de fortune approvisionnés par d'accortes Indiennes à chapeau melon. Une marmaille affairée vend de mais cuit, des vêtements ou une roue de camion. Selon l'état des inflations respectives, le marché passe d'un bord à l'autre de la frontière. Ensuite s'amorce une piste dont on ne sait d'abord si elle conduit au bas du champ suivant ou vers quelque destination référencée.

Demourer fier et austère

Quoi qu'il en soit, le pourtour du lac est tout un. La
frontière demeure une abstraction, un entêtement colonial et, au bout du compte, un
point virtuel dans l'espace
illimité. Le pourtour du Titicaca est une des régions les
plus peuplées des Andes mais
certes pas par les « créoles »
(Blancs de souche coloniale)
et à peine par les métis. Les
Espagnols n'ont fait qu'y
apporter, comme dans le reste
de la sierra, une mauvaise histoire à laquelle il est aussi
impossible d'échapper qu'à
une cicatrice, mais qui est
loin pour autant de raconter
l'histoire et la vie d'hier et
d'aujourd'hui.

Les champs et les terrasses hérités des Incas s'étendent à perte de vue et sont encore cultivés jusqu'aux sommets les plus abrupts, couverts de fèves, de fleurs mauves et blanches des pommes de terre ou d'épis de quinua, une céréale forte en protéines et irremplaçable à cette altitude. Cette prodigieuse géométrie de sillons tendus avec la régularité d'un tissage est toujours travaillée au sein des ancestrales communautés familiales élargies, les ayllus, et à

l'aide d'un seul outil, la taccla, la bêche andine inchangée depuis des siècles, lourde houe dont le fer (après avoir été toute de bois pendant des millénaires) forme un angle si fermé avec le manche qu'elle oblige les paysans à travailler littéralement pliés en deux.

Les Indiens du Titicaca sont essentiellement des Aymaras tandis que le reste des Andes demeure en grande majorité quechua. La langue n'est pas la même, les femmes portent ce fameux chapeau melon, toujours trop petit et cepen-dant maintenu par une grace céleste jamais prise en défaut, même par ce vent glacial et violent qui peut soulever du lac vagues et marées. Mais, surtout, on dit ici qu'ètre Aymara c'est demeurer fier, austère, et somme toute plus tenace dans ses coutumes et son identité que les Quechuas. Difficile de démèler la légende et les inévitables susceptibilités entre voisins qui se côtoient depuis maintenant quatre ou cinq millénaires.

La région a subi une sécheresse catastrophique en 1983. En décembre, les terres autour de Puno se craquelent, le Titicaca se retire comme il peut le faire sur plusieurs mètres, ne laissant que du sable. Les vaches et les moutons, qui paissent d'ordinaire les algues et les herbes de la rive, doi-vent être abattus. Non seulement les récoltes sont perdues mais les paysans, pour survivre, doivent manger semences. En décembre 1984, ce sont des pluies diluviennes qui gonflent le lac, créant des crues apocalyptiques qui détruisent pour plusieurs années des milliers d'hectares de cultures et de pâturages. Les Indiens sinistrés se comptent par centaines de milliers.

L'Etat péruvien ignore la catastrophe, et fournit sur un plateau tous les ingrédients nécessaires à l'installation du Sentier lumineux (2) dans la campagne autour de Puno. Pour signaler son arrivée, le mouvement terroriste fusille et mutile sept militants de l'APRA, le parti du nouveau

président Alan Garcia. Dans les années précédentes, la réforme agraire attendue depuis deux siècles a transformé les latifundias en immenses coopératives. Tour de passe-passe qui ne change rien à la vie de la plupart des paysans: vingt mille familles vivent sur 1 800 000 hectares tandis que les cent mille familles qui forment les communautés traditionnelles (ayl-lus) demeurent sur moins de 1 400 000 hectares. A la suite

400 000 nectare de la catastrophe, les paysans démunis décident une première occupation pacifique d'une coopérative en décem-bre 1985. L'Eglise soutient le mouvement : * La situation de misère et de samine dont souffre la majorité des habitants de la communauté. déclare Mgr d'Alteroche. a été à l'origine de ce coup de force. » Alan Garcia tente d'enraver la spirale en publiant un décret de redistribution des terres. Mais les responsables locaux de 'APRA et les administrateurs des coopératives se refusent à l'appliquer et utilisent l'armée « préventivement » contre les paysans. La « guerre » se poursuit. Mais, d'une manière

comme d'une autre, la vie est ici et elle continue à Puno plutôt plus sereinement qu'à s-Cusco ou à Juliaca, les deux grandes villes proches. Les enfants et les Indiennes vont s'asseoir dans l'après-

vont s'asseoir dans l'aprèsmidi sur le trottoir devant les postes de télévision du magasin « hi-fi » de la calle Arcquipa. L'image sautille, le dessin animé s'enrobe de couleurs inattendues, mais la boîte magique contient un peu de la vie des nantis.

JEAN-DANIEL BALTASSAT Lire la suite page 16

(1) Poisson blanc, sorte de suche. (2) Le Parti communiste Sentier lumineux (PCP-SL), mouvement de guerilla armée, a été fondé par A. Guzman. Il déclenche une guerre ouverte avec l'Etat peruvien au début des années 80. Particulierement meurtrier avec les civils mals se « fournissant » dans l'inépuisable réservoir des jeunes Indiens qui n'ont plus rien à perdre, le Sentier contrôle aujourd'hui un tiers des Andes péruviennes. Voir l'excellent ouvrage d'A. Labrousse et A. Hertoghe: Sentier lumineux, un nouvel intégrisme dans le tiers-monde. La Découverte, 1988.



LA TABLE

Niçoise...

Soyons francs, c'est une salade qui est toujours meilleure chez soi qu'au restaurant

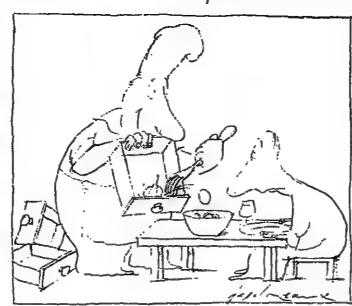
E lisais l'autre jour un papier de mon ami Nicolas de Rabaudy sur les restaurants de Cannes. Bien qu'il en cût répertorié plus de trois cents, il n'osait dire que c'était la ville la plus gourmande de France, ajoutant : « Méfiez-vous des salades

Et certes Cannes, maigni ses places célèbres, ses étoiles et ses toques (Jacques Chibois, le chef du Grav d'Albion, est bien le meilleur cuisinier du coin, mais ne songe-t-il pas à par-tir?), malgré des appellations aussi ridicules que la remoulade d'asperges à la tête de veau et homard sur la carte du Martinez, propose plus sou-vent au touriste moyen ces salades niçoises bidon qui feraient rugir d'in-dignation les tenants de l'admirable cuisine nicarde.

Il en est de même à Paris (et quelquefois à Nice). Car s'il est un mets falsitié, détourné de sa pureté pre-mière, c'est bien celui-là.

Première règle – et inviolable –, car ce serait double erreur, de goût comme historique : rien de cuit dans la niçoise, les œufs exceptés. Cela exclut à l'avance les pommes de terre autant que les haricots verts, par

Deuxième règle : pas de vinaigre ! Le jus issu des tomates, qui doivent être salées à trois reprises, et l'huile d'olive, avec aussi un peu de poivre, voità l'assaisonnement idéal.



Troisième règle : n'y jamais ajouter ensemble anchois et thon. Primitivement, il s'agissait d'anchois, d'un prix abordable, le thon n'intervenant que dans les riches occasions. Les anchois, donc, scront coupés (chaque filet en trois ou quatre morceaux), et le thon, si thon il y a, bien émietté.

Donc, la « salada nissarda » (comme on dit encore dans les familles autochtones et aux séances de la Capelina d'or, association de cuisiniers défenseurs du folklore gourmand) se présente ainsi : une tomate et demie par personne ou deux si elles sont petites, coupées en

quartiers et salces une première fois sur la planche; des œufs durs (un pour deux personnes) en quartiers ou en rondelles : les filets d'anchois (deux par convive) ou le thon; un petit concombre épluché et coupé en rondelles minces, un poivron vert, des oignons frais éminces en fins anneaux, des petites fèves fraiches.

Dans un grand saladier (d'olivier, ce serait parfaitement « en situa-tion ») bien frotté, fond et parois, d'une gousse d'ail, verser tous les ingrédients sauf les tomates. Celles-ci, d'abord égouttées, seront légèrement resalées avant d'être jointes à la salade, Salade qu'il ne rous restera plus qu'à « ensaucer ». Mais cette sauce doit être l'objet de toute votre attention, faite de larges cuillences d'huile d'olive (de première pression à froid, bien entendu, et les Niçois connaisseurs l'achètent chez Ilziari, 14, rue Saint-François-de Paule), avec basilic finement ciselé. poivre et sel. Bien la rafraîchir au réfrigérateur avant de la verser sur la salade, puis terminer enfin avec des petites olives noires de Nice. C'est

Mais, soyons francs, c'est là un plat qui sera toujours meilleur pre-pare chez soi qu'au restaurant. A prix du caviar!

VOYAGES

SEMAINE GOURMANDE

Faucher

Il s'agit de la neuve enseigne de Nicole et Gérard Faucher, dont la petite maison du 15 était bien connue des gourmets. Ils viennent de reprendre l'antique Saint-Jean-Pied-de-Port, devenu Alain Morel, dans cette partie calme du 17. élégant (merveilleux plaisir de la terrasse les soirs d'été l). Transformations considérables rendant double le charme des découvertes gourmandes que ce cuisinier précieux et sage qu'est Gérard nous promet. De la soupe de tomates glacée avec œuf poché au caviar au gâteau de pommes Maxim's et cuisses de grenouilles à l'ail doux, du haddock aux lentilles au saltimbocca de merlan, du plat de côtes cuit en pot-au-feu, beurre de truffe au ris de veau croustillant sur glace de porto, j'en passe... Les fromages sont de chez Alain Dubois, les pains de Poujauran, la carte des vins raisonnable...

Mâme si le quartier n'en manque point, voilà certes une table avec laquelle on devra compter. Aux déjeuners, un menu : 2 plats, fromage et dessert. change tous les jours (180 F), un menu dégustation est à 350 F et la carte (350/400 F) augurent bien de l'avenir rive-droitier de ce couple très professionnel.

► FAUCHER LA REYNIÈRE | 123, avenue de Wagram. 75017 Paris. Tél.: 42-27-61-50. Fermé samedi midi et dimanche. Voituner. Carte bleue.

Laurent

ici, ce n'est point le lieu qui change mais le cuisinier. Jacques Rolancy a en effet remplacé Bernard Guilhaudin, installé à son compte (je l'ai signalé).

Avec la carte de saison et outre les classiques « maison », on notera une tarte aux maquereaux, la petite lotte rôtie à la moutarde, l'agneau de lait des Pyrénées en croûte d'herbes, la joue de bœuf au raifort.

Je ne cite ici que des plats « de mon plaisir », mais sachez que le foie gras au torchon est à la gelée de vieux sauternes, la soupe de homard aux écorces de concombre, la côte de veau « sous la mère » accompagnée d'une exquise galette de pommes de terre, etc.

Et il faudrait encore parler des vins (sélectionnés par Philippe Bourguignon), du service (sous la houlette de Guy Tessandier), des desserts et du charme de la terrasse-jardin élyséenne. Un menu aux déjeuners (370 F) et la carte : compter 550/650 F.
• LAURENT

41, avenue Gabriel, 75008 Paris. Tél.: 47-23-79-18. Fermé samedi midi et dimanche Salons. Voiturier. CB - AE - DC.

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT *** NN Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis parcours santé, piste cyclable prox. golf. 1/2 pension 275 F LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. Tél.: 56-58-58-08 FAX 56-58-51-01.

Côte d'Azur

08400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél. : 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croisette

et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tel. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Til. 93-87-62-56 -- Tiles. 470-110. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur câble téléphone direct, minibac,

Montagne

LA SAVOIE AUTHENTIQUE

CHALET DE L'OULE ROUGE - XVIII-S. ** Alt. 1 600 m. Logis de France. Guide Auto-Journal. Culme, détente, nature. Famille SURRIER LA CHAL, 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES. Tél : 79-59-70-99.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacque es avec bain, w.-c., TV couleur. Tél. direct. De 280 à 420 F. - TEL 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENCALE

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except. microclimat, prom., muscul UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table.
Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille
Colombe. Tél.: 75-26-12-89.

Auberge du vieux village d'Aubres, 26110 Nyons - Fax.: 75-26-38-10.

ROUSSILLON 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON*** Lain de la conue et du bruit, des villages à la mode, un hôtel et un restaurant

de charme an campagne, face aux ocres de Roussillon.

Yous déjeunerez et dînerez en terrasse.
Piscine — Équitation — Promenade.

Tél.: 90-05-63-22.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS*** PISCINE, TENNIS 1/2 pension à partir de 152 F GOLF

Practice à l'hôtel parcours 9 trous, à 20 mn 24530 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tél 53-29-95-94

Angleterre

LONDRES

LONDON LODGE HOTEL, 4 étoiles, 134 Lexham Gardens, Londres W8 6JE. Hotel luxueux à Kensington, dans le centre de Londres. Breaks - de 3 à 7 nuits à £ 27.50 par nuit et par personne. Chambres doubles et à 2 lits. Gratuit pour les enfants (ch. partagée avec les parents). Offre valable jusqu'au 31 août. Pour information et brochure, těl.: 19-44-71-244-8444.

Suisse

LUGANO

L'HOTEL WASHINGTON *** Situation calme pres gare et centre-ville – Grand pare et parking 1/2 pension : FS. 69. – à 79. – par pers. Tel.: (1941)91/56-41-36.

SILS-MARIA (Engadine) L'HOTEL AUX ****ÉTOILES

Pour vos vacances d'été ou d'hiver Tous les sports Tél. : 1941-82-4-52-22. Fax : 82-4-55-22 Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern. CH 7514 Sils-Maria.

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hötel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz. - Tél.: 1941 \$2/2 11 51. FAX 3 27 38.

Le Pérou du bout du lac

Suite de la page 15

La plaza de Armas n'a aucune grace et la façade baroque de la cathédrale n'en est que plus impressionnante. A bien la regarder, on pourrait encore croire que l'enser du Ciel est pire que celui de la Terre.

Sans doute histoire de compen ser les hallucinations de l'art plateresque (3), un conseiller municipal a ordonné la taille des cyprès de la place selon les calmes règles de l'art topiaire. lela va de la soucoupe renversée à la silhouette de lama. Le résultat n'est pas assuré, mais au moins l'ombre sied aux cireurs de chaussures et aux écrivains publics, qui désormais œuvrent sur des machines à écrire.

Certes, Puno n'est pas une belle ville. Maisons d'adobe et de torchis ou béton nu, rues grises, toits en tôle serrés entre des pentes à couper le souffle, et les embrayages des VW et des américaines qui mériteraient depuis longtemps la retraite. Seule le Parque Pino, place toute peinte en bleu jusqu'à l'église San-Juan, n'est pas sans charme.

Puno n'a pas de raison d'être: belle: on la créa en 1888 pour yi expatrier des mineurs rebelles. Mais c'est l'unique grande ville. du bord du lac, et son marché est. aujourd'hui très actif. Tout ici se vend, par camions ou au détail, de la papaye aux montres thaīlandaises. On peut baguenauder des heures dans ce marché informel, temple de l'économie parallèle qui fait vivre désormais le Pérou.

Touristes peu nombreux

« Dans des pays comme le Pérou, le problème n'est pas l'économie parallèle, mais l'État lui-même. Le secteur parallèle est une réponse spontanée, créative et populaire à l'incapacité de l'Etat à satisfaire les aspirations les plus élémentaires de son peuple. » C'est M. Vargas Llosa qui écrivait ces lignes d'un bel humanisme il y a deux ans (4).

En attendant, les touristes sont trop peu nombreux à Puno et trop fugaces pour apporter suffisamment de dollars. Ils passent en coup de vent pour aller, en groupes serrés, jeter un ceil sur les îles Uros. Les Uros,

qui vivaient sur des iles flottantes, un entassement de roseaux assez épais pour porter hommes et huttes, ont disparu au début du siècle, emportant avec eux une langue unique et énigmatique qu'aucun sémiologue n'eut le temps d'étudier. Mais pour que les touristes et donc les dollars ne disparaissent pas tout à fait, des Indiens Aymaras jouent aux Uros et tout le monde est content.

Dommage, car l'excursion la plus extraordinaire sur le Titicaca depuis Puno, c'est l'île de Taquile. Elle accumule à l'envi les exotismes spatio-temporels. Il faut trois heures et demie de bateau (à moteur recyclé d'une déjà longue carrière terrestre sous le capot d'une défunte américaine) pour atteindre sa côte occidentale. Le soleil tape et brûle, la houle de lac n'est pas négligeable. L'ouest de l'île est presque une falaise, somptueusement verte, opulente, décorée de terrasses.

Quelque chose comme un coin de paradis perdu, vraiment perdu, un peu méditerranéen, terriblement bucolique. Parvenu (en soufflant fort!) au sommet du col par l'unique sentier, on découvre le pueblo, les fermes de torchis, éparses entre les champs, et les sentiers de pierres qui utilisent chaque pouce du versant est, moins abrupt. C'est splendide de calme et d'équilibre. Mais le col est aussi la « frontière ».

En pénétrant sur l'île, on entre dans une communauté indienne quechua, mystérieuse, préservée des ravages colonisateurs et vivant le moins mai possible dans une parfaite autonomie. Une autogestion naturelle du « bon sauvage » à faire pålir Montaigne lui-même.

L'arrivant est dirigé par les responsables élus et temporaires de la communauté vers l'un des habitants (1 500 au total) qui l'hébergera pour la nuit dans une des cases au milieu des sèves ou des pommes de terre. Coût de la nuit : 7,50 F. Il faut acheter sa chandelle à l'unique « magasin », l'eau est celle d'une des innombrables sources. Le droit de loger les étrangers est établi par roule-

l'autre tout le monde en profite. Car, en dehors de l'agriculture, les femmes produisent un savant tissage (laine et teinture de l'île), tandis que les hommes tricotent d'époustouslants jacquards. Le costume traditionnel

ment de manière qu'un jour ou

est de rigueur. Les semmes sont sans chapeau, mais couvertes d'un voile indigo très arabisant. Les hommes portent un pantalon court tenu par des ceintures tissées, une chemise de laine tissée blanche et un gilet à pavés noirs, une sorte de grand bonnet de meunier sur la tête, leur propre et savant ouvrage. Ils vont ainsi, filant ou tricotant sans cesse, en marchant, discutant ou plaisantant, mächant des kilos de feuilles de coca. Seuls les travaux des champs ou d'entretien de l'île, qui s'effectuent toujours en groupe et pai roulement, interrompent cet

obsédant tricotage Ni police ni armée. La communauté se charge d'expédier les éventuels fautifs à Puno. Les élections se font à main levée (sans les femmes, mais avec leur avis). La communauté vend les productions de l'île et redistribue chaque mardi l'argent des caisses. Le niveau de vie est bas, mais les enfants rieurs, les champs gras, et les troupeaux ne manquent de rien. Le tableau est bien près de l'idyllique. Notre hôte, Julian

Quispe, s'est essayé un temps à la vie ailleurs. Mineur ou maçon quelque part au Pérou. Un mauvais souvenir. Il est revenu se marier sur l'île et il n'en bougera plus. « J'aimerais bien avoir plus de dollars, mais ici, c'est si tranquille!»

Fêtes pleuses et magiques

Ceux qui partent sont rares. Et ce qu'on apprend dans l'île, de père en fils et de mère en fille, tissage ou tricotage, n'a de vraie valeur qu'ici. Pour l'âme, l'immensité du lac apaise les petites chamailleries familiales et les fêtes pieuses sont nombreuses, magiques et attentives, copieusement arrosées de chicha. Quand il le faut, nul n'oublie de monter aux ruines incas faire des offrandes de coca aux esprits des ancêtres.

De fait, l'île est un conservatoire jaloux d'antiques coutumes, et ses habitants, probablement des Ouechuas victimes de la mimtimae (déplacement punitif) des Incas.

Les habitants de Taquile sont fiers de leur particularisme, et se doutent que c'est là depuis

longtemps leur meilleure protection contre les violents soubresauts du Pérou, d'une économie et d'une politique qui ne les a jamais concernés. Taquile est vraiment ailleurs, autant dire nulle part ou seulement là. en plein centre du Titicaca, une île vraiment.

12 at 17 450.

A deux kilomètres au nord. une autre île quechua, Amantani, vit selon les mêmes règles et pratiques communautaires. Seulement, là-bas, les hommes déjà ne portent plus le costume traditionnel. Ils sont habillés comme « tous les autres ». « Ils sont déjà un peu comme les autres, et les femmes sont moins belles, c'est triste », constate Julian, pensif. La communauté débat depuis des années de la construction d'un hôtel « normal ». On ne pense pas aboutir bien vite. Mais, cet hiver 1990, l'île importera son premier groupe électrogène, un téléphone, et peut-être bien la télévision. En somme, puisque ici la voiture est vraiment impossibie, la quintessence suffisante du vingtième siècle.

JEAN-DANIEL BALTASSAT

(3) Renaissance espagnole très en vogue dans les Andes fraîchement conquises. (4) Lettre internationale nº 18.



SANS VISA

ESCALES

La France de Van Gogh

A ceux qui n'auront pas la possibilité de se rendre aux Pays-Bas pour visiter les expositions organisées à l'occasion du centenaire de la mort de Vincent Van Gogh, la France, où il a peint plus de 700 des 900 toiles qu'on lui attribue, sages et les lumières - qui souvent n'ont guère changé - dans lesquels évolua l'artiste : champs de blé, cyprès et oliviers saisis par le mistral, ruelles provençales gorgées de soleil, jardins et chemins

Ainsi l'office de tourisme de Saint-Rémy-de-Pro-vence (Tél: 90-92-05-22) organise jusqu'au 15 octobre un circuit promenade de 1 h 30 qui permet de découvrir les sites où Van Gogh posa son chevalet en 1889-1890. L'office de tourisme d'Arles (Téi : 90-96-29-35) propose toute l'année des visites de deux heures « Sur les traces de Van Gogh » ainsi que des circuits d'une journée « Van Gogh en Provence » qui conduisent également dans les Alpilles, à Saint-Rémy, aux Saintes-Maries-de-la-Mer et en Camargue.

A signaler, au départ de l'aéroport de Marseille, un week-and en Provence, en groupe ou en Individuel, mis au point par Top-Voyages (Tél: 91-49-03-03) à partir de 1 750 francs par per-sonne. Quant à l'office du tourisme du charmant vil-lage d'Auvers-sur-Oise (Tél : 30-36-10-06), il organise, jusqu'au 29 juitlet, « Un été à Auvers », une série de spectacles. d'expositions et de concerta destinés à céléprer le souvenir d'un Daubigny. Une brochure

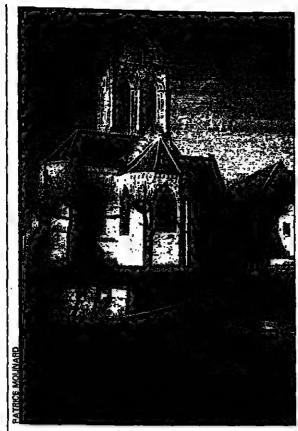
- 2

5.54 : "" =" · . 24

11/11/2

AVENCE ...

 $\gamma_{\mathcal{F}^{\mathcal{F}^{\mathcal{F}^{\mathcal{F}}}}}$



artiste qui y a peint 70 toiles en soixante-huit jours, avant de se donner

Un billet général (réservation par minitel 3615 Billetel et 3615 Fnac, aux guichets des Fnac et à la mairie - Tél : 34-48-04-48) permet d'accéder à plusieurs de ces manifestations dont la remarquable exposition « Sur les motifs d'Auvers », à la salle polyvalente. Ce parcours fléché, conçu par l'association La mémoire des lleux, présente les lieux peints par Van Gogh mais aussi par Cézanne, Pissarro et

permet de parcourir à son rythme ce véritable musée en plein air.

croisière avec repas et

Parmi les autres formules proposées, citons les croisières sur l'Oise organisées le samedi au départ de Paris par Cityrama (Tél : 42-60-30-14), à bord d'un bateau à aubes (avec visite de la maison de Monet à Giverny), et par Voyages et Création (Tél : 42-71-84-26), avec concert dans le cadre du festival de musique local (clòturé le 30 juin par Julia Migenes). Sur place, Bateau Daphné (Téi : 34-90-04-04) propose une

exposition au fil de l'eau, visite guidée du village, du cimetière (où reposent côte à côte Vincent et son frère Théo) et de l'atelier de Daubigny, Enfin, les mercredis et vendredis, un circuit d'une journée avec France Tourisme (Tél : 42-60-30-01) fait découvrir Giverny, Auvers et le musée du Prieuré, à St-Germain-en-Lave.

L'Italie au crible

Tourné jusqu'à présent vers l'Asie et les Amériques, Voyageurs du Monde accueille aujour-d'hui un pays, l'Italie, auquel la beauté des paysages et l'exceptionne patrimoine artistique ont valu de figurer, depuis longtemps déjà, au « hitparade » des destinations touristiques. Un pays à redécouvrir donc, avec, par exemple, la brochure très complète élaborée, en col-laboration avec Alitalia, par Voyageurs en Italie (12, rus Sainte-Anne, 75001 Paris, tél : 42-86-16-32) et son directeur, Italo Rossetti, spécialisé sur cette destination depuis 1961. Une expérience qui explique la variété des formules proposées : des weekends dans les villes d'art aux circuits classiques en passant par des séjours bainéaires, notamment à l'hôtel-club Helios, en Sicile, avec une semaine tout compris pour 3 690 F par personne (4 440 F du 3 au 17 août).

En vedette, des mini-circuits insolites oul, sur des thèmes variés, égrènent e les quatre saisons de l'italie ». Citons, en juillet, une découverte de la Grande Grèce, cette partie méridionale de la péninsule tratienne colonisée par les Grecs au milieu du huitième siècle (6 jours 5 820 F), en août, une plongée dans le monde des Etrusques (7 jours, 6 050 F), an novembre, un circuit autour du thème de l'huile d'olive (7 jours, 6 470 F) et, au printemps prochain, une immersion romaine et un itinéraire sur les traces de Michel-Ange.

A glisser dans une poche, Vacances pratiques en Italie, le premier des nouveaux guides touristi-ques des éditions Marabout, rédigé de main de maître par Aude Congnard, ainsi que le Guide bleu Ita-lie du Nord et du Centre, remis à jour avec, notamment, de nouveaux itinéraires de promenade dans les grandes villes.

Sables et soie

Le nom - Orients, au pluriel - est déjà une promesse de dépaysement : c'est celul d'un voyagiste nouveau (29, rue des Bou-langers, 75005 Paris, tél. : 46-34-29-00) qui presente, dans un catalogue noir et sable plus attrayant que toutes les couleurs de la terre, des circuits minutieusement préparés En cuverture, sur deux pages, une carte de la route de la soie qui permet d'embrasser d'un coup d'œil les possibilités ofiertes, de la Turquie à la Chine.

« Du désert du Taklamakan au pied du Pamir » est la plus complète de ces routes. De Pékin, elle se rend à Xian - visite de la s forêt des stèles », véritable bibliothèque de pierre, et de la célèbre armée de sept milie cavaliers et fantassins en grandeur nature, - Tiansnui, jadis relais des caravanes, non loin des grottes bouddhiques de Maijishan, Xiahé, où se trouve la plus importante lamaserie de Chine, avant le monastère Labrang. Dunhuang est, dit-on, la perie de la route de la soie. le point de convergence

des pistes venant du sud

et du nord. Kachgar, autre

fameuse pour son bazar et le mausolée d'Abakh Hodja. Mais ce qui constitue

l'attrait de cette route, outre les longues heures en train de jour et de nuit, indispensables pour prendre le rythme du pays, c'est Hotan, tout juste ouverte aux voyageurs étrangers. L'oasis de Hotan, point de départ vers le désert du Taklamakan, est peuplée de Ouigours . Son jade, sa sole et ses tapis sont très appréciés. Après une excursion dans le désert, on gagnera Istanbul, Plusieurs départs en août, septembre et octobre, 25 700 F ou 26 200 F, tout compris, pour 23 jours.

Mentionnons aussi une méharée dans le désert du Taklamakan (28 500 F, du 20 septembre au 12 octobre) et des « week-ends Venise, Leningrad, Berlin et Istanbul, pour visiter les collections d'art oriental de ces villes,



ISTANBUL. IZMIR. ANTALYA. ESCALE

E PARIS, TURKISH AIRLINES VOUS PROPOSE 13 VOLS SANS ESCALE HEBDOMADAIRES POUR ISTANBUL, IZMIR ET ANTALYA. DE LYON VOUS POUVEZ ATTEINDRE, SANS ESCALE, ISTANBUL ET IZMIR TOUS LES LUNDIS, JEUDIS ET DIMANCHES.

VERS LA TURQUIE, TURKISH AIRLINES A QUELQUE CHOSE DE PLUS A VOUS OFFRIR.

Jours	DEPART	ARRIVEE
JEU	21:30	01:55
JEU. VEN, SAM	15:15	19:15
DIM ·	21:00	01:00
Lun	19:15	23:15
MER	16:00	20:00
VEN	21:20	01:20
DIM	19:15	23:25
DIM	21:15	01:25
LUN. JEU	12:15	15:55
	19:30	23:20
	JEU JEU. VEN, SAM DIM LUN MER VEN DIM DIM LUN. JEU	JEU 21:30 JEU. VEN. SAM 15:15 DIM 21:00 LUN 19:15 MER 16:00 VEN 21:20 DIM 19:15 DIM 21:15 LUN. JEU 12:15

POUR PLUS O'INFORMATION ET RESERVATIONS, APPELEZ NOUS A PARKS: 4260 2808, 4260 5675 ET A LYON: 7824 1324 OU VOTRE AGENCE DE VOYAGES.





Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

Le Maroc, FES, MARRAKECH, **AGADIR**

ou OUARZAZATE, sur vols réguliers A.R. à 2 900 F, y compris une nuit dans un hôtel 4 étoiles. Appelez: SUN INCENTIVE au 42-27-95-71.

ATHENES: 1520 F* A/R



Départs tous les samedis à partir du 23 juin * de 1520 F à 2180 F A/R.

rure, renseignements et inscriptions chež votre agence de voyages ou : V.O. Voyages 181, bd Pereire 75017 Poris - Tél. (1) 40 53 07 11

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2395 F A/R

ATTACHEZ **VOTRE CEINTURE.** SANS VOUS LA SERRER.

SAN FRANCISCO... A S 1955 A/R 3710 SANTIAGO..... ... A/S 3795 A/R 6095 SAO PALTIO - A'S 5395 A'R 1995 BANGKOK...... A/S 3195 A/R 5170 MENICO A 'S 2560 A R 4650 SYDNEY. A'S 4620 A/R 7995

PARIS : MÉTRO ET RER CHATELET-LES-HALLES, 6. RLE PTERRE-LESCOT. 75001 PARIS. Tél. (1) 40 13 02 02. Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TEL 78 63 67 77.

SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1389

LE RENARD MÉFIANT

(Fournoi international de Beersheba; 1990)

Blanes : V. KORTCHNOI Noirs : A. GREENFELD

1. c4 2. Cc3 4. c3 5. Fg2(b) 6. 0-0 7. b3(c) 8. d4 9. Dxd4 10. Cb53(d) 11. Td1 12. Dxg72(f) 13. Cg55	56(a) F67 F67 66 C0-47 C5 C1-4(a)	21. Cxs8 22. Fb2(n 23. Fx85 24. Tf1 25. Cxf7 26. Fd64 27. Fc7 28. Tf4 29. Rf2 30. C65 31. Fx65 32. Th4	1 Tg8 R27 C47(o) lost5 R68 R67 F(6(p) Tg7 Cx65 Tg6 h6
	Fb7		
6. 0-0	Fé7		•
7. b3(c)	d6		
8. d4	exd4	27. Fc7	Ré7
9. Dxd4		28, T/4	Fc6(p)
0. CL5(d)		29. R12	
			•
			h5
5. b4(th)	Dft(i)	33, F#	F37
6. Dx86	Cxt	34, R&3	Fa6
		35. Fxb6	65(q)
7, 642(k)	Fxg2	36. R43	T45+
8. 6x65(1)	dxé5		[66 t
9. bxc5	Fc6	37. Rc3	abandou(r).
30, Cç7+	RES(ra)		manage (1)

NOTES a) Entrant dans une sorte de « défense ouest-indienne ».

bi 5, 64 est jouable : 5..., Fb7 ; 6. De2, Cc6 : 7, Fg2, d6 ; 8, 0-0, F67 ; 9. Td1, a6 (si 9..., Cd4; 10. Cxd4, cxd4; 11. Cb5, e5: 12. Cxd4L exd4: 13. e5!); 10, d4, cxd4, 11, Cxd4; 12, Txd4, Dc7; 13, xF63 avec un petit avantage aux Blancs.

c) Ou 7. d3 ; 7. Tel ; 7. d4. d) Les Blancs ont le choix entre

10. Fa3; 10. 64 et 10. Cb5. L'attaque directe du C est une idée chère à Kortchnoï qui la plaça contre Hiatarson lors du match de St John en 1988.

e) Une réplique intéressante, bien supérieure à la suite de la partie prénire 11... d5, qui laissa aux Blancs après 12. cvd5, éxd5; 13. Fh3! un bel avantage, qu'on trouve dans la partie fijatarson-Kindetmann de Munich, 1983 : 12. Dé3, a6 : 13. Cb-d4, Cf6 : 14. b4, Cc-d7 : 15. Fb2, 0-0 avec une égalisation

doute la superbe réponse jouée par Andersson contre Greenfeld lui-même lors de l'Olympiade de 1988; 12. b4!, avec la suite 12..., Ff6; 13. Dé3, Fxa1; 14. bxc5, bxc5; 15. Cg5!, Fd4; 16. Cxd4, cxd4; 17. Txd4, Cc5; 18. Fxd7, Cxb7; 19. Cxd7, Rxd7; 20. Df3-, Rg8; 21, Dxb7, Tb8: 22. Dó4! avec une position gagnante. Cependant, Kortchnoï, en vieux renard, se mélie d'une possible préparation de son adversaire et place sa propre analyse en laboratoire, avec un double effet de surprise.

g) St 14..., Cxg5; 15. Fxg5, f6; f) Kortchnoï connaît sans ancun

g) Si 14... Cxg5: 15. Fxg5. f6: 16. Cxd6+. Ré7: 17. Dg7 mat. Si 14... F/6: 15. Cxd4, Cxd4; 16. Fxe4, Fxe4;

passe 2♥

passe

Ouest ayant entamé le 2 de Trè-

17. Cxd6+, R&7; 18. Fa3! D'autres idées comme 14..., Cx3 ou 14..., Tx8 sont insatisfaisantes. De même, si 14..., D/6: 15. Cx24!, Dxh6 (15..., Fx&4?; 16. Cxd6+, R&7: 17. Fx5); 16. Cbxd6+, R&7: 17. Fxh6, F&5; 18. Cxb7, Cxb7; 19. F4, Fb2; 20. Fg5+, f6; 21. Cxf6, Fxf6; 22. Fxf6+, Rx6: 23. Fxx7, Txd2; 38. Tx7+ ct 39. Tx4; 38. F&3!, Txh4 tx0s pigns pour la qualité. Fxc5+ et 40, gxh4 gagnant encore le

trois pions pour la qualité.

trois pions pour la qualité.

kl Après ce coup de pion, de nombreuses variantes tactiques apparaissent, toutes favorables aux Blanes.

il Si 15... Cxg5; 16. Fxg5, f6; 17. bxc5. Fxg2; 18. Cxd6+, Fxd6; 19. Fxd6! et si 15... f6; 16. bxc5. fxg5; 17. Fxc4, Fxc5; 18. Cxd6+, Fxd6; 19. Txd6. Si 15... Ff6; 16. bxc5, Fxg5; 17. Pxg5, Dxg5; 18. Dxg5, Cxg5; 19. Fxb7, Tb8; 20. c6! Ou encore 15... Cc3; 16. Cxc3, Fxg2; 17. bxc5, Fxc3; 18. Rxg2, bxc5; 19. Cc4!

il Si 16... Fxf6; 17. bxc5, Fxg5; 18. Fxg5, Cxg5; 19. Fxb7, Tb8; 20. c6!

kl La vraie pointe décisive. Après 17. bxc5, Fxg2; 18. Rxg2, dxc5; 19. Ct3, Tb8, les Blanes n'ont pas grand-chose.

il Attaquant trois pièces.

m) Et non 20... Ré7? à cause de 21.

Et non 20_ Ré7 ? à cause de 21.

n) Et pourquoi pas simplement 22, pdb6, axb6; 23,Td8+, Rg7; 24, Txh8,

tants en deux tours et défausserait le 4 de Carreau de Nord sur l'une des cartes maîtresses de sa main... Assuré-

ment, il s'agit d'un honneur à Trèfie.

Souvenez-vous qu'Est a pris l'entame avec l'As; il n'a donc pas le Roi, et il a continué du 10 déniant automati-quement le Valet. Conclusion : le

déclarant possède encore le Roi et le Valet de Trèfle.

- Oh que oui, et il est urgent de la

mettre en œuvre : encaissez l'As de

Carreau sans perdre une seule seconde. Les Piques, dont Sud sera

dans l'impossibilité de se débarrasser,

peuvent attendre, les Carreaux,

La Défense et ses secrets (édit, Gras-

set), prix 110 F. D'autres donnes de flanc jouées par des champions figu-

rent dans le précédent ouvrage de la

collection des « clefs du bridge »

Mesurez-vous aux champions, par Le Dentu et Berthe - prix 98 F.

- Existe-t-il une parade?

p) 28..., Fb7 menaçant 29..., Fa6 était a) Si 35.... Fxc4; 36. Txc4, Txb6; 37. Txc5, Txh2; 38. Tc7+ cz 39. Txa7. r) Si 37_ Td4; 38. Fe3!, Txh4; 39.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1388 A. KUZNETSOV & O. PERVAKOV

(1987) (Blancs: Rh1, Cg2, Fc2, Pa2, g5, g6. Noirs: Rf7, Cd5, Fa6, Pa2, g6.)

1. Fh3, Ré6; 2, Cf4+, Rd6; 3, Fxd5, Ré5; 4, Cé6, Fc8; 5, Cc7, Rd6; 6, Ca8, Fxg4; 7, Ch6, Rc5; 8, Co4, F62; 9, Cé3, Rd4; 10, Cg24, Rxd5; 11, Cf4+, et les Blancs exponent. Blancs gagnent.

Si 2.... Ré5; 3. Cxg6+, Rd4; 4. Rg2

avec gain, Si 3. Cxg6?, Ce3 nulle.

Si 4... Rod5; 5. Cc7+ Si 6... Rod5; 7. Cb6+ et si 6... Fd7; 7. Cb6 ou 6... Fa6; 7. Rh2. Si 7. Fb3 2, Ft3+ et si 7. Fe4 7, Fe6. Si 8..., Rod5; 9. Ce3+.

Un parcours fantastique du C blanc, le o) 24... Tg6 est aussi à examiner, grand tour via \$4\disc\$6\circ\$7\disc\$6\circ\$7\disc\$6\circ\$4\disc\$3\disc\$2
retour à la case départ -44. Will rule Fr

STEER OF PARIS

SECUSIVITES

2.4

海绵车路

4 , AB\$ 16.00

Timester.

海洋 攤 郭

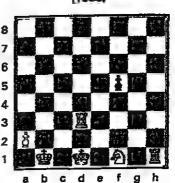
. A Mary

الدهير جي

TAL PER PER

116 1 5.9 ⊒8 512

ÉTUDE № 1389 I. FRITZ



BLANCS (4): Rd1, Td3, CT1, Pa2, NOIRS (3): Rb1, Th1, Pf5. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

LE CHELEM DE CANNELL En attendant les Olympiades par paires qui vont se dérouler à Genève en septembre, voici une des belies donnes des précédentes Olympiades qui ont eu lieu à Miami en 1986. Le coup a été raconté par le Français Drieu qui était assis en Ouest contre le déclarant.

	♦ D 10 5 ♥ A 8 3 ♦ ¥ 7 2 ♣ D ¥ 5	4
♦9763 ♥764 ♦109643 ♦2	O E S	
	ØRDVI ♦D	Q 5

♣A76 Ann: E. don, N-S vuln.

Nord Est Succession Cannell Passe 1 V Ouest Drieu passe 3 4 20 passe 50 passe passe

« Fai finalement, explique Drieu, entamé Carrean. Henonin prit avec le Roi de Carreau et joua atout. Alors Cannell exécuta le coup à cent à

Comment Cannell a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Quand le partenaire n'a déclaré que « 2 Cœurs » sur l'ouverture de « l Cœur », il semble exclu de chercher un chelem. C'est pourtant de que Sud a fait avec l'espoir : 1) que Nord aurait un singieton à Trèfle; 2) qu'il n'y aurait pas de « points perdus » à Carreau (Est syant contré « 5 Carreaux »)...

PHILIPPE BRUGNON

bridge

Nº 1287

PROBLEME LES CLEFS DU BRIDGE

dames

Nº 382

QUADRUPLE

OPPOSITION

Festival de Cannes

Blancs : DIALLO (Sénégal) Noirs : GUINARD (France)

Opeq

« Les cless du bridge » sont une col-lection éditée par Grasset et dont le plus récent ouvrage est la Désense et ses secrets, par Berthe et Lebely. Il contient 37 donnes très instructives expliquées dans le style « pas à pas » que Robert Berthe sait si bien exploiter pour faciliter la tâche du lecteur.

Chaque donne étant au début pré-sentée à deux jeux, cachez les mains d'Est (votre partenaire) et de Sud (le déclarant) pour vous mettre dans la situation où vous seriez à la table :

♦D7632 ♥R962 +D75 #94 7853 0 ADV9763 N 0 E 77 0 852 42 #A 10 VADV 104 ?RI0 ♣R¥64

17-22 | 31, 49-33

11-17 32 37-32

15×24 38, 28×17 10-15 39, 37×26

5-10 40. 26-21(a) 16-21(d) 41. 32×21

11-16 41 42-37

[4-19(c) 43. 21-16

7-1150 44. 16×7 10-14 45. 37-31

22x31 46, 47-41

17-22(g) 47. 39-33

11-31 43, 40-34

2-7 | 49, 34x43

18-23 50. 38-32

9-13 55. 27-21

18-23 60. 30x39

13-18 52 32-27 15-209(s) 21-26 53. 31-26*(t) 22×31

18-23 54. 36x27 17-225(u)

26x37 56. 21x32 33-38(w) 23x32 57. 43-39 38x27 13-18 58. 39-33 18-23 4-9 59. 33-29 23x34

6-11 33, 45-40 1-6 34, 33-28(k)

23-32 36. 42-37 7-11 (1) 20-24(c) 37. 48-42(m) 17-22 (n)

13-18

18-22

16x27 8-13

13-18

12×1(p)

23-28 (q)

28x39 12-17

24-29!

18-23

20-24

2 Ann : N. don. E-O vuln.

3, 44-39 6-11 33, 45-40 4, 50-44 J-6 34, 33-284 5, 31-26(a) 19-23(b) 35, 43-39

1. 39-33

6. 32-28 7. 37×28

8. 29×20 9.41-37

10. 37-32 11. 46-41 12. 41-37

13. 34-30

14. 37-31 15. 30-25

16. 31-27

17. 36×27

18. 28×17

10. 40-34

12. 39x30(i) 13. 33-28

24, 44-39 25, 39-33

26. 37-31 27. 32-41(j)

28. 38×27 29. 41-37

30. 43-38

19, 26x37(h)

fie, Est a pris avec l'As & a rejoué le 10 de Trèfie. Comment Ouest doit-il Jouer pour faire chuter QUATRE CŒURS?

20

« Le 10 de Trèfle demandant de retourner la couleur la plus chère, Pique, allez-vous obtempérer? Pas immédiatement, car aucune signalisation au monde ne doit jamais se substituer au raisonnement... Après tout, rien ne vous dit que la rentrée d'Est soit directe, peut-être détient-il Roi Valet de Pique et non l'As.

RÉPONSE

- Qu'arrivera-t-il dans ce cas?

- Le rire tournerait rapidement aux larmes. Le déclarant prendrait la main à l'As de Pique, ôterait les atouts res-

NOTES

a) Continuation usuelle dans ce début recherché par de nombreux maîtres. Au championnat de France, 1982, Issalène, qui conduisait les Biones face à Guinard, joua 5, 32-28

thes Noirs parvinrent assez rapidement à une position avantageuse 5. ... (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 35-30 (16-21); 8. 40-35 (13-18); 9. 31-26 (9-13), etc.

b) Ou 5. ... (20-25) puis 6, 37-31, b1 (14-20); 7, 31-27 (22x31); 8, 26x37 (20-24); 9, 29x20 (25x14); 10, 36-31 (15-20) comme dans la cin-

quième partie du match mondial Clere-Gantwarg, 1985.

bi) Les Blanes et les Noirs s'enga-gent fréquemment dans la dynamique variante Dukel: 6, 29-23 (19x28); 7, 32x23 (18x29): 8, 34x23 (13-18);

9. 39-34 (18x29) : 10. 34x23 (14-20)!.

Autre variante très en vogue:
5. ... (16-21); 6. 32-28 (19-23);
7. 28x19 (14x23); 8. 35-30 (10-14);
9. 30-24 (23-28); 10. 40-35 (20-25);
11. 24-20, etc. [Wal-Stokkel, docteur Bronstring-Clerc, championnat des Pays-Bas, 1984].

c) L'enchaînement par leur centre droit conjugué avec cet échange incisif

asition très confortable pour les

placent les Noirs en position d'attaque

placent res ivolts en position d'attaque et d'exercice d'une pression sur le cen-tre droit adverse. d) l'atterdit 12, 36-31 (18-23); 13, 28×30 (22-27); 14, 31×22 (17×46), dame +.

e) Le maître français connaît la théorie des débuts modernes sur le bout des doigts.

Autre coup juste.

g) Coup très incisif, considéré
comme plus fort que (18-23). h) Jeu égal suite à cet échange.
i) Le maître sénégalais pratique une stratégie très classique dans ce début maintes fois passé au crible de l'ana-

jj Suite d'échanges qui cassent le jeu d'une manière bien friieuse.
 kj Toujours très sagement, le maître sénégalais ne s'écarte pas des sentiers batties.

n Alors que les Blancs ne possèdent aucune colonne d'attaque, les Noirs sont parvenus à se doter de trois for-mations d'attaque : pions à 23, 18, 12, et suriout, parce qu'ils s'épaulent, les pions à 17, 11, 6 et les pions à 17, 12 et

m) Toujours défensif.

n) La dynamique de l'une des trois colonnes d'attaque : chassés du centre, les Blanes subissent un second handicap dans l'isolement d'un pion à 26.

o) Sans doute pour parer (22-27) 32x21 (16x27).

p) Controlant souverainement le centre, le conducteur des Noirs conforte son avantage positionnel par ce précieux pion joker.

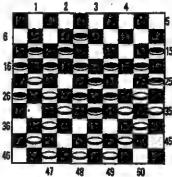
a) Les Noirs contraignent les Blancs à perdre encore du temps, alors que dans cette position, à l'orte de la fin de la partie, une thérapeutique inverse s'imposait à ces derniers. n Sur cette nouvelle avancée Diallo fait can de toutes parts. s) S'oppose à 30-24.

d Force. u) L'ultime raffinement de Guinard : attaque précédant un gambit qui ouvrira le passage à dame. v) Le premier temps du gambit : sacrifice d'une pièce.

w) Second temps du gambit : attaxi Pulsque si 39-33 (19-23), gain par adruple opposition !

SOLUTION: 44-39! (33×44) 37-31!! l'une des clefs les plus inattenduc (28×46) (si (26×46), suite analogue 43-38! [second temps de repos] (26x37) 47-42! [second temps de repos] (17x26) 42x31 (26x37) 48-42 [nouvel envoi à dame] (37x48) 38-32 (46x28) 27-21 (16x27) 49-43! (48x39) 40x49!! [le cœur du mécanisme] (29x40) 35x2!! [dame] (25x34) 2x29! une combinaison en douze temps! (20-24) 29x20 (15x24) 49-44, etc., PROBLÈME

P. CARLOPEAU



pions noirs; 14 pions blancs. Les Blanes jouent et gagnent. Maître problémiste, P. Garlopeau a composé, pour les lecteurs du Mande, ce problème très élaboré, très pédagogique par le naturel de la position, la pureré et la haute complexité du mécanisme.

JEAN CHAZE

mots croisés

Nº 616

Horizontalement

I. Liberté et égalité ne sont pas ses thèmes favoris. - II. Espagnol. A nos pieds. - III. Hanséatique. Donne un siège en un de ses états. - IV. Parvient le plus souvent à ses sins. Servit l'entrée. -V. Vient. Venue. Lå, elle est tout à fait rétro. - VI. Il a de quoi. Apparemment victime de la tempête. -VII. La Fontaine le voulait véritable. Il n'a peut-être pas de mauvaise intention, Note. - VIII. Sous le capot. Elles vont dans le même

sens. - IX. Perd de son charme ou le fait perdre. Nom de père. - X. Provoque un bruit inoubliable.

Verticalement

Convertis, bon grè mal gré. 2. On croirait un écureuil. Un Crétois le fait-il ? C'est tout le problème. – 3. Le fait-il de peur ou de joie ? – 4. Se croit poète. Conjonction. – 5. On l'a beaucoup rencontion. tré, et même à l'Opéra. Fait une drôle de tâte. – 6. Possessif. Se croit tout changé. Se paiera. – 7. Préposition. On le faisait chez les voisins d'en face. – 8. Trouva une raison, souvent mauvaise. — 9. Oiseau. Est dans la poche. — 10. Patronne de Strasbourg. On y est expéditif. — 11. Valait une cal-culatrice. Pronom. — 12. L'un d'eux fut fatal à son possesseur. Note inversée. - 13. Sceau.

SOLUTION DU Nº 615

Horizontalement I. Gestionnaire. - II. Aperçu. Ecran. - III. Réduits. Cric. -IV. Drus. Revue. - V. Editée. Eigin. - VI. Mus. Recteurs. - VII. Ase. Ourlée. - VIII. Nanties. Ai. -

IX, Giton. Sciene. - X. Emeutier. Ron. - XI. Restaurèrent. Verticalement

1. Garde-manger. - 2. Éperdu. Aime. - 3. Séduisantes. - 4. Trust. Stout. - 5. Ici. Éreinta. - 6. Outrée. Iu. - 7. Se. Cosser. - 8. Ne. Vêtu. Cre. - 9. Acculerai. - 10. Irrégu-- 11. Rai. Ire. Non. 12. Recensèrent

FRANÇOIS DORLET

anacroises

Nº 618

Horizontalement

1. ACCINOPU. - 2. ACEINRR
(+ 3). - 3. AAIMNOT. - 4. AEELINS.
- 5. BCEEEH. - 6. AAHINPR. - 7. AEFGIMNU. - 8. AAEISTTT (+ 2).
- 9. EIOOPST. - 10. ADEEEFLR. - 11. EELLQSSU. - 12. AAILMRT (+ 2). - 13. EEISTUV. - 14. CEEEHMPR. - 15. EEIMRS (+ 6).
- 16. ACERSS (+ 7). - 17. EIPTTU. - 18. EENPRSSS. - 19. EEMOSSU (+ 1). - 20. AEERSSSS. (+ 1). - 20. AEERSSSS.

Verticalement

21. ACEENNY. - 22. BCEIMOR. - 23. AEILNORU (+ 1). - 24. AEF-FINPT. - 25. ALMSTUU. - 26. ABEIMNST. - 27. AEF-IRIT. - 28. AACEHPS. - 29. EEGILLSS. - 30. DEEIOPS (+ 1). - 31. AEINSSTU (+ 1). - 32. AEHPPR. - 33. EEOQR-TU. - 34. AEEPRTUV. - 35. EEEEGLNR (+ 1). - 36. ACCHOU (+ 1). - 37. EEEILMS. - 38. ACEEGHN (+ 1). - 39. AERRSSTT. - 40. AEEELSS. - 41. EIIOSSST.

21-22 23 24 25 26 27-28 29 30 31-32 33 34 35 36-3738-39 sont des mots croisis dont lim définitions sont 3 remplacées par les lettres de 45 Les chiffres tal sairent cer-tains tinges cor-respondent an soubre d'ass. 9 prammes possi-bles, mais implacables sar la 11 Campa su Scrabble, on 14 pent conjuguer.
Tous les mots
figurent dans
l'Officiel da
Scrabble 18

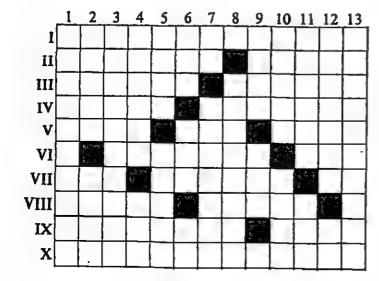
SOLUTION DU Nº 617 1. CANTALOU. - 2. PISCINE. -3. MOLAIRES (LARMOIES MARIOLES MORALISE). - 4. ROSA-CEES (ECOSSERA). - 5. SAUTERIE (ESTUAIRE). - 6. EPANOUIS. -7. SYSTOLE. - 8. EPEISMES, escrime 7. SYSTULE - 8. EPEISMES, ESCRIBE À l'épée. - 9. ASTIQUER (ETRIQUAS TIQUERAS). - 10. ETUVANT. - 11. EUBÂGES, prêtre celte (BAGUEES BAUGEES). - 12. 10CA-LIER, journaliste (COLLERAI RECOLLAI ROCAILLE). - 13. URA-NVIE - 14. NONIDLE -NYLE. - 14. NONUPLE. -15. YTTRIUMS. - 16. INEXPIE. -17. EXULTERA. - 18. APEURES (EPEURAS APUREES RAPEUSE PAREUSE). - 19. CORTEGE. -

20. EOLIPYLE, - 21. PATRONAT. -22. NESCAFE. - 23. VIAGER (VAI-GRE...). - 24. ALCYONS (CLAYONS LYCAONS). - 25. NEIGEUSE. -26. OBESITE (OBEITES). -27. BRUISSA (RASIBUS SUBIRAS). - 28. POETISES . - 29. GRANITA (GRATINA GRAINAT GARANTI). -30. SACRISTI (CRISSAIT) . - 31. SAYNETE (SEYANTE). -32. IRRESOLU (ROULIERS). -33. STEPPER, trotteur. -34. ESSUYEUR. - 35. PELEENS.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



ENVS TES



1. Je # 184

-10-(G

1947

....

s a water group.

77.E.2Y

· **: *

· ** : - * (55 Flore

VENDREDI 15 JUIN

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Prix spécial du jury, Cannes 1978 : Réve de singe (1977), de Marco Ferreri, 18 h : Cannes à Paria Un certain regard : 1871 (1989), de Ken Mouj-regard : 1871 (1989), de Ken Moujen, 19 h ; Afrique du Sud : cinéma is influence : Have you seen drum ently (1988, v.o. s.t.f.), de Jurgen Schadeberg, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma des pays nordiques : la Nourrice bleus (1985, v.o. s.t.f.), de Markku Lehnuskallio, 14 h 30 ; les Voyous (1949, v.o. s.t.f.), d'Arne skouen et Ulf Greber, 17 h 30; les Amoureux (1966, v.o. s.t.f.), de Mei

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Zenterling, 20 h 30.

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Café, cafés : Café des copains : Faut qu'ça roule (1989) de Mourad Halqu'ça roule (1989) de Mourad Hal-louche, Ca ve ça vient (1970) de Pierre Barout, 14 h 30 ; Café repaire ; A Pro-pos de Neige de J. Berto et J.-H., Roger, Neige (1981) de Juliet Berto et Jean-Henri Roger, 16 h 30 ; Café affronte-mant : Comme il faut (1980) de H. Bérard, On n'arrête pas le printemps (1971) de René Gilson, 18 h 30 ; Café rencontres : les Veuves de quinze ans (1966) de Jean Rouch, Mesculin-Fértinio (1966) de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALQUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.) : Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65).

(43-25-84-65).

AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.):
UGC Rotonde, & (45-74-94-94): UGC
Normandie, & (45-63-16-16); v.f.:
UGC Montparnasse, & (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31).

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.):
UGC Normandie, 8• (45-83-16-16);
v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastilla, 12• (43-43-01-59); UGC
Gobelina, 13• (45-61-94-95); Mistral,
14• (45-39-52-43); UGC Convention,
18• (45-74-93-40); Pathé Clichy, 19•
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20• (4636-10-96).

ALWAYS (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Miramar, 14-43-20-89-52).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Epée de Boia, 5° (43-37-57-47); UGC Emitage, 8° (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugranella, 15° (45-78-79-79); v.f.; Saiot-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Opéra, 8° (45-74-95-40), BAGDAD CAFÉ (A., v.o.); Cinoches, 442-71-10-27 6 (46-33-10-82).

BLAZE (A., v.o.) : Le Triomphe, 84

BLUE STEEL (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-23)

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-LE CERCLE DES POETES DISPA-RUS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.; Pathé Impérial, 2" (43-42-72-52); Fairvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Mompernesse, 14" (43-20-12-06). CHARLIE (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33): Denfert, 14- (43-21-41-01): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): UGC Oddon, 8* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 8* (45-74-74) 10-30]; UGC Rotonde, 6: [45-74-94-94]; Pathé Marignan-Concorde, 8: [43-59-92-82]; UGC Biarritz, 8: [45-62-20-40]; 14 Juillet Besugranele, 15: [45-75-79-79]; UGC Maillot, 17: [40-88-00-16]; v.f.; Paramount Opéra, 9: [47-42-56-31]; UGC Gobelins, 13: [45-61-94-95]; Mistral, 14: [45-39-52-43]; Pathé Montparnasse, 14: [43-20-12-06]; Pathé Clichy, 18: [45-22-48-01].

20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (48-32-91-68).
CHET BAKER, LET'S GET LOST

(A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00)

26-58-UJ.
CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.):
Lucemaire, 8* (45-44-57-34); George
V, 8* (45-62-41-46),
CŒURS FLAMBÉS (Dan., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Epée de Bois, 5* (43-37-67-47).

CONNEMARA (Fr.) : UGC Montper-CONNEMARA (Fr.): UGC Mompernasse, & (45-74-94-94).
CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Las Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).
CRIMES ET DELITS (A., v.o.): Reflet Logos (I, 5- (43-54-42-34); Le Triomphe, & (45-74-93-50).
CYRANO DE BERGERAC (Fr.):

CYRAÑO DE BERGERAC (Fr.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6= (45-63-16-16); Paramount
Opéra, 8= (45-83-16-16); Paramount
Opéra, 8= (47-42-58-31); Les Nation,
12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bastifle,
12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13=
(45-61-94-95); Mistral, 14= (45-3952-43); Kinopanorama, 15= (43-0650-50); UGC Convention, 15= (45-7493-40); UGC Maliflot, 17= (40-6800-16); Pathé Wapler, 18= (45-2248-01); Le Gambetta, 20= (48-3610-88).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10, TU NE

LE DECALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.a.): 14 Juillet Parnessa, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18), LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnessa, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18), LE DÉCALOGUE 3, TU DESDECTE. LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.) :: 14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 8 (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-

RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

28-48-13),
LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS
POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-Andrédas-Arts (, 6: (43-26-48-18),
LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS
PAS (LIXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); SaintAndré des Arts 1, 6: (42-26-48-18) | St. Parnesse, 8- (43-26-88-00); Saint-| André-des-Arcs I. 6- (43-26-48-18). | LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-| RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-| RAS PAS (Pol., v.o.): 5 Saint-André-| des-Arts I. 6- (43-26-48-18). | LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-| RAS PAS (Pol. v.o.): 14 Juillet Par-

RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts (, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; George V,

SAMEDI 10 JUIN

«La Cour des comptes et son fonc-tionnement », 10 heures, 13, rue Cambon (E. Romann). «L'hôtel de Lassay», 10 h 30, grille de la Chambra des députés, qual d'Orsay. Carta d'identité (Paris et son histoire).

« Montmartre, cités d'artistes, ruelles et jardine», 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (M.-C. Las-

« Autour de Ven Gogh, le post-im-pressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphent (P.-Y. Jesiet).

«L'enclos tragique de Picpus». 14 h 15, 35, rue de Picpus (Art pour

a L'Opéra Gamier et les fastes du Second Empire », 13 h 30, en haut des marches (Tourisme culturel). « La basilique de Seint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 15, sortie métro Saint-Denis-Basilique (D. Bou-chard).

« l'itôtels du Marais, de l'hôtel Séguier à l'hôtel de Sens », 14 h 30.



JOUEZ AUX ECHECS 24 H/24

PARIS EN VISITES

métro Saint-Paul-Le Maraia (Lutèce visites). a Tombes cálèbres du Père-La-chaises, 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant

«L'hôtel de Mondragon, siège de Paribes», 15 heures, 10, rue Louis-le-

«L'ancien hospice de Bicêtre : l'an-

fermement au dix-septième siècle », 15 heurs, untrin de l'hôpital Krem-lin-Bicêtre (Monuments historiques). « Saint-Eustache at les Halles d'hier et d'aujourd'hui », 15 heures, devant le portail principal (Connaissance de Paria).

« L'étrange quartier de Saint-Sul-pice », 15 haures, sonte métro Saint-Sulpice (Résurraction du passé). « Promenade du quartier de l'Hor-loge au CARAN», 15 heures, métro Rambuteau (Approche de l'art). s Sur les pas des templiers », 15 h 30, sortie métro Temple (I. Haul-

tHôtels et jardins du feubourg Saint-Germain», 15 h 30, métro Sof-ferino (P.-Y. Jasiet).

CONFÉRENCES

Sorbonne (amphi Bachelard), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « La science et l'âme du monde », avec M. Cazenave et P. Sofié (Espece

Cité des sciences et de l'Industrie à La Villette (salle Louis-Armand), 16 h 30 : « Fragilité de l'identité mas-culine et autonomie », par G. Corneau. 47, rue Raynouard, 17 h 30 :
4 Hommage à George Sand et à
Georges Lubh », avec « Les Amis de
George Sand » (Les samédis de la 8- (45-82-41-46); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63); Pathé Wepler II (ex-images), 18- (45-22-47-94). 2 FLICS A DOWN TOWN (A. v.o.);

2 FIJCS A DOWN TOWN (A., v.o.):
George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Rex,
2: (42-36-83-93); Pathé Français, 9(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59); Fauverre, 13- (43-3156-86); Mistral, 14- (45-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14- (43-2012-06); UGC Convention, 15- (45-7493-40); Pathé Wepler II (ex-Images),
18- (45-22-47-94). 5-22-47-94).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Ciroches, 8- (48-33-10-82). ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46), ENNEMIES UNE HISTOIRE

D'AMOUR (A. v.o.): Les Montparros, 14- (43-27-52-37). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). EXTRÉMES LIMITES (A., v.f.) : La Séoda, 19- (46-42-13-13). FABLE DE LA BELLE COLOMBINE

(Brés., v.o.): Letina, 4* (42-78-47-86). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-26-LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): (topia Champollion, 5- (43-68-84-65); Bretagne, 6- (42-22-57-97): La Bastille, 11- (43-07-48-60), GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

36-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43) ; Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); Faramount Opera, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-194-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). MONA ET MOI (Fr.) : 14 Juillet Bas

tille, 11• (43-57-90-81). MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-nasso, 15- (45-44-25-02).

nasse, 15: (45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (triandais, v.o.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36);
Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

72-71); Grand Pavois, 15* [45-54-45.35].
NIKITA [fr.): Rex [le Grand Rex], 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

AU BONHEUR DES CHIENS. Film italien de Duccio Tessari, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8° (45-62-41-46); Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01)

DARK ANGEL Film américain de Graig R. Baxley, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnassa, 6• (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8• (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gemberra, 20° (46-36-

L'ETÉ DES ROSES BLANCHES. CETE DES KOSES BLANCHES. Film yougoslave de Rajko Gric, v.o.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

LENINGRAD COW-BOYS GO AMERICA. Film finlandala d'Aki Kaurimaski, v.o.: Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Goorge V, 8-(45-62-41-46); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

MISS DAISY ET SON CHAUF-FEUR. Film américain de Bruce Beresford, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; UGC Odéen, 6= (42-25-10-30) ; La Pagode, 7. (47-05-12-15); Gau-

GLORY (A., v.c.): Bretagne, 6- [42-22-67-97]; George V, 8- (46-62-41-46]; v.f.: Hollywood Boulevard, 9-[47-70-10-41]; Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

Lincoln, 8: (43-59-36-14).

Lincoln, 8: (43-59-36-14).

LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.):

Sept Pernassiens, 14: (43-20-32-20).

HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE

TOUS (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83).

HISTORIE DE CONTRE HISTOIRE DE GARÇONS ET DE

FILLES (it., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). 14* (43-20-32-20).

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.): George V. 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montpamassa, 14* (43-20-

12-061. L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

JE T'AI DANS LA PEAU (Fr.) : Pathé Hautafeuille, 6* (46-33-79-38). LE JEU DU RENARD (Fr.) : Panthéon, 5* (43-54-15-04) ; Gaumoni Ambassade, 8* (43-59-19-08). JOURS TRANQUILLES A CLICHY

(Fr.-k.-All., v.f.) : Pathé Français, 9• (47-(Fr.-K.-Air., v.1; Fathe Français, 9* (47*
70-33-88),
LECTURES DIABOLIQUES (*) (A.,
v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-3342-26); y.1; Flox, 2* (42-36-83-93),
LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.c.) : Cinoches, & (46-33-10-82) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). LA MAISON DES PERVERSITÉS (*) (Jap., v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

19-68).
MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09).

MILOU EN MAI (Fr.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). MISS MISSOURI (Fr., v.o.) : Gau-MISS MISSOURI (FT., V.O.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Danton, 6= (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); Gaumont Ambassada, 8= (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); UGC Maillot, 17= (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2= (42-

v.o.) : Studio Galande, 54 (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 154 (45-54-

mont Ambassade, 8- [43-59-19-08); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15: (45-44-25-02) : UGC Maillot, 17: (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Sa Lazare-Pesquier, 8 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59);

UGC Gobalins, 13 (45-61-94-95) Pathé Montperrasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96) PASSE-PASSE. Film francosuisse de Nicolas Gessner, v.o. : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9-

(47-70-33-88) ; Fauvette, 13. (43-TUMULTES. Film franco-belge de Bertrand van Effenterre : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12) ; Gaumont Opérs, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gau-mont Champa-Elysées, 8: (43-59-04-67); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-80); Gaumont Convemion, 15- (48-28-42-27).

UNE CHANCE POUR TOUS. Film américain de Douglas Day Stewart, v.f. : Les Montpamos, 14 (43-27-52-37). LA VÉRITABLE HISTOIRE

D'ABE SADA. (*) Film japonals de Noboru Tanaka, v.o. : 14 Julilet Odéon, 6: (43-25-59-83). **VOULEZ-VOUS MOURIR AVEC** MOI 7 (*) Film français de Petra Haf-MOI 7 (*) Film mancais de Fetra Par-fier, v.o. : Forum Griem Express, 1* (42-33-42-26) : George V, 8* (45-62-41-46) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) : Pathá Wepler II (ex-

images), 18- (45-22-47-94). NOUVELLE VAGUE (Fr. -Sais.) : Forum Horizon, 1= (43-08-57-57) ; UGC Montpartesse, 6= (45-74-84-84) ; UGC Montparnassa, 6* (45-74-94-94); VGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Opére, 8* (45-74-95-40); 14 Juilet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-80); 14 Juilet Besugranelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Wépler II (sx-Images), 18* (45-72-47-94)

OU EST LA MAISON DE MON AMI ? (iranien, v.o.) : Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65).

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). POURQUOI BODHI-DHARMA (coréen, v.o.) : 14 Juilet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

RÉVES (Jap., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6-1¢ (45-08-57-57); 14 Ablet Odeon, 6; (43-25-59-83); Bretagne, 6; (42-22-57-97); UGC Champs-Elysées, 8; (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9; (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11; (43-57-90-81); Escurial, 13; (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15; (46-75-79-79), https://doi.org/10.1001/ RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.)

George V, 8: (45-62-41-46). ROGER ET MO! (A., v.o.): Lucernaire, 5- (45-44-57-34); Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18); Republic Cinémas, 11- (49-05-51-33).

SARAFINA (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

SIDEWALK STORIES (A.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38). STANLEY & IRIS (A., v.o.): Gaumont Ambassade. 8: (43-59-19-08): Sept Parnassens, 14: (43-20-32-20): Studio 28, 18: (46-06-38-07); v.t.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : UGC Biarntz, 8: [45-62-20-40]

TATIE DANIELLE (Fr.) - Gaument TATIE DANIELLE (Fr.) Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-32); Rev. 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- 142-25-10-30); UGC Barritz, 8- (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- 43-43-01-59); Fauvette Bis., 13- (43-31-60-74); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

10-96 LE TEMPS DES GITANS IYOUG v.o.) : Lucernaire, 6-145-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., VO)

Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 5- (46-33-

UN MONDE SANS PITIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); UGC

Montparnasse, 6, (45-74-94-94) : Le Triomphe, 8, (45-74-93-50) ; UGC Opera, 9- (45-74-95-40).

TRANQUILLE (Fr.) ; Cinoches, 6- (46-33-10-821.

TREMORS (A., v.f) : Pathe Français

9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06)

LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., vo.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odeon, 6• (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); La Bastille, 11• (43-07-48-60) : Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40)

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL. v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

THEATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâtine sont indiqués entre perenthèses) L'HOMME ASSIS. Atelier (46-06-49-24) (dim.) 21 h (13).

MATA HARI. Théâtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim, soir, lun) 21 h 15 ; dim, 18 h, (13). ZAZIE DANS LE METRO, TLD, Les Déchargeurs (42-36-00-02) (dim., lun.) 21 h ; sam., 17 h (13) LE SILENCE DE LA MER. Tour-

tour (48-87-82-48) (dim., jun.) 20 h 30 (13). LES NOCES DE L'ETE, Cinq Diaments (45-80-51-31) 20 h 30 dim., 15 h (14). LES FOURBERIES DE SCA-

PIN. Parc du Pré-Catelan. Jardin Shakespeare (42-72-00-33) (dim. soir) 20 h, sam., d.m. 15 h (15). MEAUX EN MARCHE VERS L'EUROPE. Meaux (64-34-90-11) (ven., sam.) 22 h 30 (15).

MÈDÉE, Cartouchene, Arelier du Chaudron (43-28-97-04) 20 h 30 ; c≣m.. 16 h (16). DON JUAN REVIENT DE

GUERRE. Théâtre de la Main d'Or-Belle de Mai (48-05-67-89) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim., 17 h (17). LA PROVOCATION OU LE PROCES DE CEAUSESCU. Théâtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.)

19 h 30 ; dm., 16 h (15). MONSIEUR SONGE, Œuvre (48-74-42-52) 21 h (19). LES CAFARDS. Guichet Mont-

parnassa (43-27-88-61) (dim., lun.) 20 h 30 (19). RUVF L'ESPACE OU SOUFFLE LE VENT. Saint-Denis. Théâtre Gérard-Phépe (42-43-17-17) (6m.,

luni 20 h 30 (19).

OPÉRA HOTEL LUTÉTIA (45-44-05-05). La Poule noire. 20 h 30, ven, sam., lun., mar., 17 h, dim. Ferce lyrique de Manuel Rosenthal et Nino. Mise en scène Jacques Auffray. Fuminori Tanada (piano), Myriam Guez (soprano), Philippa Tigeot (ténor), Mylèna Padoan (mezzo-soprano), Jacques Auffray (baryton).

CONCERTS

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Orchestre du Club musical de Paris, 20 h 30, ven, Oar, Marcel Adès, Œuvres

de Vivaldi, Bach, Mozart, MAIRIE DU VI- ARRONDISSE-MENT, Contempo Ensemble de Venise, 18 h 30, ven. Œuvres de Scelsi, Berio, Bussotti, Bassanese. Dans le cadre du Festival foire Sant-German.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Tembours rituels des Boni, 20 h 30, ven., 19 h. ercussions traditionnelles de Guyane. MAISON DE RADIO FRANCE (42-30-15-16). Gérard Siracusa, 18 h 30, ven. Perc. Œuvres de Cavro, Gabnele, Vérin. Grand auditonum.

Frédéric Stochl, Daniel Teruggi, 20 h 30, ven. Ctb. syster. Œuvres de

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Rèves de cantates, 17 h, Dir. mus. Dominique Visse. Mise en scène Mireille Larroche. Ensemble les Festes galantes. Dominique Visse (haute-contre), Sophie Boulin, Béatrice Cramoix (sopranos), Philippe Cantor (baryion). Œuvres de Campra, Clérambauh, Bernier, Boismortier, Bourgeois, Grandval, De Lagarde. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Les trompettes de Versailles. Les 15, 17, 19, 22, 24, 26 juin, 21 h, ven.,

dim., mar. Œuvres de Purcell, Vivaldi. Teléphone location : 42-62-40-65. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre nauonal de France, 20 h 30, ven. Dir. Eliahu Inbal, Miklos Perenyi (cello). Œuvres de Chostakovirch, Mah-

ZENITH (42-08-60-00). Orchastra philharmonique de Parla, 21 h, ven, Dir. Lalo Schiffin. Placido Domingo (ténor), Nikna Storojev (basse), Conchita Julian (soprano), Martha Felix (contraito). Œuvres de Schifnn, Ravel, De Falla. Téléphone location : 43-46-12-21.

MUSIC-HALL

AMANDIERS DE PARIS (43-56-42-17). Le cebaret des trois continents 21 h. Jeunes artistes de Québec, Antilles, Belgique, Suisse. Dans le cadre du Festivel de Paris de la jeune chanson francophone. Téléphone location : 43-03-37-84.

BATACLAN (47-00-30-12). I Muvrini 20 h 30. Téléphone location : 47-00-CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

Francesca Solleville 20 h. LA CIGALE (42-23-38-00). Philippe LE MÉCÈNE (42-77-40-25), Franklin

Attali 20 h 30. L'Opéra de quat'lous 22 h 30.

n ne plaisante pas avec les mariages blancs au pays du déclin de l'empire américain 30



CARNET DU Monde

Naissances

- Brigitte et François MARTINEAU ont la joie de faire part de la naissance

Alexandre.

le 3 juin 1990, à Tassin-la-Demi-Lune.

4, rue de la Piémente, 69009 Lyon.

M. Pierre LE MORVAN et Me, née Françoise VORMS, ont la joie d'annoncer la naissance de

Félix.

le 11 juin 1990.

56, rue Sedaine, 75011 Paris.

- Georges Yves et Agathe DANSETTE

la Joie d'annoncer la naissance de

Louis.

à Lyon, le 31 mai 1990.

Mariages - Anne Martijn KIST Gilles LACAN

sont heureux de faire part de leur marjage, qui a été célébré à La Haye (Pays-Bas), le 9 juin 1990.

 M. ct M^{*} Pierre PAGE,
 M^{*} AUDRAIN, ont eu la joie de célébrer le mariage de leurs enfants.

Colette et Philippe,

le samedi 9 juin 1990, en l'église de

rue Oberkampf, 75011 Paris.

M. ct M= MALIBERT, M. ct M= PHILIPPE, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants

Madeleine et Vincent.

des programmes de :

à New York.

Avec le soutien de :

Avec la participation de

MCD3.En

Le Monde

Satellite Channel (JAPON)

qui a été célèbre le vendredi 15 juin 1990, en l'abbaye Saint-Victor de Mar-

130, boulevard Baille, 13005 Marseille.

M. ct M= L ENNAIFER, M. et M= A. ANNABL, ont le plaisir de faire part du mariage

Nadia et Karim.

célébré à Paris, le 14 juin 1990.

- M™ Germaine Morlat. sa mère. M. Rene Desnoux, son époux. Jean-Christophe, Pierre-Jean, Catherine.

ses enfants,
M. et M. Roger Bluzat, ses frères, sœurs. leurs enfants, petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès

M= Michèle DESNOUX,

née Moriat, directrice d'école honoraire,

survenu le 13 Juin 1990 dans sa cin-

La cérémonie religieuse sera célébrée aujourd'hui, vendredi 15 juin, à 14 h 30, en la cathédrale de Luçon.

L'inhumation suivra au cimetière de Cosne-Cours-sur-Loire (58), le samedi 16 juin, à l'issue de la messe qui aura lieu à 10 heures, en l'église de Cours.

Fleurs naturelles seulement.

Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue du Mûrier, 85400 Luçon.

- M= Simon Khalat, M. et M= Robert Khalat et leurs enfants. M. et M= Pierre Khalat et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Simon KHALAT.

survenu le 14 juin 1990 après une lon-

Les obsèques auront lieu dans la plus

1^{ères} RENCONTRES INTERNATIONALES

DES CHAÎNES D'INFORMATION

à l'initiative de Canal Infos.

L'avenir des programmes d'information

en continu à la télévision

et de Pascal DELANNOY (FRANCE INFO), Jean-François LATOUR

le mardi 26 juin 1990, de 9 h à 19 h

à Infomart (CNIT, Paris-la Défense)

Ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace.

Minneapolis, de Toronto à Londres et à Tokyo, de Long Island

Organisation des "Rencontres" : Denis Pingaud Conseil - 11 rue Dulong 75017 Paris Contacts : Julia Carenzo - Virginie Batais - Tél. : (1) 47 63 99 30 - Fax : (1) 47 63 93 00

Iransmission satellite simultanée des chaînes : d'Atlanta à

Avec la participation des directeurs de l'information ou

(FRANCE TELECOM), Marc TESSIER (CANAL PLUS), Philippe CHAUVET (CHARGEURS RÉUNIS), Marc MEYER

Déjeuner sous la Présidence de Monsieur Paul Quilès,

- All News Channel, CNBC, CNN, News 12 (U.S.A.)

(HACHETTE), Jean-Bernard LEVY (MATRA ESPACE), Claude MOISY (AFP).

- Newsworld (CANADA)
- Now, Sky News (GRANDE-BRETAGNE)

son épouse, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Bernard PERIGOIS,

administrateur des PTT à la retraite,

- Claire Périgois

survenu le 11 juin 1990, à Buis-les-Ba-

L'inhumation a cu lieu dans le caveau de famille à Pierrelatte (Drôme), dans la plus stricte intimité.

 Le doyen du groupe d'inspection générale de physique-chimie, Ses collègues inspecteurs généraux de l'éducation nationale, ont la tristesse de faire part du décès de

M. l'inspecteur général Maurice RAVAILLE,

survenu à Suresnes, le 11 juin 1990.

Remerciements

- Sa compagne, sa famille, remercient les très nombreux amis

Boudjema BOUHADA,

à sa dernière demeure, samedi 9 Juin 1990, au cimetière du Montparnasse.

 Dans l'impossibilité de répondre à tous les messages de sympathie qui leur ont été adressés, Madeleine Guicheney

Honorons sa parole, son œuvre.

et ses enfants. remercient tous ceux qui, si nombreux, ont partagé leur peine à la mort du

docteur Pierre GUICHENEY.

Si vous voulez rendre hommage son action, vous pouvez contribuer à la poursuite de la formation médicale avait crèée à Rennes.

La Fondation de France, 40, avenue Hoche, 75008 Paris, recueillera vos

62, rue Saint-Gilles, 53410 Le Bourgneuf-la-Forêt.

Anniversaires

- Il y a six ans, Monique EMORINE.

· Toujours il nous manque la même part de nous-mêmes. »

Le 16 juin 1984, - Le 16 juin 1989, à Bastia

Michel FABRIKANT

quittait les siens et ses nombreux amis Une pensée est demandée à ceux qui

[Né le 5 septembre 1912, à Nice, Michel Fabri-kant, heut fonctionnaire de la marine, passionné [Né le 5 septembré 1912, à Mice, Morche Patri-leart, heur fonctionnaire de le marine, pessionné de voile et de montagne, avait créé le sentier de grande randonnée (GR 20) qui traverse la Corse et participé à la création du parc régional, il avait organisé de nombreux tours du monde. Il était l'auteur d'un Guide des montagnes corses.]

- Il y a un an, le 19 juin 1989,

Gilbert MORELLE

Que ceux qui l'ont connu et aime se

Une messe sera célébrée, le 19 juin 1990, à 11 h 30, en l'église du Père-

- Il y a cinquante ans, le 16 juin

Jean SIDOS, aine des « frères Sidos ».

tombait au milieu de ses tirailleurs

Il repose au cimetière Saint-Eloi de La Rochelle, aux côtés de son père, héros de Verdun, tombé pour sa fidélité au maréchal Pétain, et de son frère Henri, tombé pour l'Algérie française, dans les rangs du 8 RPIMA.

Leurs parents, compagnons d'armes et amis qui n'oublient pas,

Messes anniversaires

Le 21 juin 1989,

Gilbert MAURIN

Une messe sera célébrée à son intention, le samedi 23 juin 1990, à 11 heures, en l'église Saint-Nicolas, à Clairefontaine-en-Yvelines, où il

Avis de messe

 L'Association des Français libres fera célébrer un service solennel de recueillement le 18 juin, à 11 heures, en la cathédrale Notre-Dame (portes ouvertes) pour commémorer le cin-quantième anniversaire de l'Appel du rénéral de Gaulle et honorer sa mémoire ainsi que celle des combattants de la France libre morts au champ d'honneur. Par ailleurs, une plaque de l'Appel

sera inaugurée, à 17 heures, à 1'Arc de Triomphe par le président de la Répu-blique, et la flamme ranimée à l'issue de cette cérémonie par le général d'ar-mée Jean Simon, président de notre respeciation

Il est demandé aux associations d'an-ciens combattants et de résistants de porter cet avis à la connaissance de leurs membres et de détéguer leur porte-drapeau à cette cérémonie.

Communications diverses

- Vente de charité au profit de la Pologne : vendredi 15 juin, samedi 16 juin, dimanche 17 juin, au 18, rue Claude-Lorrain. Paris-164, métro Exel-mans (10 heures à 19 heures), dans la cours de l'église Sainte-Genevière, organisée par l'équipe polonaise de

- La conférence organisée par le - La conterence organisce par le Centre juridique, économique et politi-que (CEJEP). le 21 juin, à l'institut catholique, rue d'Assas, Paris-6-, sur le thème « La parole, expression et pro-longement de l'homme », est annulée, le conférencier ayant dû être hospita-limb

Soutenances de thèses

- Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), le mardi 19 juin, à 9 heures, tour centrale, 14º étage, M™ Valérie Doyère : « Le rôle de la potentialisation synaptique et de son déclin à long terme dans l'acquisition et l'oubli d'un apprentissage associatif ».

- Université René-Descartes(Paris-V), le jeudi 21 juin, à 10 heures (Sorbonne), salle 126, galerie Claude-Bernard, escalier P (rez-de-chaussée), 1, rue Victor-Cousin, Mª Chantal Garcia: « Les instituteurs et la culture technologique. Etude sociologique ».

- Université René-Descartes (Paris-V), le jeudi 21 juin, à 14 heures, centre Henri-Piéron, salle 106, 28, rue Serpente, M. Lionel Nadaud : « Actua-lité de la pensée d'Alfred Adler ».

- Université René-Descartes (Paris-V), le lundi 25 juin, à 14 h 30 (Sorbonne), salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P. 1* étage, I, me Victor-Cousin, M= Lalla M. Haidara, épouse Maiga: « Les structures d'encadement, pura la Mali. Le ces de la la company pura la Mali. Le ces de la la company pura la Mali. drement rural au Mali. Le cas de la

PHILATÉLIE

Cluny

La Poste mettra en vente géné-rale, lundi 25 juin, un timbre à 2,30 F consacré à Cluny (Saone-et-Loire).

La charte de fondation de l'abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul, donnée par Guillaume-le-Pieux à l'abbé Bernon, fut signée en 910. Par la suite, Cluny devint le centre de la réforme monastique en Occi-



Le timbre, au format 36 x 22 mm, dessiné et gravé par Pierre Albuisson, est imprimé en

taille-douce en seuilles de cinquante.

 Vente anticipée à Cluny les 23 et 24 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la salle des Griottons, rue des Griottons ; le 23 juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Cluny.

 Souvenirs philatéliques : renseignements et commandes auprès de J.-P. Chemarin, les Noisetiers, Vitry-en-Charolais, 71600 Paray-le-Monial (tél. : 85-81-14-62).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoîne-Bourdelle Tél. : 42-22-20-20

En filigrane

• Pierre Béquet à l'honneur. - Le dessinateur-graveur de timbres-poste Pierre Béquet s'est vu remettre, le 11 juin, les insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite, Pierre Béquet est l'auteur du timbre sur le cinquantenaire de l'Appel du 18 juin 1940 (vente générale le 19 juin) ainsi que d'une série de deux timbres, émis par le Luxembourg le 28 mai dernier, consacrés à des édifices pos-



e Français primés au Japon. - Le ministère des postes et télécommunications du Japon a organisé en début d'année un concours mondial pour la réalisation de deux timbres-poste sur le thème des e peuples du monde entier », doté d'une centaine de prix. Les deux premiers grands prix, édités dès le 1º juin sous forme de timbres, reviennent à Angelika Winkhaus (RFA) et Keiki Yoshikawa (Japon). Puis figurent, parmi les dix prix d'excellence sulvants, Michel Gouju, et les cent prix restants Jean-Paul Véret-Lemarinier. Près de 32 000 participants étalent en course, dont 11 000 de l'étranger (et 1 048 en France).

 Ventes. - Phila-Luc
 (BP 2608, 75362 Paris
 cedex 03. Tél.: 48-58-42-99) s'est spécialisé dans la vente

des « moutons à cinq pattes » : défauts d'impression, perforations décalées, non dentelés... Le catalogue de sa septième vente à prix nets disperse ainsi près de 1 500 lots de « variétés » en tous genres.

Une vente aux enchères se déroulera, mercredi 20 juin, à Strasbourg (Pavillon Joséphine) à 18 heures, par le ministère de M. Groell. Au programme, plus de deux cents lots de France et du monde entier (renseignements auprès de l'expert, Xavier Pigeron, à Paris, au (1)45-48-86-16).

 Manifestations. – L'Association philatélique de Montgeron organise jusqu'au samedi 24 juin, à la Maison Jean-Ardouin à Montgeron, une exposition sur le thème de Charles-de-Gaulle, De Gaulle encore, à l'île de Sein, dont l'appel du 18 juin sera l'objet d'une commémoration avec un bureau de poste temporaire le 18 juin (souvenirs philatéliques : ACF, F. Antolne. route Nationale. 80480 Dury).

Exposition philatélique et cartophile sur la bataille de France, les 16 et 17 juin, à la mairie de Cazaux (Gironde)

Le rassemblement des constructeurs d'avions sera accompagné, dimanche 17 Juin, d'une exposition philatélique avec bureau de poste temporaire à l'aérodrome de Courcelles-lès-Montbéliard (Doubs). (Souvenirs philatéliques : M. Michelin, BP 35, 25600 Sochaux).

Le Club philatélique nazairlen organise une exposition avec bureau de poste temporaire à l'hôtel de ville de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le 17 juin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'évasion du Jean-Bart.

Jean-Jacques SEMPÉ signera son album

« VACANCES »

(Denoël) samedi 16 juin de 15 h à 17 h. Rayon librairie Galerie Lafayette 1" sous-sol 40, bd Haussmann

75009 Paris

Le Monde **RÉGIONS**

JOURNÉES DE SOLDES

DANS LES BOUTIQUES NINA RICCI

DU VENDREDI 15 AU SAMEDI 23 JUIN

DE 10 H 00 A 18 H 30 39, AVENUE MONTAIGNE 17, RUE FRANÇOIS-I" 22, RUE CAMBON

ET POUR L'HOMME: Ricci-Club

19, RUE FRANÇOIS-I"



11, FAUBOURG ST-HONORÉ 8 12, RUE TRONCHET 8° 41, RUE DU FOUR 6 74, RUE DE PASSY 16° **TOUR MONTPARNASSE 15**° PARLY Z

LYON 85, RUE DU PDT E.-HERRIOT

_ v v jeto 🏂 PRODE OF SE

温度。

 $(x_1,x_1,x_2,\dots,x_n) = 0$

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles ; > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film a éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 15 juin

	TF 1
20.35	Variétés : Avis de recherche. Les meilleurs moments de la
22.35	Une. Sport: Football. Coupe du monde : RFA-Emi-
0.20	rats arabes unis, en différé de Milan. Magazine :
0.45	Spécial sports. Club Mondiele 90. Journal.
_	A 2
20.40 21.35	Série : L'ami Giono. Apostrophes.

_	
	Série : L'ami Giono.
	Apostrophes.
	Magazine littéraire de Bernard
	Plyot. Vive les écrivains !
	Invités : Mario Vargas Llosa
	Wiles do la mademi Est
	(Eloge de la marâtre), Fer-
	nando del Passo (Des nou-
	valles de l'empire), Pierre
	Citron (Biographie de Jean
	Gionol, Léon Edel (Henry
	James), Pierre Hedey (l'Esprit
	NRF),
==	Journal et Météo.
.DD	
35	Cinéma :

22.55 23.35	Journal et Météo. Cinéma : la Punition = Film français de Jean Rouch (1962).
	FR 3

20.35	Magazine : Thalassa Bora-Bora
21.35	Magazine : Spécial Regards de femme.
22.35	Journal et Météo.
23.05	Magazine :

22.35	Journal et Météo.
23.05	Magazine :
	Faut pas rêver.
0.00	Musique :
	Carnet de notes.
0,20	Documentaire :
_	Aventures de l'esprit.
	•

23.40 Magazine:
Formule sport.
Club Mondale 90; Automobile: Les 24 Heures du Mans.
0.35 Journal et Météo.
0.55 Série:
Enguêtes à l'Italienne.

Enquêtes à l'italienne.

325

× 125 - 70762

100

DURNEB

 $\times (\times \times R) \overline{\Omega}$

10.003

L PLUS	0.25	
	0.30	

	CANAL PLUS
20.30	Téléfilm ;
	L'énigme
	de la disparition du vo Brisbane-Sydney.
22.20	Documentaire:
	La colo des petits pros.
22.45	Flash d'informations.
22.55	Magazine : Dontact.
23.00	Cinéma :
	Après la guerre en
	Film français de Jean-Lour Hubert (1988).
0.45	Cinéma :
	Force majeure me
	Film français de Pierre Jolive
	(1988).
	Avec Patrick Bruel, François

		Cluzet
		LA 5
	20.40	Série : Sur les lieux du crime,
	-22.30	
	23,30	
	0,00	Journal de minuit.
		Soko,
•		brigade des stups (suite).

9,20	reamusions,
	M 6
20.35	Téléfilm : A chacun sa méthode.
	Série : Clair de lune. Série : Les années
	coup de cœur.
	Magazine : Avec ou sans rock.
0.15	Six minutes d'informations.

Capital. Sexy clip.
LA SEPT
Documentaling 1 Musée d'Orsay (4).
Théâtre : Dialogue des carmélites. Pièce de Georges Semanos.
Court métrage : Le rêve de Paris.
FRANCE-CULTURE
Radio-archives. Pizella au Québec.
Musique ; Black and blue. Nouveautés du blues et du

0.50	Musique : Coda. Du Ellington et le cinéma.	ką
	FRANCE-MUSIQUE	Ę
20.30	Concert (donné	le

L'Aliemagne, une affaire pe

hythm'n'blues. 22.40 Nuits magnétiques

0.05 Du jour au lendemain.

20.30	Concert (donné le
	24 novembre 1989 au Grand
	Auditorium): Oberon, ouver-
	ture, de Weber ; Concerto
	pour cor et orchestre nº 3 en
	mi bémol majeur K 447 de
	Mozart : Symphonie ne 4 en
	ut mineur op, 43, de Chosta-
	kovitch, par l'Orchestre phil-
	harmonique de Radio-France.
22.20	Musique légère. Pierres
	sonnantes, de Pichaureau ;
	Arbres d'îles, de Rauber ;
	Concertino pour trompette et
	orchestre, de Heifuzth.
22.07	
23.07	Le livre des meslanges.

0.30 Poissons d'or.

0.20 Informations : Dazibao. Samedi 16 juin

TF 1	Traitement justifié. De Walerian Borowczyk.
13.15 Magazine : Reportages.	De Mareullu Golowczyk.
Le général a dit, de François Lanzenberg et Brigitte	CANAL PLUS
	13.05 Magazine : 24 heures
Marron. 13.50 La Une est à vous.	D'Hervé Chabelier et Erik
13.55 Feuilleton :	pert.
90 #Salut les homards l	14.00 Téléfilm : Ouragan
14,30 La Une est à vous (suite).	sur le Caine, le procè
16.55 Sport : Fnotball.	De Robert Altman,
Coupe du monde : Brésil -	15.40 Sport : Automobile.
Casta-Rica, en direct de	Les 24 Heures du Mana
Turin.	17.30 La boutique
18.50 Jeu : Bookmatch.	d'Antoine de Caunes
18.55 Série : Marc et Sophie.	17.55 Cabou cadin.
19.25 Jeu :	18.00 Dessins animés :
La roue de la fortune.	Décode pas Bunny
20.00 Journal.	En clair jusqu'à 20.30
20.40 Variétés :	19.30 Flash d'Informations.
Sébastien, c'est fou !	
22.40 Magazine : Ushuaïa.	19.33 Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans.
De Nicolas Hulot, Sommaire :	
Désirs d'ailes : Le pou du	19.35 Top 50.
ciel ; Le cercle des poètes	20.30 Téléfilm :
volants,	Le vol du siècle.
23.40 Magazine :	22.00 Sport : Automobile.
Formula sport.	Les 24 Heures du Mans.

22.00	Sport : Automobile
	Les 24 Heures du Mans.
22.10	Magazine : Bizarrozoom.
	D'Amélia Chevalier et Lok
	Juane.
22.55	Flash d'informations.
20.00	Otalina - Dhantson 2 -
23.00	Cinéma : Phantasm 2.
	Film américain de Don Cosca
	relli (1988). Avec James Li
	Gros, Reggie Bannister
l .	GLDS' Leddie parmistor
1	Angus Scrimm.
0.33	Sport : Automobile.
,	Les 24 Heures du Mans.
0.45	Sport : Golf.
	US Open de Medina.
2 20	Téléfilm : Billard à mort
2.20	De Lex Marinos, avec Steve
ł	DB TEX MANUELOS! SAGE STEAM

	A Z		Angus Scrimm.
13.2	D'Allen Bougrain-Dubourg.	0.33	Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans
	Océanopolis ; Dauphins ; mélomanes : L'hippocampe ;		Sport : Golf. US Open de Medina.
	une mère poule ; Et Dieu créa l'eau ; les baleines en sursis.	2.20	Téléfilm : Billard à r
14.1	5 Série : Un duo explosif.	1	Bisley, Gary Day.
14.4	5 Magazine :	Į.	
	Sports-passion	1	LA 5
	Football: Coupe du monde :	. —	
	Rugby: Nouvelle-Zélande-	13.00	Journal.
	Ecosse.	13.30	Série : Arabesque.
	5 Série : La loi c'est la loi.		Série :
	0 Club sandwich.	{ • • • • •	L'inspecteur Derrick
19.3	O Jeu:	15.55	Téléfilm :
	Dessinez, c'est gagné l	1	Double identité.
	Animé par Patrice Laffont.	1	De Michael Pressman.
	0 Journal et Météo.	17.35	
20.4	0 Magazine : Antipasti.	17.00	Nuits secrètes.
	Le journal de la Coupe du monde de footbell.		De Billy Hale, avec Dombasie, Brooks

	DEING : TO UNI C COL IN ION	14.75	Sene:
18.10	Club sandwich.	. 7	L'inspecteur Derrick.
19.30	Jeu :	45 56	Téléfilm :
	Dessinez, c'est gagné l	10.55	Double identité.
1	Animé par Patrice Laffont		De Michael Pressman.
20.00	Journal et Météo.	47 25	Feuilleton :
	Magazine : Antipasti.	17.30	Nuits secrètes.
-0.10	Le journal de la Coupe du		De Billy Hale, avec Arielle
	monde de footbell.		Dombasie, Brooke Adams
20.56	Sport : Football.		(1ª épisode).
	Coupe du monde : Angle-	40 55	Journal images.
	terre-Hoffande, en direct de	18.55	Drôles d'histoires.
	Cagliari.	19.00	Diotes a manues.
22.45	Journal et Météo.	19.45	Journal.
	Série :	20.30	Drôles d'histoires.
	Les brigades du Tigre.	20.40	Téléfilm :
0.00	Magazine :		Haut les mains l
	Lumentes noires	22.15	Magazine : Désir.
	pour nuits blanches.	22.45	Sport:
1 20	pour nuits blancies.		Football.
1.30	Histoires courtes.		Cause du monde : Suède-
	Amnésia, de Pierre-Henry	i	Ecossa, en direct de Genes.
	Same O.	0.00	Journal de minuit.
	ED-10		Sport :
-	FR 3	0.10	Football (suite).
13.00	Télévision régionale.	0.35	Sport : Voile, Kouros Cup.
		0.33	Drôles d'histoires.
14.00	Magazine : Rencontres. Spécial Algérie.	0.40	Dines a materies.

14.20 Série : Laramie.

Commando du désert.

FR 3	0.10 Sport : Football (suite).
13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Spécial Algérie.	0.35 Sport : Voile. Kouros C 0.40 Drôles d'histoires.
- De 15.00 à 19.00 La Sept -	M 6
19.00 Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.10 à 19.30, le journal	13.20 Série : Cosby show (rediff.).
de la région.	13.50 Série :

— De 15,00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.10 à 19.30, le journal
de la région. — De 20.00 à 0.00 La Sept — 0.00 Série rose :

-	item 20 June		
	Traitement Justifié.	15.10	Série : Les envahisseurs.
	De Walerian Borowczyk.	16.05	Magazine : Adventure.
		16.15	Série : Brigade de nuit.
	CANAL PLUS	17.05	Série : Vegas.
-			Informations:
5	Magazine: 24 heures.		M 6 express.
	D. Helice Cuapener of Flik Ca-	18.05	Variétés : Multitop.
	bert		Magazine : Turbo.
U	Téléfilm : Ouragan	19.54	Six minutes d'Informa-
	sur le Caine, le procès.		tions.
_	De Robert Altman.	20.00	Série : Cosby show.
U	Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans	20.35	Série :
^	La boutique		Hongkong connection.
v	d'Antoine de Caunes.	21,30	Série :
			Les cadavres exquis.
	Cabou cadin.	22.25	Téléfilm :
U	Dessins animés :		Le jeu de la mort.
	Décode pas Bunny.		De Joseph Merhi, avec Chard
-	En clair jusqu'à 20.30	0.00	Hayward, Cynthia Killion.
0	Flash d'Informations.	0.00	Six minutes d'informa
3	Sport : Automobile.	0.05	tions.
	Les 24 Heures du Mans.		Série : Le prisonnier.
5	Top 50.	1.00	Magazine :
0	Tóléfilm :	2.00	Culture pub remix. Rediffusions.
	Le vol du siècle.	2.00	neuri jusions.
0	Sport : Automobile.	\	LA SEPT
	Les 24 Heures du Mans. ,	l	LA SEPI
0	Magazine : Bizarrozoom.	14.30	Cours d'italien (15).
	D'Amélia Chevalier et Loio	15.00	Magazine : Imagine.
_	Jugue.	15.00	Documentaire : Miss
Ž	Flash d'informations.	19,90	Saarema. De Marc Soosar.
0	Cinéma : Phantasm 2.	16.15	
	Film américain de Don Cosca- relli (1988). Avec James Le	10.15	Mekas en Lituanie.
	Gros, Reggie Bannister,	16.25	
	Angus Scrimm.	10.23	Jean Painlevé au fil
2	Coart : Automobile		Jean Painieve au in

- 1		DA DAIRS MENION
	17.00	
.		Glasgow, capitale.
t.	18.00	Magazine : Mégamix.
a i	19.00	Documentaire : Four
		american composers.
		(Robert Ashley, v.o.).
_		De Peter Greenaway.
	20.00	Documentaire : Histoire
	20.00	parallèle. De Philippe Gran-
		drieux.
	24 05	Documentaire : Tours du
	21.05	monde, tours du ciel. De
		monde, murs du cier. De
		Robert Pensard-Besson.
	22.10	Soir 3. Documentaire:
- 1	22.25	Documentaire :
		Glasgow, capitale.
lle	23.55	
เล	20.00	lmages.
113		
		FRANCE-CULTURE
i	20.30	Photo-portrait. Martine

de ses films (1). De Denis Demien.

		FRANCE-CULTURE
	20.30	Photo-portrait. Martine Segonds Bauer, directrice de la Maison des écrivains.
	20.45	Dramatique. Doublages, Erwartung, de Jean-Paul Wenzel et Amold Schoen- berg.
_	22.35	Musique : Opus.
1	0.05	Clair de nuit.
		FRANCE-MUSIQUE
	20.30	Opéra Luisa Miller, de Verdi, par le Chœur et l'orchestre Teatro Massimo, dir. Nino

.	20.30	Opéra Luisa Miller, de Verdi, par le Chœur et l'orchestre Teatro Massimo, dir. Nino Sansogno; sol.: Giuseppe Di Stefano, Antonietta Stella,
_		Mac Neil.
	23.08	Les enfants de Palerme Œuvres de Arrigo, Mascagni Rossini, Scarlatti, Mannino Pucini, Verdi.
	0.30	Notes de voyages.
	•	

Dimancha 17 ini

		Ī)ima	anche 17 juin	
		TF 1	18.00 18.30	Amuse 3. Les torrues. Soirée spéciale	
	11.20 11.50	Hit NRJ-TF1. Magazine ; Auto-moto. Jeu : Tournez manège.		Europe centrale. D'Enc Cloué. L'Europe cen- traie de A à Z	22 EA
		Jeu : Le juste prix. Météo et Journal. Série : Un flic dans la Mafia.		Le 19-20 de l'informa- tion. De 19 10 à 19 30, le journal de la région.	22.50
		Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Variétés :	20.05	Série : Soirée spéciale Europe centrale (suite). Chaos 1900-1945. Archives et inédits	0.40 0.50
		Y a-t-il encore un coco dans le show ? Série : Côte Ouest.		Soirée spéciale Europe centrale (suite) KO 1945-1990	0.50
		Tiercé à Auteuil. Dessins animés :		Journal et Météo. Sport : Football. Coupe du monde : Corée-Es-	10.30
	19 60	Disney parade. Magazine : Téléfoot. Magazine : 7 sur 7.	0.40	pagne, en différé de Vérone. > Cinéma ; Othon. •	11.00
		Présenté par Anne Sinclair. Invité : Umberto Eco. Journal.		Film franco-ita'ien de Jean- Mane Strauh et Danièle Hud- let (1969). Avec Adrieno Apra, Anne Brumagne, Ennio	12.00 12.05
		Magazine ; Spécial sports.	2.05	Musique:	12.15
	20.55	Mondiale 90. Sport : Football. Coupe du monde : Belgique-		CANAL PLUS	12.40
	22.50	Uruguay, en direct de Vérone. Jeu : Bookmatch.	8.30	Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans.	13.50
	22.55	Magazine : Ciné dimanche.	8.45	Cinéma : Etroite surveillance.	14.20
	23,00	Cinéma : Cross. ■ Film français de Philippe Set- bon (1986). Avec Michel Sar-	10 35	Film américain de John Bacham (1987). Sport : Automobile.	15.10 16.05
		dou, Roland Giraud, Marie- Anne Chazel.		Les 24 Heures du Mans. Cinéma :	16.15 17.05
		Magazine : Spécial sports. Club Mondiale 90. Journal et Météo.		Après la guerre.	18.00
		Concert. Concerto pour vio-		Hubert (1988). Avec Richard Bohringer, Antoine Hubert, Julien Hubert	18.05 19.00
		sohn, par l'Ensemble instru- mental de France, dir. : Philip bride.		En clair jusqu'à 14.00 —— Magazine : Rapido.	19.30
ļ		A 2	12.55	Présenté par Antoine de Caunes. Flash d'informations,	19.54
		Connaître l'islam. Emissions israélites.	13.03	Sport : Automobile. Les 24 Heures du Mans.	20.00 20.35
	9.30	Foi et traditions des	13.05	Magazine : Mon zénith à moi. Invité : Richard Berry.	20.33
	10.30	Présence protestante, Le jour du Seigneur. Messe, en l'église Saint-	14.00	Sport : Athlétisme. Les meilleurs moments des	
		Léon à Paris. Dimanche Martin.		championnats américans, en différé de Norwalk (Californie).	22.15 22.20
		Comme sur un plateau. Journal et Météo. Dimanche Martin (suite).	15.35	Sport : Automobile. L'arrivée des 24 Heures du Mans.	22.30
		Le monde est à vous, avec la Compagnie créole. Série : Mac Gyver.	16.15	Documentaire : Manuce sur les éléphants	0.00
]	L'école des fans. Invité : Gilbert Bécaud. Sport : Football.		d'Afrique. De Philip Caylord.	
		Coupe du monde : Irlande- Equipte, en direct de Palerme.		Magazine : 24 heures. Rediffusion du 16 juin.	14.30
	18.50	Magazine : Stade 2. Automobile : Grand Prix d'Espagne à Jerez ; Cyclisme : Le Midi libre et la	18.00	Cinéma : Mignon est partie. Film franco-kallen de Fran- cesca Archibugi (1988).	15.00
	-	Tour de Suisse; Escrime: National d'Amiena; Foot- bail: Coupe du monde; Golf: US open; Natation:	19.35	En clair jusqu'à 20.30 ———————————————————————————————————	16.30
		Meeting international de Canet ; Rugby : Nouvelle-Zé- lande-Ecosse ; Les résultats	20.30	Ca cartoon. Cínéma : Monsieur Hire. ==	17.00
,		de la semaine. Série : Maguy. Journal et Météo.	21 45	Film français de Patrice Leconte (1989). Flash d'Informations.	45.55
	20.40	Série : Le Gorille. de Denys Granler-Deferre.		Cinéma : Les belles de nuit. ***	18.00
	22.15	Magazine : L'œil en coulisses. Sommaire : Adelaide 90, Danielle Darrieux : Ikula-clos à		Film franco-italien de René Clair (1952). Avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Martine Carol.	20.20
		Bisous, bisous de Marc	23.15	Sport: Golf. US Open de Medina, en	21.00
		Camoletti, au Théâtre Michel : Tout contre un peut bols, de Jean-Michel Ribes,	1.15	direct. i Cinéma : Massacre à la tronconneuse 2.	22.40
		au Théatre de la Renaissance. Journal et Météo. Série : Rush.		Film américain de Tobe Hoo- per (1986).	
		FR 3	11.05	LA 5 Série : Wonder woman.	
	10.02 10.30	Jeu : Play bac. Magazine : Mascarines.	12.05	Série : La belle et la bête.	20.30
	12.00	Présenté per Gladys Say. Flash d'informations. Télévision régionale.	13.00	Journal. Sport: Moto. Grand Prix de Yougoslavie.	22.35 0.05
	12.45	Journal. Magazine :	15.00) Série : Supercopter.) Sport : Moto (suite).	[
8	13.30	D'un soleil à l'autre. Magazine : Musicales. D'Alain Duauk, Cycle Franz	16.00) Sport : Victoire sur l'Annapurna.	20.30
u	14.30	Schubert. Magazine : Sports 3 dimanche.		Feuilleton : Nuits secrètes (2º épi- sode).) Sport : Cyclisme.	
8		Golf: La Hennessy ladies cup; Football: Coupe du monde (résumé); Natation:	18.59	Journal images.	
	17 94	Meeting International de Canet. Magazine: Montagne.	19.0	O Spécial Drôles d'his- toires. 5 Journal.	0.30
	17.30	La vallée condamnée, de Ber-		Drôles d'histoires.	5.50

	Que la bête meure.
-	Film français de Claude Cha- brol (1969). Avec Jean
cen-	Yanne, Caroline Cellier, Michel Duchaussoy.
ma- į	22.50 Cinéma :
	Los sains de niace. E
:m⊇l; '	Film français de Georges Lautner (1974) Avec Alam
iale ļ	Brasseur.
•	0.40 Journal de minuit.
ope	0.50 Sport ; Voile. Koures Cup
. !	
i	M 6
r-Es-	10.30 Dessins animés. 11.00 Série : L'île fantastique.
one.	11.55 Infoconsommation.
ean-	12.00 Informations:
Hud-	M 6 express. 12.05 Magazine :
nnio	Sport 6 première.
ĺ	12.15 Dessins animés.
į	12,40 Série : Les routes du paradis.
<u> </u>	13.25 Série :
ļ	Cosby show (rediff.). 13.50 Série :
	Commando du désert.
John !	14.20 Série : Daktari. 15.10 Série : Laramie.
	16.05 Magazine : Adventure.
	16.15 Série : Brigade de nuit.
1	17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations :
Loup	M 6 express.
hard bers,	18.05 Série : Clair de lune.
	19.00 Magazine : Culture pub remix.
	19.30 Série : Les années
de	coup de cœur. 19.54 Six minutes d'informa-
·	tions.
. [20.00 Série : Cosby show.
}	20.35 Cinéma : Le bon plaisir.
i	Film français de Franças Gurod
des	(1983). Avec Cathering Deneuve, Michel Serrault. Jean-Louis Tringgnant.
s, en	22.15 Magazine : Sport 6.
	22,20 Capital.
s du	22.30 Cinéma : La femme pervertie.
	Film italien de Jos d'Amaio (1984).
	0.00 Six minutes d'informa-
	tions.
	LA SEPT
:S.	14,30 Cours d'italien (14).
	15.00 Téléfilm : La comédie des
Fran-	comédiens ou Joséphine en tournée (2).
	De Jacques Rozier.
	16.30 Documentaire : Les ins- truments de musique et
	leur histoire (2). De Ger- hard Vogel, Rainer Aust et
	Michael Krey.
atrice	17.00 Documentaire : Musée d'Orsay (4).
	Da Piarra Dumayat.
•	18.00 Théâtre : Le dialogue des carmélites.
Rená	Pièce de Georges Bernanos.
érard	20.20 Documentaire : Le rêve de Paris.
igida,	De Johannes Flütsch et Tho-
i, en	mes Tanner. 21.00 Série : Mister Pye.
	De Michael Darlow.
	22.40 Documentaire : Réminiscences
Hoo-	d'un voyage en Lituanie. De Jonas Mekas.
	FRANCE-CULTURE
ıan.	20.30 Atelier de création radio- phonique. Jacques Rebo-
	phonique. Jacques nebo-
	OR OF Minimum . I a contract

35 Musique : Le concert.)5 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

	I Indiana income
20.30	Concert (en direct de Man- chester): Six lieder op. 68; Don Juan, poème symphoni- que op. 20; Quatre demiera lieder, de R. Strauss, par l'or- chestre philharmonique de la BBC, dir.: Georg Solú; sol.: Kul Te Kanawa, soprano.
	Climats. Musiques tradition- nelles. Rwanda II.
0.30	Archives dans la nuit. Le vingtième siècle d'Ernest Ansermet.

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
Audience TV du 14 juin 1990	Le Monde	SOFRESNIELSEN

19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéme :

La vallée condamnée, de Ber-nard Choquet.

Lucience insta	ntanée, France entièn	8 1 point = 202	coo icyers		<u> </u>		
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.8	Santa Barbara 20.2	Pub 3,1	Actual rég	Nulle part 2,2	Reporters 4.3	Cathy et Ala 1,7
19 h 45	48.1	Rous fortune	Dessinez 7,3	19-20 mics 9,6	Nulle part 3.3	Bandes and 3,9	Dis donc 2,2
20 h 16	60.3	Journal 23.1	Journal 13.2	La classe 10,9	Nulle part 2.6	Journal 4.8	Cosby show
20 h 55	56.1	Paparoff 14,4	Commen. 16.8	Cage folies 19.0	Chumere 2.0	A corps 8,7	Princess 5.6
22 h 8	59,8	Paparoff 11,9	Liondale 23.8	Pub 10.1	Bande ann. 1,1	A corps 9.3	Princesse 4,2
22 h 44	39.2	Mondiele ,	Mondiale 23.6	Sor 3 5.9	Police	Flics Miam 3,5	Brigade nu 3,4

AGENDA

LE WEEK-END DU CHINEUR

Samedi 16 juin Drouot-Richelieu, 14 heures, tableaux, bijoux.

Dimanche 17 juin Drouot-Richelieu, i 4 heures, tableaux modernes, photographies.

ILE-DE-FRANCE

Samedi 16 Juin Corbeil, 14 heures, flacons de par-fum; Dreux, 14 heures, livres, gravures; La Varenne-Saint-Hilaire, 20 h 45, tableaux, sculptures; Mantes, 10 heures, mobilier, objets

Dimanche 17 juin Chartres, 10 h 30 et 13 h 30, TSF; Provins, 14 heures, archéolo-gie; Saint-Germain-eu-Laye, 14 heures, mobilier, objets d'art; Senlis, 14 h 30, mobilier, tableaux.

PLUS LOIN

Samedi 16 juin Boulogne, 21 heures, tableaux; Dijon, 14 heures, mobilier, objets d'art: Gieu, 14 h 30, grands vins, alcools; La Rochelle, 14 heures, tableaux modernes; Marseille (Prado), 9 heures et 14 h 30, mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 14 h 30, souvenirs historiques; Moulins, 14 heures, mobilier, objets d'art; Orléans, 14 h 30, timbres; Pau, 14 h 30, mobilier, orfevrerie; Tarbes, 14 h 30, livres; Toulon, 9 heures et 14 heures, mobilier, tableaux.

Dimanche 17 juin Avignou, 14 h 30, Haute Epoque, mobilier; Avranches, 14 heures, mobilier, tableaux; Besancon, 10 heures et 14 heures, mobilier, objets d'art; Biarritz, 10 heures et 14 h 30, grands vins; Castres, 14 h 30, tableaux; Châteaudun, 14 h 30, Tableaux; Châteaudun, 14 h 30, tableaux; Dijon, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Eu, mobilier, lableaux; Le Havre, 15 heures, tableaux; Lons-le-Saunier, 15 heures, art contemporain; Moissac, 14 h 30, mobilier, tableaux; Naucy, 14 heures, tableaux; Reims (rue de Chativesle), 14 heures, mobilier, argenterie; Reims (rue du Temple), 14 h 30, archéologie; Rouen, 14 heures, tableaux, mobilier; Semur-en-Auxois, 14 h 30, mobi-Semur-en-Auxois, 14 h 30, mobilier, tableaux; Soissons, 14 h 30, atclier; Valence, 14 h 30, mobilier.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 15 juin à 0 heure et le dimanche 17 juin à

Les conditions météorologiques sur la France s'améliorent. La fraîcheur et les nuages qui règnent sur le nord de la France depuis maintenant plusieurs jours vont laisser la place au soleil. Toutefois une nouvelle dégradation se produira dimanche sur toute la moirié Ouest, mals il fera beau sur la moirié Est.

Samedi : soleil sur le pays.

Sur la Bretagne, les Pays de la Loire, la Normandie, le Bassin parisien, Poitou-Charentes, l'Aquitaine, le Cantre, le Massif Central et le Langue-doc-Roussillon, après dissipation das brumes matinales, la journée sera bien ensoleillée.

Sur la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté et le Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera nuageux le matin puis de belles éclaircies apparativont l'après-midi.

apparatiront l'après-midi.

Sur les Alpes, la vallée du Rhône,
Provence-Côte d'Azur, ainsi que la
Corse, le temps aera peu nuageux et
le soleil brillera. Las nuages resteront
abondants sur les Pyrénées avec une
évolution orageuse en soirée.

Les températures seront en
hausse, et se rapprocheront des normales saisonnières pour un mois de
juin.

Dimanche : soleil à l'Est, luages à l'Ouest.

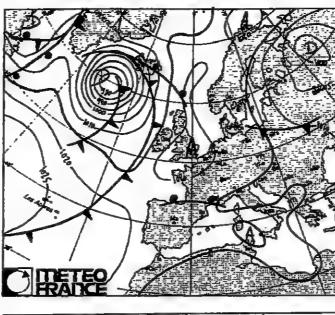
Le matin, après dissipation des brumes matinales il fera beau sur toute la motité Est du pays. De la Bre-tagne à l'Aquitaine et aux Pyrénées, la ciel sera très mageux et le soleli ne fera que de timides appartions.

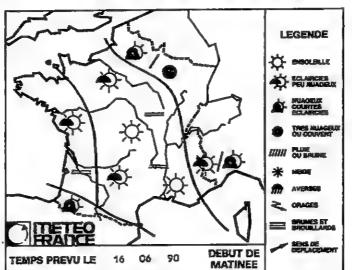


L'après-midi, sur l'Aquitaine et les Pyrénées, le temps deviendra ora-geux et des orages pourront écleter. De la Normandie, à la Bretagne, au

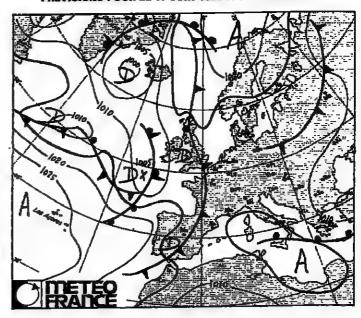
nées et le ciel deviendra ruegeux du Nord-Pas-de-Calais à la vallée du Rhône. Le soleil continuera de briller du Nord-Est aux Alpes et au Sud-Est. Les températures seront en baisse sur l'ouest du pays et resteront assez élavées sur l'est. Limousin, des nuages menacents couvriront le cial. En fin de journée, la zone oregeuse s'étendra du sud de la Loire au Massif Central et aux Pyré-

SITUATION LE 15 JUIN 1990 A 0 HEURE TU





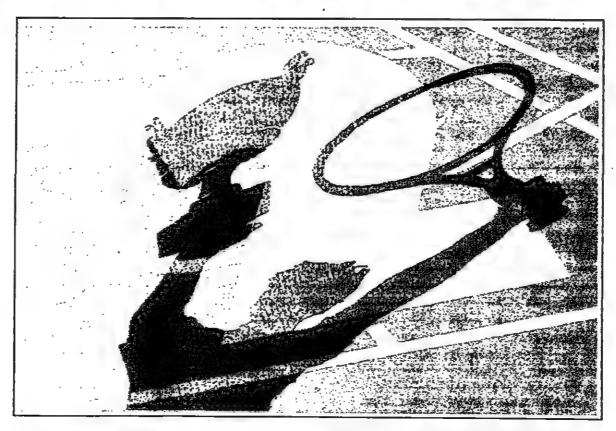
PRÉVISIONS POUR LE 17 JUIN 1990 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 15-6-90 le 14-6-90 à 6 heures TU et le 15-6-90 à 6 heures TU						
FRANCE AIACCIO	FORNTEA-PITRE. 32 ETRANGER ALGER 29 ANSTERDAM 16 ATHENES 31 BANCKOK 35 BARCELONE 24 BELIGRADE 23 BERLIN 19 BRUXELLES 17 LE CABE 38 COPENHAGUE 20 DALAR 27 DELHL 41 DERRA 28 CENEYE 21 RONGKONG - STANBUL 23 JERUSALEM 29 LISSONNE 23	S C	LOS ANGELES LUXEMBOURG MADRID MARRAKECH MEXICO MILAN MONTRÉAL MOSCOU MARROBI MEW YORK OSLO PALMA DE MAJ PÉKIN ROME SIOCAPOUR STOCKHOLM STOCKHOLM STOCKHOLM TUNIS VENSE VIENNE	IT THE TAIL SHEET THE	15 CCNBOCD - PDDN NDDCDDP NANC	
A B C ciel couvert	D ciel ausgeux	O	P 7	pête	# seign	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

NOUS REMERCIONS TOUS CEUX QUI SAVENT QUE LE TENNIS SE JOUE BEAUCOUP A



Service Public...Service Gagnant.

Du 28 mai au 10 juin 1990, pendant les retransmissions en direct de Roland Garros, Antenne 2 a, en moyenne, dépassé 30 %* de part de marché avec des pointes à plus de 50 %* sur certaines tranches horaires.

* Source Médiamétrie, juin 1990.

25 Le houveau statut de l'AMPE Les immigrés et le logement social

26 Communication: la grève à la SFP 28 La BIAO thise en liquidation « amiable »

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

BILLET

Les quatre voies de la discorde

M. Pierra Bérágovoy fait l'union : il a contre lui tous les autres ministres, députés, maires. ingénieurs des Ponts et chaussées et entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics. On se souvient qu'avec une remarquable continuité, les gouvernements Chirac et Rocard avaient arrêté en 1987 et 1988 des schémas directeurs autoroutiers qui, aux alentours de i'an 2 000, devaient valoir à la Franca 11 800 kilomètres d'autoroutes ou de routes à deux voies sans carrefours, soit 4 900 Momètres de plus qu'aujourd'hui. convenzit donc de lancer chaque année trois cents kilomètres de

Mais le ministre de l'économie et des finances met son véto : cela représenterait pour l'année 1990 un programme de onze milliards et pour 1991 de quatorze miliards de francs qui, même gagés sur le péage, risqueraient de contribuer à ressèchement du marché financier La perspective de financer les autoroutes par des emprunts à l'étranger ne lui sourit guère plus. Le Fonds de développement économique et social (FDES) a donc limité à 200 kilomètres les chantiers autorisés en 1990, c'est-à-dire au même rythme que

La réplique à M. Bérégovoy est en cours : M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, ne se résigne pas à la fin de non recevoir de son collègue... et le 21 et le 22 juin au Conseil économique et social se tiendra un colloque ad hac sur le thème La France et ses autoroutes présidé par Mr. Yvette Chassagne, présidente de la Prévention routière. Les différents ateliers prévus dans cette manifestation - organisée par le Conseil national des économies régionales et de la productivité et par la Confédération française pour "habitation, l'urbanisme et l'aménagement du territoire démontreront qu'il n'est pas de développement économique régional et européen sans le désenciavement autoroutier, et que le maintien des péages en francs constants permettrait de ne pas recourir plus qu'aujourd'hui au marché financier malgré l'accélération des mises en

Pour trancher cette dispute, Il faudra l'arbitrage des plus hautes instances de l'Etat. Le président de la République a déjà fait plier le ministère de l'économie qui ne voulait ni du TGV Atlantique ni de l'extension des voies d'eau. Pour peu que l'on respecte les arbres, son goût avéré pour les infrastructures de transports devrait le porter à ne pas se désintéresser des autoroutes très rurales qui sont en balance en Auvergne, en Bretagne ou en

Malgre l'opposition de M. Mitterrand

La CGE prend 52 % de Framatome

La Compagnie Générale d'Electricité (CGE) a décidé de finaliser les accords conclus à la fin du mois de mars avec Dumez qui lui donnent 52 % de Framatome, le constructeur français de chaudières nucléaires. Quitte à s'attirer les foudres du président de la République, dont on sait depuis une semaine, qu'il souhaite un maintien de Framatome dans le secteur public.

Comme certains le redoutaient, la journée du jeudi 14 juin a mar-que un tournant dans le dossier Framatome : au cours du conseil d'administration qui a suivi l'as-semblée générale de l'entreprise, semotes generale de l'entreprise, le président de la CGE, M. Pierre Suard, a informé les autres admi-nistrateurs du constructeur de chaudières nucléaires qu'il allait finaliser le soir même les accords noués avec Dumez à la fin du mois de mars. De plus gros actionnaire, la CGE devient majoritaire en s'arrogeant 52 % du capital de Framatome, face aux actionnaires publics qui en détiennent 45 % (via le Commis-sariat à l'énergie atomique pour 35 % et EDF pour 10 %) et au personnel (3 %).

Ce faisant, M. Suard lance indiscutablement un défi au chef de l'Etat, sans pour autant tomber dans la provocation. En effet, il y a une semaine, une indiscrétion a permis d'apprendre que M. Fran-çois Mitterrand avait tranché dans ce dossier – ouvert depuis neuf mois – et qu'il entendait que Framatome demeure dans le secteur public. Du coup, le président du Crédit Lyonnais, M. Jean-Yves Haberer, se trouvait conforté dans ses efforts pour réunir des actionnaires capables de faire barrage aux appétits de la CGE... tandis que la tentative de compromis de Matignon et du ministère de l'industrie visant à équilibrer très exactement (à 50/50) le poids des actionnaires publics et privés était remisée.

On avait attendu vainement.

alors, la réponse de M. Suard, en déplacement à l'étranger au moment de la fuite. Jeudi 14 juin, elle est tombée, brutale : loin de plier, le patron de la CGE persiste et finalise les accords du mois de mars. A première vue, il s'agit d'un comportement inhabituel de la part d'un grand patron du privé qui ose défier le président de la République. Les spécialistes ne se souviennent pas de précé-dent dans l'industrie française : devant les injonctions en haut lieu, les patrons s'exécutent généralement, même de mauvaise grâce. C'est mai connaître M. Suard, un homme ayant des sympathies RPR, reputé pour son inflexibilité, sa « pugnacité » titrait récemment l'hebdomadaire 'Usine Nouvelle.

Un examen attentif des propos du patron de la CGE incite pour-tant à la modération : au cours d'une conférence de presse convoquée à la hâte, à peine le conseil d'administration de Framatome terminé, il s'est attaché à laisser des portes ouvertes. «La prise de majorité dans Framatome de la CGE ne présage pas de l'avenir», a-t-il assuré, se déclarant « ouvert à toute proposition ». « Une solu-tion raisonnable peut-être trouvee », a poursuivi M. Suard, en repoussant « les aspects politiques ou personnels de ce dossier » Mais avec un humour qui n'appartient qu'à lui, il s'est pourtant déclaré « très content de la situa-

Autre élément incitant à la pondération : quelques minutes avant d'annoncer la finalisation de l'accord avec Dumez, l'assemblée générale de Framatome (et donc M. Suard) avait renouvelé sa confiance en M. Jean-Claude confiance en M. Jean-Claude Leny, le président du construc-teur de chaudières nucléaires, parti en croisade contre la CGE... En d'autres termes, s'il a pris le contrôle de Framatome, M. Suard n'a pas pris le pouvoir au sein de cette entreprise en limogeant un président jugé trop turbulent. Si tel avait été le cas, on serait glissé du défi à la provocation.

Riposte graduée

Reste que cette riposte graduée met la CGE en position de force dans la négociation et lui permet, entre autres, de faire monter les entre autres, de faire monter les enchères... Nul doute qu'en cas de succès des négociations avec M. Haberer, elle vendra fort cher ses titres. Cela tombe bien: la CGE vient de racheter pour 640 millions de dollars (3,6 milliards de francs) 7 des 37 % détenus par ITT dans Alcatel. Pourtant, M. Suard prend un risque énorme: celui de déclencher une nouvelle bataille politique autour nouvelle bataille politique autour de son groupe en rouvrant le dos-sier des nationalisations-privatisations. Historiquement, née dans le sein d'un groupe privé, Frama-tome a fait plusieurs aller-retours entre les secteurs public et privé. Pourtant, force est de constater que, lors du dernier épisode, c'est bien la privatisation – contestée –

de la CGE qui a fait basculer le constructeur nucléaire dans le privé. Or, à quoi assiste-t-on aujourd'hui, si ce n'est à une manifestation d'indépendance d'un patron du privé qui se sent assez fort pour tenir tête à l'Etat ? Cette situation aurait été inimaginable avec un groupe nationalisé!

Bien sur, la CGE profite des largesses de la République : les chantiers de l'Atlantique, implantés à saint-Nazaire (dont M. Claude Evin était le député avant d'être ministre de la santé). viennent de recevoir une commande de deux bateaux, largement subventionnée. De même, 535 millions de francs viennent d'être débloqués pour le TGV du futur, un projet souteau par le ministre des transports... Et à chacun de ses déplacements à l'étranger, le ministre des PTI aide à la vente des matériels d'Al-

L'Etat, réaliste, ne se bat donc pas tellement avec la CGE, au demeurant bien plus internatio-nalisée qu'au début du premier septennat grâce au rachat du télé-phone d'ITT et de l'alliance anglaise avec GEC dans l'électrotechnique. Aucun gouvernement ne prendrait le risque de voir un groupe de 144 milliards de francs de chiffre d'affaires fermer des usines en France parce que l'Etat cesserait brusquement de l'aider, et de porter un coup fatal à l'industrie française... d'autant que dans chaque cas, il s'exposerait à une levée de bouclier des élus.

A l'inverse, l'Etat ne peut per-dre la face ainsi, sur un dossier aussi sensible que le nucléaire, devant un patron d'un autre bord politique que lui. Le chemin de la négociation entre la CGE et les et jalonné de péripéties.

FRANÇOISE VAYSSE

Engagés dans plusieurs contrats en Finlande

Les fabricants français profiteraient de la vente de la Chapelle Darblay

La cession de la Chapelle Darblay est une heureuse nouvelle pour... Thomson-CSF, Le groupe français spécialisé dans l'électronique de défense devrait remplir plus rapidement les engagements contractés vis-à-vis d'industriels finlandais en contrepartie d'un fabuleux contrat militaire emporté en juilet 1988

A l'époque, Thomson-CSF asso-cié à Matra obtient à l'arraché la réalisation du système de défense anti-aérienne à courte portée de la Finlande, grillant des offres concurrentes italiennes et britanniques. Le montant du contrat n'est pas alors divulgué. Accord de compensation classique dans le domaine de l'armement : Thomson-CSF doit en retour entreprendre des actions dont les retombées économiques pour les industriels nordiques égalent en valeur le montant du contrat.

Première interaction avec le dossier Chapelle Darblay: Thomson-CSF va jouer les recouvreurs de créances auprès du groupe papetier dont l'ardoise à l'égard des constructeurs finlandais de machines avoisine les 400 millions de francs. Ces impayés sont à l'origine d'un certain agacement du côté de la Finlande qui fait, alors, du réglement de ce contentieux financier un préalable à toute négociation commerciale. Persuasif, le groupe Thomson obtiendra de François Pinault et du groupe Cascades - qui pilotent alors ensemble la Chapelle Darblay - un engagement précis sur le règlement de ces échéances, contractées dans le cadre d'un ambitieux plan de

modernisation par le précédent repreneur, l'homme d'affaires canadien John Kila. Seul en piste après avoir évincé le groupe Cascades, François Pinault honorera ses promesses. «Civisme» ou intérêt bien compris, en tout cas. l'industriel breton a permis à Thomson CSF d'emporter le

Ce dossier épineux bouclé, Thomson CSF obtient d'Helsinki la possibilité d'inclure dans la compensation qui lui est réclamée les achats d'équipement auxquels pourrait procéder à l'avenir la Chapelle Darblay en Finlande. Cette disposition s'annonce fructueuse aujourd'hui puisque le groupe papetier finlandais Kymmene - qui vient de racheter la Chapelle Darblay (le Monde du 12 juin) - a promis aux pouvoirs publics de consentir à des investissements supplémentaires. Le nouveau propriétaire de la Chapelle envisage, semble-t-il, de construire une nouvelle machine de papier magazine pour l'usine de Saint-Etienne du Vouvray qui sera vraisemblablement commandée au fabricant finlandais Valmet.

L'autorisation accordée à Kymmene par les pouvoirs publics s'inscrit dans le cadre d'une coopération commerciale devenue plus sereine. Le 23 avril dernier, Thomson CSF et Matra ont conclu l'accord définitif portant sur la livraison à Helsinki de missiles anti-aériens Crotale et de radars longue portée, dans le cadre de l'appel d'offres remporté en juillet 1988.

Par ailleurs, Dassault est sur les rangs pour équiper en Mirage 2000 une armée de l'air finlandaise dont la flotte acrienne doit être renouvelée dans les trois ans à venir.

L'étrange ascension de M. Gian Carlo Parretti

Face à l'opacité des montages financiers du « condottiere d'Orvieto » M. Pierre Bérégovoy a décidé d'interdire le rachat de Pathé-Cinéma

Qui est vraiment M. Gian Carlo Parretti, l'homme qui entendait prendre simultanément le contrôle de Pathé-Cinéma et de la Metro Goldwyn Mayer pour la bagatelle de 8 mil-liards de francs? Un financier exceptionnellement brillant aux méthodes peu orthodoxes? Un aventurier aux sant un argent douteux? Un mercenaire travaillant pour renflouer les caisses du Parti socialiste italien? Un simple prête-nom couvrant les opérations de quelques grands groupes de

Ces questions ont longtemps préoc-cupé M. Pierre Bérégovoy,confronté à une décision délicate sur le rachat de Pathé-Cinéma. Elles ont suscité des enquêtes administratives en France, en Espagne, aux Pays Bas, des poursuites judiciaires en Italie. Mais elles n'ont pas empêché M. Parretti de se diversi-fier dans le tourisme et l'immobilier,

de mener grand train dans sa villa de 9 millions de dollars à Berverty-Hills, de Pathé-Cinèma. lui permettent de se porter acquéreur falsifié par l'ajout de trois zéros! Une 9 millions de dollars à Berverty-Hills, de Pathé-Cinèma. bourrée de toiles de Miro, Goya ou Picasso, de lancer des offres d'achat sur une dizaine d'entreprises de cinéma ou de télévision, de briguer aujourd'hui un brevet ultime de respectabilité avec la propriété d'un des plus célèbres studios hollywoodiens.

Quand on pose ces questions à M. Parretti lui-mème, l'homme d'affaires perd sa gouaille et son caime : « Vous faites ou racisme anti-Italien. Vous n'oseriez jamais interroger ainsi un patron américain ou un technocrate français. Ou si j'étais l'héritier d'une grande forume. Il y a ceux qui naissent avec de l'argent et pas de tête et ceux qui naissent sans argent mais qui savent se servir de leur tête. Je suis de la seconde catégorie.»

> Trois ans et dix mois de prison

Un fait, au moins, est incontesta-ble : Gian Cario Parretti n'a pas de fortune familiale. A dix-sept ans, il est simple garçon de café dans sa ville natale à Orvieto en Ombrie. La suite ressemble, si on l'en croit, à une par-tie-éclair de Monopoly ou à un roman de Sulitzer. A force de travail et d'épargne, le serveur d'Orvieto devient propriétaire de deux hôtels à Syracuse, les échange contre deux compagnies d'assurances, Ausonia et Interconti-nentale, appartenant à un financier mitanais, Guiseppe Cabassi. En 1983, il charge M. Florio Fiorini, ancien directeur financier de l'ENI et président du holding suisse SASEA, de vendre Ausonia et Intercontinentale. Une fois déduite la commission de M. Fiorini (près de 50 %), il investit

60 millions de dollars dans Interpart, un holding constitué avec son épouse et la SASEA au Luxembourg. Interpart acquiert en Espagne une société immobilière, Renta, et une agence de tourisme, Melia. En 1985, Gian Carlo Parretti participe à la production d'un film sur sainte Thèrèse et se passionne subitement pour le cinéma, il rachète la société américaine Cannon, distributeur de son film, qui se trouve alors au bord de la faillite. Les profits de ses sociétés et l'aide de la filiale de Rotterdam du Crédit Iyonnais, banquier de Cannon.

Las, il se heurte à l'incompréhension des autorités françaises qui bioquent l'opération, Soucieux de démontrer la bonne foi de son engagement aux côtés du cinéma européen, il se lance, au nom de Pathé, dans le rachat de la

Ainsi résumée par M. Parretti lui-même, et confirmée à quelques détails près par M. Fiorini, la fulgurante ascension du condottiere d'Orvieto paraît d'une exemplaire limbi-L'ennui est que cette autobiographie comporte quelques lacunes et de nombreuses contre-véri-

M. Parretti ne s'étend guère sur ses démèlés avec la justice italienne. Le 4 avril 1990, un tribunal de Naples l'a mois de prison pour banqueroute frau-duleuse dans l'affaire de Diaro, un groupe de journaux siciliens lancés par M. Parretti en 1978.

Le magazine américain Smy vient de révêler que, pour faire face à des dettes de plus de 2,3 millions de dol-lars, l'ancien serveur d'Orvieto avait contacté, dès 1981, Florio Fiorini pour monnayer des bons d'épargne d'un montant de 3 milliards de lires. Le financier le recommande auprès d'une banque sicilienne mais le bon se révèle

Fiorini qui assurre néanmoins que son ami n'était pas le laussaire.

au Luxembourg

Après cette mésaventure, Gian Carlo Parretti disparait quelque temps à Hongkong dans une conserverie de poissons. On le retrouve, en 1983, à Paris où il se fait passer pour le représentant du Parti socialiste italien et exhibe des cartes de visite à l'adresse du siège du PS, rue de Solférino. Ces liens avec le PSI seront démentis au Monde par M. Bettino Craxi en 1989. Mais, entre-temps, M. Parretti s'est servi de son «identité» socialiste pour voler au secours du Matin de Paris aux côtés de M. Paul Quilès.

De 1983 date aussi la création à Luxembourg du fameux holding Interpart, cœur de l'empire de M. Parretti. L'enquête de Spy contesse la version qu'en donne l'homme d'affaires.

JEAN-FRANCOIS LACAN Lire la suite page 26

INSOLITE

Hôtes indésirables

FSM.

Il parait couramment admis que l'implantation d'une Institution internationale est particulièrement recherchée par toute capitale digne de ce nom. Ce n'est pas toujours le cas.

Le gouvernement Tchécoslovaque souhaiterait vivement le départ, de Prague, du siège de la FSM (fédération syndicale mondiale), l'internationale syn-dicale d'obédience communiste populaires, ou ce qu'il en reste.

Apprenant la nouvelle, M. Guy Drilleaud, secrétaire général de la CFTC, « alerté par des organisations syndicales libres des pays de l'Est », a aussitôt réagi, pour écarter la menace d'un déménagement à Paris, la CGT étant l'une des adhérentes occidentales de la

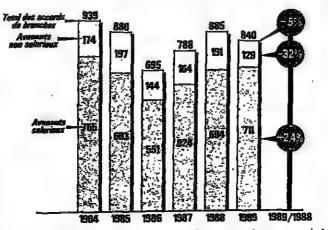
e Je suggère que cette organisation aille s'établir à Cuba ou à Pékin, afin de rejoindre l'un des derniers musées de l'histoire du marxisme », a ironisé

Autrement dit, il y a de bonnes et de mauvaises institutions internationales. Et il est infamant d'en accueillir cer-

Baisse des accords sociaux des branches professionnelles en 1989

de la négociation collective » pour 1989 fournit de précieuses Indications sur l'activité conventionnelle des partenaires sociaux . Contrairement à la tendance observée en 1988, 1989 enregistre une baisse des avenants ou des accords de branche professionnelle (869) et. en revanche, un regain des accords d'entreprise (5 793). Mais, dans les deux cas, la négo-ciation sur les salaires progresse et reste la principal sujet sur lequel employeurs et syndicalistes parviennent à signer des textes (85 % des textes contre 78 % en 1988).

Cependant, 1989 a été dominée per de nombreuses négociations interprofessionnelles, dues au renouvellement de conventions telles que celle de l'assurancechômage, mais surtout par la signature d'accords d'orientation dans le cadre de la politique développés par le CNPF. Au sein d'un ensemble portant sur la modernisation des entreprises, trois docu-



ments ont été signés, sur l'aménagement du temps de travail, l'améligration des conditions de travail et l'égalité professionnelle. Qualifié de « pari difficile », cette méthode a été suivie par «peu de branches». souligne le rapport.

Ce bilan annuel sera examiné par les partenaires sociaux lors de la réunion de la commission nationale de la convention collective, le 26 juin, qui émet un avis sur la revalorisation du SMIC au 1 iuillet .



Lettre des Présidents d'Eurotunnel S.A. ("ESA") et d'Eurotunnel P.L.C. ("EPLC") aux actionnaires, et, pour information uniquement, aux détenteurs de bons de souscription et d'options de souscription d'Unités.

Cher Actionnaire,

le 4 juin 1990

Ce document a pour objet d'expliquer le contexte des autorisations qui seront demandées aux actionnaires d'ESA et d'EPLC afin de procéder à une augmentation de capital avec maintien du droit préférentiel de souscription des actionnaires ("l'augmentation de capital"), de convoquer les assemblées d'actionnaires nécessaires et de fournir aux actionnaires les dernières informations sur le Projet et son financement, qui ont été communiquées aux Banques du Syndicat et aux Garants Standby de l'augmentation de capital visés ci-dessous.

Condition requise pour un financement complémentaire

Notre lettre du 20 avril faisait référence à des pourparlers avec les Banques Agents sur l'octroi d'une augmentation des crédits bancaires. Nous avons maintenant convenu avec les Banques Agents des propositions devant permettre l'augmentation des Crédits Bancaires existants de FRF 50 à FRF 70 milliards et des modifications contractuelles qui doivent y être apportées. Il est demandé aux Banques du Syndicat d'augmenter leurs crédits au prorata de leurs engagements actuels et d'accepter les modifications proposées. L'Annexe 1* contient, notamment, un résumé des modifications les plus significatives qui devraient être apportées aux Crédits Bancaires.

Jusqu'à la date de mise à disposition des fonds, conformément aux stipulations de la Convention de Crédit Révisée, Eurotunnel poursuivra, sous réserve de certaines conditions, les tirages sur les Crédits Bancaires existants, à la faveur d'une prorogation de la dérogation Initialement accordée par les Banques du Syndicat en février 1990. La prorogation de ladite dérogation était soumise à la réalisation de conditions préalables qui ont déjà été remplies, notamment, du fait de l'engagement d'Eurotunnel de réaliser une augmentation de capital et du fait de la conclusion du Contrat de Garantie Standby de l'augmentation de capital, décrit à l'Annexe 2.º Toutefois, cette dérogation prendrafin, si, au plus tard le 30 juin 1990, Eurotunnel n'a pas obtenu de ses actionnaires les autorisations nécessaires pour la réalisation de l'augmentation de capital (tel que prévu dans les Avis de Convocation aux Assemblées qui figurent dans ce document) et si les engagements pour les Crédits Bancaires Supplémentaires en cours de syndication avec les Banques ne sont pas obtenus pour des montants prédéterminés à la fin juil-let et à la fin août 1990. Cette dérogation expirera également si le Contrat de Garantie Standby, ou tout autre accord de garantie qui s'y substituerait, est modifié sans l'autorisation préalable des Banques, ou se trouve résilié.

Eurotunnel s'est engagé vis à vis des Banques à réaliser une augmentation de capital par émission de nouvelles Unités pour lever au moins la contrevaleur de FRF 2,5 milliards et £250 millions et à lancer l'augmentation de capital, sauf dans certaines circonstances particulières liées au marché, le 23 octobre 1990 au plus tard et en tout état de cause avant le 26 février 1991. Cet engagement est conditionné à la mise à disposition de Crédits

Bancaires Supplémentaires et à l'obtention des autorisations des actionnaires visées ci-dessus. Le Contrat de Garantie Standby de l'augmentation de capital a été consenti par un groupe de banques et d'investisseurs. Sous réserve du respect d'un certain nombre de conditions concernant principalement, la mise à disposition des Crédits Bancaires Supplémentaires et le respect des dispositions légales et réglementaires applicables en France et au Royaume-Uni, le Contrat de Garantie Standby garantit à Eurotunnel l'obtention d'un montant minimum de souscription. Le Contrat de Garantie Standby mentionne un prix initial de souscription garanti de FRF 38,18 par Unité, mais prévoit également un prix plancher de FRF 22,88 par Unité si certains événements (concernant principalement les conditions liées au marché boursier et les aspects économiques du Projet) survenaient. Eurotunnel, ayant la possibilité de passer de nouveaux accords de garantie d'augmentation de capital à un prix différent après le 1^{er} octobre 1990, ni le prix initial de souscription garanti, ni le prix plancher ne doivent absolument être considérés comme indicatifs du prix de souscription sur la base duquel l'augmentation de capital sera effectivement réalisée.

Un résumé de la procédure prévue pour l'augmentation de capital figure à l'Annexe 3.* Le Conseil d'Administration d'EPLC a l'intention d'octroyer des avantages tarifaires pour l'utilisation du Système aux personnes physiques souscrivant à l'augmentation de capital. La nature exacte et le champ d'application de ces avantages n'ont pas encore été arrêtés par le Conseil. Les détails en seront communiqués au moment de la réalisation de l'augmentation de capital.

Avancement du Projet

Dans notre lettre du 20 avril 1990, nous vous avions promis de vous donner, début juin, plus de détails sur l'avancement du Projet et sur les prévisions de coûts. Dans le cadre de la syndication des Crédits Bancaires Supplémentaires, Eurotunnel a fourni aux Banques du Syndicat des informations détaillées sur l'état d'avancement du Projet et, sur la base des hypothèses des Banques, des prévisions à jour de coûts du Projet jusqu'à l'achèvement, ainsi que sur les revenus et sur les charges d'exploitation à compter de l'ouverture du Système. Ces informations, ainsi que les prévisions de revenus et de coûts établies cette fois essentiellement sur la base des propres hypothèses d'Eurotunnel, et les prévisions de trafic et de revenus préparées par les consultants indépendants d'Eurotunnel en la matière, ont également été remises aux Garants Standby de l'augmentation de capital pour les besoins du Contrat de Garantie Standby.

L'Annexe 1* de ce document contient un résumé des principales informations qui ont été données aux Banques du Syndicat et aux Garants Standby, ainsi qu'un résumé des principaux amendements proposés aux Crédits Bancaires. Dans ses prévisions financières, Eurotunnel a pris comme hypothèse que les Crédits Bancaires seraient portés de FRF 50 à FRF 70 milliards sur la base des

propositions convenues avec les Banques Agents et que FRF 5 milliards supplémentaires seraient levés sous forme d'augmentation de capital.

Démarche à suivre pour les Assemblées Générales

Actionnaires nominatifs

Vous trouverez jointes aux annexes * les formules de pouvoir pour les Assemblées Générales Extraordinaires d'ESA et d'EPLC. Si vous n'avez pas l'intention d'assister aux Assemblées en personne, vous pouvez exercer vos droits de vote pour ESA et EPLC en complétant les formules de pouvoir et en les renvoyant conformément aux instructions décrites au verso. Si vous avez l'intention d'assister en personne aux Assemblées, veuillez vous munir de vos formules de pouvoir.

Actionnaires au porteur

Les instructions à suivre pour les Actionnaires au porteur qui souhaitent assister et/ou voter aux Assemblées Générales Extraordinaires d'ESA et d'EPLC sont données dans l'Avis de Réunion et l'Avis de Convocation de l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ESA. Elles sont aussi décrites dans les Avis de Convocation des Assemblées publiés dans la presse et sur la formule de pouvoir.

Vote par correspondance

Les Actionnaires nominatifs et au porteur peuvent aussi voter par correspondance pour l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ESA. Les instructions et la formule de vote nécessaires sont jointes aux formules de pouvoir.

Recommandation

Les Conseils d'Administration d'ESA et d'EPLC considèrent que les propositions de financement complémentaire décrites dans ce document répondent au mieux aux intérêts des actionnaires et, en conséquence, les Conseils d'Administration recommandent unanimement aux actionnaires d'ESA et d'EPLC de voter en faveur des résolutions qui seront proposées aux Assemblées Générales Extraordinaires, comme les Administrateurs ont l'intention de le faire au titre de leurs propres participations qui s'élèvent globalement à un nombre total de 32.701 actions d'ESA et 32.701 actions d'EPLC.

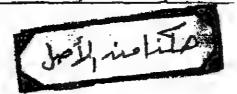
En raison des quorums requis pour la tenue de l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ESA, nous nous permettons d'insister pour que vous ayez l'obligeance de remplir la formule de pouvoir ou de vote par correspondance et de la renvoyer le plus rapidement possible, à la banque ou à l'intermédiaire financier où sont déposés vos titres. Si vous avez l'intention de voter en personne à l'Assemblée, veuillez vous munir de votre formule de pouvoir. Nous vous remercions par avance de votre coopération.

Nous vous prions d'agréer, Cher Actionnaire, l'expression de nos salutations distinguées.

André Bénard Président Eurotunnel S.A.

Alastair Morton Président Eurotunnel P.L.C. *Pour obtenir les annexes et les documents concernant ces Assemblées – y compris les formules de pouvoir et de vote par correspondance – il vous suffit d'écrire à RFC, 120, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris ou de vous adresser à votre banque habituelle.

Les Assemblées Générales auront lieu : le mercredi 27 juin 1990 à partir de 15 h à la Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique 75007 Paris.



ECONOMIE

SOCIAL

La modernisation de l'Agence pour l'emploi

Le personnel de l'ANPE aura un nouveau statut

Pour l'ANPE, la course d'obstacles s'achève. Le projet de modernisation du statut du personnel a été approuvé par deux organisations syndicales et accepté par le comité consultatif paritaire puis par le conseil d'administration. Le décret devrait être publié prochainement et entrer en application le 1- juillet. Annoncée de longue date, la réforme de l'agence devient maintenant réalité.

Des trois phases à réussir pour réformer l'ANPE, la plus délicate vient d'être franchie avec l'adoption définitive du projet de modernisadéfinitive du projet de modernisation du statut du personnel de l'agence. Le décret, désormais approuvé, entrera en vigueur le 1º juillet et le nouveau dispositif sera ensuite précisé par d'autres accords-cadres. Les taches et les compétences de l'agence ont déjà été darifiées par plusieurs circulaires, publiées depuis novembre 1989.

Ainsi prend fin un grand toilettage rendu nécessaire par la nouvelle sinuation du marché du travail qui a lui-même permis de touteur à de tabou, celui de la situation du personnel de l'ANPE, qui n'avait pas été examinée depuis dix ans.

Une converture supplémentaire

Autour du statut, des négociations entre les syndicats et la direction générale se sont achevées par la signature de la CFTC et de la CGC, minoritaires dans l'établissement.

Mais les oppositions se sont progressivement atténuées ainsi Mas les oppositions se sont progressivement atténuées, aiosi qu'en témoignent les taux de participation aux mots d'ordre de grève : environ 45 % le 3 avril dernier, 15 % lors de la journée d'action de la fonction publique, et 8 % le 31 mai, à l'appel de la CFDT et de la CGT.

Lors du vote d'adoption par le comité consultatif paritaire, la CFDT et FO ont admis que le texte

ce qui n'était pas le cas auparavant.

Mais le décompte pour sa suppression éventuelle se fera désormais de

telle sorte que l'absentéisme de 200 millions de francs d'ici trois ou courte durée sera pénalisé. Une par-tie variable, composée d'une base garantie, sauf cas disciplinaire, est versée en sonction de la manière de

Après aménagement, les autres points soulevent moins d'objections. Agents non titulaires de l'Etat, les salariés de l'agence ne disposaient pas d'un régime sur-complémentaire de retraite et de protection sociale, à moins d'une adhésion individuelle

Dans le nouveau système, une couverture supplémentaire sera pos-sible dont les cotisations seront store dont les consations seront prises en charge à 60 % par l'ANPE, le solde étant supporté par les bénéficiaires. L'objectif est d'atteindre un revenu de retraite équivalant à 75 % du salaire brut antérieur, comme dans la fonction publique.

De même, il sera dorénavant possible de recourir plus facilement, dans la limite de 75 % des recrute-ments pour les catégories les plus basses, à des embauches extérieures, alors qu'elles rencontraient beau-coup d'obstacles.

Une plus grande fluidité est intro-duite dans la gestion du personnel qui peut espérer des évolutions de carrière, allongées, et des change-ments d'activité. Les agents de l'ANPE peuvent même obtenir des déschements, qui desperent lieu à détachements, qui donneront lieu à des remplacements au sein de l'agence quand il s'agira de nomina-tions dans les missions locales ou les structures de mise en œuvre du RM! par exemple, ou le droit à exercer temporsirement une activité dans des entreprises. A leur retour, il sera tenu compte de leurs nouvelles com-

L'ensemble de ces dispositions L'ensemble de ces dispositions modernisées, plus proches de la réalité par la souplesse qu'elles procurent, se retrouve enfin dans la simplification de la grille des classifications. Aux 14 échelles et aux 41 types d'emploi, selon une définition devenue selérosante avec le temps sont substituées 5 grandes le temps, sont substituées 5 grandes catégories (assistants de gestion, conseillers adjoints, conseillers, conseillers principaux et administra-teurs) qui correspondent à chaque fois à un niveau de recrutement allant du BEPC à Bac + 4.

A terme, et compte tenu de la répartition des tâches, 83 % des postes sont destinés à être occupés par des agents titulaires du baccalauréat, au moins. Il y aura éléva-tion de la qualification et des fonc tions exercées pour la plupart des 12 000 personnes employées.

Le passage d'une grille à l'autre se traduira, dans l'immédiat, par une augmentation de 5 % de la masse salariale, y compris les indemnités, soit 100 millions de francs, et par une hausse de 10 % à moyen terme, avec une dépense supplémentaire de

LOGEMENT

L'accueil des immigrés dans le logement social

Le maire de Sartrouville attaque la SCIC et les organismes d'HLM

seille le 51ème congrès HLM, d'HLM, leur reprochant de refuser de loger les immigrés et les Français de couleur. Lui-même refuse de signer les « certificats d'hébergement » permettant aux

maires de la région parisienne ont

Tout a commencé quand plusieurs

en octobre dernier du négociant C. Walker and Sons. Si l'OPA est autorisée par les autorités de Bruxelles, le groupe de Francis Mer disposera Outre Manche d'un pôle négoce constitué par ASD, David et Union III deux filiples

Daval et Ugine UK-deux filiales

reproché au maire de Santouville, M. Laurent Wetzel, de refuser de er les « certificats d'nébergement » qui donnent aux etrangers droit de

Celui-ci argue que reglementation et législation sont mai adaptées et qu'il convient de les modifier, Sartrouville, ancienne municipalité communiste, compte environ 20 % d'im-

Très vite la répitque de M. Wetzel s'amplifie. Dans un Point de vuepublié dans nos colonnes (Le Monde daté 27-28 mai), puis dans une interview au Figaro (le 31 mai), il attaque les organismes du logement social-et particulièrement la SCIC, finale de la Caisse des Dépôts-qui, refusant de loger immigrés et Français de couleur, « mettent en ocurre en toute immoralité et en toute illégalité une politique de quoiz, « à caractère social».

En fait, un salarié de la SCIC a commis l'erreur de refuser un loge-ment à un étranger et d'ectire au ment à un étranger et d'ecrire au maire de Sartrouville qu' « un appar-tement libéré par un Français doit obligatoirement étre reloue à un Français ». C'est la règle non écrite du « un pour un », pratiquée ici et la avec une grande rigueur. Pour une fois, le non-dit devient explicite.

Cette attaque pique au vif M. Fré-déric Pascal, président de la SCIC, qui reconnaît que cette lattre - malheureuse « est » inacceptable », qu' » elle est cependan: l'expression mal-adroite de la pression qu'exerce la majorité des matres de France », et souligne que «le Groupe SCIC est à la pointe du combat pour l'intégration des différentes communautes qui vivent dans ses grands ensembles. Il ajoute que son groupe a été le pre-mier à avoir relogé des familles et des enfants qui campent depuis plusieurs semaines place de la Réunion, et que « tous les bailleurs sociaux (...) cherchent depuis toujours à produire des logements décents pour les pau-vres et les moins pauvres, pour les Blancs et les Noirs, pour ceux qui

croient au Ciel et ceux qui n'v croient pax, afin qu'ils vivent une relation fraternelle dans le respect de leurs differences . .

M. Pascal souligne aussi " la gravité du déséquilibre de répartition du logement social entre les communes d'lle-de-France », les maires » surcharges d'HLM » observant l'égoïsme des communes voisines qui « ont »te ou pu se « préserver » de la construction de logements sociaux » et refusant d'en construire. Il est vrai que bien des maires d'Ile-de-France font sièche de tout bois pour repousser vers les communes voisines des loca-taires jugés indésirables et exercent à cette fin sur les bailleurs sociaux des pressions en tout genre. Et cela, M. Wetzel en fait peu état. Il se borne, dans une lettre au président de la République, à sommer les pou-voirs publics sont d' « officialiser » et de reglementer la politique des quotas, soit, parce qu'ils estiment qu'une telle politique est contraire "aux principes, aux lois et aux traditions de la démocratie française», de trouver une « politique de substitution » en sanctionnant les résidents, Francais ou non. Noirs ou Blancs, « qui transgressent les règles de vic indis-pensables à une cohabitation harmo-

Cette polémique n'aura à la limite qu'un avantage : faire sortir au grand jour les vrais problèmes de voisinage de populations aux modes de vie différents, et des pratiques subrepticement devenues courantes. Elle pourrait peut-être favoriser la mise en oeuvre d'une politique d'aménagement du territoire qui prenne mieux en compte le phénomène de l'immigration et la nécessité d'insertion des plus pauvres dans la ville. Ce qui irait bien au-delà des grandes déclarations de principe, qu'il faut sans cesse réaffirmer mais qui sont impuissantes à résoudre les pro-

nieuse et paisible : .

JOSÉE DOYÈRE

Au moment où se tient à Mar-M. Laurent Wetzel, maire (CDS) de Sartrouville, attaque la SCIC (filiale immobilière de la Caisse des Dépôts) et les organismes

de ces prochaines semaines avec l'élaboration d'un contrat de progrès entre l'Etat et l'ANPE, pour les trois ans à venir, qui fixera les droits et les devoirs. Et les moyens ; outre la modernisation des équipements et des locaux, il est question d'autoriser la création de 300 emplois par étrangers d'être en situation an, pour s'adapter aux besoins

ALAIN LEBAUBE

EUROPE

quatre ans.

Il reste maintenant à mettre en

place la rénovation de l'ANPE, but

final de la réforme. Ce sera le travail

En lançant une OPA sur ASD

Usinor Sacilor muscle son négoce en Grande-Bretagne

Le renforcement de l'activité négoce est bel et bien un axe straté-gique majeur pour Usinor-Sacilor. Le sidérurgiste français a ainsi annoncé jeudi (4 juin qu'il lançait une OPA sur 20 % du capital d'ASD, le numéro deux du négoce d'acier en Grande-Bretagne avec un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs (205 millions de livres) en 1989 et 1300 salariés. Selon Usinor-Sacilor, cette opération se fait en plein accord avec la société de commerce Stemcor, principal actionnaire d'ASD dont elle détient 77,7 % du capital.

L'OPA, qui porterait sur la par-tie de capital résiduelle, devrait permettre au groupe de M. Francis Mer d'affermir ses positions sur le marché britannique. Usinor Saci-lor n'entend pas laisser le champ libre a British Steel qui vend 37 % de l'acier consommé Outre Manche depuis l'acquisition

plus anciennement implantées d'Usinor Sacilor-et enfin par Alpone Stainless Steel, une petite société de stockage de produits inox acquise très récemment. Par ailleurs, Usinor Sacilor et ASD ont déjà annoncé qu'ils allaient construire un centre de découpe et de négoce de produits plats dans la

banlieue de Londres. Le dossier britannique règlé, le sidérurgiste français va pouvoir se consacrer entièrement à ses menées transalpines. Usinor sacilor négo cie - en concurrence avec le groupe public italien liva - une alliance avec Falck, le premier sidérargiste privé de la péninsule.

Le gouvernement britannique refusant toute aide publique

Pas de liaison ferroviaire rapide entre Londres et le tunnel sous la Manche

LONDRES de notre correspondant

Le gouvernement britannique a repoussé à un lointain et hypothétique avenir la construction d'une liaison ferroviaire rapide entre Londres et le tunnel sous la Manche, M. Thatcher avait préparé l'opinion à ce recul. Le minis-tre des transports, M. Cecil Parkinson, a porté le coup de grace en annonçant jeudi 14 juin devant les Communes qu'il n'était pas question de subventionner le projet laborieusement mis au point par un consortium composé de British Rail (les chemins de ler nationali-

sés) et d'intérêts privés. Les firmes privées ont aussitôt fait savoir qu'elles se retiraient. Le gouvernement a estimé que ce progouvernement a estime que ce pro-jet mixte, dont le coût n'a cessé-d'augmenter pour atteindre 3,8 milliards de livres (36,5 milliards de francs), n'était pas viable à moins d'une injection massive d'argent public, de l'ordre de 2 milliards de livres. Le gonflement du devis est dû surtout aux exi-gences des défenseurs de l'environ-nement. British Rail reste donc seul chargé d'envisager cette liaiseul chargé d'envisager cette liai-son rapide, sans calendrier et sans fonds adéquats.

C'est un échec de la politique gouvernementale qui consiste à chercher à faire financer certains grands travaux publics par le sec-teur privé. Le consortium mis en place à cette occasion aurait pu en effet servir de modèle pour la construction d'autoroutes à péage. British Rail devra rembourser aux entreprises privées impliquées dans cette affaire - Trafalgar House et BICC - plusieurs mil-lions de livres à titre de dédommagement pour les études qu'elles ont effectuées.

La seule promesse du gouverne-ment est d'améliorer les lignes existantes et les gares londoniennes de Waterloo et de King's Cross, où devraient arriver les voyageurs lors de l'ouverture du tunnel, prévue en 1993. M. Parkinson a réagi vivement à la critique exprimée à la télévision par M. André Bénard, président d'Eurotunnel, selon le puel Waterlog sera un « cul-delequel Waterloo sera un «cul-de-sac». Il a affirmé que British Rail prévoyait des liaisons évitant Londres, aussi bien pour les voyageurs que pour les marchandises, et que

des trains pourront par exemple aller directement d'Ecosse jusqu'à Folkestone, à l'entrée du tunnel.

M™ Thatcher avait réaffirmé ces derniers jours que l'acte de nais-sance du tunnel interdisait toute subvention publique. L'idée sans cesse répétée ici est qu'il n'appartient pas à l'Etat de favoriser tel type de transport au détriment contraires de British Rail, le résultat prévisible est cependant que les trains venant du continent seront obligés de ralentir considérablement lorsqu'ils sortiront du tunnel du côté britannique. Ils devront se fondre en effet dans le réseau sudest de British Rail, déjà surchargé, et aligner nécessairement leur vitesse sur celle des trains en ser-vice entre Londres et Folkestone.

DOMINIQUE DHOMBRES

DIRECTION GENERALE

CPA PARIS

- Une formule "début de semaine": Lundis 17h00 - 22h30 et mardis 13h00 - 22h30

Une formule "fin de semuine":

Vendredis 13h30 - 22h30 et samedis 8h30 - 13h30 Soit deux formules s'adaptant aux besoins de chacun pour un programme unique

Prochaine session Décembre 90 Clôture des inscriptions : 30 juin 1990 Programme Temps partaged sur 10 sentaines dont 2 conserves à une massion économique à l'étranger

Renseignements et inscriptions: CPA - 108, bd Makeshedos - 75017 PARIS Tél (47.5) uS 8) ou Minitel 3010 CPA

LE CPA: UN ATOUT DECISIF

CHAMBRE ER'S CHIMERCE ET LIDIEN STRE LA PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

R epublic ational ank of New York

(France)

L'Assemblée Générale Ordinaire de la R.N.B. (France), réunie le 29 Mai 1990 sous la présidence de Monsieur Michel ERNST, a approuvé les comptes de l'Exercice clos le 31 Décembre 1989. comptes qui se sont soldés par un résultat net de F 8,812 Millions, en hausse de 13 % sur l'exercice précèdent.

Filiale française du groupe SAFRA REPUBLIC HOLDINGS SA, la R.N.B. a, en 1989, porté son capital à F 200 Millions. Le montant des fonds propres atteint ainsi F 235 Millions, permettant de poursuivre une activité particulièrement soutenue tout au long de l'exercice.

Privilégiant son activité traditionnelle de finance-

ment de l'ensemble des opérations des entreprises de taille moyenne, la R.N.B. développe avec succès les opérations de financements immobiliers type "marchand de biens".

En 1989, les crédits ont ainsi atteint F 2,251 Milliards en hausse de 34 % par rapport à 1988, tandis que les dépôts progressaient de 66 % pour atteindre F 1,877 Milliard.

Cette croissance exceptionnelle ne s'est pourtant traduite que faiblement dans les résultats 1989 du fait des charges relatives à la cessation de l'activité négoce de billets de Banque.

Cependant, le programme de développement des moyens informatiques très important en 1989 pour la quatrième année consécutive, permet à la R.N.B. d'absorber ce volume d'affaires en pleine croissance tout en assurant des prestations de qualité à sa clientèle.



Siège Social : 20, place Vendome 75001 PARIS Tel 42 60 38 64

connaires. ription d'Unités

es Desergia 5 () () () ()

crut et l'O ont admis que le texte comprenait des « avancées non négligibles ». Le conseil d'administration, où figurent des représentants des conféderations et du partie du projet, à l'exception de deux de ses membres.

Le désaccord, moderations

Le désaccord, modeste, persiste sur le remodelage des primes qui ouvrirait la voie, selon ses détracteurs, au salaire au mérite ou individualisé. Une partie fixe des indemnités est liée à la présence, différente selon les catégories. Elle est attribuée, y compris lors de congés de maladie ou de maternité,

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 100 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

1135 sur saisie immobilière, au Palais de Justice à CRETEIL le JEUDI 28 JUIN 1990, à 9 h 30

-----UN APPARTEMENT D'ANGLE à BOISSY-ST-LÉGER (94) ***

7.8, place des Tilleuls – 5, place de la Boulaie – 6-7, place de la Chesnaye – de 3 Prèces princ au 2 étage. Bâl. C 7, esc. 5. CAVE et PARKING M. à P. 200 000 F S'adresser Me TACNET, avocat 20, ros Jean-Jaurès. Tél. 47-06-94-22 – Me BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats à PARIS (8°) – 55, bd Malesherbes – Tél. 45-22-04-36 – S/place pour visiter, le 25 jais 1990, de 9 h 30 à 10 h 30.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PA le JEUDI 28 JUIN 1990, à 14 h 30

 $\cdots : \exists \, \forall'$

LOGEMENT 1 P. P. - 9, RUE LOUIS-MORARD M. à P. 160 000 F sadr. S.C.P. GASTINEAU, MALANGEAU M. à P. 160 000 F et BOTTELLE-COUSSAU, avocats essociés à PARIS (6°) - 2, carrefour de l'Odéon - Tél.: 43-26-82-98, de 9 h à 12 h. Tous avocats près TGI PARIS - Sur les lieux pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à CRÉTEIL le JEUDI 28 JUIN 1990, à 9 h 30

UN PAVILLON D'HABIT. à CHAMPIGNY-SUR-MARNE compr.: rez-de-ch. entrée, bureau, buand., I P. - 1 étage: séjour, cuis. w.-c., I ch., a. de bns - 2 étage: 3 ch., a. de bns - SURF. HABITABLE 280 m³ env. - Terrain 268 m².

M. à P. 300 000 F S'adr. SCP. GASTINEAU, MALAN-avecats associés à PARIS (6°) - 2, carrefour de l'Odéon - Tél.: 43-26-82-98 de 9 h à 12 h - Tous avocats près T.G.I. Crêteil - S/lieux pour visiter.

VENTE au Pulsis de Justice de NANTERRE
le JEUDI 21 JUIN 1990, à 14 heures
APPARTEMENT à COLOMBES (92)

98 à 116, rue Youri-Gagarine - 2, rue Frankenthal
45 à 53, avenue de l'Europe

188 l'é étage, escalier 5 : entrée, trois pièces, cuisine, salle d'eau et w.c.

CAVE - SÉCHOIR - PARKING

MISE A PRIX: 180 000 F

S'adr. à Maître Michel POUCHARD, avocat à ASNIÈRES (92600), 9, rue
Robert-Lavergue, Tél. 47-98-94-14. Et à 15 avocats près le Tribunal de Gde Instance
de NANTERRE. Et sur les lieux prisit. : le JEUDI 14 JUIN 1990, de 14 h à 15 h,

et le MARDI 19 JUIN de 11 h 2 12 h.

(94) - 7, rue des Frères-Petit

COMMUNICATION

L'étrange ascension de M. Gian Carlo Parretti

Suite de la page 23

Selon le magazine américain. M. Cabassi affirme que l'ancien serveur d'Orvietto « n'était pas en mesure de lui vendre ces hôtels » appartenant en fait au sénateur de Palerme Graziano Verzetto, exilé depuis 1975 au Liban à la suite d'ennuis avec la mafia. De plus, l'une des deux compagnies d'assurances que M. Parretti affirme avoir achetée puis revendue reste la propriété du groupe Cabassi jusqu'en 1986.

Quelle est alors l'origine du million de dollars déposé en 1984 dans Interpart, suivi de 4 millions de dol-lars en avril 1985 et de 55 millions de dollars en décembre 1986? Toutes sommes investies en cash dans le holding luxembourgeois.

La question se pose à nouveau lorsqu'en 1987 M. Parretti rachète une autre société qui sommeillait depuis des années à la Bourse de Luxembourg, Finatourinvest. L'homme d'affaires italien la rebap-tise du nom d'Interpart et décide d'augmenter de plus de trente fois son capital social. Les autorités boursières luxembourgeoises s'inquiètent, suspendent la cotation du titre et demandent des garanties sur la pro-

venance des investissements. Faute de réponse satisfaisante, la société est ~ fait exceptionnel - radiée de la cote le 28 février 1989.

Même si ces changements de noms continus ne facilitent guère l'analyse de la nébuleuse Parretti, il semble bien qu'aujourd'hui les deux Interpart jumelles se soient fondues en une seule société: Comfinance, C'est elle qui détient Pathé France holding et tente, par son intermédiaire, de racheter Pathé-Cinéma. C'est elle qui finance pour 368 millions de dollars le rachat de la Metro Goldwyn Mayer. Sans que l'on ait la moindre information fiable sur la composition de son capital et l'origine de ses investisseurs.

L'empire du condottiere d'Orvieto présente donc une curieuse physionomie. Au sommet, une source de financement aussi mystérieuse qu'a-bondante. A la base, des activités souvent déficitaires, Cannon, rebap-tisée Pathé Communications, affiche un déficit cumulé de 167 millions de

illustrer la théorie des vases commu-

D'ou vient donc l'argent de M. Patretti et l'étonnant crédit dont il dispose auprès de certains établis-sements bancaires, la filiale hollandaise du Crédit Lyonnais notamment ? En l'absence de toute transparence financière, on en est réduit aux

Le Liberia et la Libye

Dans une longue enquête publiée le mois dernier, le quotidien italien Corriere della sera évoque une étrange piste libérienne. Il est vrai que M. John Beh, ancien ministre du Liberia et proche collaborateur du président Samuel Doe, est adminis-trateur de Comfinance. De plus, M. Parretti serait actionnaire à 49 % d'Air Liberia et propriétaire de deux hôtels dans la capitale, Monrovia. Enfin, lors d'un entretien avec le magazine américain Forbes, l'homme d'affaires aurait exhibé un passeport diplomatique libérien à son nom avec le titre d'ambassadeur itinérant de le rientifique de l'interior de l de la république du Liberia.

dollars sur les trois derniers exercices, Mélia a perdu 150 millions de francs en deux ans. Chiffres qui doivent être analysés avec précaution car la comptabilité du groupe de

M. Parretti a une forte tendance à nombreuses participations communes, notamment dans Mélia et Renta. Trois dirigeants de Sasea, dont M. Fiorini lui-même, out siege au conseil d'administration d'Interpart. Enfin, et surtout, les deux groupes ont une totale complicité dans les opérations d'envergure. La Sasea apparaît derrière Comfinance dans le rachat de la Metro Goldwyn Mayer, C'est elle encore qui en 1988 sauve le groupe Rivaud de l'OPA tentée par Duménil Leblé et la banque Stern pour négocier, en échange, la cession de Pathé-Cinéma à M. Parretti

> Beaucoup plus discret que son compatriote, M. Fiorini est un homme d'affaires tout aussi mystérieux. En 1982, il perd son poste prestigieux de directeur financier du grand holding public italien ENL Raison officielle du départ : avoir proposé, sans autorisation du conseil d'administration de l'ENI, un plan de sauvetage de la banque Ambro-

Mais on découvre ensuite que M. Fiorini a confié à la banque Ambrosiano 160 millions de dollars de l'ENI, somme qui s'est volatilisée dans le krach de la banque. La justice italienne a lonsternps soupcor sans pouvoir apporter de preuves formelles, qu'une grande partie de l'argent disparu dans le krach servait à financer des formations politiques

M. Fiorini a entretenu également des relations suivies avec la Libye. Le magazine américain Spy affirme que l'ENI assurait un débouché ita-lien au pétrole libyen en échange d'avantages financiers conséquents. Le holding d'Etat ne payait immé-

fier le reste dans de discrètes filiales bancaires aux Caraïbes. Jusqu'en 1982, ces opérations auraient porté sur plus de 3 milliards de dollars. Or, en 1986, M. Fiorini, désormais à la tête de la Sasea, favorise le rachat de Tamoil, filiale pétrolière italienne d'Amoco, par la Libyan Arab Foreign Investment Company et prend lui-même 20 % des parts de Tamoil.

L'ancien directeur de l'ENI se sert-il des holdings luxembourgeoises de Gian Carlo Parretti pour poursui-vre ses placements offshore et recycler discrètement certains profits ? Rien de tangible ne permet de l'affir-

On comprend que M. Pierre Béré-govoy, confronté à l'opacité de ces montages, aux indices concordants aur des filières de financement extraeuropéennes mais aussi à l'absence de prenves définitives, ait hésité lon-guement avant d'interdire le rachat

JEAN-FRANÇOIS LACAN

D Une télévision locale pour les Vingt-Quatre Heures du Mans. -TV 24, chaîne hertzienne locale, transmettra pour la deuxième année consécutive, sur l'ensemble du département de la Sarthe, les épreuves des Mines Chartre Heures du Mans. Créée pour la circonstance, la chaîne assurera soixante-douze heures d'émissions, dont vingt-neuf heures de direct. Elle a ouvert son antenne le 13 juin. à 17 h 30, et cessera ses émissions dimanche 17 juin à l'issue de la compétition.

DÈS

A PRÉSENT

Toutes les informations concernant les dates des Assemblées Générales

des actionnaires et la mise à disposition

des rapports annuels

seront disponibles sur:

3615 LM



Première journée de grève après l'annonce des suppressions d'emplois

Les syndicats de la SFP mettent en cause le gouvernement

La Société française de production (SFP) a connu, jeudi 14 juin, sa première journée de grève au lendemain de l'annonce par son PDG, M. Jean-Pierre Hoss, d'un « plan de sauvetage » entraînant la suppression de cinq cents emplois (le Monde du 15 juin). En fin d'après-midi, les syndicats ont annoncé un « durcissement du conflit », un « affrontement avec le pouvoir politique » et laissé prévoir « des formes de contestation sortant de l'ordinaire ». Une nouvelle assemblée générale des personnels devalt avoir lieu vendredi

« Fossoyeur !» « Corbeau !» Dehors!» C'est une foule hostile, tendue qui, jeudi matin 14 juin, fait face à son PDG venu, non sans courage, lui expliquer son plan de restructuration. Dans ce studio sombre

des Buttes-Chaumont, les altercations sont vives, les propos sarcastiques, les appels à la raison accueillis avec mépris. Les salaries adoptent sans coup férir une motion récla-mant le « départ » de M. Hoss et de son équipe. Mais le cœur n'y est pas.

Encore abasourdis par la nouvelle - redoutée pourtant depuis des mois, scripts, décorateurs, cadreurs, monteurs suivent les consignes de leurs organisations syndicales et votent à la quasi-unanimité « la grève générale et immédiate». Mais lorsqu'il s'agit de décider l'occupation des locaux, la salle fait le gros dos, rares sont les mains qui se lèvent. Profondément divisés, les syndi-

cats, qui se livrent depuis des semaines un combat sans merci pour le contrôle du comité d'entreprise perdu pour la première fois par la CGT au profit d'une coalition réu-nissant la CFDT, FO et la CGC. refont hâtivement leur unité. Chacun pressent, en effet, qu'au-delà de l'émotion et des premiers slogans le combat sera difficile. Que le moment

choisi par la direction pour ouvrir les hostilités est favorable, après Roland-Garros et à quinze jours du démarrage du Tour de France. Qu'une grève longue aurait toutes les chances de s'enliser, comme celle de 1979, dont les leçons ne sont pas oubliées.

« Il nous faudra faire preuve d'imagination», reconnaît ce délégué syndical Et compter aussi, sans doute, sur la solidarité des autres sociétés de l'audiovisuel public. La présence aux Buttes-Chaumont de dirigeants syndicaux venus de FR 3 ou de l'INA, les premières prises de position des lédérations dénonçant « l'incohérence d'une politique culturelle amorcée lors de l'éclatement de l'ORTF » (FO), ou l'Etat actionnaire « patron de droit divin» (CFDT), montrent bien la dimension presque symbolique du

Les griefs formulés à l'encontre du PDG quant à son «zèle» devant les consignes gouvernementales et son a inexpérience », les incertitudes qu'il laisse planer, au-delà des suppressions d'emplois, sur le statut futur

des salariés sont finalement peu de chose. Ce n'est pas tant sa personne, ses idées que l'on met en cause que la politique suivie depuis des années par les pouvoirs publics. «Ce n'était pas la peine, assurément, de changer de gouvernement», entonne en pleine assemblée l'un des leaders de la CFDT, Jean Lavie.

Pour le personnel, en effet, pas de donte. Ce ne sont ni les corporatismes ni les lourdeurs de la SFP qui sont à l'origine de son insupportable déficit (800 millions de francs cumulés, pour un chiffre d'affaires qui a diminué de 30 % en quatre ans, repassant ainsi sous la barre du milliard de francs). Les coupables se, trouvent dans les cabinets ministériels, accusés de saborder sciemment, depuis des années. Poutil public de

«Le statu quo est sans issue, affirme M. Jean Voirin, secrétaire général de la Fédération du spectacie CGT. La responsabilité de l'Etat est fondamentale. Il faut revenir sur la logique libérale qui guide les politi-

reconstruire un grand service public unifié.» La SFP n'y perdrait-elle pas ses clients privés? L'argument est balayé d'un revers de main : « Il fout aller au bout de cette nouvelle logique et renationaliser TF). La légitimité des chaînes publiques disparaîtrait

L'argumentation est irrecevable au ministère de la communication, où l'on estime au contraire que l'Etat fait son devoir. « C'est la première fois, insiste-t-on dans l'entourage de M= Catherine Tasca, que les pouvoirs publics s'engagent aussi fortement en faveur de la SFP. L'Etat s'apprête à apporter à la SEP 590 millions de francs, alors que ses défi-cits ont été jusqu'ici comblés par des prélèvements sur les excèdents de publicité réalisés par les chaînes publiques. » A la direction de l'entreprise donc de négocier avec ses sala-riés les modalités des suppressions d'emplois. Reste à savoir s'il y a réci-

PIERRE-ANGEL GAY



ASSOCIA

CHRYSL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CGE donne rendez-vous à ses actionnaires le 26 juin 1990

L'Assemblée générale mixte, ordinaire et extraordinaire, de CGE aura lieu le 26 juin 1990 à 14 h 30, au Palais des Congrès, 2, place de la Porte Maillot, à Paris.

Les actionnaires souhaitant assister à cette Assemblée peuvent le faire en demandant, s'ils ne l'ont déjà fait, avant le 21 juin 1990, une carte d'admission à l'intermédiaire financier auprès duquel sont déposées leurs actions. Les actionnaires préférant voter par correspondance ou par procuration peuvent, s'ils ne les ont déjà reçus, demander les documents nécessaires également à leur intermédiaire financier, à qui ils devront les renvoyer pour que celui-ci les reçoive au plus tard le 21 juin 1990.

Dans tous les cas, les actionnaires doivent immobiliser leurs titres au plus tard le 21 juin et jusqu'au 26 juin 1990 inclus auprès de leur intermédiaire financier.

Au cours de cette Assemblée générale, les actionnaires seront appelés à approuver les comptes de l'exercice 1989 et la distribution correspondante, à ratifier la cooptation d'un administrateur, à fixer les jetons de présence alloués au Conseil d'administration et à autoriser celui-ci

à opérer en bourse sur les actions de la société pour en régulariser le marché et à émettre diverses valeurs

Par ailleurs, des modifications statutaires seront soumises à l'approbation des actionnaires, en particulier une nouvelle dénomination sociale de la Compagnie, à dater du 1er janvier 1991:

ALCATEL ALSTHOM COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

ou en abrégé "ALCATEL ALSTHOM", afin notamment, en adoptant les noms de ses deux principales filiales, de bien faire ressortir la vocation industrielle et opérationnelle de la Compagnie et du Groupe tout entier.

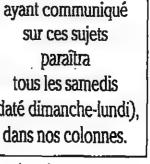
Pour les actionnaires qui ne peuvent assister à l'Assemblée générale, CGE en publiera un compte rendu dans la presse dans les jours qui suivront.

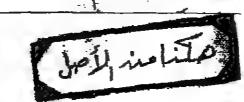
COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ - CGE Relations avec les Actionnaires Minitel: 36 15 CGE • Téléphone: (1) 42 561 561

puis AVIS

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi),

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE





حكنامن الأحل

Le Monde **AUTOMOBILE**



ALFA ROMEO 75 Twin Spark, eoût 88, mod, 88, gris métal., int. noir, trains ABS, ratio, téléphone, darect, assist. 9, électr., salamte, pns récents, pr. m. 52 000 km. 92 500 F. Onillon 48-83-63-01 provence, 49-65-43-35 dom. 76 1.8 Turbo America, oct. 89, noir, int. cur gris foncé, t.o. électr., radio, gl. électr., ferm. électr., pr. m. 29 000 km. 100 000 F. Labaye 80-23-08-20 bur., 60-22-59-91 19 h 30.

80 1.8 s., mai 90, bordsaux ordeal, int. noir, ferm. electr., alarme, becquet, james alu., pr. m. 3 200 km. 89 000 F. Gareviève 34-81-10-86 bur., 38-54-78-28 ap. 20 h. 80 Dies. Too, confort, jud. 88, mod. 89, gris mirati, srt. gris fored, gl. reint., ferm. électr., confort, pr. m. 60 000 km. 92 000 F. Pesit 42-80-63-72, p. 277, 43-74-85-89 ap. 19 h.

2.2

THE STATE OF THE S

- 2 XF

THE STATE OF THE S

200

A PARK

That late

100

- : " !trads

- 02bb

- - Jan 2. 771 - - Toront 1: 1:13g

1.0 1000

10000

. . .

DES

PRÉSE

3. 4

3615

· ** ** 11.25

 $\mathcal{M}_{k}(\mathcal{C})$

4000

1

1.0

\$100 m

2000

90 Dissel Turbo, juil. 89, mod. 90, blanc verni, int. noir, sttel., radio, pr. m. 18 000 km. 99 000 F. Michel 43-85-49-42 dom.



BMW 524 Diesei Turbo, juli. 87, biane, int. gris, climat., sisrme, frems ABS, rétros dicotr., 86 900 km, 93 900 F. Cabirol 92-97-03-75 province.

Chevrolet Camero 89, série limitée, ttes options, 9 000 km, rouge, toit amo-vible, occasion unique, 220 000 F négociable, 47-55-92-32 apr. 20 h. 316 4 p., nov. 89, mod. 90, gris métal., int. blau, gl. teint., alarme, radio K7, pr. m. 6 600 km. 93 000 F. Grasser 88-31-10-96 bor.. 88-32-75-22 ap. 18 h province. 216 I 2 p., août 89, mod, 90 Diamant schwartz métal, vami, int. gris anthracits, pré-équip., radio, gl. taint. + rêtros électr., ferm. élect., alarme, pr. m. 9 300 km. 92 000 F. Gener 60-16-27-23 ou 43-72-65-18 dom. Centerer 60-10-06-17.

XM 2-0 Séduction, jen. 90, blanc, int. gris, tatouage, pr. m., 8-400 km. 102-000 F. Lomberd 45-52-20-08 bur., 30-72-17-28 ap. 19 h.

CADILLAC Séville Autom., jan. 82, blanc, int. cuir blanc, cruise control, climat, sièges, ant. et gl. éfectr. 2 priesus neuts. 128 000 km. 98 000 F. 8aconnet 43-79-99-15 bur., 43-74-67-86 ap. 20 h 30. Séville Autom., 84, bordeaux, int. cuir. bordseux, int. cuir. 96 000 km, 100 000 F, 34-74-72-32 p. 44-06,

DATSUN-NISSAN) Vanette 2.0 Diesel, juli, 89, mod. 90, bronze métal, vemi, siège central pivotant, radio, ettel., 7 pl., pr. m. 6 000 km. 92 000 F. Bonnelle 43-02-96-71 dom. Preirie 2.0 SLX mars 90, gris/noir métal. verst, int. gris, radio K7, gl. et farm. électr., ritro électr., pr. m. 2 200 km. 100 000 F. Guiltermou 47-58-51-09 bur.

CHEVROLET

CITROEN

BX TZ Dieset Turbo, jan. 90, rouge furlo, int. velours noir, pack Vip. gl. teint., becquet, direct. assist., ferm. électr., rétros électr., sièges ar. raber. séparés, pr. m. 3 500 km. 99 000 F, Cerister 60-18-08-17.

BX TR Dissel Turbo, nov. 89, mod. 90, blanc verni, int. gris bleut, direct, essist., radio K7, gl. et fern. \$6cv., vecousp., pr. m., 14 000 km. 94 000 F. Egu 62-61-46-30 bur., 62-63-05-08 dom..

FIAT Tipo IE 16 V, fév. 80, vert bouteille métel., Int. gris, radio, sièges ar. raibat: séparde, pr. m. 3 500 len. 90 000 F. Goutin 98-28-70-36 bur. 96-26-26-11 dom. province.

JAG DAIMLER 3.6 L, 89, 17 500 km

reuses options, paria état. Prix : 285 000 F. LANCIA

Delta HF Intégrale, jan. 88, bianc vetrii, årt. Recarre, prie neufs, pr. m... 23 000 km. 100 000 F. Buzenat 50-65-43-12 bur., 50-27-76-86 sp. 20 h, province.

MERCEDES 280 SE Autom, dác. 82, od. 83, argent métal. ve Fiat Croma, blanc verni, int. gris, mod. 89, état neuf, gl. teimés, ferm, électr., tièges arrière rabat., radio-cass, atéréo neuf, 4 jentes alc. neuves, attractes actes actions arrives. tationage, écrou antivol, 26 000 km, 68 500 F. De Metos, 47-23-72-00, soir 45-84-11-48,

Vds FIAT TIPO IE 16 V. déc. 1989, 8000 km. directe-ment assistée, toit current étect., sèges Ar séparés, rétros électriques. Rouge Recing, 93 000 F. T. 60-75-5 I-35 sp. 18 h.

FORD

Accord 2.0 Eri Autom., ciéc. 88, mod. 89, champagne métal, verni, int. beige, alarme, radio K7, freira ASS, direct. assist., pr. m. 24 000 km. 95 000 f. Miglarese 43-74-40-35 bur., 37-18-98 sp. 20 h.

43-37-18-88 ap. ZU n.
Coupé Accord Aerodeck Ed,
juli. 89, mod. 90, champagne
méral, varni, int. valours gns,
freins ABS, direct, aspist.
t.o., gl. et réror électr., radio
K7. 47 000 km. 97 000 F.
Rouss 80-57-54-77
dom. province.

Prélude 2.0 4 WS, juil, 89, mod. 90, gris grephire méral, verni, int. gris clier, radio K7, frains ABS, direct, easist., 1.0. électr, gl. et ferm. électr., pr. n. 24 000 km. 38 000 F. Person. 32-59-71-31 bur., 32-59-23-98 ap. 20 h. province.

Detta HF Imágrale, fév. 88, noir mézal, verni, int. beige, atarme, plip, kit Koni Sport, pre neufs. 53 650 km. 92 500 ff. Galvan 76-54-52-36 btr., 76-25-80-30 donn., province.

HONDA

190 Diesel 2.5, andt 86. mod. 87, blane wern, art. 8 merun, confort, alarme, gl. st'rden électr., prééque, rado. 120 000 km. 93 000 F. Rodenoff 45-22-19-08 per 230 E Autom, sept. 87, mod. 88, champagne mittel, climat., trens ABS, gl. toint., pr. m., 130 000 km. 99 500 F. Sté Jules Roy 47-92-46-02 p. 502, 30-61-17-18 soir. 200 E. sv. 87, bran métal, verni, int. noir, jantes alu, tetouege, gl. teint. + ferni, discit., draet. assist., redio K7, 91 500 km, 110 000 F. Amotin 42-98-96-30 p. 9830, 48-58-54-95 ap. 19 h.

180 E Autom., par. 87, gra bles métal., mt. bles, gl. es rétro droit électr., alterna, tarouspe. 50 000 km. 85 000 F. Bedua 39-80-10-83. Part, vd MERCEDES 300 E auto mote 89, gra mátal., clim. 70-67-88-55, 48-74-69-03.

Vactra GT, soin SS, mod. 90, anthracite métal., int. gra, direct assist., rade, ord, bord, ferm. et gl. électr., pr. m. 20 000 km. 31 000 F. Legourta 73-31-76-55 p. 41, 73-73-06-67 ap. 18 h, provence. 73-73-06-67 ap., 18 ft, provincia.
Omega 12 O GLS, juil. 89,
mod. 90, gris métal. verni, rit.
velours gris, freira ABS, racio K7,
AB, andt. bord, sièges réglables,
benquette ar, rabert, séparés,
pr. m. 18 000 lm. 100 000 F.
Kossmann 45-78-73-38 dom..
32-37-38-84 w.s. CRVIC 1.4 GL 168, jul. 88, m. 89, blc, im. gris, direct. assist., A8, gl. direct., alarme; gl. Simil., solent sigl. 24 000 km. 70 000 F DUBOS 64-33-11-40, p. 167 64-30-45-80, sp. 20 h

OPEL

JAGUAR PEUGEOT

405 MI 16, oct. 88, mod. 89, grs anthracite métal. verni, mt. grs/rouge, ct-mer., gl. diectr., direct., assat., AB, freins ABS, 43 000 km. 92 000 F. Lebon 37-52-73-01 bts., 37-52-07-55 dom, provinca. 406 Mi 16 mar 88, blanc, sm. cur. nor, siarme, radio, 1.0., gi. blandées, garanne longue durée, pr. m., 59 000 km. 100 000 F. Cherbardon 45-90-01-11 bur.

PORSCHE 924 S. déc. 85, mod. 86, gns métal., int. nor, alarme, tatouage, radio K7, pns r/s. 51 000 km. 85 000 F. Bauchon 42-42-52-19 dom.

944 L. Rum 84. Golf, metal. int. marron, redio, alarme, pre-nts. 70 000 km. 93 000 F. Bénichou 40-68-92-66 bur., 45-74-68-68 dom. RENAULT

R25 GT Desci. jen. 90, gra argent métal. verni, int. velours gra condre, tabousge, direct. assatt, rêtro drort. gt. et ferm. électr.. pio.-essue-gi. ar. pr. m. 3 300 km. 105 000 T. Laroche 30-91-71-81 bur., 30-42-61-85 sp. 18 h. wendre Renault 21 2 ABS, arbo, grise, impeccable. 33 000 km, 90 000 F. impeccable, 48-21-09-25.

R21 TXE 4 b., tác. 85, mod. 90, argent métal., gl. tant., catouage, pr. m. 6 000 km. 92 000 F. Jabouáry 40-93-73-48 bur., 39-13-48-70 18/24 h.

148, BD DE GRENELLE 75015 PARIS 2 45 75 62 80

R21 DX Diesel Turbo 5 p., dác. 89, mod. 90, beige verni, mt. bleu, gl. remt., minchaîne AB pr. m. 9 800 km. 101 000 F. Lembert 44-27-31-99 bur. province, 30-35-31-71 dom.

P19 TXE SP, ma 89, argent met, verre, int. velours candre, pack 1, pack ergo, cl. territ, réture droit, assule gl. AR, salopes AR rebrez, alparés. 8 OOQ km. 66 SOO F THILE?
42-03-89-38, bur.

SUPER 6 SAGA AUT. 5P. dec. 89, mod. 90, tungst. met. werm, pr. m., 5 500 km. 63 000 F DELEUZE 48-09-32-97, bur, 42-63-21-43, 19 h.

Nover | 101 Coof | Lemma |

TOYOYA TOYOTA LITEICE 1982 85 000 km. 8 ev, 7 places, Pheus et frems neufs. Très bon état. 38 000 F. Tél. : (16) 38-45-19-58.

VOLKSWAGEN Goff 3 p., jud 89, mod. 90, nor verns, int. nor, radio, pr. m. 27 500 km. 98 000 f. Merlet 33-65-20-90 bur., 33-65-63-32 dom. province. Goff GT Diesel, Jan. 90, gra-métal., int. gris/blanc, pré-équip. radio, gl. et ferm. électr., pr. m. 8 000 km. 95 000 F. Tassery 23-96-08-42 bur., 23-96-08-42 bur., 23-96-09-86 dom. province.

GOLF MEMPHIS 90 3P, nov 88, m. 89, grs mét., m grs, calendre 4 phares, 121. ecrous' antivol, gr. m., 13 000 km 65 000 7 DOS SANTOS 59-49-15-91, 20 h.

VOLVO 740 GLE DIESEL TURBO, jan. 85. blanc, mt. veloura bleu, TO. ant élect., chrect. assest gl. tents. seges chauf. pr. m., 192 000 km. 65 000 F KERLEAU 48-26-43-70, p. 40



Se Monde

été privée à Paris

LINE JEUNE RECEPTIONNISTE/HOTESSE DE L'AIR.

perient français-anglais avec possibilité d'être formés

Envoyer C.V. avec photo, sous référence.

1 18-118657, PUBLICITAS CH-1211 Genève 3.

FCOJ E PRIVÉE HC

PROFESSEURS

Temps partial 2", 1", ter. A, B, tres disciplines

Envoyer lettre manusc. + C.V. sous nº 8934. La Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

PROFESSEUR

DE BIOLOGIE

1= S - TCD T6L : 47-07-12-90 de 9 h à 17 h.

Fondation recrute

PROFESSEUR FLE

Cours d'été. Approche com-municative. Public interne-tional. Metrise. Adr. C.V. + photo à F.M., 10t, r. Amelot, 17000 La Rochelle.

secretaires

Cabinet médical

Cabinet médical recherches SECRÉTARE DÉBUTANTE Niveau bac.
Accueit. Téléphone sens de l'organisation. Entretien du cabinet. Doit être disponible. Ack. C.BV. + photo + tettre manuscrite au D' BENADI 7, rue de Boccador 7, rue de Boccador 75008 Paris

DEMANDES

D'EMPLOIS

Tributtal pour schiel de Tatiente, tribet bonnes références, perdu emploi per l'oancierant économique. Mª RIEHL Denise, résid. La Plente aux Flamands, É, rue HANS-Andersen, 95350 St-Brice-sous-Forit.

orche amploi dans cebi-lédical pour accueil des

hôtesse de l'air. ble pour voyager,

ECOLES DE GESTION ET DE COMMERCE INTERNATIONAL (Ets supériours, chambre de commerce et d'industrie) **PROFESSEURS ET INTERVENANTS** A TEMPS COMPLET

UU FARTIEL
dans les donnaires auvents ;
- marketing fond, et list.,
- techniques de vents,
- finances,
- finances,
- communication.

- statistiques,
- droit des stés et int.,
- langues - C.V.
Env. lettre + C.V.
Eu SERVICE DU PERSONNEL
1, rue du Port-de-Valvins
77210 AVON Fontainebiseu.

- Corresponde Vering and Service (1988)

- Word 4 et trainment de textes.

Envoyer c.v. 4:
- Monsieur le Maire,
95140 GARGES-LFS-GONESS

Session

appel

VACANCES LEO LAGRANGE Provence Alpes Méditerranée informe see adhérents que son Assemblée générale

que son Assamblée générale surs fisu jaudi 19 juin 1900, à 17 à Vesances Lée Lagrange 67 Le Canabière 13001 MARSEILE Ordre du jour :

— Cultus moral et financier, Montant des cotisations, — Orlenzion et développement de Vesances Lée Lagrange.

Session

ASSOCIATIONS

VILLE DE GARGES-LES-GONESSE + de 40 000 habitame

CHARGÉ DE MISSION Urbanisme et affaires économiques. Wyseu maltrise. CADRES JURISTONES
(NIV. matrise droit)
REDACTEURS
pour services
administrative
(Bac et bac + 2).
SECRÉTAIRE

pour le service secrétariet général. Connaissance de Word 4 et traitement de textes.

Session

et stages

COURS D'ARABE

NTENSIFS/EXT. JUIN à SEP AFAC 42-72-20-88.

ROCHER, SOLEIL, CANNES, MARINA Résidence hôtelière de grand standing.

Vacances

Du studio au 3 pièces cime-tieés, entièrement équipés : salle de bains, kirchnette, tifévision couleur... Restaurant, ber, bousique, salon, salle de gymnastique, salon de jeux pour entents, saunes, piscine, tennis...

Les vacances approchent, réservez en appelant le : 40-08-68-58 PÉRIGORD campagne part loue sa maison: 5 chb., 2 s.d.bs., 24/07, 14/08. T. (16) 53-05-03-85.

Le centre artistique de Calvisson, fondé en 1975, offre en Provence des stages de peinture tous niveaux, pension complère en chembre particulière de une belle demaure du 16° siècle.
Documentation gratuite.
Atélier Calvisson.
30420 CALVISSON.
Tél.: 86-01-23-91.

Pour un ent de l'homme : découvrir la parole dans as réalité physique.

LA TECHNESTHÉSIE (technique sensorielle et mortrice du langage écrit et parié).

Stage d'été 20 eu 23 soût institut Technesthésie 12, chemn de Centurions 34 170 Castelnau-le-Let 67-79-62-38 conférence Marci 19 juin, 20 h 30 ROSE-CROIX D'OR: Le Temple de Feu de la Rose-Croix 3, IPAG, 184, bd St-Germein, Paris-6*, entrée libre et gratuite. Pour personnels de communication et presse écrite. Du 2 au 29 justet 1990. Agréé Afr. financament. Région CFD - Tél. 42-41-58-59.

Ryt de la lione 45 F TT 175 deues lattes currents and services la line and services la l

Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou especes).

Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou especes).

Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou especes).

Prix de la ligne 45 F TTC (25 signes, lettres ou especes).

Chique illusté à l'ordre du Monde Publicité, et adressé su plus tard le marcrad avant 11 hourse pour parution du vendresi daté samodi au Monde Publicité, 5. rue de Montessuy, 75007 Paris.

La nubrique Associations paraît tous les vendredis, sous le titre Agende, dans les pages annonces classés.

L'AGENDA

Peinture

ARTISTE 12° arrdt M* MICHEL-BIZOT
P, de taille. Asc. Rue et cour.
vrai 3 P., tout confort.
1 500 000 - 43-44-43-87.

14° arrdt Près MAIRIE. Prein soleit, bei imm. 1900, 6° esc. Atelier 6 m haut. + 4 chbres 140 m°. A rénover. Tél.: 46-44-98-07. Tourisme

15° arrdt Loisirs Marché Immobilier des Notaires **CHAMPS-DE-MARS**

SUFFREN Nº 92 5 p., 4º ét., 154 m² + 2 serv. per not. 42-68-43-07, Réf. SR. 16° arrdt Mº JASMIN

Imm. p. de t. Ti conft. Jv., dble, 4 chbres, cuis., bains, 156 m² + service. 15, rue de l'Yvens Samedi,dim. 15 h-18 h. M° RANELAGH Pierre de t., tt cft, 3º ét. iv. 1 chbre, cuis., bns, pe bureau 60 m². Parking.

PARIS 17*
Appt à louer : juillet et lou soût. 4 chbres, double living sur jardin privetil.
16 000 F MS. 48-27-87-35. 17° arrdt ENTRE
PLAINE MONCEAU
ET BATIGNOLLES
PART. verd spoertement
130 m³, Bien exposé
dens innneuble standing,
4º étage, Ascenseur,
Double séjour 35m²,
cheminés + balcon
+ 3 belies chambres.
Nombraux, rangements.

Vacances intelligente.
Cadre détente labre.
Accroître vos capacitées.
Prof. init. es periect. à la micro-informatique. Ti texte.
Tableur bese donnée. 6 jrs.
hebergem. inclus 6 500 P
Or. form. prof. micro-maître.
DOMARINE DE PEN 38110
LA TOUR-OU-PEN 74-97-04-50 Ch. Service, cave. Tol.: 43-80-94-95. BATIGNOLLES Mª Pl. de Clichy Part. ed 2 P. gd eft. 800 000. Vis. samedi, dkn. 9/19 h. 15, ros Lackes, 4º étags. Huit stages divers d'art dramatique pendant le Fes-tival du Jaune Thétire of Alès, du 17 su 27 juillet, animés par des profession-nets reconnus. Hélène AVICE, Széphane BRAINSCHWEIS, François DEBARY, MERVEZ-LUC, Gérard LERETON, Lous-Guy PAOILETTE, Jeen-Perra ROSSFELDER at Pescale SCHULER. PRIX INTÉRESSANT M° COURCELLES

Bei imm. p. de 1., stand. Duplex en r.-d.-c. 191 m² s/r. et cour englesse 6/7 P. 2 bns. cuis. équipée. 119. nue de Courcelles. Samedi, dim. 14 h-17 h. ATP, 13, Cemre Culturel 30100 ALÈS TEL 66-52-56-81.

The state of the s

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 92

Hauts-de-Seine

YILLA YICTOR RUGO BOULDENE

LIN INVESTISSEMENT EXCEPTIONNEL STUD. ET 2 PIÈCES

Près du métro Jean-Jaurès Grand standing au parc. Los Méhaignene possible.

Burasu de vente 92, rue de Paris, Boulogne Tél.: 48-25-64-05

Province **BIARRITZ**

Studio 30 m² * étage, kitchnette éq pée, a.d.bna séparée. Ben situé. PRIX 235 000 F Tél.: (1) 42-04-06-63. RENNES Studio avec kitch. S.d.b complète. Calme. Sur jardin Pieg ext. Querter résidentel T.: (16) 96-78-41-23 (17-20 b

appartements achats

RECH. URGT 110 à 140 m² PARIS préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PALE COMPTANT Tél. 1 (1) 48° 73° 35° 43°. locations non meublées offres

SANS COMMISSION Résed, MANIN-CHANTECOQ.

159, no Manin, loue NEUF.

Bitre de surte, 2 poss 50m².

loyer 3 900 F, chages 153 F,

3 poss 63 + belc. 9 m² +

cave. 1 730 + charges.

586 chff. sidth. élect.

Appartement témoin ouvert

lundi, mercriris et samédi

de 10 à 12 et 14 à 17 h.

Rens. 45-85-37-02 K, de brs.

individuelles POUR NOTRE CLIENTÈLE EUROPÉENNE PROPRIÈTÉS, DOMAINES, CHATEAUX. EXPERTISES GRATUITES, DISCRÉTION ASSURÉE. **BOULDGNE BOIS** Hôt. pert. rico. + 4 sh. Gar. Terr Gérant 42-33-04-30.

A 15 km de RENNES Maison récente. 5 chbres. dole séjour. Curs. équipée. Jardin. Sous-sol total.

Jardin. Sous-sol total. Dans village agréable. Tél. (16) 96-78-41-33 (soir) PRÈS RER BRY-S.-MARNE
Pav. séi, dble. 3 chb.
cus., bns. Jd. 400 m². Gsr.
1 500 000 F, à cébstre.
AG. REGNIER. 254, av.
Pierre-Brossoletre 84
LE PERREUX. 43-24-17-63

EMILE GARCIN Tél. (16) 90-92-01-58 FAX (16) 90-92-39-57 TELEX 432 462 F

immeubles **DOUDIN-DORESSAY** ACHÈTE IMMEUBLE PARIS INTRA MUROS Intermédiare bienvenu. 46-24-93-23, FAX 47-45-75-08

propriétés

RECHERCHONS

LIBRE ST-MAUR bel im., gd 3 P. Paris, Soleil, Fernme 87 ans. Rente 3 800 F + bouquet 590 000 F. Viagers. Cruz 42-86-19-00, bureaux Locations

viagers

VOIRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitution de sociétés et ta services. 43-55-17-50, PRÈS CHAMPERRET 1 133 F m' AN + chges Très besus burs s/2 ners. Libres de suite, 650 m' + 8 parkings. Exclusiv. H. BERNARD Immobilier 47-84-01-52

AGENDA *IMMOBILIER*

for you Villa / apartments at the top

Ce projet exceptionnel se situe "at the top" 2 du Domaine Privé du Grand Duc, gardienné 24 heures 24.

Des appartements d'un niveau de finition de haut standing vous offriront une vue d'une rare beauté sur la baie de Cannes et les parcours de golf de Mandelleu qu'ils dominent.

De plus, vous bénéficieres d'un environnement privilégié car, outre les spacieuses terrasses verdoyantes dont ils seront dotés, ces appartements seront au cœur de luxuriants jurdins.

Vous voulez en savoir plus, 2 solutions:

☐ de désire recesoir une documentation, sans aucun engagement de ma part.
☐ Je désire recevoir une cassette vidéo (VHS - Secam) Pour cela, je joins un chèque de 50 F établi à l'ordre de "A Touch of Golf" qui me sera remboursé lorsque je vous retourneral la cassette.

LES JARDING DES GOLFS DE MANDELIEU Tel.

 Vours appartement ou sommet du Grand Dut
 S. ou nommet **MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS**

COSTA BLANDA COSTA BELAZAHAN GOSTA BLANDA COSTA DEL AZAHAN

APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE INFORMATIONS ELIPCE FRANCE A LOUER 4. puai des Etrons EN TOUTES SAISONS

T&L (16) 78 42 19 80 ESPAGNE Tél. 19 34 72 15 03 84

- -

La BIAO est mise en liquidation « amiable »

actionnaires de la BIAO (Banque internationale pour l'Afrique occidentale), réunis jeudi 14 juin, en assemblée générale extraordinaire, ont voté «la dissolution anticipée de la société et sa mise en liquidation

C'est M. Jacques Piot, ancien directeur de la Banque française pour le commerce extérieur (BFCE) et ancien président du Tribunal de commerce qui, en sa qualité de liquidateur, sera chargé de vendre les actifs de la BIAO et d'assurer la sécurité des dépôts. M. Piot est bien connu de la BNP, actionnaire principal de la BIAO, puisqu'il a déjà opéré comme liquidateur de l'Union mediterranéenne de banque (UMB) en janvier 1985, un établissement consortial franco-algérien . C'est

ments traditionnellement concurdans le fait que les salariés de chaque établissement appartiennent à des ethnies différentes.

Révisant à nouveau ses prévisions

Philips annonce un bénéfice annuel « très bas » en 1990

AMSTERDAM

de notre correspondant

Pour la deunième fois, en l'espace de sox semaines, philips a révisé à la baisse ses prévisions de bénéfices, au terme de l'exercice en cours. le niveau des gains sera, cette année, «très bas», a indiqué, jeudi 14 juin, la direction de la multinationale, sans attendre la fin du second trimestre, philips a, en effet, annoncé que les résultats de ses opérations, au mois d'avril, mai et juin, seraient «considérablement inférieurs» à ceux enregistrés à la même époque l'an der-

Le bénéfice net tiré de l'activité nor-rapport au début avril. male de l'entreprise s'était alors étabit à 179 millions de fiorins (537 millions de firancs). Les résultats définitifs du trimestre en cours seront rendus publics le 9 août prochain, mais Philips a préféré annoncer, dès maintenant, la couleur, en se busant sur le marché - visiblement chaotique - des affaires en avril et

Dans la foulée, la multinationale pré-vient que, sur l'ensemble de l'année, son bénéfice net, boss plus-values exceptionnelles, sera inférieur à ce qui avait été annoncé. Début mars, le président Van der Klugt, avait prévu une progression d'ensemble des résultats par rapport à 1989. Mais, début mai, Philips avait mis un premier bémol, en annonçant que l'amélioration du bénéfice net, proque l'amétioration du bénéfice net, provenant de l'exploitation normale, userait difficile». Ce bénéfice s'était élevé, l'an difficile». Ce bénéfice s'était élevé, l'an difficile». Ce bénéfice s'était élevé, l'an terme a réalisé l'an passé (exercice clos en septembre 1989) un milliards de francs), en augmentation de 49 % par rapport à 1988. Cette année, la tendance sera inverse et le bénéfice

A une très large majorité, les donc avec lui que la BNP négociera au cas par cas, le rachat des filiales africaines de la BIAO - celles du Sénégal, de Côte d'Ivoire, et du Cameroun exceptées - pour ensuite les fusionner avec les banques de son réseau africain, les BICI (Banques internationales pour le commerce et l'industrie). Autant d'opérations complexes qui devront tenir compte d'une forte rivalité entre établisserents, rivalité qui s'incarne souvent

> La BIAO Gabon envisage cependant de porter plainte contre la BNP pour « abus de confiance » et aurait confié le dossier à M° Jacques Ver-

s'établica «à un niveau très bas». Comme seule explication, la firme d'Eindhoven invoque le coût «des annoncer M. Jan Timmer, le nouveau président, dans les semaines à venir . Certains journaux néerlandais en déduisent que M. Timmer se prépare à finan-

cer la réorganisation de l'entreprise en

une fois, pour obtenir de meilleurs résul-

tats dès 1991. En attendant, la Bourse d'Amsterdam n'a pas su gré à la multinationale d'avoir, cette fois, joué cartes sur tables : l'action Philips a perdu 4,46 %, clòturant à 32,10 florins (96,30 F), soit une dépréciation d'environ 25 % par

CHRISTIAN CHARTIER

 Jacobs Suchard rachète le chocolatier britannique Lesme. - Le groupe suisse Jacobs Suchard a convaincu le groupe britannique alimentaire Ranks Hovis McDougall de lui céder Lesme, spécialiste du chocolat de nappage. C'est la division Van Houten de Suchard qui intègrera Lesme, selon le communiqué publié jeudi 14 juin par le groupe suisse à Zurich. La transaction qui doit encore être soumise à l'approbation du Com-imerce et de l'Industrie devrait avoisi-ner les 67,5 millions de livres (environ 650 millions de francs) mais est encore susceptible d'ajustements, précise Suchard. Implanté à Ban-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

- Ea Sicay more tare

Comptes de l'exercice 1989-1990 clos le 30.03.1990 approuvés par le Conseil d'Administration du 6 juin 1990 présidé par M. Michel Tassart. Actif net au 30.03.1990 : F 3.561.654.580 Taux actuariel du 31.03.1989 au 30.03.1990 : + 8,87 %

Performance entre le 29.12.1989

et le 05.06.1990 : + 3,94 % soit 9,27 % annualisés Valeur liquidative au 05.06.1990 : F 1.469,07 après division des actions le 28 novembre 1989 Capitalisation des revenus de l'exercice (Décision de l'A.G.E. du 24 novembre 1989).

le 19 juillet 1990 à 15 heures. Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires **GROUPE CIC**

Banques CIC. En intelligence avec vous.



CONVOCATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Le conseil d'administration de la société à décidé de convoquer, pour le 19 juin 1990, à 11 heures, au siège social, 61, rue Pierre-Curie, 78370 Plaisir, une assemblée générale ordinaire appelée, notamment, à statuer sur les comptes de l'exercice 1989.

Les actionnaires désirant assister à cette assemblée devront faire la demande d'une carte d'admission aurprès de l'établissement dépositaire de

Les documents relatifs à cette assemblée ainsi que les formulaires de vote par correspondance ou par procuration pourront être demandés, par lettre recommandée avec accusé de réception, à partir du la juin 1990, au siège social de la société : 61, rue Pierre-Curie, 78370 Plaisir.

NEW-YORK, 14 juin

Nouvelle consolidation

Deuxième séance de consolida-tion, jeudi, à Wall Street. Une nouvella vague de ventes bénéficiaires a déferié sur la marché, mais la Bourse new-yorkaise a bien encaissé le coup. Mieux, un instant, elle réussiscoup. Miatix, un instant, ene reussis-sait à battre son record d'altitude. Finalement, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 928,21, soit à 1,74 point en dessous de son niveau. En séance, il avait atteint le niveau 2 943,56. Le bian de la journée est outefois d'une qualité infé-rieure à ce résultat, puisque, sur 1 960 valeurs traitées, 903 ont baissé, 551 seulement ont monté tandis que 506 ne variaient pas.

L'annonce d'une hausse de 0,3 % des prix de gros en maj n'a eu aucun effet particulier sur le marché. En revanche, les opérateurs ont été attentifs aux révisions en baisse des bénéfices des entreprises faites par bénéfices des entreprises faites par les analystes. En particulier, dans le collimateur, les valeurs technologi-ques ont été assez éprouvées. Cela étant, un certain attentisme s'est fait jour autour du «Big Boards en prévi-sion de la publication, vendredi, de l'indice des prix de détail pour mai. Selon les analystes, un bon chiffre pour mais relationer l'espoir d'un assou-Seion les araystes, un bon entre pourrait relancer l'espoir d'un assou-plissement de la politique de crédit du Fed. Le votume des transections a diminué. Il a porté sur 135,70 milions de titres contre 158,91 milions

VALEURS	Cours do 13 juin	Cours du 14 juin
Alcoe	67 1/8	65 3/4
ATT TTA	43 1/4	42 3/8
Doming	59 3/4	60 1/8
Chesa Manhattan Bank	25 1/4	24 1/8
Du Pont de Nemoure	39 3/8	39 1/4
Casaman Kodak	41 3/4	42 1/8
Gorge ,	48 1/8	48 1/8
Ford General Electric	46 1/2	46 3/8
General Electric	70 1/4	69 5/8
General Motors	SO 1/B	49 5/8
Goodyes:	34 1/8	34 3/4
M	121 1/4	120 7/8
Π	59 1/4	59 1/8
dobil 01	62 5/8	62 1/4
Pfizer	65 3/4	65 5/8
Schlumbarger	57 1/2	57 1/4
ERBCO	58	58 3/8
JAL Corp. sx-Allegis	156 5/8	155 3/4
Union Carbide	20 1/4	20 1/4
	33 1/2	33 1/8
Westinghouse	37 1/4	37 1/4

LONDRES, 14 juin ≈

Consolidation

Après la forte progression mer-credi (1,45 %) ayant permis à l'indice Footsie de repasser au-dessus de la barre des 2 400 points, l'heure était à la consolidation à la City. Cet indice a terminé en léger recul (2,4 points) à 2 403 sur un marché (2,4 points) à 2 403 sur un marche qui s'est montré plutôt actif avec 551,4 millions de titres échangés contre 607,2 millions la veille. Les cours des valeurs ont reviné légère-ment à la baisse en fin de séance, jeudi, su Stock Exchange, dans le ai-lage de l'ouverture faible de Wall Street svant la publication, vendredi, des chiffres de l'inflation en Grande-Bretagne et de la balance com ciale américaine. La fermeté du marché à terme et l'espoir d'une entrée prochaine de la livre dans le Système monétaire européen avaient initialement soutenu la tendance. Les bancaires se sont effrités tandis que les pétrollères et les mécaniques sont restées fermes. Racal Electronic s'est nettement replié à la suite de commentaires défevorables après la publication de ses résultats mercredi. Le constructeur de sous-ma-rins VSEL s'est envolé à la suite de

PARIS, 14 juin T Coup de frein à la hausse Baisse de l'or

Pour la troisième journée consécu-tive, le tendance s'est mise à la hausse, jeudi, Rue Vivienne. Mais une hausse de type (yo-yo). Alors que la veille le mouvement s'était accéléré, cette fois, il s'est ralenti, laccéléré, cette fois, il s'est relenti, pour s'inverser, après que l'on eut pu croire un instant qu'il alleit suivre une évolution comperable. Tout juste positif à l'ouverture matinale (+ 0,03 %), l'indice CAC-40 avait enregistré vers 11 heures une progression de 0,45 %. Mais son avance se réduisait ensuite et, à 13 heures, elle n'était plus que de 0,29 %. Plus tard dans l'après-midi, l'indicateur passait deux fois dans le rouge avant d'achever sa course à 0,12 % au-dessus de son niveau précédent.

précédent.

Hésitation ou attentisme? L'annonce dans la matinée d'une hausse de l'indice des prix de détail de 0,2 % seulement en mai (contre 0,3 % le mois précédent) aveit produit une excellente impression sous les lembris. Mais la publication, peu après, de l'état de la balance des peiements courants pour avril avec. après, de l'état de la balance des paiements courants pour avril, avec le retour d'un déficit de 4,2 miliards de francs (contre un excédent de 1,6 miliard en mars), a quelque peu rafraichi l'atmosphère. Dans ces conditions, nombre d'opérateurs ont préféré se réfugier dans l'expectative. D'importantes statistiques économiques doivent encore tomber aux Etats-Unis, et, vu le multiplication des signes de freinage sévère, beaucoup attendent confirmation du phénomène. Jeudi, c'était l'indice des pix à le production pour mai qui phénomena, Jeuol, c etait i maise des prix à la production pour mai qui était attendu. A la valle du weak-end, les prix à la consommation pour la même mois devalent être

L'événement de la journée à été la l'événement de la journée à été la nouvelle et forte baisse du prix de l'or à Londres, fourdement retornbé à 346,75 dollars l'once (contre 350,50 dollars mercredi en fin d'après-midi).

A Paris, le linget de 1 kilo a perdu d'un coup 1 650 francs à 63 350 francs, et le napoléon 11 franca à 380 francs.

TOKYO, 15 juin La baisse revient

Après deux journées de hausse modérée, la baisse est revenue, ven-dredi, sur le marché japonais. La séance s'était pourtant ouverte sur séance s'était pourtant ouverte sur une note encore relativement ferme puisqu'en fin de matinée l'indice Nikkei enregistrait une avance de 196,4 points. Mais il deveit reperdre tout le terrain gagné initialement et même au-delà pour s'établir en clôture à 32 538,40, soit à 129,71 points (- 0,40 %) en-dessous de son niveau précédent. Hausses et baisses ont été d'un nombre à pau près comparable (443 contre 477), 198 valeurs n'ayant, d'autre part, pas varié d'un pouce. Ce tassement en fin de parcours était généralement attribué au manque d'affaires (450 millions seulement de titres échangés, comme la veille). Bien des investisseurs attendent, en effet, la publication des dernières statistiques économiques américaines sur les prix de détail pour avoir une idée plus précise sur l'évolution des taux.

YALEURS	Cours du 14 juin	Cours de 16 juin
Akai	1 100	1 120
Canon	1 550 1 770	1780
Fog Back	2 620	2 660
Honda Motors	1 780 2 170	2 170
Micsubishi Henry	1 070	1 070

FAITS ET RÉSULTATS

transportation. Le groupe Rhône-Poulenc, numéro un français de la chimie, vieni de se voir décerner par le Centre français de commerce extérieur (CFC) et le Nouvel Economiste le titre d'exportateur de l'année 1990. Le prix a été remis, mercredi 13 juin, à M. Jean-René Fourtou, président de Rhône-Poulenc, par M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur.

commerce extérieur.

U Standard and Poor's baisse la notation sinancière de Chrysler et Ford. —
L'agence de notation financière Standard and Poor's a annoncé, jeudi 14 juin, un abaissement de la notation de la qualité de la dette des constructeurs automobiles Chrysler et Ford Motor Co. confrontés à une crise des ventes sur le marché automobile. Standard and Poor's a toutefois maintenu à son niveau actuel la notation du premier constructeur automobile américain, General Motors.

Dollsos prend 35 % dass Pharma-plantes. - Les laboratoires homéopathi-ques français Dollsos ont pris une parti-cipation de 35 % dans le capital des laboratoires Pharmaplantes, spécialisés dans la phytothérapie, a indiqué, jeudi

14 juin, le président de la firme, M. François Lévy. Pharmaplantes (15 millions de francs de chiffre d'affaires) sera également détenue à 35 % par la société allemande Martin Bauer, leader européen dans les plantes. Dans les deux prochains mois, Dolisos fera une nouvelle opération de l'importance de celle de Pharmaplantes.

ce ceue de rinamapiantes.

O L'Oréal : diviéende de 60 francs et division du nominal par dix. – Les actionnaires du groupe L'Oréal ont approuvé, jeudi 14 juin, en assemblée générale la division par dix du nominal des titres ainsi que le versement au titre de l'exercice 1989 d'un dividende de 60 francs par action.

60 francs par action.

Orfeverie Christoffe: la famille Bouilhet détient 40.99 % du capital. — Le groupe famillal Bouilhet détient de concert et indirectement 40,99 % du capital de la Société Orfeverie Christofie, a annoncé la Société des Bourses française. Plusieurs membres de la famille Bouilhet ont apporté récemment à la Compagnie linancière Bouilhet, hoding familial créé à cet effet, leur participation dans Christoffe. Ce holding détient à présent 32,94 % de Christoffe, auxquels s'ajoutent les 8,05 % détenus par Marc Bouilhet.

Le Monde-RTL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 15 juin M. Benjamin Cohen,

Lundi 18 juin M. Philippe Pontet, PDG de La Hénin.

PARIS

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours			
Amzuit Associes Asystel B.A.C. B. Cemechy Ass Boge Tamedud B.I.C.M. Borron (Ly) Boisser (Lyon) Cables de Lyon C.A.I.de-Fr. (C.C.I.) Catherson C.A.I.de-Fr. (C.C.I.) Catherson C.E.F. C.E.G.E.P. C.F.P.I. Construct Const	436 105 239 580 184 50 365 252 40 3410 1243 550 688 365 60 282 278 710 1350 305 362 212 278 210 120 395 210 178 210 178 491 178 60 270 410 200	438 386 3420 1230 1230 545 694 710 362 124 399 90	IV.2. L.P.B.M. Loca invests. Locaria: Means Conten. Means Logabax. Om. Gest. Fin. Pinault Presbourg Présence Assur. Pinault Presbourg Présence Assur. Rémy et Assocés Rhone Alp. Ecu (L.y.) St.H. Mesignon S.M.T. Goupi Sopra Supra ITF1 Thermador H. (L.y) Liniog Linion Fin. de Fr. Viel et Cie Yves St. Laurent.	301 138 304 147 205 50 236 243 1275 590 585 599 93 427 820 570 368 321 269 880 332 104 534 278 211 212 328 60 375 185 40 190 1125	599 520 321			
GFF (group.fon.;) Grand Luvre	492 50 470 244		LA BOURSE	SUR M	INITEL			
Gurroi 1.C.C. DIA	1020 287 340 169		36-1	5 TAF	EZ LONDE			

Marché des options négociables le 14 juin 1990

Nombre de contrat	s: 15 675.			_				
	2225	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept. dernier			
Bouyges CGE EII-Aquitaine Enrotannel SA-PLC Enro Disneyland SC Havas Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribas Pernod-Ricard Pengeot SA Rhône-Poulenc CI Saint-Gobain Source Perrier Société gésérale Suez Financière	680 600 600 50 110 637 425 1.40 1 300 640 1 417 840 389 600 1 700 600 440	4 31,50 65 1,80 45 0,02 28 5,50	42 -4.80 -3.30 -7.50 45 85 12 -28,50 15	1 1,70 6,50 4 1,50 15 13,50 - - - 48 56 25	14 9 3.75 - - 20 - 41 - 58 98 33			
Thomson-CSF	110	15,20	15	1 .	11 p = 1			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 14 juin 1990

HOMBIE de COULTAIS										
COURS	ÉCHÉANCES									
	Juin 90	Septe	mbre 90	Décembre 90						
Dernier Précédent	101,54 101,26									
	Options su	r, notionn	Septembre 90 Décembre 90 101,66 101,84 101,34 101,38 lornnel							
	OPTIONS DIA	CUAT	OPTTO	MC DE VENTE						

Opdoris sur riodoriner											
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE								
	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90	•						
102	1,42	1,91	1,22	1,63							
					2						

INDICES

CHANGES Dollar : 5,70 1

Le dollar s'inscrivait en légère hausse en Europe la vendredi 15 juin, Les opérateurs attendaient la publication, dans l'après-midi, des résultats du commerce extérieur américain au mois d'avril. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 5,70 francs contre 5,6885 francs le veille à le cotation officiale. Après s'être stabilisée jouti, la livre starling reprenait le chemin de la hausse, à 9,74 francs contre 9,7180 francs la veille au fixing.

FRANCFORT 14 juin 15 juin Dollar (en DM) 1,893 1,895 TOKYO 14 jeżn 15 jeża Dollar (en yens).... 153,53 154,52

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (15 juin) 16 - 10 1/8 % New-York (14 juin) 8 1/4 - 8 5/6 %

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

13 juia 14 juin Valents françaises. 99,10 95,90 Valcurs étrangères . (SBF, base 100 : 31-12-81) ladice général CAC 542.86 543.16 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 025,59 2 028,08

1.90

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 13 juin 14 juin 14 juin Industrielles ____ 2 929,95 2 928,22 LONDRES (Indice e Financial Times a) 13 juio 14 juin _____ 1 933,20 1 928,60 _____ 179,90 168,20 ____ 79,03 79,95 Mines d'or Fonds d'Etat

TOKYO | 14 join | 15 join | 15 join | Nikkei Dow Jones | 32 668,11 | 32 538,40 | Indice général | 2 399,97 | 2 396,40

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ laset 5,6960 1,8663 3,6858	Rep. + + 65 - 172 + 66	- 139	Hep.+ + 140 - 342	ou dép + 160 - 293	Reg.+ + 475 - 778	+ 530 - 683
1.8663	- 172	- 139	- 342	- 293		+ 530
		1 94	+ 143	+ 171	+ 464	+ 524
3,3638 2,9900 5,3396 3,9702 4,5843 9,7373	+ 38 + 26 - 71 + 20 - 86 - 436	+ 54 + 39 + 51 + 36 - 23 - 374	+ 83 + 61 - 43 + 53 - 144 - 857	+ 104 + 81 + 131 + 75 - 65 - 766	+ 189 + 214 + 253 - 331	+ 287 + 239 + 626 + 314 - 198 - 2037
	9702 L5843	9702 + 20 15843 - 86	9702 + 20 + 36 L5843 - 86 - 23	9702 + 20 + 36 + 53 L5843 - 86 - 23 - 144	9702 + 20 + 36 + 53 + 75 1,5843 - 86 - 23 - 144 - 65	9702 + 20 + 36 + 53 + 75 + 253 15843 - 86 - 23 - 144 - 65 - 331

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ EU. 8 1/16 Yea 7 1/8 DM 7 11/16 Florin 8 1/8 F.R. (100) 9 1/8 F.S. 8 1/2 L (1000) 7 7/8 E. 14 5/8 F frage 9 1/2	8 5/16 8 1/8 7 3/8 7 3/16 7 15/16 7 7/8 8 3/8 8 1/8 9 5/8 9 9/16 8 3/4 8 3/4 8 7/8 10 5/8 14 7/8 14 7/8 9 3/4 9 5/8	8 1/4 8 1/8 7 5/16 7 3/16 8 1/4 8 1/4 9 13/16 9 9/16 8 7/8 8 3/4 11 1/8 10 3/4 15 14 7/8 9 3/4 9 11/16	8 1/4 8 3/16 7 5/16 7 5/16 8 1/16 8 3/8 8 3/8 8 7/16 9 13/16 9 9/16 8 2/8 8 9/16 11 1/4 11 1/8 14 13/16 9 13/16 19 1/16	8 5/16 7 7/16 8 1/2 8 9/16 9 13/16 8 11/16 11 5/8 14 13/16
--	---	---	---	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

••• Le Monde • Samedi 16 juin 1990 29

## OUTS Cours relevés à 10 h 12 Cours re										N	A	R(H	IES	F	IN	A	N(ERS	3									
	Cours Premier Device E												Cours	relevės	à 10 l	n 12														
100 100	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.									F	lè.	glem	ent	m	ens	ue				_				VALFURS	Cours précéd			
Section 1985	1130	anp. TP	1062 1250	1093	1093	+ 2 92		VALEURS	précéd.	cours	CORES	 			-	COURS	2005	٠	Sation		presed	2012			2 39 25 32 25 32	F- 14	54 50 273 70 273 50			
VALEURS Wale VALEURS Cours Cours VALEURS Cours Cours VALEURS Cours Cours VALEURS Cours	2021 2005 1251 1250 975 2090 555 2520 1000 1000 1000 1000 1000 1000	Rinore Poul T P. Salva Gobaro T P. Salva Gobaro T P. ACCOR. Ar Lepuide. Als Superm. A L S P I. Arjon. Proces. Ar Lepuide. Als. Superm. A L S P I. Arjon. Proces. Aux. Entrepr. Ax. Desseudt. Axz. Maria Ass. Baliferporm. Ball Foroporm. Ball Foroporm	2030 1251 1259 2000 E27 2407 1055 1170 256 299 305 10 1010 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	2000	2000	+030 +027 -038 -012 +085 -171 -146 -039 -100 -050 -051 -050 -051 -055 -136 -044 +159 -047 +043 -121 -070 -016 -015 -132 -138 +084 +084 +084 -121 -070 -016 -015	395 1180 470 386 1540 385 1540 385 1540 385 1540 385 1540 385 1540 400 155 1570 2430 1270 2430 1400 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 18	Correct Med. Concept S.A. Conce	398 90 1160 1365 452 1307 855 1485 371 50 3151 1945 218 316 579 5779 538 1032 2352 659 1032 2352 659 1190 2025 22190 2035 1350 3850 1375 48 86 1906 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	1165 341 10 452 1309 840 1480 3150 219 3710 605 2686 1021 352 660 103 1262 660 1173 2635 1334 1705 11334 1703 185 1703 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	1155 341 10 452 1309 840 1480 3150 3155 579 3710 602 2586 1021 352 660 1021 352 660 1021 352 660 1021 352 660 1073 183 183 185 1705 186 187 188 188 188 188 188 188 188 188 188	- 0.43 - 1.13 - 1.75 - 0.34 - 0.37 - 0.37	455 1350 570 555 575 545 545 545 545 545 545 545 545	Lafarge. Lafarge. Lafarge. Lafarge. Lagrand (Lagrand (Lagrand (Lagrand (Lafarge)) Lacatsal Imm. Locatageo (Lacatsal Imm. Locatageo (Lacatsal Imm. Locatageo (Lagrand (Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand (Lagrand Lagrand Lagrand (Lagrand Lagrand Lagrand (Lagrand Lagrand (Lagrand	471 50 1340 2452 699 745 487 850 487 850 363 50 4410 703 363 50 430 390 218 90 218 90 164 60 341 193 1631 194 195 164 60 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	470 1340 1340 1345 1700 500 850 4397 1703 362 40 383 90 1819	471 1343 2455 760 361 50 4600 700 361 50 333 90 1500 1667 1501 1500 1667 1501 1501 1501 1501 1501 1501 1501 150	- 0 19 55 56 51 51 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	1020 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230	Saroli SAT Cds SAT Cds Satement Rich UT C	200 元 5	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TANGER A AND A COMP BRIDGE BEST OF THE	A AND A 178 B M W. AND WEST	1977年1977年,1978年,	The state of the s	51 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52			
VALEURS coupon VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours VALEURS Frais incl. net ACRATION ACRATION </td <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>C</td> <td></td> <td></td> <td>INA</td> <td>Γ</td> <td>_</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>SIC</td> <td></td> <td>_</td> <td>lection</td> <td>)</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>7-</td> <td>1</td> <td></td>						C			INA	Γ	_								SIC		_	lection)					7-	1	
CONTENSED REPORT TO A STATE OF THE PARTY OF		Obligat	tions	COUPON C 55_	Cogin	in and	448 725 7110 565 in:4036	440 7130 565	Mora Navigeto Nassi Conore	oa (Me)	965 280 265 440 2425	60u		Etr	angèr	es		A A A Action . Agepargn Ageptacer Ageptam AGF Acto	e . nent. jet	1171 66 240 96 855 63 6831 93 104 96 1174 08	1143 054 234 514 527 614 6831 934 104 554 1145 45	facility facility facility facility facility	25.7	25 116745 234 557 30	nel. net 23 IS 31 34 00 118746 35 230 79 549 20 29	23 Place 45 Place 90 Plent 54 Point 45 Prent	mens C.T	75477 5 6035 4 55651 5 120 8 54696 1 10512 7	el. m 0 75325 9 5032 4 55540 1 117 2 54650 3 10563	25. 244. 346. 758 012

1557 39 | Reshvator |
1557 39 | Reshvator |
1557 39 | Reshvator |
1550 59 | Revisus Transistr
1550 59 | St. Honore Pachigue
1557 39 | St. Honore Pachigu AGF Invest Scau
AGF Invest Scau
AGF Investoric.
AGF Obig
AGF Scaunt Scau
AGF I M.O
AMER-GAM
Amphade
Amphade
Amphade
Amphade
Amphade
Aurore.
Avesur Afzes
Aves
Avesur Afzes
Aves
Avesur Afzes
Aves
Avesur Afzes
Avesur Fourney
Fourney
Fourney
Gest and
Horopo
Interpret
Interpr Emp Ess. 14,8% 83. Emp Ess. 13,4%83 Emp Ess. 12,2% 84 Emp Ess. 11% 85.... 10,26% mars 86.... OAT 10% 5/2000... 152 956 521E 111E 299 23 232 62 624 58 537 21 12512 49 493 87 759 93 1471 626 1171 41 690 49 1556 35 435 836 4 58 8 35 3 43 2 67 2 99 5 57 3 99 3 99 3 99 3 99 3 99 3 48 48 650 232 70 295 501 1700 811 2255 490 758 1805 1046 1800 688 505 606 545 402 1E 1054 7E 10551 19 697 52 5132 02 682 17 5528 15 1055 44 577 55 1256 73 106 23 106 23 110 61 110 61 120 92 131 93 131 93 1100 SA 51215 70 1285 85 1285 84 1285 87 1285 Perbas (OP)
Pera France.
Para Orléans
Parthem interes.
Patemela (IO)
Patha Cineros.
Piper Heldenck.
Promodis (O)
Publics.
Roceforase.
Rosario.
Rouger
SAFARA.
SAFARA. 412 20 1050 02 10621 18 714 95 682 04 5000 14 1099 44 1294 43 1254 43 1258 71 109 47 140 30 121 97 115 59 123 78 161 24 5267 15 1134 77 541 94 272 07 633 51 562 73 12562 52 519 66 796 06 1471 83 1171 41 700 65 1627 64 443 94 109 85 106 45 101 51 101 93 101 50 100 18 103 60 Delands.
Delands Visiguez.
Delands Visiguez.
Drouet Assu.
Ears Basen Victy.
Ears Vittel.
Electro-Banque
El Antergez
E I. M. Lebbere.
East Conservation 1892 16 300 OAT 9.9% 12/1997 OAT 9.8% 1/1996. PTT 11,2% 85...... CFF 10.30% 86 CNB Bouen 5000F ONB Particle 5000F ONB Sonz 5000F 102 40 ONE 11,5% 85..... DNI 1/82 5000F..... CNT 9 % 86...... 103 50 ·... CNH 10.90% d/c.85 CHARB FCE 3% 100 GTE Corp...... 1137 90 SAFIC Altan
SAFIC
Segle
Selem du Mirti
Setan
Sevouierve M
SCAC
Serete Mauteuge
SEuch Par. (N) 5421 90 5341 676 Laffice Toxys
1066 02 1066 96 Laftine 421 90 110 29 Laftine Toxys
110 30 12 Laftine Toxys
110 40 12 Laftine Toxys
110 52 12 Laftine FIPP Capacing
Capacina
Capacin Monde
Capacin Monde
Capacin Monde
Capacin Monde
Capacin Monde
Companyolor
Commenterer
Companyolor
Commenterer
Companyolor
Commenterer
Companyolor
Conditione
Credit Matural Capacin
Desix
Drouce Sciente
Drouce Investus
Drouce Sciente
Drouce Investus
Drouce Sciente
Drouce Investus
Course
Cours Foncière (Ce)............ Fonceria..... Cours prác. France LA.R.D.... VALEURS France SA (Lt)
From. Paul Renerd...
Genefin...
Genefin...
Genefin...
Gérédot...
GF C
GF C
GF L
GF L
Gràs Moulen Pars..
G T J (Transport)...
Inmobanqut...
Inmobanqut...
Inmobanqut...
Inmobanqut...
Inmoface...
In S.Eud. Port. (%) ...
Saic. ...
S.Even. ...
S.Even. ...
Sorial. ... Actions Agache (see So).... Applicanous Hydr... Arbel...... 1665 1809 1128 330 399 50 1190 358 4500 4600 1005 10070 27 80 436 121 140 279 837 2230 905 1129 602 o Assurg..... Averir Publicaté... Bains C.Monaco.... 405 350 274 70 ... 100 20 976 B.Hypoth Europ. ... B.M.P. Intercost B.N.P. Intercent
Begins Sey (C.R.
Benedictine
Barrey Quess
B.T.P.
Cambodge
Carbone Lurraine
Case Pociain.
Case Pociain.
CE G.F. Frigor.)
Contensors Blancy
Caraban.
Charges Ny
CC (CIP) Hors-cote 435 112 80a 140 280 836 375 850 170 106 180 978 380 586 69 124 90 297 240 925 380 175 60 1990 730 730 963 77 20 597 d Marché libre de l'or COURS préc. MONNAIES ET DEVISES COURS 15/6 MARCHE OFFICIEL • • • • • •

| Cote des Changes | COURS | C Etrea-Unis (1 usd)
Ecu
Affemagna (100 dm).
Belgiaue (100 F).
Pays-Bas (100 ff).
Usins (1000 bres).
Denemark (100 krd).
Gde.Bretagne (1 U).
Grece (100 krs).
Suisse (100 rs).
Norvège (100 krs).
Norvège (100 krs).
Norvège (100 krs).
Portugel (100 esc).
Portugel (100 esc).
Lapone (100 yers).
Japone (100 yers).
Japone (100 yers). 63500 63350 380 402 406 388 464 2230 1220 785 2365 379 •••••

e : coupon détaché - o . offert - ° . droit getaché - d : demande - o prix précédent - s marché somme

Angel and the late point

ATE

BOURSES

₩ . '#' # . '#'

S'appuyant sur un rapport du CERC

M. Rocard annonce que le rattrapage du pouvoir d'achat a commencé depuis deux ans

Le rattrapage du pouvoir d'achat a commencé depuis deux ans, déclare M. Michel Rocard dans un entretien publié vendredi 15 juin par notre confrère Nord-Eclair. Le premier ministre cite à l'appui de ses dires le prochain rapport du CERC (Centre d'études des revenus et des coûts), qui actualise comme c'est la tradition - l'évolution du pouvoir d'achat des revenus salariaux (privés et publics), non salariaux, des revenus du « patrimoine de rapport »

Le rapport du CERC ne sera rendu public que le 5 juillet. Mais, d'après nos informations, il aboutit à deux conclusions : sur les trois dernières années les écarts d'évolution entre salaires publics et salaires privés se sont beaucoup atténués; les écarts d'évolution du pouvoir d'achat entre revenus salariaux et non salariaux subsistent mais ont tendance à s'affaiblir.

Les revenus salariaux, d'abord. Dans le secteur public, le pouvoir d'achat du salaire brut moyen, qui tient compte des variations d'effectifs et repose donc sur la masse salariale, progresse de 0,7 % à 0,8 % par an sur les trois dernières années (1987-1988-1989). C'est un chiffre sensiblement équivalent qu'on retrouve pour le secteur privé. Si l'on défalque les cotisa-tions sociales pour avoir une évolution du pouvoir d'achat net, on arrive à une progression très faible, de l'ordre de 0,1 % à 0,2 % par an pendant les trois années. Mais ces calculs en masse salariale ne correspondent pas bien à l'évolution du pouvoir d'achat de chaque agent de la fonction publique. Aussi le CERC calcule-t-il également un pouvoir d'achat par « per-sonne présente » entre le début et la fin de l'année. Le résultat est alors plus positif : le pouvoir d'achat progresse de 1,6 % par an sur les trois années. On voit égale-ment que 1989 rattrape, avec + 3 %, le retard pris au cours des

cotisations sociales déduites, il reste encore une amélioration appréciable, de l'ordre de 1 % par an, sur la période de trois années

Dans le secteur privé, le pouvoir d'achat du salaire moyen progresse de 1 % par an - en brut - sur la période et de 0,4 % en net, c'est-àdire une fois les cotisations déduites. Ces évolutions sont assez proches de celles du secteur public (+ 0,7 % et + 0,1 % à 0,2 %). Reste que les comparaisons public-privé sont difficiles dans la mesure ou il n'existe pas - où pas encore -d'évaluation des mouvements du pouvoir d'achat des « présents-préients » dans le secteur privé. Tout au plus certaines estimations qui n'ont pas encore de valeur indiscutable donnent à penser qu'il fau-drait ajouter environ 1 % de pouvoir d'achat aux calculs en ma salariale pour avoir une évolution individuelle dans le secteur privé. On aurait alors - mais ces chiffres ne sont pas donnés dans le rapport du CERC - une progression de 2 % par an en brut et de 1,4 % en net pour les salariés du privé, comparable aux + 1,6 % et + 1 % en net du secteur public net du secteur public.

Restent les revenus non salariaux, dont le pouvoir d'achat à continué d'augmenter vite mais s'est tout de même un peu ralenti, encore que dans ce secteur les évolutions soient très disparates. L'alimentation et le commerce progres-sent de 1 % par an sur la période, les services de 3 % en 1989, après 7 % à 8 % en 1988 et 8 % à 9 % en 1987. Les professions médicales et para-médicales voient leur pouvoir d'achat augmenter de 1 % par an, mais exemes pour les seuls médicales mais stagner pour les seuls médo-cins. Les pharmaciens baissent de 6 % en 1989, après avoir progressé de 16 % à 17 % en 1988. Les grands gagnants sont les profes-sions du secteur cafés-hôtels-restaurants, qui progressent beaucoup mais rattrapent, note le rapport, les retards pris il y a cinq ans.

Les revenus du capital, enfin, ont continué de progresser plus vite que les revenus salariaux, du

fait notamment de la hausse des taux d'intérêt. Le CERC calcule ce qu'il appelle les « performances des produits » qui tiennent tcompte à la sois des revenus et des plus-values. Les résultats, s'ils sont très bons dans l'ensemble, sont assez différents d'un produit à l'autre. Ainsi les performances des actions sont bonnes, alors que celles des obligations le sont moins puisque. si leurs revenus augmentent, leurs cours baissent, entraînant des moins-values. Les différences sont également sensibles pour le logement : rendements faibles (loyers)

mais plus-values souvent énormes. Phénomène auquel s'ajoute une opposition totale entre Paris et la province, les plus-values étant très importantes dans la capitale mais moins en province, aiors que les loyers sont plus rentables en province qu'à Paris.

Tel est, dans ses grandes lignes, le constat du CERC qu'on connaîtra en détail d'ici trois semaines et qui semble montrer des évolutions dans l'ensemble moins inégales du pouvoir d'achat des différentes catégories de reve-

ALAIN VERNHOLES

Selon M. François Hollande, rapporteur de la commission des finances

Le budget militaire en 1991 atteindrait 200 milliards de francs

M. François Hollande, député PS de la Corrèze et rapporteur spécial des crédits militaires à la commission des finances de l'Assemblée nationale, a estimé, jeudi 14 juin, que « la sagesse com-mande pour 1991 de maintenir en l'état notre pasture de défense », même si le débat actuel (le Monde du 13 juin) sur la révision de la programmation militaire 1990-1993 est « légitime ».

Devant ses collègues réunis au Palais-Bourbon, M. Hollande a considéré que le budget de la défense pour 1991 devrait être de l'ordre de 199,8 ou 200 milliards de francs, soit une hausse de 5,5 % en francs courants par rapport à 1990 et de 2,8 % si l'on tient compte de l'inflation prévisible.

« Rien ne serait pire, a ajouté le député socialiste, que de prendre des décisions en matière d'équipement militaire qui se révéleraient prématurées, car elles seraient irréversibles. Rien n'est encore acauis. Tout est incertain. Le potentiel militaire contre l'Europe occidentale est toujours là pour l'essentiel. 'Si les menaces de l'Est s'atténuent, celles liées aux troubles du tiersmonde s'aggravent. Il reste donc nécessaire de maintenir les capacités - essentiellement navales et aéronavales - qui permettent à la France de participer le cas échéans à la gestion des crises metiant gravement en cause les engagements

Cette prise de position du rapporteur de la commission des finances rejoint grosso modo celle du président de la commission de la désense, M. Jean-Michel Boucheron, député PS d'Illo-et-Vilaine, qui, au début de cette semaine, a fait savoir qu'il n'est pas question d'anticiper en 1991 un quelconque désarmement qui n'est pas aujour-d'hui assuré. M. Boucheron répoudait, de la sorte, au président de l'Assemblée nationale, M. Lauren Fabius, qui souhaitait que le budget militaire soit réexaminé dans la perspective que la France « commence d'engranger les dividendes de la paix ». Le président de la ssion de la défense n'est pas hostile à cette révision de la programmation militaire, mais il la situe en 1991, pour la préparation du budget pour 1992.

L'abbé Pierre invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

L'abbé Pierre sera l'invité de l'émission hebdomadaire Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 17 juin de 18 h 30 à 19 h 30.

M. Henri Grouès, devenu l'abbé Pierre, fondateur des Pèlerins d'Emmaüs en 1954. qui avait été résistant et député MRP de Meurthe-et-Moselle de 1945 à 1951, répondra aux questions d'André Passeron et d'Henri Tincq du Monde et de Dominique Pennequin et de Catherine Mangin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Maze-

MODE:

... du Président de Rodin

"NOUS RECHERCHONS un certein

nombre d'ocheteuses assidues de fissus. Ces fernancs étaient les fidèles dientes de

plusieurs de nos excellents confrières. Mais

ces mogasins de tissus ont di cesser leurs

odivités ces demiers temps."

IL AJOUTE:

"Te reste dans la tradition du Comité

Vendôme dont je suis toujours membre

depuis 1972".

Que cette évocation rossure les

femmes élégantes...

36. CHAMPS-ELYSEES PARIS

Naissance sous la mer

Jacques Mayol, a annoncé, vendredi 15 juin, qu'un petit garçon était né ce même jour par 1,50 mètre de fond, au large d'une plage du cap d'Agde (Hérault). Ce serait la première naissance de ca

type en France. Dans d'autres pays tels que l'Australie, Nouvelle-Zélande, et l'URSS, plusieurs cas de « naissances sous la mer » ont été signalés. L'accouchement, a eu lieu dans une eau de 16°C. Des plongeurs, un médecin et un professeur d'éducation physique ont aidé la jeune mère.

BOURSE DE PARIS Matinée du 15 jain

La baisse revient

Apparu quelques brefs instants ringt-quatre heures auparavant, la baisse a fait sa réapparition ven-dredi matin, rue Vivienne. Le mouvement s'est accentué durant la première heure des cotations. A l'effritement au moment de l'ou-verture (-0,15 %), la tendance s'alourdissait ensuite et vers 11 heures, l'indice CAC-40 accusait



SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Trop bonne

LLE est vraiment bonne fille, dites donc, la démocratie, tolérante, souple, confiante et drôlement permissive. Pas fière pour deux sous avec ça i Le Pen lui crache dessus en plein Parlement européen, un gros glaviot roulé, joues gonflées, et reçu - tiens, attrape, espèce de salaud - par un député belge, et elle réagit à peine. Elle nous raconte ca dans les médias, sur le ton d'une maîtresse d'école chahutée par des gamins en récré : il y en a vraiment, je vous jure, ils sont d'un mal élevé !

Pareil en Roumanie. On lui fait de l'œil, on la drague : Viens, chérie, on va te montrer les images d'un joli camage à Timisoara. Tiens, regarde un peu tous ces corps crevés par cette vilaine brute – tu sais, le Dracula des Carpates - qui t'a snobée, insultée sans jamais réussir à te fâcher. Tu continuais même à le fréquenter. On t'en a débarressée. On lui a fait la peau, à sa femme aussi pendant qu'on y était. On leur a dressé un procès en règle, les tiennes de règles. Un peu tordu, un peu vite expédié, d'accord, mais bon, vu les

Et puis là, maintenant, on va faire des élections, des vraies, des régulières. Tu nous crois pas ? Tu te méfies ? T'as peur qu'après quarante ans de stallnisme pur et dur on retombe dans nos vieilles omières ? Non, pas du tout. Qu'est-ce que vous allez imaginer? Je suis sûre que vous êtes parfaitement sincères, simplement, si ça vous ennuie pas trop, je ferai un saut, ce jour-là. Je parle pas un mot de la langue, j'ignore tout des pressions exercées par les chefs de l'ex-PC sur leurs cochons d'administrés, mais ça me permettra d'observer ce que vous voudrez bien me montrer et de m'assurer que tout s'est bien passé. · Très bien, merci ! Niescu a fait

à peine cinq points de moins que les 91 % obtenus à coups de pied au cui par son ex-patron et elle a pas tiqué, la démocratie. Au contraire. Elle a mis genou à terre devant la souveraineté de ce peuple libre, très, très libre de disposer de lui-même. Et puis là. aujourd'hui, quand il se fait tabasser, incarcérer, assassiner, elle fronce un sourcil étonné : C'est bientôt fini, oui ? Vous allez arrêter de vous bagarrer ? En voilà des manières i

 ESPAGNE : assassinat d'un colonel à la retraite. - Un colonel à la retraite de l'armée espagnole a été tué, vendredi matin 15 juin, dans un attentat qui a eu lieu dans le centre de Valladolid. Selon la police, Manuel Lopez Munoz, âgé de soixante ans, a été tué d'une balle dans la tête au moment où il quittait son domicile. L'attentat n'a pas été revendiqué. Mercredi dernier, un autre officier, également à la retraite, Jose Lasante Martinez, avait été assassiné à Saint-Sébastien de la même façon.

D ROUMANIE : M. los Ratin momentanément emmené hors de son domicile. - Le chef du Parti national paysan, M. Ion Ratiu, a été momentanément emmené hors de son domicile, jeudi 15 juin,

lorsque des mineurs ont envahi son appartement à Bucarest. La maison a été mise à sac et pillée, mais M. Ratin est sain et sauf, ont constaté des journalistes. - (AFP,

□ Implantation du groupe Mitsu-bishi à Besauçou. — Le groupe japonais Mitsubishi Corporation vient de signer avec la société SM2E (fabrication de cartes électroniques), installée à Besançon, un accord au terme duquel il prend une participation majoritaire dans cette société franc-comtoise. Selon les responsables du département du Doubs et de la ville de Besaucon, les Japonais ont été séduits par le savoir-faire industriel, le potentiel universitaire et de recherche, l'appareil de formation de cette région.





DES PRIX **SACRIFIES**

SUR LES MARQUES DE LUXE

Costumes pure laine ■ Vestes et blousons Valentino Pantalons grandes marques Robes et jupes ■ Chemises grandes marques TOUT DOIT

DISPARAITRE Club des Dix,

58, fbg Saint-Honoré, Paris 8 10h à 18h même le dimanche. 60 bis, rue de Paris 78000 Seint-Germali



L'ESSENTIEL Un cinéaste finlandais

SECTION A

Débats Libération : « Un absent sur la photo », par Suzanne Bidault : Extrêma droite : « L'âme au placard », par Françoise Gaspard; Sécurité : « Justice el ensemble », par Bernard Deleplace

Le nouveau gouvernement en Israël

et Michel Marcus

M. Shamir s'efforce de « calmer !

L'élection du Conseil national provisoire au Koweit Un Parlement croupion aux ordres

Réforme des professions juridiques

Les députés « professionnels » font passer le corporatisme avant des

Les travaux du Sénat ·La débat sur la réforme constitution-

Le journal d'un amateur « Tapie », par Philippe Boucher..... 8

SECTION B

La grève des magistrats En appelant, le 21 juin, à une grève de la justice, le Syndicat de la magistrature s'en prend à la « solution-rustine » du gouverne

Football

En battant la Roumanie, l'équipe du Cameroun s'est qualifiée pour les huitièmes de finale du Mondiale .. 11

Les paris de la Colline

Après deux ans d'exercice, Jorge Lavelli tient son pari : créer un réper-toire contemporain au Théatre national de la Colline.

Aki Kaurismaki s'est imposé avec quelques films grinçants, à l'humour inexorable. Laningrad cow-boys suit un groupe de rock particulièrement ringard sur les routes américai-

SANS VISA

· Le Pérou du bout du lac · La

table • les jeux

pages 15 à 18 SECTION C

La CGE majoritaire chez Framatome En rachetant la part de Dumez, M. Suard, le PDG de la CGE, défie le président de la République 23

Polémique sur le logement des immigrés Le maire de Sartrouville attaque la SCIC et les HLM25

Eurotunnel privé de TGV Faute de subvention publique, le

projet de liaison ferroviaire à grande vitesse entre le tunnel et Londres Grève à la SFP

Les syndicats partent en guerre contre les pouvoirs publics.

Marchés financiers

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

daté 15 juin 1990

a été tiré à 526 032 exemp

Services

Annonces classées 20

Le numéro du « Monde »

Che . 2

Breez e se co

Perment.

1.73

 $\overline{\mathcal{C}} = \mathcal{C} \circ \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \circ \mathcal{C}_{\mathcal{C}}$

 $25.5 \times \cdots \times_2$

 $\mathcal{S}_{i_1}(x,y) = x_i$

filter and a

State of the

1

Sept. 4.

The gray

2.5

Z. 1. . .

(* 1 page 1 pag

in historial Section ? - Kinch A Trick